

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE ABDELHAMID IBN BADIS DE MOSTAGANEM
FACULTE DES LANGUES ETRANGERES
Département de langue française



Thèse présentée pour l'obtention du diplôme de Doctorat en Didactique du FLE

Par
GHEZAL Saliha

Thème :

**L'intégration des TIC dans la formation initiale des futurs
enseignants de français : cas des étudiants au département de
français à L'ENSET d'Oran.**

Sous la direction de : **Pr BENSEKAT Malika.**
(Université de Mostaganem)

Membres du jury :

Président : Professeur AMARA Abderrezak , Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem.

Rapporteur : Pr BENSEKAT Malika , Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem.

Examineur 1 : Dr Bellatreche Houari MCA , Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem.

Examineur 2 : Professeur FARI BOUANANI Gamel El Hak , Centre universitaire de Naama. .

Examineur 3 : Professeur BRAIK Sadaane, Centre universitaire de Naama. .

Examineur 4 : Professeur SABBANE Mounia Aicha, Université de Mascara.

Année Universitaire 2018-2019

Dédicace

*A mes parents qui m'ont appris les valeurs des études, du travail et de la
patience.*

Remerciements

Je tiens à remercier chaleureusement les personnes qui ont été présentes tout au long de ma thèse et qui ont rendu possible l'aboutissement de mon travail.

Mes remerciements s'adressent en particulier à ma directrice de thèse, Madame Malika Bensekat, Professeur en didactique du FLE au Département de Français à l'Université de Mostaganem pour son encadrement scientifique et ses conseils avisés. Elle m'a guidée et conseillée continuellement pendant mon travail, dans un climat chaleureux que ce soit au niveau professionnel ou académique, elle m'a donnée l'opportunité de réaliser ce travail dans de meilleures conditions.

Comme je tiens à remercier, de façon toute particulière, tous les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer mon travail,

Je remercie vivement Monsieur Amir, vice-directeur adjoint à l'ENSET d'Oran, Madame Beldjillali Chef du département de français à l'ENSET d'Oran, le professeur Fari Bouanani Gamel El Hak, professeur à l'ENSET, ainsi que tous les enseignants et les étudiants du département de Français à L'ENSET pour leur contribution générale à la réalisation de ce projet.

Un remerciement bien spécial à ma tante Houaria , ma sœur Fadéla et ma nièce Sanaa pour leur aide précieuse.

Je remercie très chaleureusement ma famille, qui m'a soutenue et aidée tout au long de mes travaux de thèse : mes chères parents, mes chers frères et mes sœurs adorées

Je tiens à remercier profondément Hachemi mon époux pour ses conseils et ses encouragements tout au long de ces années. Sa patience fut aussi remarquable, car l'achèvement d'une thèse est souvent un parcours parsemé d'embûches et de périodes de démotivation. : Mes enfants Meriem, Zakaria et Abdellatif auront également été ma raison d'aller jusqu'au bout de cette aventure.

Je tiens à remercier mon cousin et mon cher ami Brahim Ahmed, Professeur en philosophie à la faculté des sciences sociales à l'Université de Mostaganem pour son aide si précieuse, son soutien inconditionnel, ses conseils avisés et pour avoir cru en moi.

Glossaire

A.E : Accompagnement et encadrement.

ACOT2 (Appel Classroom of Tomorrow)

ARPA : Organisme coordinateur de la recherche militaire américaine.

BECTA : british educational communications and technology agency

CEMIS : centres d'enrichissement en micro-informatique scolaire

CERN : Le Conseil Européen pour la Recherche Nucléaire.

CRAPEL Centre de Recherches et d'Applications Pédagogiques en Langues

E.TICE : Enseignement TICE.

ENS : Ecole Nationale Supérieure

ENSET : Ecole Nationale Supérieure d'Enseignement Technique

ENT : Environnement Numérique de Travail

Excel : Est un logiciel de la suite bureautique Office de Microsoft

FEF : Futurs Enseignants de Français

FTP : File Transfert Protocol.

G.TICE : Gouvernance des TICE.

HTML : Hyper Text Markup Language.

INRP : L'Institut national de recherche pédagogique.

IO.TICE : Intégration des outils TICE.

IRC: Internet Relay Chat.

IUFM : L'Institut universitaire de formation des maîtres

MEN : ministère de l'éducation national

Movie Maker : est un logiciel de montage vidéo conçu pour les débutants.

Photoshop : est un logiciel de retouche, de traitement et de dessin assisté par ordinateur,

RECIT : réseau de personnes ressources pour le développement des compétences des élèves par l'intégration des technologies

TIC : technologie de l'information et de la communication

UO.TICE : Usages des outils TICE.

Web : Abréviation de l'anglais World Wide Web , la toile d'araignée mondiale, représentée par le sigle « www » et présente plusieurs services comme la messagerie électronique ou « mail » le moyen le plus facile d'envoyer et recevoir les courriers, les fichiers et les documents.

Sommaire

Introduction générale.....	01
-----------------------------------	-----------

Partie I : Cadre théorique

Chapitre 01 : L'intégration des TIC dans la formation initiale des futurs enseignants de français.....	11
---	-----------

Chapitre 02 : Vers une professionnalisation et une modernisation du métier d'enseignant de français.....	54
---	-----------

Chapitre 03 :L'intégration des TIC dans la formation des futurs enseignants entre attentes, contraintes et résolutions.....	90
--	-----------

Partie II : Cadre Méthodologique

Chapitre 04 : Quelle formation aux TIC des futurs enseignants de français à l'ENSET d'Oran ?.....	122
--	------------

Chapitre 05 : Les futurs enseignants de français et la construction des compétences professionnelles à l'usage des TIC.....	139
--	------------

Chapitre 06 :L'impact de la formation sur le rôle des enseignants de français confrontés à l'intégration des TIC.....	187
--	------------

Conclusion générale	243
----------------------------------	------------

Références bibliographiques	256
--	------------

Table des matières.....	227
--------------------------------	------------

Introduction générale

“ Le goût d'apprendre est la plus importante attitude qui peut être formée ”

John Dewey (1938).

Aujourd'hui, l'Internet est l'invention du siècle et son influence est si grande qu'il en résulte des changements affectant notre société dont les technologies de l'information et de la communication appelée communément les TIC. Les changements se manifestent à travers les habitudes des gens et leurs attitudes. C'est ce que Levy 1994 nomme la société du savoir qui nécessite l'acquisition de nouvelles compétences comme savoir naviguer sur la toile, extraire l'information, la traiter, l'échanger, communiquer partager ...etc.

Par ailleurs, les jeunes nés à l'ère du web et du multimédia représentent une nouvelle catégorie d'apprenants. Ces élèves bien équipés en outil technologiques ne craignent ni la modernité ni ses conséquences. Au contraire, ils ont de nouveaux besoins vis-à-vis de leurs écoles puisqu'ils attendent un accompagnement et une orientation dans un monde qui évolue et qui change au rythme des technologies.

Actuellement, l'énorme évolution des TIC affecte visiblement notre façon de vivre et d'agir et touche tous les domaines de la vie : politique, économique et social. Si bien qu'il n'est plus guère de domaine de la vie qui échappe à son influence. Par conséquent, il est impensable que le monde de l'enseignement reste impénétrable à ses changements surtout lorsqu'il s'agit de l'enseignement et de l'apprentissage des langues étrangères.

Aujourd'hui, il est impossible de ne pas tenir compte de cette technologie au point où une forte pression sociale, politique et économique s'exerce sur les établissements scolaires et le personnel éducatif pour l'intégrer dans l'enseignement.

En effet, intégrer les TIC dans le cours de français pourrait bouleverser l'idée que nous nous faisons de l'enseignement et de l'apprentissage du français, seulement, il faudrait se poser les bonnes questions. Nous nous trouvons au cœur d'une dialectique qui pose le problème des rapports entre enseignement et apprentissage, entre l'individuel et le collectif, le produit et le service. Ainsi, le rôle de l'enseignant est modifié : on attend de lui une fonction de conseil, d'accompagnement, de tutorat. il est confronté à une grande variété d'activités

En revanche, dans les méthodes de formation traditionnelles, le formateur était habitué à se présenter dans le rôle de « *détenteur du savoir* » donc à dispenser son savoir de manière frontale et traditionnelle, ce qui conduisait les formés à intégrer cette culture de répétition et de la transmettre à leurs élèves.

Bien que les technologies entendues au sens large aient toujours été présentes dans l'enseignement et que les enseignants y aient toujours recourus dans leurs pratiques professionnelles (les livres, les tableaux, le magnétophone, le magnétoscope, les laboratoires de langue), celles qu'ils sont appelés à utiliser aujourd'hui sont sur le plan technique bien plus

complexes et leur offrent un large éventail de moyens pour enrichir l'enseignement d'une deuxième langue.

Le potentiel des TIC pour l'enseignement et l'apprentissage d'une langue étrangère a été évoqué par de nombreuses études empiriques. Il semble que lorsqu'elles intégrées de manière appropriée, elles peuvent être au service d'un apprentissage fondé sur la découverte de la langue française à travers divers modalités. En plus, elles facilitent le travail en groupe, les interactions entre pairs, l'accès à des documents authentiques et variés, l'individualisation du travail de compréhension et de production et la motivation des apprenants.

La correspondance établie par Lignard (1996 :116) entre « *la qualité de la médiation technique de l'apprentissage* » et « *la médiation des hommes qui l'interprètent et la font vivre sur le terrain* » paraît plus que jamais d'actualité. En effet, sans la médiation pédagogique des enseignants, les TIC ne présentent pas un grand intérêt pour l'apprentissage d'une langue étrangère. En conséquence, l'intégration des TIC dans l'enseignement est vivement liée à la formation des enseignants et elle est au cœur d'un débat politique et éthique qui fait couler beaucoup d'encre. Ainsi, si les enseignants sont formés pour comprendre et utiliser cette technologie, l'impact sur le rendement des élèves serait plus important

Pourtant, Bien que dans la réalité, il y a un grand intérêt à intégrer les TIC dans la classe de français l'école semble avoir des difficultés à suivre le rythme et les enseignants de français se heurtent aux limites technologiques de leurs établissements : Manque d'ordinateurs, pas de connexion à internet ...etc.) .De plus, ils devront être en mesure d'expliquer correctement aux élèves comment utiliser ces technologies et de se tenir continuellement à jour, savoir utiliser le matériel, organiser les fichiers en dossiers et en répertoires, télécharger des fichiers et ouvrir des pièces jointes en respectant les règles de sécurité et en comprenant les dangers posés par les virus, utiliser le PowerPoint, créer une page Web simple avec texte et image, utiliser les logiciels de détection du plagiat, utiliser des ressources multimédias à caractère éducatif de façon efficace et surtout comprendre la terminologie appropriée à toutes les tâches accomplies...etc.

Les TIC ont révolutionné et sont encore en train de changer -notre façon de vivre, d'agir et même de penser. Malgré un mouvement de généralisation du matériel informatique et des connexions Internet dans les écoles algériennes, l'usage des TIC à l'école demeure faible, voire même inexistant pour quelques zones, afin de promouvoir et contribuer au développement de quelques compétences.

Pourtant, l'utilisation des ressources comme (le traitement du texte, vidéoprojecteur, etc.) peut ouvrir des perspectives didactiques plus intéressantes permettant à l'apprenant d'acquérir plus d'autonomie et surtout plus de motivation et d'assurance dans son apprentissage et son utilisation

effective de la langue. C'est pourquoi, il est impératif d'introduire ces outils au cours de français dans le but de développer les dispositifs didactiques et d'assurer une formation qui s'adapte aux natifs du numérique que constituent les apprenants d'aujourd'hui.

Devant ce mouvement progressif, une place de plus en plus large est accordée à la formation des enseignants de français à l'usage TIC et aux compétences mises en œuvre pour leur intégration adéquate dans la classe du FLE. Selon Perrenoud(1999) chaque enseignant doit avoir une compétence minimale en TIC pour enrichir son enseignement, par exemple :

- Etre capable de trouver des ressources sur Internet pour une éventuelle exploitation pédagogique.
- Etre capables d'évaluer les ressources, de les intégrer dans une séquence d'enseignement ou bien de publier les travaux des apprenants.¹

Quant à Mangenot (2005) il propose de doter l'enseignant de langue d'une compétence transversale relevant de l'ingénierie pédagogique. C'est à dire que l'enseignant doit être un ingénieur pédagogique spécialiste en multimédia ; avoir des savoirs linguistiques et didactiques de la langue cible qu'il devra enseigner et des compétences technico-pédagogiques et sociales²

« diagnostiquer les besoins des apprenants et élaborer un scénario approprié ;lier la valeur ajoutée du multimédia et les connaissances didactiques pour élaborer un cahier des charges ;entretenir le dialogue avec des spécialistes d'autres domaines (informaticiens, infographistes, administrateurs réseau, interlocuteurs institutionnels, financeurs) et co-concevoir avec eux le dispositif ;évaluer pendant et après la conception pour assurer la pertinence des choix et proposer des améliorations ; et concevoir des outils ou des procédures pour faciliter l'appropriation par les utilisateurs. »³

L'enseignement et l'apprentissage du français ne pourrait que bénéficier de cette vague des TIC grâce aux multiples ressources numériques disponibles sur la toile⁴, de logiciels et d'applications permettant d'enrichir et de simplifier le cours de français et aussi de se documenter ,lire , écrire , publier ,échanger ...etc. Notre étude porte sur la formation des futurs enseignants de français à l'usage des TIC, et s'appuie sur de récentes politiques éducatives algériennes, motivées par le développement professionnel de l'enseignant. Nous sommes inspiré des travaux de recherches de : Thierry karsenty , Daniel Peraya, François Larose , Stéphane Villeneuve, Marcel Lebrun .

¹ Perrenoud, P, Dix nouvelles compétences pour enseigner, ESF Éditions, Paris, 1999.

²Mangenot, F. (2005). "Quelles compétences, quelles formations, quels métiers liés aux Tice ?" Les Cahiers de l'Asdifle, n° 16. pp. 163-176.

³Nicolas Guichon, Former par la recherche-développement : le cas des métiers de l'enseignement des langues, Paru dans Alsic, Vol. 12 | 2009, consulté le 23/06/2015 sur le site :<http://alsic.revues.org/1227>

⁴ Internet

Notre recherche relève du champ de la didactique du français langue étrangère et de la formation professionnalisant au métier d'enseignant qui ménage une place de choix aux technologies de l'information et de la communication. Nous prenons en compte comme terrain les étudiants formés au département de français à l'ex ENSET (l'Ecole Supérieure Nationale Technique) d'Oran où un module TIC est assuré pendant les deux premières années de leur formation. La mission de l'école supérieure est de former des professionnels de l'enseignement dans les trois paliers primaire, moyen et secondaire et de doter les futurs enseignants de français de connaissances et de compétences leur permettant d'exercer leur métier dans de meilleures conditions et pour un meilleur rendement.

Problématique :

Par cette thèse nous essayons de trouver d'éventuelles réponses aux questionnements suscités par l'avènement des TIC.

Sachant que c'est un champ de recherche en constante évolution et que certains concepts et techniques nous échappent, notre choix est justifié par la curiosité scientifique due à l'intégration des TIC en éducation surtout dans l'enseignement apprentissage du français

L'intégration des TIC dans le programme de formation des futurs enseignants de français à l'école supérieure ENSET d'Oran va-t-elle leur permettre de construire des connaissances techno- pédagogiques qui sont actuellement indispensables aux enseignants surtout lorsqu'il s'agit d'enseigner une langue étrangère ? Et les futurs enseignants de français formés à l'ENSET d'Oran seront-ils en mesure de réutiliser les connaissances et les compétences acquises dans de futurs contextes professionnels ? En d'autres termes :

Etant donné que les futurs enseignants de français formés à l'ENSET doivent acquérir des compétences professionnelles pour enseigner le français est-il possible que la formation initiale aux TIC leur permette de développer des compétences visant une meilleure insertion professionnelle et sociale à l'ère du multimédia, un meilleur accompagnement des apprenants et un développement de l'enseignement et de l'apprentissage du français ?

Nous pensons que ce public est un maillon important dans la chaîne de l'intégration des TIC dans l'enseignement/apprentissage du français à l'école algérienne. Ce public prend également une place importante entre la formation académique et professionnelle d'une part et le monde du travail d'autre part. Une phase transitoire où va se sculpter une identité professionnelle et une image de soi comme étant un enseignant de français moderne.

Notre problématique a suscité d'autres interrogations qui demandent réflexions :

- Pourquoi et comment former les futurs enseignants de français aux TIC ?
- Que pourrait apporter la formation aux TIC aux futurs enseignants de français ?
- Quel est l'intérêt de la formation aux TIC pour l'enseignement /apprentissage du Français?
- Quelles sont les difficultés et les contraintes de la formation aux TIC ?
- Quelles compétences devraient avoir un enseignant de français à l'ère du numérique ?
- Quelles sont les difficultés d'intégration des TIC dans l'enseignement /apprentissage du Français?
- Comment obtenir un meilleur rendement pour l'enseignement /apprentissage du Français intégrant les TIC ?
- Une formation initiale aux TIC serait- elle suffisante pour que les enseignants de français puissent les utiliser aisément dans leur enseignement?

Nos hypothèses de recherche sont les suivantes :

1. Une formation initiale aux TIC serait à l'origine du développement de compétences techniques, didactiques, pédagogiques et/ou disciplinaires et émotionnelles des enseignants de français.
2. La formation initiale aux TIC ne suffirait pas à modifier le rôle de l'enseignant de français, à changer les rapports entre enseignant, apprenants et savoir enseigné et se heurterait à des contraintes et des difficultés sur le terrain.
3. La formation initiale aux TIC permettrait aux enseignants de français d'apprendre à mieux accompagner les élèves à l'ère du multimédia et de développer l'enseignement /apprentissage du français.

Nos objectifs recherche visent à :

- Identifier des données personnelles des formés, recueillir leurs opinions à l'égard de la formation initiale aux TIC.
- Déterminer les avantages et les limites de la formation aux TIC.
- Découvrir les habilités des futurs enseignants de français à utiliser les TIC et leurs volonté et capacités d'intégrer certains logiciels pour enseigner le français.
- Connaitre le nouveau rôle de l'enseignant de français à l'ère du numérique.
- Reconnaître l'impact de la formation aux TIC sur les pratiques des enseignants de français.
- Démontrer l'intérêt de la formation initiale des enseignants de français aux TIC pour une meilleure insertion professionnelle et sociale et un meilleur enseignement du français.

Les concepts clés de la recherche sont :

- Les technologies de l'information et de la communication ;
- La formation initiale des enseignants ;
- L'intégration des TIC dans l'enseignement et l'apprentissage du français ;
- Les compétences des enseignants de français ;
- La motivation pour la formation à l'intégration des TIC.

Méthodologie de recherche :

Nous avons privilégié la méthode de type mixte, quantitative et qualitative basées sur le questionnaire et l'entretien auprès des futurs enseignants en formation au département de français à L' (ex)l'ENSET d'Oran. « *Une démarche méthodologique est qualifiée de mixte lorsque le chercheur combine des données/méthodes quantitatives et qualitatives dans une même étude.* »¹

Nous pensons que le fait de les combiner tous les deux nous permettrait de mieux « s'attaquer à un problème de recherche » (KRATHWOHL, 1998 cité dans KARSENTI et SAVOIE-ZAJC, 2000). En plus, la méthode mixte peut être un processus de triangulation très efficace (KARSENTI, SAVOIE-ZAJC, 2000).

Nous avons soumis le questionnaire aux étudiants formés au département de français à L'ENSET d'Oran. Nous avons également réalisé des entretiens avec des étudiants formés afin de recueillir le plus de renseignements possibles en vue d'une étude aspirant à être exhaustive pour étayer notre réflexion. En même temps, pour une participation active dans un travail de recherche scientifique mais également en vue d'une sensibilisation au sujet de la formation initiale des futurs enseignants de français aux TIC et les compétences des enseignants de français à l'ère du multimédia.

Le questionnaire (joint en annexe) auquel 124 étudiants ont répondu passe en revue l'utilisation des TIC et les compétences acquises chez les futurs enseignants de français en formation à L'ENSET qui seront probablement amenés à les réinvestir au cours de leurs stages et aussi dans leurs classes.

Nous avons opté pour l'aspect quantitatif et qualitatif de la recherche, en utilisant la méthode mixte du questionnaire et de l'entretien auprès des étudiants formés au département de français à l'ENSET ayant suivis la formation durant les deux premières années de leurs études. Nous nous interrogeons sur la perception qu'ils ont de l'intérêt de la formation initiale pour une intégration efficace des TIC dans l'enseignement /apprentissage du français.

Le questionnaire est composé à la base de 37 questions : 17 questions ouvertes et 20 questions fermées et traite quatre points :

Premièrement, nous avons essayé d'identifier le profil des étudiants formés au département de français à L'EX ENSET de la wilaya d'Oran et de connaître leurs avis sur la formation initiale aux TIC ainsi que leurs différentes pratiques des TIC.

¹ Johnson, R.B. et A.J. Onwuegbuzie (2004), "Mixed Methods Research : A Research Paradigm Whose Time Has Come." Educational Researcher 33:14-26.

Le questionnaire vise aussi une auto évaluation des compétences TIC des étudiants en formation à l'école nationale supérieure afin de connaître leurs capacités à utiliser certains logiciels pour enseigner le français.

Puis à connaître leurs opinions sur le nouveau rôle de l'enseignant de français intégrant les TIC dans ces pratiques.

Enfin, nous avons tenté de démontrer l'intérêt de la formation initiale des enseignants de français aux TIC pour une meilleure intégration dans l'enseignement /apprentissage du français

Notre ultime tâche fut ensuite de collecter les données, de les présenter sous forme de graphes, de les examiner et de les interpréter.

Quant aux entretiens, c'était l'occasion pour nous d'amener les formés à parler de leur formation aux TIC. Ainsi, nous avons opté pour des entretiens face à face ; tout en enregistrant leurs propos.

Notre échantillon est qualifié de milieu institutionnel mais, nous n'avons pu interroger que 12 étudiants, réparties ainsi : 4 étudiants en MEP (Maitre de l'Enseignement Primaire), 3 étudiants en PEM (Professeur de l'Enseignement Moyen) et 5 étudiants en PES (Professeur de l'Enseignement Secondaires).

Nous avons voulu connaître la perception des formés de la formation initiale aux TIC, de ses avantages de ses limites et son efficacité pour l'intégration des outils technologiques à l'enseignement et l'apprentissage du français, en plus, l'utilité de la formation initiale aux TIC et l'opinion des formés en général sur l'intégration des TIC dans l'enseignement/apprentissage du français dans nos établissements scolaires

En outre, notre recherche s'organise en deux parties : la première partie est consacrée aux fondements théoriques qui constituent notre champ de recherche. Elle est divisée en trois chapitres.

D'abord, dans le premier chapitre nous présentons les bases théoriques qui sous-tendent l'intégration des TIC dans la formation initiale des futurs enseignants de français.

Dans, le deuxième chapitre nous évoquons la formation initiale des enseignants de français, le développement des compétences nécessaires à l'intégration des TIC , un éclairage sur les compétences des enseignants de français, le changement des méthodes d'enseignement et d'apprentissage suscité par les TIC et les différents rôles que l'enseignant peut jouer en pleine innovation.

Enfin, dans le troisième chapitre, nous citons l'importance de la formation et l'intégration des TIC pour les futurs enseignants de français, les contraintes et les facilitateurs de l'intégration des TIC.

Quant à la deuxième partie, elle vise à dégager des principes méthodologiques de notre recherche. Elle contient trois chapitres.

Dans le quatrième chapitre intitulé : Quelle formation aux TIC des futurs enseignants de français à l'ENSET d'Oran, nous exposons les résultats des entretiens réalisés auprès des futurs enseignants de français de l'école supérieure l'ENSET d'Oran ayant suivi un module TIC, pendant les deux premières années de leur formation.

Ensuite, dans le cinquième chapitre intitulé : Les futurs enseignants de français et la construction des compétences professionnelles à l'usage des TIC, nous évoquons le profil des interrogées, leurs compétences de base en technologie, leurs différentes utilisations des TIC et le développement des compétences professionnelles.

Enfin, dans le sixième chapitre intitulé : L'impact de la formation sur le rôle des enseignants de français confrontés à l'intégration des TIC, nous citons les représentations des formés sur les avantages de la formation initiale aux TIC pour l'enseignement et l'apprentissage du français, les freins de l'intégration des TIC, les différents rôles des enseignants à l'ère du numérique et leur motivation ainsi que les raisons qui les poussent à utiliser les technologies dans leur profession.

Première Partie
Cadre théorique

Chapitre : I
L'intégration des TIC dans la
formation initiale des futurs
enseignants de français.

Introduction :

La formation initiale des enseignants de français est un enjeu fondamental pour l'éducation des citoyens de demain. C'est pourquoi, le niveau académique de recrutement des enseignants a atteint aujourd'hui le niveau universitaire. Or, nous savons que chaque enseignant même ayant les connaissances requises rencontrera des difficultés pour transmettre les savoirs, les savoirs être et les savoirs devenir à ses apprenants s'il ignore les techniques de l'apprentissage et les théories pédagogiques, s'il reste à l'écart de l'innovation. En effet, pour Yamina Grary « *La formation des enseignants est un maillon central entre la formation des étudiants et le développement de l'innovation dans les institutions* ». ¹

Ainsi, former aux usages pédagogiques des TIC est un enjeu de société de taille sur lequel la recherche en éducation a la responsabilité d'apporter un éclairage scientifique. ²

«L'intégration pédagogique des TIC semble désormais inévitable pour favoriser la réussite éducative des élèves, rehausser le professionnalisme du personnel enseignant, encourager le leadership des gestionnaires, voire favoriser la collaboration entre l'école, la famille et le milieu.» ³.

A partir de ce constat, il paraît essentiel de mettre en lumière l'intégration des TIC dans la formation initiale des enseignants de français, n'étant pas seulement une préoccupation nouvelle mais qui devient de plus en plus fréquente et même à la mode. Pourquoi et comment former les enseignants de français à l'intégration des outils technologiques? D'où provient ce souci? Comment est-il apparu? Qui le suscite? Les apprenants? Les enseignants? Les chercheurs en éducation ou les responsables des institutions éducatives?

Ce chapitre cherche dans l'histoire ce qui a conduit aux préoccupations actuelles de former les futurs enseignants de français à l'intégration des TIC. Nous verrons aussi que cette initiative vient répondre aux besoins spécifiques qu'exigent la diffusion des TIC dans la société et l'éducation mais également aux missions attendues des enseignants de français dans un monde en pleine effervescence technologique.

¹Yamina Grary, l'innovation technologique comme outil pédagogique de développement de la formation dans le système éducatif algérien. Cas de la wilaya de Tlemcen, thèse de doctorat en MARKETING, 2015.

²Thierry Karsenti T, Larose F, L'intégration pédagogique des TIC dans le travail enseignant, Recherche pratique, Presse de l'université du Québec, 2005, p 03.

³Thierry Karsenti, Défis de l'intégration des TIC dans la formation et le travail enseignant: perspectives et expériences nord-américains et européens, p2, le19/05/2017 sur le site : <http://www.karsenti.ca/pdf/scholar/ARS-karsenti-21-2002.pdf>

I. L'intégration des TIC dans l'éducation une contribution à l'innovation:

I-1- Un sigle porteur de sens :

Actuellement, nous employons le sigle TIC¹ apparu au milieu des années 90 pour parler du matériel, des logiciels et médias utiles pour traiter, stocker, gérer, transmettre ou retrouver de l'information.² En regroupant des services de télécommunications, utilisés avec du matériel et des logiciels informatiques tel que la messagerie électronique, le transfert des données d'un ordinateur à un autre mais surtout Internet. Nous ne pouvons omettre aussi un autre terme, celui de multimédia apparu à la fin des années 80 grâce au développement des cédéroms et l'invention de mémoires qui peuvent piloter différents types d'informations simultanément : texte, son, image, vidéo.

« Le terme multimédia a justement été forgé pour souligner le fait que texte, image (fixe et animée) et son pouvaient désormais être stockés sur un support unique, le tout étant régi par un système informatique permettant l'interactivité. Celle-ci constitue un autre phénomène nouveau, puisqu'elle va permettre à l'utilisateur de rétroagir sur le système, ce qui n'était pas possible avec les technologies antérieures. »³

Cependant, le multimédia a connu un développement énorme, vers la fin des années 90 grâce à l'invention des techniques de compression de son vidéo et de l'infographie. Pour réaliser l'emploi et l'union de plusieurs médias, ce qui donne plus tard naissance à « L'interactivité ». C'est-à-dire l'interaction « homme/machine ». Nous retenons la définition de (Marcel Lebrun, 2007) : « *Le multimédia est une combinaison tissée de textes, de dessins, de sons, d'animations et d'éléments vidéographiques.* »⁴ Et la figure ci-dessous illustre les propos précédents :

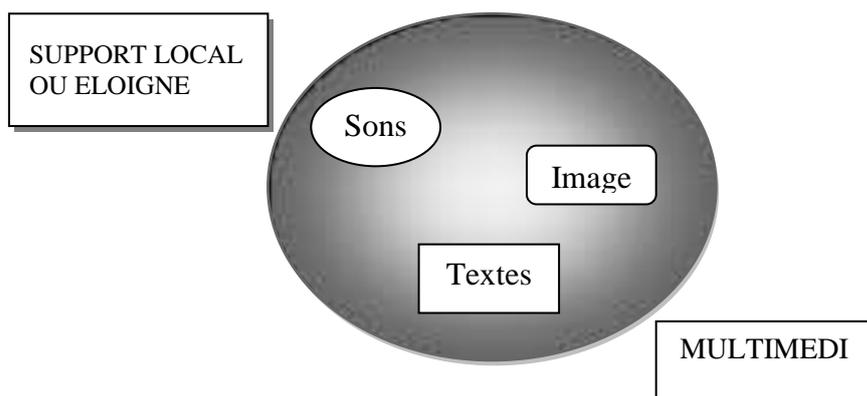


Figure 01 : le multimédia

¹ Les technologies de l'information et la communication.

² EL Hajjami Abdelkrim, AJANA Lotfi, CHIKHAOUI Ahmida, EL MOKRI Abdelilah, Les technologies de L'Information et de la Communication en Education, Afrique Orient-Maroc, 2009, P 17.

³ Louveau Elisabeth ,François Mangenot, Internet et la classe de langues –Techniques et pratiques de classe-, France, 2007, P12.

⁴ Lebrun Marcel, des technologies pour enseigner et apprendre, Ed de Boeck, Bruxelles, 2007, p198.

Le terme TIC signifie aussi Internet et ses multiples applications. Il s'agit d'un néologisme du latin (entre) et de l'anglais network (réseau) qui était en 1968 le réseau de communication de l'ARPA¹. Il reliait différents centres universitaires du ministère de la Défense: « ensemble de réseaux informatiques reliés entre eux pour échanger des informations. »². Pour y accéder nous devons disposer de matériel informatique adéquat et être connectés au réseau par l'intermédiaire d'un fournisseur d'accès auprès de qui nous souscrivons un abonnement.³

Parmi ses applications, le Web⁴, développé en 1991 par Tim Berners-Lee, ingénieur au CERN⁵ qui paraît la partie visuelle assimilée à de Internet ; FTP⁶ pour le transfert des fichiers, les groupes de discussion ou forums organisés selon des centres d'intérêts et l'IRC⁷ pour discuter discuter en temps réel entre interlocuteurs par un canal privé. La messagerie électronique permet l'envoi du courrier « électronique mail » ou « e-mail » en anglais) à toute personne possédant une adresse électronique du type « marcelange@yahoo.fr ».

« La Toile numérique, avec ses milliards de sites, est devenue un support médiatique à part entière, immense et en constante extension. »⁸ Dès lors, les critères qui caractérisent les outils d'internet sont : la chronologie (Asynchrone⁹ et Synchron¹⁰), la modalité¹¹ et la structure des échanges. Pour les plateformes, la communication se base sur des outils comme la messagerie, le forum, ou le Chat et la visioconférence¹². En somme, Internet est devenu un réseau informatique universel permettant l'accès à une quantité gigantesque d'informations, la communication, l'échange et le partage de tous types d'informations numérisées sous différentes formes¹³. Sans compter que tout document possède sa propre adresse comme : http://www.sfib-ctie.ch/home_ctie.html) et qu'on peut retrouver depuis un autre par un simple clic sur un *lien hypertexte*¹⁴.

¹ Organisme coordinateur de la recherche militaire américaine.

² Robert Jean Pierre, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Edophys, Paris, 2002p90.

³ Ibid. P90.

⁴ Abréviation de l'anglais World Wide Web, la toile d'araignée mondiale, représentée par le sigle « www » et présente plusieurs services comme la messagerie électronique ou « mail » le moyen le plus facile d'envoyer et recevoir les courriers, les fichiers et les documents.

⁵ Le Conseil européen pour la recherche nucléaire.

⁶ File Transfert Protocol.

⁷ Internet Relay Chat.

⁸ Corroy L, Les jeunes et les médias –les raisons du succès-, Vuibert, 2008, p 171.

⁹ Le dialogue peut se faire via Chat, E-mail, messagerie instantanée et forums de discussion.

¹⁰ Une méthode en temps réel basée sur la parole et l'écoute, le partage d'application ou la visioconférence ou Mixte qui combine les éléments asynchrones et synchrones

¹¹ Écrit, son, image fixe ou vidéo

¹² Vidéoconférence, conférence visuelle et sonore entre deux personnes à distance grâce à un système de télécommunication, permettant le transfert des documents.

¹³ EL HAJJAMI Abdelkrim, AJANA Lotfi, CHIKHAOUI Ahmida, EL MOKRI Abdelilah, Les technologies de l'Information et de la Communication en Education, op. cit P 32.

¹⁴ Un lien hypertexte relie un mot, une expression ou une image d'un document à une autre partie d'un document ou à un autre fichier.

Le langage HTML¹ a été mis en œuvre afin que chaque ordinateur puisse afficher les mêmes documents, de même que des associations de FLE ont leurs sites sur internet (comme L'ASDIFLE <http://fle.asso.free.fr/>), les instituts et centres culturels français à l'étranger (<http://www.ifa.gr/>) et même des sociétés commerciales.² C'est pour cela que : « *Parler des technologies aujourd'hui c'est désigner comme objets principaux le web, internet les hyperespaces et les hypermédias pour lequel la métaphase de navigation constitue un cadre d'interprétation* » (Goffman, 1991) *fondamental.* ».³

1-2 Les atouts des TIC pour L'enseignement et l'apprentissage du Français:

Les TIC ont beaucoup d'avantages pour l'enseignement et l'apprentissage du français. Et les futurs enseignants de français sont conscients de leur nécessité puisque 88.70 % des interrogés sont pour l'usage des TIC dans l'enseignement/apprentissage du français. Elles nous offrent la possibilité de développer des compétences langagières, orales et écrites grâce aux communications réelles et à la multicanalité notamment avec un rapprochement de la langue française du point de vue linguistique et culturel. Selon Thierry Lancien⁴, le multimédia « *peut jouer pour les enseignants un rôle d'information professionnelle, d'exposition à la langue et à la culture enseignées, de documentation pédagogique et même de formation* »⁵. Quant à François Jarraud,⁶ affirme, au nom du Café pédagogique que : « *nous constatons des gains pour les apprentissages des élèves quand on a misé sur la formation des enseignants. ... c'est dans l'écrire plus que dans le lire que se sentent les progrès.* »⁷. Sans compter que les TIC permettent de communiquer, d'explorer, de connaître, de découvrir, de développer des activités technologiques mais également de :

- Motiver les apprenants et éveiller leur intérêt d'autant plus que la recherche (Bandura, 1986 ; Schunk, 1992 ; Vallerand et Losier, 1994 ; Weiner, 1992) a insisté sur le rôle de la motivation dans la réussite scolaire⁸.

¹Hyper Text Marrupa Langage.

² Robert Jean Pierre, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, op.cit, P90.

³ Karsenti Thierry, François Larose, L'intégration pédagogique des TIC dans le travail enseignant, Recherche et pratique, op.cit, 2005, p17.

⁴ Lancien Th, « Internet et l'enseignement : de l'information à la formation *partagée* », dans OUDART (dir.). Pp 116-122.

⁵ Cuq Jean Pierre et Gruca Isabelle, cours de didactique du français langue étrangère et seconde, presse universitaire de Grenoble, 2002, p425

⁶ Enseignant et journaliste du "Café pédagogique", un site internet d'informations et de réflexion sur l'éducation.

⁷ Demaizière Françoise, Forum Retz « Le numérique va-t-il bouleverser les pratiques pédagogiques ? », consulté le : 28/09/2010 sur le site web : http://didatic.net/article.php3?id_article=222.

⁸ MESSAOUDI Faouzia, Mohamed TALBI, Former via les TIC: de l'innovation à la motivation Educ Recherche, revue de l'INERE N° 2, Algérie, 2011, consulté le 12/04/2015 <http://www.cfem.asso.fr/publications/revue02FR.pdf>

- Permettre l'apprentissage par l'action .En effet, l'American Psychological Association affirme en 1993 que les élèves apprennent mieux et de manière plus efficace s'ils produisent eux même leurs propres représentations de la connaissance (Berge et Collins, 1998)¹.
- Amener les élèves à la Co-construction des connaissances puisque les socioconstructivistes affirment que les interactions sociales sont à la base de tout apprentissage de sorte que les usages pédagogiques offrent aux apprenants la possibilité de construire des représentations et d'élaborer ensemble leurs connaissances (Brown², 1997 ;Hewitt et Scardamalia, 1998 ³) en plus, d'améliorer leurs capacités cognitives par l'utilisation de l'ordinateur et de l'Internet en privilégiant la réflexions et la production.(Jonassen⁴et Reeves, 1996).
- Susciter l'apprentissage en autonomie dans la mesure où intégrer les TIC exige tout un changement dans les pratiques et les attitudes des enseignants concernant leurs décisions et leurs planifications des cours.⁵En plus :

«Les nouvelles technologies sont censées apporter une plus value à l'enseignement, permettre une pédagogie plus efficace grâce à un meilleur rapport au savoir de l'apprenant .Elles sont aussi l'occasion de repenser et de délocaliser, dans le temps et dans l'espace, les échanges entre les personnes qui ouvrent ainsi de nouvelles avenues pour des activités de formation initiale et continue des maîtres.»⁶

De même que nous empruntons à Marcel Lebrun ces conclusions sur L'impact des TIC sur l'enseignement :

« 1) Aucun moyen d'enseignement n'est supérieur aux autres en ce qui concerne l'apprentissage d'une tâche donnée ;

2) Dans une situation d'apprentissage médiatique, les améliorations constatées sont rarement attribuables au seul moyen d'enseignement utilisé ;

3) Dans une situation d'apprentissage médiatique, la qualité de l'apprentissage dépend au moins autant de la motivation des étudiants à apprendre avec le média utilisé que de ce média lui-même ;

¹ Berge, Z.L., et M.P. Collins (dir.). *Wiredtogether: The online classroom in K-12*, vol.1: Perspectives and instructional design, Cresskill (NewJersey), Hampton Press, Inc., 1998 .

² Brown, A.L. « The advancement of learning », *Educational Researcher*, vol. 23, no 4, 1994, p. 4-12.

³ Hewitt, J., et M. Scardamalia. «Design principles for distributed knowledge building processes», *Education al PsychologyReview*, vol. 10,no 1, 1998, p. 75-96.

⁴Jonassen, D.H., et T.C. Reeves. « Learning withtechnology: Using computers as cognitive tools », dans D. H. Jonassen (dir.), *Handbook of research for educational communications and technology*, New York, Macmillan Pub Co., 1996, p. 693-719.

⁵ MESSAOUDI Faouzia, Mohamed TALBI, *Former via les TIC: de l'innovation à la motivation* op cit.

⁶COULIBALY Modibo, KARSENTI Thierry, GERVAIS Colette, LEPAGE Michel, *Le processus d'adoption des TIC par des enseignants du secondaire au Niger*, *Education & Formation –e-294*, Octobre 2010, p.2

4) *Les moyens d'enseignement simples et peu coûteux sont préférables aux moyens complexes et onéreux.* »¹.

C'est pourquoi, il est nécessaire d'intégrer les TIC dès l'enseignement primaire pour que les élèves puissent acquérir de façon précoce de nouveaux styles d'apprentissage et de nouveaux comportements.² Selon (HAJJAMI Abdelkrim, AJANA Lotfi, CHIKHAOUI Ahmida, EL MOKRI Abdelilah, 2009) : les technologies permettent :

- *L'accès théoriquement illimité à toutes les sources d'information et de communication.*
- *La numérisation (texte, sons, images) qui évite le vieillissement et facilite le transfert d'un support à l'autre.*
- *L'interactivité qui permet aux utilisateurs de gérer l'information, de la confronter à d'autres informations et même de contribuer à son développement.*³

Cependant, nous ne pouvons envisager un enseignement/apprentissage du français sans utiliser les supports technologiques et les possibilités de l'époque. En passant par les instruments de compression, la tablette de cire, le livre et le tableau noir et en allant jusqu'aux ordinateurs, les tablettes et les Smartphones. Or, les technologies d'autrefois ne nécessitaient pas autant de compétences techniques de la part des enseignants tel qu'aujourd'hui. En effet, l'évolution technologique de ces dernières années incite l'enseignant de français à acquérir des savoir-faire nouveaux, du point de vue didactique mais également techniques.⁴ Les TIC facilitent le travail de l'enseignant et le rendent plus efficace certes, mais elles ne peuvent se substituer à lui ou aux missions de l'école.⁵ D'ailleurs 63.70 % des apprenants interrogés estiment que les TIC ne peuvent pas remplacer l'enseignant de français dans l'avenir.

¹ Lebrun Marcel, La formation des enseignants aux TIC : allier pédagogie et innovation. Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire - International Journal of Technologies in Higher Education, 2004, 1, pp.16- <http://www.profetic.org:16080/revue/article.php3?id_article=9>. <edutice-00000757>, consulté le 18/04/2014.

² Charlier Bernadette, France Henrie, Apprendre avec les technologies, Ed Presse Universitaire de France, Paris, 2010, p87.

³ EL HAJJAMI Abdelkrim, AJANA Lotfi, CHIKHAOUI Ahmida, EL MOKRI Abdelilah, Les technologies de l'Information et de la Communication en Education, op.cit. P 19.

⁴ Cuq Jean pierre et Isabelle Gruca, Cours de Didactique du Français langue étrangère et seconde, Presse Universitaire de Grenoble, 2002, p420.

⁵ Karsenti Thierry, François Larose, L'intégration pédagogique des TIC dans le travail enseignant, Recherche Et pratique, Presse de l'université du Québec, 2005, p06.

1-3 L'enseignement et la technologie à travers l'histoire :

Depuis la nuit des temps, des pédagogues : éducateurs, instituteurs, instructeurs, maîtres, formateurs et professeurs ont voulu apporter un plus à leur enseignement. Alors, ils ont introduit les outils techniques contemporains, modernes et pertinents afin d'orner leur enseignement, tout en utilisant des documents variés et s'éloignant le plus possible des tâches récurrentes. Mais avec l'arrivée de l'ordinateur et surtout de l'internet le phénomène s'est accentué. Entre technologies et enseignement le lien a toujours existé comme le cite d'ailleurs Jacques Perriault, professeur à l'université paris-10 : « *l'utilisation des machines à communiquer dans l'enseignement se situe dans une histoire déjà longue* »¹. En plus, l'invention de l'imprimerie a été vers la fin du Moyen Age, un événement marquant pour les pédagogues bien que sa propagation s'est faite sur plusieurs années, elle a rencontré, elle aussi, une certaine résistance. Dès lors, le milieu de l'enseignement s'est mis à s'intéresser aux nouvelles technologies comme la photographie, le cinéma, la radio, le téléphone, la télévision, la vidéo, le CD-Rom, le photocopie, le fax etc. C'est le cas de la « cinémathèque pédagogique » lancée à Paris en 1921 et des émissions de radio scolaire en 1939.²

L'enseignement évolue parallèlement à tout le matériel technique qui pourrait exister, c'est un phénomène qui ne cesse de croître. Pourtant, dans les années 1980, la micro-informatique c'était l'enseignement assisté par ordinateur(EAO), ou computer Based Training (CBT) qui suscitait de l'enthousiasme. Les gens pensaient que c'était le moyen de former sans pour autant avoir besoin de formateurs car les contenus de formation étaient disponibles sur CD-Rom. Malheureusement, les apprenants se sont retrouvés seuls confrontés à la machine qu'ils ne maîtrisaient pas trop et les programmes étaient ennuyeux ce qui a suscité leur démotivation et leur abandon et par conséquent la disparition de l'EAO.

Au milieu des années 1990, internet fait son apparition, apportant du changement à la formation par la possibilité d'élaborer des dispositifs de tutorat et d'évaluation continue car l'environnement de formation -e-Learning semblait pouvoir renouveler la formation et les processus d'apprentissage.

Le monde de l'enseignement entraînant un public scolaire diversifié dans un mouvement évolutif, aspirait aux changements des pratiques d'enseignement. D'où la nécessité de pratiquer des pédagogies plus actives et plus ouvertes sur le quotidien et le vécu comme la déjà proposé

¹.Thierry Karsenti, François Larose, L'intégration pédagogique des TIC dans le travail enseignant, Recherche Et pratique, op cite, P28

².Ibid. P28

Freinet, Montessori, Decroly et bien d'autres pédagogues. C'est dans cette optique, que réside l'enjeu principal de l'intégration des Tic dans l'enseignement.¹

« Longtemps considérées comme relevant d'un domaine réservé aux seuls initiés, les TIC sont devenues un passage obligatoire pour les acteurs du système scolaire que sont les enseignants et les apprenants, de la maternelle à l'enseignement supérieur. »²

1-4 L'intégration des TIC aux pratiques pédagogiques :

Le terme « intégration des TIC » est au cœur de notre recherche. Il signifie ajouter les TIC aux autres éléments didactiques afin d'aboutir à enseignement/apprentissage de qualité et à de meilleurs résultats scolaires. D'ailleurs, pour Legendre (1993) c'est : *« l'action de faire interagir divers éléments en vue d'en constituer un tout harmonieux et de niveau supérieur »*.³ En d'autres termes : *« Intégrer signifie rassembler des parties de telle sorte que la résultante dépasse la somme de ces parties. »*⁴. En effet: *« le fait d'incorporer dans un ensemble un nouvel élément qui s'insère harmonieusement dans le tout; résultante du processus précédent »*⁵

Il existe selon Lauzon, Michaud et Forgette-Giroux (1991) deux types d'intégration des TIC : l'intégration physique et l'intégration pédagogique.⁶

- *« La première (...) consiste à placer les équipements technologiques à la disposition des enseignants et des élèves et à amener ces deux groupes à s'en servir occasionnellement en vue de répondre aux demandes pédagogiques ponctuelles du milieu. (p. 249)*
- *La seconde : (...) Les technologies sont intégrées lorsqu'elles sont utilisées de manière continue pour soutenir et pousser plus loin les objectifs du programme et pour engager les élèves dans des apprentissages significatifs. »⁷*

¹ Serge Pouts-Lajus, Marielle Riché-Magner, l'école à l'heure d'Internet, les enjeux du multimédia dans l'éducation, Ed Nathan, Paris 1998, p10.

² KARSENTI Thierry, COLLIN Simon et/and Toby Harper-Merrett, Intégration pédagogique des TIC : Succès et défis de 87 écoles africaines, canada, 2011, p173.

³ Hanaa Ait Kaikai, Appropriation des Technologies de l'Information et de la Communication au sein de l'Université marocaine: Perceptions des étudiants, 2014, consulté le : 10/01/2016 sur le site : <http://www.frantice.net/document.php?id=861>.

⁴ Gibbons, J. A. dans Legendre, R, Dictionnaire actuel de l'éducation, 3e éd, Montréal 2005, Guérin, p. 784

⁵ Legendre R, Dictionnaire actuel de l'éducation, 3e éd, Montréal, Guérin, 2005. p. 78.

⁶ Carole Raby, *Analyse du cheminement qui a mené des enseignants du primaire à développer une utilisation exemplaire des technologies de l'information et de la communication (tic) en classe. Edutice (00000750), 1, 2004, p.20-38.*

⁷ Dias, « *technology is integrated when it is used in a seamless manner to support and extend curriculum objectives and to engage students in meaningful learning!* », 1999, p. 11. in DOUANLA DOUNG TIO Pauline, CHAPITRE 1 : INTEGRATION DES TIC DANS L'EDUCATION, consulté le : 14/04/2015 sur le site <http://pdoungtio.over-blog.net/article-33703275.html>

D'après Depover, (1996) intégrer les TIC c'est pouvoir les utiliser de façon «quotidienne », « habituelle », « régulière » ou « fréquente »¹. Tandis que pour François Mangenot, (2000): « l'intégration, c'est quand l'outil informatique est mis avec efficacité au service des apprentissages. »². Il est question d'intégration pédagogique des TIC, c'est-à-dire l'utilisation habituelle et régulière par les enseignants et les élèves en contexte d'apprentissage actif, réel et significatif.

Cependant, Yves Morin s'est aperçu en intégrant les TIC à sa classe que la compétence TIC se situe au delà de savoir utiliser les outils technologiques et que ses élèves n'apprennent pas plus ou mieux ni sont motivés en effectuant des travaux au moyen de l'ordinateur de plus l'enseignant doit passer pas six étapes avant d'intégrer les TIC à ses pratiques :

- 1- *La connaissance technologique ;*
- 2- *Les TIC pour la didactique ;*
- 3- *Les TIC pour la prestation en classe ;*
- 4- *TIC pour communiquer ;*
- 5- *TIC pour la collaboration ;*
- 6- *TIC pour l'apprentissage/Intégration.* »³

Dans le même cheminement Sandholz, Ringstaff et Dwyer(1997) ou le « LoTi » de Moersch(1995) et surtout Lebrun (2004) pensent qu'il faut former les enseignants afin qu'ils puissent renouveler leur pédagogie et utiliser les TIC de façon graduelle et progressive. Quant à Raby (2004), il présente une progression de l'intégration des TIC en 4 étapes :

1. *La sensibilisation ;*
2. *L'utilisation personnelle ;*
3. *L'utilisation professionnelle ;*
4. *L'utilisation pédagogique.*⁴

Mais l'intégration des TIC dépend de l'équipement informatique, la formation des enseignants et du programme d'enseignement /apprentissage. En revanche, elle se fait très lentement à l'école que ce soit au primaire ou au secondaire bien que la réforme privilégie la pédagogie du projet supposée utiliser les TIC. Toutefois, Selon Larose, Grenon et Palm (2004),

¹Christian Depover, le chemin de l'école croisera-t-il un jour celui des nouvelles technologies, Université de Mons-Hainaut, Unité de Technologie de l'Éducation, 1996 , consulté le :14/02/2015 sur le site :

https://hal.inria.fr/docs/00/03/03/60/PDF/Doc960_1_.603.pdf.

²François Mangenot, *L'intégration des TIC dans une perspective systémique*. Les langues modernes, 3, paris, 2000, APLV. P.38-44. Disponible le 21/07/2016 sur le site :

<http://espace-pedagogique-fle.u-grenoble3.fr/systemique.rtf>.

³Yve Morin, ma petite histoire d'intégration des TIC en pédagogie, Revue de Pédagogie Collégiale. VOL. 23 NO 2 HIVER 2010, consulté Le : 08/04/2016 sur le site : <http://aqpc.qc.ca/sites/default/files/revue/morin-23-2.pdf>

⁴Karim Elouardani, « Qu'est-ce qu'une intégration efficace des TIC à l'école ? »18 juin 2015 ,Edupronet, Consulté le : 08/04/2016.sur le site :<http://edupronet.com/une-integration-efficace-des-tic-a-lecole/>

les pratiques privilégiant ce type de pédagogie et l'utilisation des TIC restent marginales.¹ Dès lors, au fur et à mesure que la société et les TIC se développent, les enseignants accèdent à une nouvelle compréhension de l'enseignement et de l'apprentissage. Tout compte fait, l'intégration pédagogique des TIC s'effectue sur trois niveaux :

- 1- Les pratiques anticipatives c'est-à-dire la préparation ou la planification de l'enseignement;
- 2- Les pratiques effectives, c'est les pratiques actuelles en salle de classe virtuelle ou non;
- 3- Les pratiques réflexives.²

Il est vrai que les Technologies sont mal réparties dans le monde, ce qui est communément appelé *la fracture numérique* entre des pays développés et d'autres en voie de développement. Ce qui représente alors un obstacle majeur à l'intégration des TIC dans la société mondiale de l'information.³ Par contre, grâce aux TIC, les élèves d'aujourd'hui sont mieux informés que leurs prédécesseurs et s'attendent que leurs enseignants renouvellent leurs méthodes d'enseignements et revoient les rapports entre objet d'enseignement, l'enseignant et les apprenants.⁴

L'école est entrée dans l'ère de l'information et elle doit trouver les moyens de redonner le goût d'apprendre aux jeunes élèves. Ainsi, les acteurs de l'éducation sont appelés à redoubler leurs efforts afin de mieux affronter cette réalité d'aujourd'hui et celle de demain où les TIC auront certainement un rôle inestimable.⁵

1-5 Le système éducatif Algérien et les TIC :

L'Algérie a depuis son indépendance en 1962 accordé une place primordiale à l'éducation dans l'éducation préscolaire, l'enseignement de base, l'enseignement secondaire et la formation professionnelle. Sa mission première était de réduire l'analphabétisme dans la société en généralisant l'éducation. Par la suite, plusieurs réformes se sont suivies faisant de l'éducation la clé de la politique du développement.

¹Larose, F., Grenon, V. et Palm, S.B. (2004). Enquête sur l'état des pratiques d'appropriation et de mise en œuvre des ressources informatiques par les enseignantes et les enseignants du Québec, consulté le 09/04/2016 sur le site : <http://www.crie.ca/enligne/resultats/Rapport1-complet.pdf>

²T.Karsenti, L. Savoie-Zajc, F.Larose, Les futurs enseignants confrontés aux TIC : changements dans l'attitude, la motivation et les pratiques pédagogiques, éducation et francophonie, volume XXIX, printemps 2001, consulté le 24/06/2015 sur le site : <http://www.thierrykarsenti.org/pdf/scholar/ARS-karsenti-12-2001.pdf>

³ EL HAJAMI Abdelkrim, AJANA Lotfi, CHIKHAOUI Ahmida, EL MOKRI Abdelilah, Les technologies de l'Information et de la Communication en Education, op.cit. P 8.

⁴ Jean pierre Cuq et Isabelle Gruca , Cours de Didactique du Français langue étrangère et seconde ,op.cit.p420.

⁵ EL HAJAMI Abdelkrim, AJANA Lotfi, CHIKHAOUI Ahmida, EL MOKRI Abdelilah, Les technologies de l'Information et de la Communication en Education, op.cit. P 7.

Chapitre I: L'intégration des TIC dans la formation initiale des futurs enseignants de français.

Actuellement, le système éducatif algérien insiste tellement sur l'intégration des TIC dans les pratiques d'enseignement qu'écoles, collèges et universités se retrouvent équipés en matériel informatique avec connexion Internet et de bibliothèques numériques. «...les TIC sont de puissants outils à potentiel cognitif, offrant de multiples solutions pour centrer plusieurs problèmes actuels de l'éducation en Algérie. »¹. De ce fait, les innovations technologiques et pédagogiques se réunissent pour améliorer le niveau éducatif du pays.

«Ces technologies laissent comprendre que les pratiques des enseignants aux niveaux supérieur et moyen sont souvent présentées comme la meilleure opportunité pour améliorer le niveau éducatif. Les innovations technologiques et pédagogiques semblent donc unies pour le meilleur et pour le pire. »²

Le tableau qui suit nous montre les différentes phases de l'enseignement d'après l'indépendance.

Tableau N° 1 : Les différentes phases de l'enseignement³

Année	Phase de l'enseignement
1971	L'enseignement supérieur connaît une réforme majeure dans l'optique d'une rupture avec l'héritage de la colonisation et d'une réorientation vers les préoccupations de développement
1976	La scolarité passe de 6 ans à 9 ans
1980	La problématique d'une formation supérieure qualitativement meilleure est posée
1982	Nouvelle problématique pour la formation professionnelle avec l'accent mis sur l'apprentissage et la formation continue
1984	Des dispositions essentielles sont prises, une loi sur la planification des effectifs est promulguée, en relation directe avec les exigences du développement
+ 2000	L'intégration des TIC aux niveaux des universités et établissements scolaires.

¹AMEVIGBE Philippe Dzek, Contribution des TIC au développement et à la qualité de l'enseignement de qualité de l'enseignement supérieur à l'Université de Lomé (Togo), www.rocare.org, Mars 2007, p9 consulté le 21/07/2016 sur le site : <http://www.rocare.org/smgrt2006-tg-tic.pdf>.

² PERAYA Daniel, VIENS Jacques, Relire les projets « TIC et innovation pédagogique » : y a-t-il un pilote à bord, Université de Genève, p.1 consulté le 21/07/2016 sur le site : http://irem.univ-roen.fr/sites/default/files/u17/TICE_et_innovations%20pdagogiques.pdf.

³ Rapport de recherche de l'IIPE No. 84, L'option scientifique et technique dans le système éducatif et les transformations technologiques du secteur productif en Algérie : cas de la pétrochimie, Un projet de recherche conjoint de CREAD, Oran et IIPE, Paris, Institut international de planification de l'éducation, Institut international de planification de l'éducation, 1990, p.11 .

Le système éducatif national est composé de trois grands sous-systèmes : L'Education Nationale, la Formation Professionnelle et l'Enseignement Supérieur. Alors, tout comme les autres secteurs, celui de l'éducation a connu l'intégration des TIC avec des changements dans les contenus, les méthodes d'enseignement, les programmes et même les rapports entre enseignants et enseignées...etc. Cependant, Le phénomène de la mondialisation s'est accentué au moyen des TIC faisant de l'univers le village planétaire. C'est pourquoi, l'éducation se voit dans l'obligation de rattraper l'évolution scientifique et technologique afin d'acquérir des savoirs pour une meilleure utilisation des ressources numériques. En effet, notre pays « *tente tant bien que mal de s'accrocher au rythme de la mondialisation ou globalisation pour ne pas rester en marge de l'évolution scientifique et technologique, au risque de se retrouver dans un goulot d'étranglement.* »¹

De ce fait, une grande attention est accordée à l'intégration des technologies dans le système éducatif. D'ailleurs, «e-Education » est une stratégie qui se compose de trois phases : la formation, L'équipement des infrastructures scolaires et la numérisation des contenus pédagogiques et administratifs. Son objectif premier pour les élèves est de maîtriser l'outil informatique mais les compétences varieront d'un cycle à un autre. Au primaire, l'élève devra maîtriser les fonctions de base d'un ordinateur, écrire, rechercher, identifier et trier les informations. Au moyen, il devra exploiter des données. Au secondaire, il devra utiliser l'outil informatique à des fins didactiques.²

Par conséquent, un programme de formation des enseignants a été mis en place à partir de l'année 2001. Il a concerné 50.000 enseignants du secondaire (de 2001 à 2003) et 18.000 enseignants du moyen et du primaire (de 2003 à 2004). En 2006, 2007 et 2008, 102 000 enseignants du primaire, 63 000 du moyen et 36 000 du secondaire ont été formés. Et à partir de 2009 quatre modules sont dispensés au personnel éducatif qui est: l'initiation à l'usage des TIC, Usage des Outils TICE(UO.TICE), Intégration formation des Outils TICE (IO. TICE), Enseignement TICE (E.TICE). A la fin de la formation, deux certificats de compétence en informatique et Internet leur sont délivrés. L'un après avoir suivi les deux premiers modules (2C2I 1er degré) et l'autre après avoir suivi les troisième et quatrième modules (2C2I 2ème degré). Un autre programme de formation destiné aux inspecteurs, les directeurs d'établissements et les administrateurs³

¹Yamina Grary, l'innovation technologique comme outil pédagogique de développement de la formation dans le système éducatif algérien. Cas de la wilaya de Tlemcen, thèse de doctorat en MARKETING, 2015.

² Les TIC au service de l'éducation, EducRecherche, l'INERE N° 2, Algérie, 20Oct-Nov.-Déc. 2011. N° d'ISSN 2253-0282, p 2, 2011, consulté le 12/04/2015 sur :

http://www.inre-dz.org/documents/docrevue/Revue%20%20fr_opt.pdf.

³Op.cit.

Tableau 02:Le programme de formation aux TIC.

Personnes Personnes ciblées	Modules					
	initiation	UO.TICE	A.E	G.TICE	IO.TICE	E.TICE
Administratif	+	+				
Inspecteurs	+	+	+			
directeurs	+	+		+		
Enseignants	+	+			+	+

UO.TICE : Usages des outils TICE.

IO.TICE : Intégration des outils TICE.

E.TICE : Enseignement TICE.

A.E : Accompagnement et encadrement.

G.TICE : Gouvernance des TICE.

D'autre part, une convention a été signée entre le ministère de la Poste et des Technologies de l'Information et de la Communication et celui de l'éducation nationale. Parmi ses axes il y'a :

- L'installation du réseau intranet reliant les services centraux aux différentes directions de l'éducation, aux établissements nationaux sous tutelle et aux instituts de formation des maîtres ;
- La numérisation des contenus pédagogiques, comme les programmes d'enseignement;
- La formation de tous les acteurs de l'éducation (administratifs, inspecteurs, directeurs, enseignants, cf. tableau précédent) à l'utilisation des outils technologiques.¹

Au total, des ressources importantes ont été mobilisées pour doter les lycées et les collèges de laboratoires informatiques (un laboratoire comprend 15 micros et un serveur avec accessoires) et des écoles primaires de micro-ordinateurs. En plus de la généralisation de l'Internet pour les établissements, une fois équipés en laboratoire informatique.²En fin nous sommes dans l'obligation d'adapter l'éducation et l'enseignement à la société du savoir.

¹ Les TIC au service de l'éducation, EducRecherche, l'INERE N° 2, Algérie, 20Oct-Nov.-Déc. 2011. N° d'ISSN 2253-0282, p 2, 2011, consulté le 12/04/2015 sur :

http://www.inre-dz.org/documents/docrevue/Revue%202%20fr_pt.pdf

² Ibid.

II. La formation des enseignants à l'ère du numérique :

2-1 Des besoins en formation pour les enseignants de français :

La formation ou l'apprentissage des adultes surgit de la philosophie des Lumières. Appelée aussi l'ingénierie de la formation, elle vient d'une démarche d'analyse des besoins, (Le Boterf, 2006) la définit comme:

« L'ensemble coordonné des activités de conception d'un système de formation (dispositif de formation, centre de formation, plan de formation, centre de ressources éducatives...) en vue d'optimiser l'investissement qu'il constitue et d'assurer les conditions de sa viabilité. »¹

Etant donné que, les sociétés modernes reposent de plus en plus sur l'information et le savoir. Elles ont donc besoin de :

«-former une main-d'œuvre qui a les compétences en matière de TIC lui permettant de gérer l'information et d'être réactive, créative et apte à résoudre les problèmes pour pouvoir produire des connaissances

- *permettre aux citoyens d'être bien informés et de disposer de nombreuses ressources pour être en mesure de gérer leurs propres vies de façon efficace, et parvenir à mener des existences bien remplies et satisfaisantes*
- *encourager l'ensemble des citoyens à participer pleinement à la société et à influencer les décisions qui affectent leurs vies*
- *favoriser la compréhension transculturelle et la résolution pacifique des conflits ».²*

Afin d'atteindre ces objectifs sociaux et économiques, l'UNESCO a mis un référentiel de compétences pour les enseignants qui définit clairement quelles compétences sont nécessaires pour bien enseigner avec les TIC. Il précise que les enseignants ne doivent pas seulement avoir des compétences dans le domaine des TIC et qu'ils peuvent transmettre à leurs élèves, mais ils doivent aussi faire en sorte que leurs élèves deviennent des apprenants collaboratifs, créatifs, capables de résoudre des problèmes au moyen des TIC.

De même que le Référentiel se préoccupe de tous les aspects de l'enseignement. Il est destiné à informer les responsables de l'élaboration des politiques de l'éducation, les formateurs

¹ Suzanne ABOURJEILI et Sana SAROUT, L'ANALYSE DES BESOINS EDUCATIFS DANS LES ECOLES PRIVEES FRANCOPHONES DU LIBAN- Rapport final, Novembre 2007 .consulté le :23/04/2016 sur le site : <http://www.fsedu.usj.edu.lb/docs/publenseignants/sabourjeily/doc-sabourjeili.pdf>

²TIC UNESCO: un référentiel de compétences pour les enseignants, consulté le 31/12/2014 sur le site : <http://www.unesco.org/new/fr/unesco/themes/icts/teacher-education/unesco-ict-competency-framework-for-teachers/>

d'enseignants, les spécialistes de l'apprentissage professionnel et les enseignants du rôle des TIC dans la réforme de l'éducation et à aider les États membres à élaborer des normes nationales relatives aux compétences en matière de TIC.

En Europe, l'intérêt est porté aux TIC dans le but de réaliser la construction européenne en créant un espace européen d'éducation et de formation comme « *l'Apprentissage en ligne* » (*Learning*). Par contre, il faudrait offrir à tous, les moyens pour un apprentissage continu, sur le lieu de travail et combiner entre apprentissages formel et informel.

Par ailleurs, en France, l'introduction des TIC dans le système éducatif et de formation est marquée par l'équipement et la formation des enseignants comme « *Informatique pour tous* » (*IPIT*) en 1985 et, la création de centres OSE (*Ordinateurs au Service de l'Éducation*) en Belgique francophone.¹ En somme il s'agit de garantir l'alphabétisation technologique

« l'objectif politique de l'approche de l'alphabétisation technologique est de préparer les apprenants, les citoyens et une main d'œuvre capable de comprendre les nouvelles technologies afin de soutenir le développement social et d'améliorer la productivité économique. »²

D'autre part, le recteur de l'Université Catholique de Louvain a insisté sur les compétences que devrait avoir un étudiant universitaire, comme l'analyse, la synthèse et l'évaluation, liées selon Marcel Lebrun à des composantes de savoir-être et savoir-devenir. En effet, Les étudiants devraient être capables de réfléchir, écrire clairement, porter des jugements critiques sur l'univers et eux-mêmes, connaître les valeurs morales et éthiques, approfondir leurs connaissances, et apprendre à apprendre et de se tenir régulièrement à jour pour ne pas être dépassé.

De plus, à la demande de l'(UCD)³ des chercheurs ont défini dans le cadre d'un projet de société le profil de l'homme cultivé de demain qui devrait avoir des compétences de haut niveau. En d'autres termes il est supposé adopter le comportement d'une personne en apprentissage qui se construit en apprenant et interagit avec le contexte et les autres.

«à l'image d'un individu normé par les procédures éducatives se substitue aujourd'hui celle d'un sujet qui participe- ou qui veut participer- activement à la construction de son identité personnelle (je suis une histoire à construire) ».⁴

¹Bernadette Charlier, France Hernie, Apprendre avec les technologies, Ed Presse Universitaire de France, Paris, 2010, pp146-147.

²Standards UNESCO de compétences TIC des enseignants, téléchargé le 17/12/2015 à l'adresse : http://bscw.rediris.es/pub/bscw.cgi/d883381/ UNESCO_standardsTIC_ModulesFR.pdf

³ Université Catholique de Louvain

⁴ Marcel Lebrun, des technologies pour enseigner et apprendre, Ed de Boeck, Bruxelles, 2007, p154.

Des industriels et des recteurs d'université mettent aussi en évidence dans leur rapport «*Moving to ward a Learning society*» des compétences issues des «*savoir-devenir*» (anticipation, créativité...) et des «*savoir-être*» (travail en équipe..) ainsi qu'une confirmation de l'importance du sens critique, de la communication. ¹«*La compétence ne consiste pas seulement en savoir-faire techniques ou en connaissances. Elle inclut également des facettes touchant au comportement...*»²

Quant à La communauté européenne, il est question du caractère de l'éducation et de l'apprentissage de l'avenir. «*Une caractéristique essentielle des changements est l'ouverture du processus et des objectifs de l'éducation vers des formes caractérisées par le débat, la participation active et les ressources de l'extérieur de l'école*».³

La formation des enseignants aux usages pédagogiques des technologies de l'information et de la communication vient adapter les pratiques d'enseignements supérieurs aux changements de l'époque.⁴

2-2Inculquer une culture numérique chez les futurs enseignants :

Souvent dans les établissements scolaires, la priorité a été de placer du matériel informatique dans les classes .Or, le résultat reste loin des espérances. D'ailleurs c'est ce qui a été indiqué par: Larry Cuban⁵ : les ordinateurs demeurent sous utilisés. Pour les écoles primaires et secondaires, l'objectif est que chaque enseignant puisse utiliser les TIC de façon à construire son projet éducatif .C'est à dire inculquer chez les apprenants des compétences technologiques, pédagogiques, médiatiques, réflexives et sociales. Les enseignants, doivent collaborer à des ateliers de formation destinés à l'emploi des TIC, concevoir des projets pédagogiques avec l'assistance de personnes ressources⁶, partager les expériences, créer des réseaux ou des communautés.

Similairement il y'a eu au Québec en 1988 avec les CEMIS (centres d'enrichissement en micro-informatique scolaire), renommé en 2000 RECIT (réseau de personnes ressources pour le

¹ The Européen Round Table of Industrialistes (1995). Une éducation européenne. Vers une société qui apprend. Bruxelles : publications ERT, p8

² Marcel Lebrun, des technologies pour enseigner et apprendre, Op cite.,p155.

³ Ibid., p155.

⁴ Bernadette Charlier, Daniel Peraya, Technologie et innovation en pédagogie, Dispositifs innovants pour l'enseignement supérieur, Ed De Boeck université, Bruxelles, 2003, p177.

⁵Larry Cuban est un professeur d'éducation à l'Université de Stanford. Il donne des cours dans les méthodes d'enseignement des études sociales, l'histoire de la réforme scolaire, le programme, l'instruction et le leadership. Ses principaux intérêts de recherche portent sur l'histoire du curriculum et de l'enseignement, le leadership en éducation, la réforme de l'école et les utilisations de la technologie dans les salles de classe.

⁶ Expert choisi pour sa spécialité.

développement des compétences des élèves par l'intégration des technologies). Ensuite il y a eu en Belgique en 2002 le plan stratégique en matière d'intégration des TIC.¹

L'intégration des TIC au milieu scolaire nécessite la formation des enseignants puisqu'elle constitue l'une des rubriques importantes dans le système éducatif. Par contre, certains chercheurs voient que : « *la manipulation des ordinateurs devient de plus en plus facile et ne nécessite pas de spécialisation professionnelle. Il suffit de s'y intéresser un peu pour pouvoir l'intégrer dans ses pratiques de classe* »². Cependant, VERSINI A.1996, cité par Yamina Gray, 2015 montre clairement que le problème réside dans le comportement de l'enseignant vis-à-vis des TIC et non pas seulement la maîtrise des outils.

D'autres parts, les TIC permettent aux enseignants d'être autonomes pour effectuer leurs activités, réduire les durées d'enseignement et faciliter la préparation des cours et leur présentation par l'utilisation régulière des logiciels de bureautique Word, Excel et PowerPoint. Comme ils enrichissent la documentation et la planification des cours. Etant donné que l'objectif est d'acquérir une culture à l'usage des TIC le système éducatif doit insister sur l'évolution des compétences concernant l'usage des TIC comme outil de pensée et de connaissance.³

2-3 La formation des enseignants à l'innovation des pratiques pédagogiques :

L'objectif de la formation serait la préparation des enseignants à l'intégration des TIC pour le perfectionnement de l'éducation. Pour l'atteindre, il y a deux axes importants :

1. « *Développement des connaissances de base tant à l'usage des TIC qu'à leur intégration dans le processus éducatif.*
2. *Développement des connaissances et des compétences appropriées pour la planification et la production des activités éducatives et des plans de cours en utilisant des TIC.* »⁴

Dans ce cas, la formation devrait fournir aux enseignants les moyens pour évaluer les applications et les ressources des TIC et de planifier leur enseignement, évaluer les élèves, gérer la classe et par la suite se perfectionner personnellement et professionnellement. Ainsi, pour pouvoir présenter un cours en intégrant les TIC, il faut un ensemble de compétences et de connaissances, de ce fait, les étudiants et élèves apprennent, parallèlement aux enseignants qui

¹Bernadette Charlier, France Henrie, Apprendre avec les technologies, op.cit. p148.

² EL-SOUFI Aïda Khaled, Usage et effets des TICs dans l'enseignement -apprentissage du Français langue seconde: un exemple au Liban, these de doctorat, Strasbourg, 2011, p.62.

³ Yamina Gary, L'innovation technologique comme outil pédagogique de développement de la formation dans le système éducatif algérien, op.cit

⁴KOMIS Vassilis, Les technologies de l'information et des communications dans le système éducatif GREC. Le difficile cheminement de l'intégration.LA REVUE DE L'EPI N° 101, p.87, 88.

apprennent eux aussi, Former les enseignants à l'usage des TIC c'est tout simplement leur favoriser un environnement d'apprentissage.¹

L'innovation dans le processus d'apprentissage et de formation vise l'évolution des représentations et des pratiques de l'enseignant. C'est une pratique réflexive pour construire son identité professionnelle à l'image d'une recherche action-développement-formation l'engageant ainsi dans l'élaboration de savoir en utilisant la méthode du questionnement.

Ainsi, l'innovation pédagogique vient répondre à des besoins ou des motivations intrinsèques ou extrinsèques, individuelles ou collectives. Elle peut donc être un « *surgissement d'un inédit souhaitable ou possible*» (De Ketele 2002 : p 35) comme elle peut être une réponse à la volonté de l'enseignant, de l'institution ou de différents acteurs. Plus encore, une « *action intentionnelle développée pour faire face à une difficulté* » dans une situation de difficulté ou de dysfonctionnement (Le Guen 2002 : p 12). Garant (1996 : P 58) qui définit l'innovation comme étant une action « *centrée sur la proposition d'introduction d'une façon volontaire d'une pratique nouvelle en vue d'une meilleure efficacité dans la réponse à un problème identifié.* »²

Sans compter que Remihess(1998), nous atteste que« *se former, c'est d'abord tenter de construire en soi une dynamique compréhensive, c'est donner du sens à un chemin de vie.* »³

Le récit de vie est une façon de donner sens à un parcours. De même que GASTONPINEAU, PIERREDOMINICE et GUYDEVILLIERS sont les auteurs des *histoires de vie en formation*. Ils pensent que la procédure par les histoires de vie est un acte formateur si elle permet d'identifier les savoirs et les modes d'apprentissage à développer.

La formation initiale des enseignants s'effectue selon des dispositifs de formation. C'est-à-dire un ensemble d'actions menées au niveau institutionnel (équipement, accompagnement par des personnes ressources, etc.) offrant un apprentissage compatible aux contraintes professionnelles quotidiennes en tenant compte du temps et du rythme de l'apprentissage.

En conséquence, il ne faut pas fixer des objectifs de formation pour tous. Mais il faut, d'abord, s'intéresser aux objectifs personnels de chaque enseignant afin de permettre un apprentissage basé sur l'expérience dans lequel les futurs enseignants vont reproduire avec leurs élèves le même mode d'apprentissage qu'ils ont vécu. En effet, il sera marqué par un

¹Yamina Gary, l'innovation technologique comme outil pédagogique de développement de la formation dans le système éducatif algérien, op.cit.

²Faouzia MESSAOUDI, Mohamed TALBI, Former via les TIC: de l'innovation à la motivation EducRecherche, revue de l'INERE N° 2, Algérie, 2011, consulté le 12/04/2015 sur le site : <http://www.cfem.asso.fr/publications/revue02FR.pdf>

³ABOURJEILI Suzanne et SAROUT Sana, L'analyse des besoins éducatifs dans les écoles privées francophones du Liban, consulté le 21/04/2016 sur : <http://www.fsedu.usj.edu.lb/docs/publenseignants/sabourjeily/doc-sabourjeili.pdf>

changement de la conception de l'apprentissage et de l'enseignement. Comme il sera le résultat de l'expérience au cours de la réalisation de projets d'activité pédagogiques intégrant les TIC.

Puis, un apprentissage situé, conforme aux exigences de leur enseignement et différent de celui qui est destiné par exemple aux spécialistes en informatique.

Enfin, un apprentissage collaboratif favorisant les échanges et la complémentarité entre les futurs enseignants par la création de nouvelles pratiques et les usages pédagogiques des TIC ; un changement dans la relation pédagogique, le curriculum, et les critères d'évaluation.¹ Nous ne trouvons pas un dispositif de formation adapté universellement aux pratiques pédagogiques intégrant les TIC. Car Chaque dispositif doit fournir un apprentissage basé sur l'expérience, situé et collaboratif qui soit ajustable en fonction des contraintes réelles.

Michel Fabre distingue trois logiques de formation selon les finalités de tout apprentissage, perçu comme : « *un changement global de la personne, dans une attention au temps de la formation et aux impératifs de la situation, et dans une interaction dialectique entre savoirs et problèmes* » (Fabre, 1994, p.73).² Où l'épanouissement se trouve à la tête des objectifs de la formation.

Tableau 03 : Les trois logiques de la formation

Logique psychosociologique	Logique d'adaptation socioculturelle	Logique didactique
Formation « de »	Formation « pour »	Formation « à »
Epanouissement, libération de l'individu.	Répondre aux besoins du monde socio-économique : qualification et renforcement de la capacité d'adaptation de la main d'œuvre.	Acquisition des savoirs théoriques et pratiques permettant de résoudre et de donner sens aux problèmes.
Créer le cadre bienveillant permettant à la personne de perdre et de dépasser ses illusions.	Donner aux étudiants les moyens de s'insérer professionnellement	Transmettre aux étudiants le meilleur de la culture scientifique ou technique d'un domaine.

¹ Bernadette Charlier, Daniel Peraya, Technologie et innovation en pédagogie, Dispositifs innovants pour l'enseignement supérieur, Ed De Boeck université, Bruxelles, 2003, p180.

² Benoît Raucent, Caroline Verzat, Louise Villeneuve Accompagner des étudiants: Quels rôles pour l'enseignant ? Quels dispositifs ? Quelles mises en œuvre ? Ed de Boeck, Paris, 2010, p99.

L'enseignant de français joue un rôle fondamental dans l'enseignement/ apprentissage du français. C'est pour cela que le système éducatif Algérien accorde un grand intérêt à la formation initiale et continue des enseignants qui se manifeste par :

- La modification de la formation initiale des enseignants en suivant les standards internationaux,
- La mise au point d'un dispositif de formation destiné spécifiquement aux enseignants en poste dans les cycles primaire et moyen.
- L'amélioration continue afin de mieux accompagner la réforme.¹

2-4 Formation initiale ou professionnalisation des enseignants de français:

La formation initiale des enseignants de français est la formation de base offerte aux jeunes bacheliers voulant embrasser le métier de l'enseignement de français .Elle a pour objectif de les doter de connaissances et de compétences indispensables pour leur construction identitaire en tant qu' enseignants de français. En ce sens, Beckers (2004, p. 67) précise les types d'expériences humaines que la formation doit permettre de réaliser. « *Il s'agit :*

- *des activités opératives visant l'interaction avec un milieu professionnel et la construction des savoirs d'action ;*
- *des activités de pensée ou de conceptualisation amenant les futurs enseignants à interpréter et transformer leurs vécus, aux « significations offertes par l'action professionnelle à l'identité pour soi »*
- *des activités de communication qui permettent aux futurs enseignants de défendre les choix posés en stage. En ce sens, « ils offrent à leur tour des significations, des images identitaires (identité pour autrui) ».*²

Dés 1999, le système éducatif Algérien réforme la formation des formateurs et va charger les ENS³ du pays de la formation initiale des enseignants en d'autres termes « la professionnalisation de l'enseignement ».

La première ENS créée en 1964 à Alger formait des enseignants du secondaire .Pour y accéder, les bacheliers devaient passer un concours. Ensuite, la formation durait 4années en plus du stage pratique dans les lycées .A la fin, ils obtenaient une licence d'enseignement.

¹Fatiha FERHANI, Formation à distance et professionnalisation des enseignants du cycle moyen : Besoins, contexte et dispositif, revue EducRecherche N°5, p61.

²Beckers, J., Andrienne, S., Bourguignon, L., Jardon, D., Jaspas, S., & Mathieu, C. (2004). Insert Prof : pour un dispositif de formation favorisant une insertion réussie dans la vie professionnelle- bilan et propositions. Actes du 3e congrès des chercheurs en éducation, Louvain-la-Neuve.in : Antoine Derobertmeasure. La formation initiale des enseignants et le développement de la réflexivité ? Objectivation du concept et analyse des productions orales et écrites des futurs enseignants. Education. Université de Mons-Hainaut, 2012. French. <http://www.enseignement.be/pedag/cce/actes2002/2304.pdf>

³Établissements d'enseignement supérieur.

La seconde était l'ENSET¹ d'Oran. Puis d'autres ENS ont vu le jour. Cependant, en 1997, le ministère de l'éducation annonce que : « *la formation initiale des personnels enseignants dans notre pays s'alignera sur la tendance mondiale qui veut que les enseignants de tous les cycles soient dotés de connaissances et de compétences de niveau universitaire.* »². C'est pour cela qu'il a chargé les ENS de former :

- Les maîtres de l'enseignement primaire (MEP) sur une durée de 3 ans.
- Les professeurs d'enseignement du collège (PEM) sur une durée de 4 ans.
- Et des professeurs d'enseignement secondaire (PES) sur une durée de 5 ans.

D'ailleurs, Abdelbaki BENZIANE et Zoubida SENOUCI affirment que la formation initiale des enseignants aux ENS est une formation de professionnalisation puisqu'elle vise la qualification de l'enseignant dans les trois paliers grâce à un dispositif de formation articulé autour de deux volets : la formation théorique et la formation pratique. En plus, cette formation professionnelle « *peut être vue comme un cataplasme destiné à soulager temporairement des problèmes qui ont leur véritable solution en dehors de l'école.* »³ Mais la formation initiale, devrait développer également chez les futurs enseignants les principales connaissances liées aux élèves, à la maîtrise du contenu disciplinaire, aux programmes et matériels didactiques disponibles, aux stratégies générales d'intervention pédagogique et au contexte éducationnel.⁴ Autrement dit, la formation a pour objectif de doter les futurs enseignants de savoir professionnel qui selon [Shulman,⁵; Moullaki, Tardif et Gauthier,⁶ ; Carbonneau,⁷; Davelay, ; Paquay,⁸ est « *un ensemble multidimensionnel dont le développement fait appel non seulement aux programmes de formation des enseignants (pour ce qui est de savoir théorique) mais aussi à une collaboration des milieux d'enseignement (pour ce qui est de savoir d'expérience) et*

¹ École normale supérieure d'enseignement technique.

² Doc. MEN (décembre 1997). Formation des formateurs, perspectives d'avenir, p. 24

³ Abdelbaki BENZIANE, Zoubida SENOUCI, La formation initiale dans les Écoles Normales Supérieures en Algérie : défis et perspectives, Thierry Karsenti Raymond-Philippe, Garry Juliette Bechoux Salomon Tchamen Ngamo, LA FORMATION DES ENSEIGNANTS DANS LA FRANCOPHONIE Diversités, défis, consulté, le 29/04/2016 sur le site : http://www.rifeff.org/pdf/Ouvrage_fef.pdf

⁴ Fatiha FERHANI, Formation à distance et professionnalisation des enseignants du cycle moyen : Besoins, contexte et dispositif, op.cit.

⁵ Shulman L.S., Paradigms and research programs in the study of teaching. Dans Wittrock M.C (dir.) Handbook on Research and teaching. New York, Macmillan 3^e éd. 1986.

⁶ Moullaki M., Tardif M. et Gauthier C., Le Savoir des enseignants : Unité et Diversité, Montréal, Editions LOGIQUES, 1993.

⁷ Carbonneau M., Modèles de formation et professionnalisation de l'enseignement : analyse critique de tendances nord-américaines, Revue des Sciences de l'Éducation n° 19, pp. 33-57, 1993. 277 Davelay M., Peut-on former les enseignants ? Paris, ESF Editeur, 1994.

⁸ Paquay L., Vers un référentiel des compétences professionnelles de l'enseignant ? Recherche et formation n° 16, pp. 7-38, 1994.

surtout à un engagement personnel de l'enseignant lui-même dans son propre perfectionnement. »¹.

Pour Tarek BENZEROUAL, l'enseignant devrait savoir comment s'effectue le processus de l'enseignement /apprentissage du français afin de proposer à ses apprenants des activités facilitant leur acquisition de la langue et faire évoluer leurs aspects socio-affectifs et leurs capacités cognitives. En outre, les travaux de Schön² évoquent aussi des compétences psychopédagogiques et le concept de réflexion dans l'action, ainsi que la nécessité des « praticiens réflexifs », ce qui veut dire : doter les futurs enseignants d'outils leur permettant de porter un regard critique sur leur médiation pédagogique auprès de leurs apprenants.

Quant aux compétences didactiques elles sont liées à la manière d'acquérir une langue seconde ou étrangère et interagissent avec les compétences psychopédagogiques. C'est pour cela que la formation des futurs enseignants de français de ces dernières années a porté un grand intérêt à la didactique des langues

Les compétences didactiques sont aussi liées à la maîtrise de la langue cible qui par rapport aux autres disciplines est en elle même une compétence transversale, une dimension du savoir professionnel qui apparait et qui a trait à la culture générale de l'enseignant. De ce point de vue, parler de professionnalisation c'est évoquer le rôle essentiel que l'enseignant de français devra jouer dans la société, celui de transmettre une culture et de l'enseigner aux apprenants. Voilà une dimension culturelle qui fait des enseignants de français les ambassadeurs de la culture véhiculée par la langue qu'ils enseignent. Ainsi,

«

L'enseignant de français, qu'il enseigne une langue maternelle, seconde ou étrangère, qu'il œuvre dans des milieux scolaires auprès des jeunes ou auprès d'adultes dans diverses situations de formation, est considéré comme un représentant de la francophonie, ouvert sur d'autres cultures »³.

2-5 Une professionnalisation des enseignants par une maîtrise des TIC :

C'est au cours de leur formation initiale que les futurs enseignants de français ont, dans leur cursus universitaire, le devoir d'apprendre à maîtriser et à intégrer les TIC dans leur enseignement du français. Cependant pour qu'ils puissent les intégrer, ils doivent avoir des

¹BENZEROUAL Tarek, Intégration des Nouvelles Technologies d'Information et de Communication (NTIC) pour un meilleur enseignement/apprentissage du français langue étrangère (FLE) au niveau du département de français (Batna), THESE DE DOCTORAT, 2007.

²Schön D.A., Le Praticien réflexif : à la recherche du savoir caché dans l'agir professionnel (trad. De Heyneman J. J. et Gagnon D.) Montréal, Editions LOGIQUES, 1994.

³Duquette L. et Laurier M., *Apprendre une langue dans un environnement multimédia*, Outremont (Québec), Les Editions LOGIQUES, 2000, pp. 326-329.

compétences TIC .C'est à dire : « le savoir, les habiletés, les approches, les valeurs et autres qualités personnelles. »¹

Selon Perrenoud (1998), bien que l'enseignant n'est pas obligé d'être un programmeur ou un informaticien spécialisé, il doit avoir une culture numérique et des connaissances de base en informatique ,pour lui l'ordinateur est un instrument efficace dans l'évolution des méthodes d'enseignement permettant l'accès aux connaissances pour maîtriser la discipline voulue .²

Mais pour Pouts-Lajus et Riché-Magnier : « *La formation des enseignants se présente à la fois comme une condition impérieuse et, vu l'immensité de la tâche, comme l'obstacle le plus sérieux pour l'usage des technologies dans l'éducation* ». ³ Ils soulignent aussi qu'il ne s'agit pas seulement pour l'enseignant, de savoir manipuler les technologies comme : la gestion des fichiers, le traitement de texte, le tableur, les bases de données, le courrier électronique, le navigateur Internet, les moteurs de recherche, le langage HTML en plus de ses fonctions premières mais il faut également développer des savoir-faire spécifiques. Ainsi, ceux qui approfondissent leur formation technique peuvent devenir des personnes-ressources et réagir aux différentes difficultés techniques. C'est pourquoi, il faut créer les conditions dans les quelles l'élève pourra utiliser l'outil et en tirer profit :

«Pour les enseignants, se former aux technologies, c'est en premier lieu se former à leur manipulation, aux applications bureautiques et à la navigation sur Internet ; mais c'est aussi et surtout se former à la dimension pédagogique de leur usage. »⁴

Tout compte fait, l'intégration des TIC dans la formation des enseignants passe avant tout par la maîtrise des outils. Comme nous dit *LEBRUN (2004)*, « *former les enseignants aux TIC, c'est d'abord leur donner un environnement favorable à l'apprentissage d'un usage réfléchi des TIC dans le cadre de leur enseignement.* »⁵.Mais pour bien utiliser les outils technologiques, les enseignants doivent adhérer et s'impliquer dans le processus de l'intégration des TIC et cela dès

¹ (Cuban, 2001) in Pascale Aoudé, Les futurs enseignants du primaire face aux TIC : Questions de compétences et de formation. Le cas du tableur , thèse de doctorat de l'université Paris Descartes , en sciences de l'éducation , 2011., consultée le 20/05/2015 sur le site :

<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00767440/document>

²Perrenoud, P. (1998). Se servir des technologies nouvelles. faculté de psychologie et de Sciences de l'éducation, Université de Genève. Consulte de :

<http://www.ac-grenoble.fr/stismier/nullpart/divers/perrenou9.htm> [03.10.2010]

³Serge Pouts-Lajus, Marielle Riché-Magner, l'école à l'heure d'Internet, les enjeux du multimédia dans l'éducation, Ed Nathan, Paris1998, p 173.

⁴ Serge Pouts-Lajus, Marielle Riché-Magner, l'école à l'heure d'Internet, les enjeux du multimédia dans l'éducation, op.cit, p176.

⁵ Marcel Lebrun, La formation des enseignants aux TIC : allier pédagogie et innovation, Institut de Pédagogie universitaire et des Multimédias (IPM) Université catholique de Louvain (Belgique), consulté le25/12/2015sur le site : http://www.ritpu.org/IMG/pdf/ritpu0101_lebrun.pdf

les débuts de leur formation.¹Par ailleurs, (EL HAJJAMI Abdelkrim, AJANA Lotfi, CHIKHAOUI Ahmida, EL MOKRI Abdelilah, 2006) distinguent plusieurs types de Formation:

1. « Une alphabétisation informatique permettant aux enseignants de se familiariser avec les outils et d'améliorer leurs connaissances dans ce domaine.
2. Visant à permettre aux enseignants d'utiliser les outils TIC dans les programmes scolaires;
3. Relative aux aspects maintenance ;
4. Spécifique pour les enseignants de l'informatique dans le cadre des programmes scolaires qui seront mis en place. »²

Après tout, l'alphabétisation informatique c'est la «*Compréhension des caractéristiques de l'ordinateur, de ses possibilités et de ses applications, aussi bien qu'une capacité à diffuser ces connaissances par l'utilisation compétente et productive des applications informatiques et des contenus informationnels pertinents* » (Bibeau, 2004).³C'est ainsi que Halle et Hord (1987) proposent sept niveaux d'alphabétisation informatique en milieu scolaire qui associent les niveaux d'intérêt et les pratiques chez le personnel enseignant⁴

Tableau04 : Les sept niveaux d'alphabétisation informatique

Niveaux d'alphabétisation informatique	Niveaux d'intérêt et de pratique
Non-utilisation	Éveil
Orientation	Information sur l'innovation
Formation initiale	Implication personnelle
Automatisme	Gestion de l'implantation
Indépendance	Observation des conséquences
Intégration	Collaboration à l'intégration
Renouveau	Intégration dans le système

D'après le Standard de l'UNESCO de compétences TIC des enseignants :

¹ Serge Pouts-Lajus, Marielle Riché-Magner, l'école à l'heure d'Internet, les enjeux du multimédia dans l'éducation, op.cit, p175.

² EL HAJJAMI Abdelkrim, AJANA Lotfi, CHIKHAOUI Ahmida, EL MOKRI Abdelilah, Les technologies de l'Information et de la Communication en Education, op.cit, P105.

³Bibeau, R. Les TIC a l'école : proposition de taxonomie et analyse des obstacles leur intégration. Enseignement Public & Informatique, 2004, Consulté le 22/08/2010 de : <https://www.epi.asso.fr/revue/articles/a0511a.htm>

⁴Halle, G.E. &Hord, S.M. Change in schools : Facilitating the process (State University of New York Press.). Albany, 1987, in AOUDÉ Pascale, Les futurs enseignants du primaire face aux TIC : Questions de compétences et de formation, Le cas du tableur, thèse de doctorat en Sciences de l'éducation, soutenue à Paris le 16 novembre 2011.

« l'approche D'alphabétisation technologique incluent des compétences de base en alphabétisation numérique ainsi que la capacité de choisir et d'utiliser des méthodes éducatives packagées appropriées, des jeux, entraînement et pratique, et contenu Internet dans des laboratoires informatiques ou dans des salles de classes spécifiques pour mettre en œuvre les objectifs standards de programme, les approches d'évaluation, les découpages de programme, et les méthodes didactiques d'enseignement. Les enseignants doivent aussi être capables d'utiliser les TIC pour gérer les données de la classe et effectuer leur propre formation professionnelle. »¹

Donc, le terme d'alphabétisation informatique regroupe des savoirs et savoir-faire en informatique mais la question qui se pose est de savoir quelles compétences seront visées pour pouvoir intégrer les TIC. En effet, le développement des technologies exige une maîtrise des outils par les enseignants (compétences techniques) mais aussi le renouvellement et la remise à jour des pratiques de l'enseignement (compétences pédagogiques). Toutefois, Karsenti (2004) a mentionné les problèmes liés aux compétences techno-pédagogiques des enseignants. Ils ont certains "savoirs" concernant les TIC, mais pas ou peu de savoir-faire ou encore d'habileté techno pédagogique nécessaires à leur intégration dans leur enseignement. *« Il s'agirait éventuellement de difficultés à transférer les compétences technologiques dans un contexte concret d'enseignement (Karsenti, 2004). »²*

Par conséquent, la formation des enseignants devait accorder plus d'importance à ce que les futurs enseignants savent déjà faire et par la suite évaluer leur progression et leurs progrès personnel. Il s'agit selon Jean-Marie DE KETELE *d'une évaluation POUR l'apprentissage et non une évaluation DES apprentissages*. Dans ce but, la formation des enseignants devrait se réaliser selon un paradigme pratique/théorie/ pratique

Ainsi, les formateurs sont censés proposer à leurs étudiants des expériences concrètes du métier d'enseignant comme des tâches à réaliser, des observations de stages tout en se référant aux connaissances théoriques, afin de capitaliser leurs expériences professionnelles. D'autant plus que pour Loïselle, Harvey, Lefebvre, Perreault, & Fournier, (2006).

¹Standards UNESCO de compétences TIC des enseignants, téléchargé le : le 12/10/2015 à l'adresse http://bscw.rediris.es/pub/bscw.cgi/d883381/ UNESCO_standardsTIC_ModulesFR.pdf

²Karsenti, T, Impact des TIC sur l'attitude, la motivation et le changement dans les pratiques pédagogiques des futurs enseignants, 2004. In M. Tardif et C. Lessard (dir.), La profession d'enseignant aujourd'hui : évolutions et perspectives internationales (pp. 187-205). Québec/Belgique : Presses de l'université Laval/de Boeck. Consulté le 19.06.2010 sur le site : <http://www.thierrykarsenti.ca/pdf/scholar/OUV-karsenti-24-2004.pdf>

« La maîtrise des technologies constitue un atout important pour les futurs enseignants s'ils veulent acquérir un sentiment de compétence suffisant leur permettant par la suite, d'intégrer les technologies de l'information et de la communication en salle de classe. »¹

Mais, bien que les futurs enseignants d'aujourd'hui immergent dans un monde de technologie, leur maîtrise n'est pas encore généralisée. « Ce qui est plus préoccupant encore, c'est lorsque des logiciels un peu plus complexes doivent être maîtrisés, les futurs enseignants achoppent. »². Dès lors, le problème se situe au niveau de leur aptitude à enseigner en utilisant les TIC. « Le problème majeur qui se pose est celui de la capacité des enseignants à utiliser efficacement les TIC dans leur enseignement. »³

D'autre part, selon Marcel Lebrun :

« Former les enseignants aux TIC, c'est d'abord leur donner un environnement favorable à l'apprentissage d'un usage réfléchi des TIC dans le cadre de leurs enseignements. Former les enseignants aux TIC, c'est d'abord former pédagogiquement les enseignants. »⁴

C'est pourquoi, les méthodes et les outils doivent converger vers une finalité commune: l'apprentissage, la réussite dans les études et une qualité de l'éducation en constante évolution.

« Une des finalités de la formation pédagogique des enseignants est que ces derniers soient mieux armés à favoriser le développement des compétences requises chez les étudiants. »⁵

2-6 L'enseignement /apprentissage à l'usage des TIC :

L'enseignement et l'apprentissage unis par une relation de complémentarité ne peuvent être efficaces l'un sans l'autre. D'après le dictionnaire Universel 6e édition, l'enseignement est une action, une manière d'enseigner et ce terme d'après A. France dans *notre beau métier* de F. Macaire, est "*l'art d'éveiller la curiosité des jeunes âmes pour la satisfaire ensuite*". Quant à l'apprentissage, c'est un processus d'acquisition des connaissances, une formation professionnelle ou modification du comportement après un enseignement. Pour Gérard Barnier apprendre :

¹Loiselle, J., Harvey, S., Lefebvre, S., Perreault, F., & Fournier, H. Les TIC et le futur enseignant. Comment utiliser les technologies dans le contexte de la réforme? 2006. In J. Loiselle, L. Lafortune & N. Rousseau (Eds.), *L'innovation en formation à l'enseignement. Pistes de réflexion et d'action*, Presses de l'Université du Québec. pp. 69-85.

² Stéphane Villeneuve, *L'évaluation de la compétence professionnelle des futurs maîtres du Québec à intégrer les technologies de l'information et des communications (TIC) : maîtrise et usages*, Thèse, Université de Montréal, Octobre 2011.

³ Unesco, TIC UNESCO : Un référentiel de compétences pour les enseignants, <http://unesdoc.unesco.org/images/0021/002169/216910f.pdf>

⁴ Marcel Lebrun. *La formation des enseignants aux TIC : allier pédagogie et innovation*. Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire - International Journal of Technologies in Higher Education, 2004, consulté le : 18/04/2014 sur le site : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/edutice-00000757/document>

⁵ Ibid.

« C'est acquérir, s'approprier des connaissances, construire de nouvelles compétences, modifier sa façon d'agir, de penser, etc. c'est aller au-delà de ce que l'on sait vers ce que l'on ignore, du connu vers l'inconnu. En première approximation, on peut considérer l'apprentissage comme une modification stable et durable des savoirs, des savoir-faire ou des savoir- être d'un individu, modification attribuable à l'expérience, à l'entraînement et aux exercices pratiqués par cet individu. »¹

Par ailleurs, Marcel Lebrun nous propose dans son livre "Théories et méthodes pour enseigner et apprendre" (Lebrun, 2005) un « modèle d'apprentissage » dans le but d'analyser les apports des technologies à l'apprentissage des étudiants : il y en a cité cinq : L'information, la motivation, l'activité, l'interaction et la production.

Tableau05 : Les facettes de l'apprentissage selon (M. Lebrun, 2002)².

Facette du processus de l'apprentissage	Description de la facette
Information	Celle qui relève des connaissances et de leur support
Motivation	Celle qui relève du contexte général et de l'environnement didactique
Activités	Celle qui relève de compétences de plus haut niveau (analyse, synthèse, évaluation, sens critique ...)
Interaction	Celle qui relève du recours aux diverses ressources et en particulier aux ressources humaines disponibles
Production	Celle qui relève de la construction personnelle ou de la "production"

D'abord, la disponibilité de l'information grâce à un contexte authentique (vrai semblable à des situations sociales ou professionnelles), motivationnel (dans lequel des activités cognitives de haut niveau peuvent alors être évoquées comme l'abstraction, l'analyse, la synthèse et l'évaluation); provoqués par l'interactivité de la situation pédagogique et mènent à une réadaptation des contenus et des méthodes par la personne qui apprend, qui construit, qui se construit.

¹ Gérard Barnier, Théories de l'apprentissage et pratiques d'enseignement, consulté le 25/05/2016 sur le site : http://www.ac-nice.fr/iencagnes/file/peda/general/Theories_apprentissage.pdf

² Marcel Lebrun, La formation des enseignants aux TIC : allier pédagogie et innovation, Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire, 2004, p14, consulté le 25/05/2016 sur le site : http://www.ritpu.org/IMG/pdf/ritpu0101_lebrun.pdf

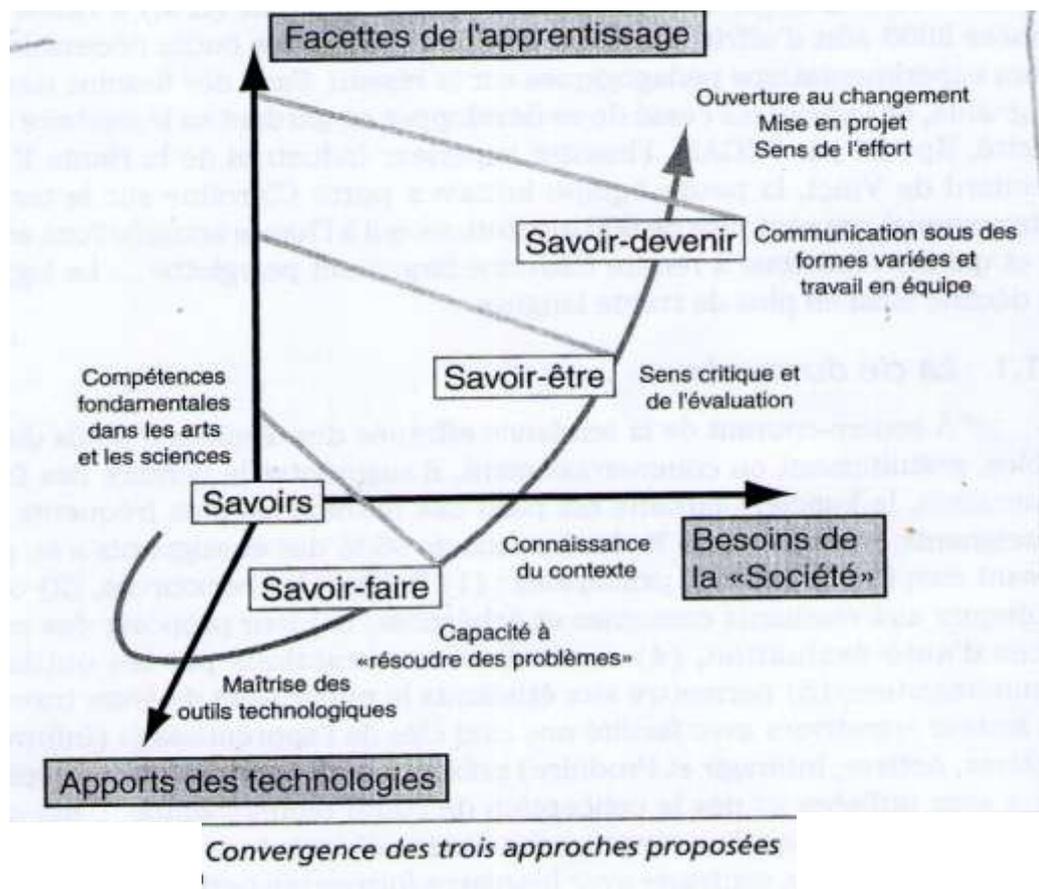


Figure02 : Les facettes de l'apprentissage de M. Lebrun¹

Quant à cette figure, elle réorganise les éléments selon trois axes (les facettes de l'apprentissage, les apports des TIC et les besoins de la société) par rapport aux catégories de savoirs (savoir, savoir faire, savoir être et savoir devenir)

Les recherches en didactique nous informent aussi sur le processus de l'apprentissage en mettant en exergue trois facteurs :

- 1- La méta- cognition c'est le fait de reconnaître les processus permettant la connaissance.
- 2- Le conflit socio- cognitif c'est d'être capable de se confronter à des pairs, de leur exposer son raisonnement, de le verbaliser et le rendre compréhensible.
- 3- La médiation qui consiste en la présence d'un médiateur, c'est-à-dire la personne de l'enseignant qui va choisir les situations, préciser les buts, orienter les recherches, aider à réguler le comportement. La médiation est plus importante chez les apprenants en difficulté.²

Pour Intégrer les TIC dans le système éducatif nous devons remettre en cause le profil relationnel et professionnel de l'enseignant. Et être conscient de la complexité de l'apprentissage afin d'aspirer par la suite au changement et à l'amélioration.

¹ Marcel Lebrun, des technologies pour enseigner et apprendre, Ed de Boeck, Bruxelles, 2007, p184.

²Jacques Naymark, Guide du multimédia en formation, RETZ, Paris, 1999, P29

«Si on veut vraiment améliorer le travail éducatif, il ne suffit pas de changer les formes prescrites. Il faut créer les conditions pour que les enseignants s'y investissent»¹

Tableau 06 :L'évolution de l'apprentissage²

De	Vers
L'enseignement axé sur l'action de l'enseignant	L'apprentissage centré sur l'apprenant
La transmission des savoirs	La construction des connaissances
La mémorisation	L'analyse, la synthèse et l'application
L'accent sur les connaissances	Le développement des compétences
L'évaluation formative	L'évaluation sommative
Contenus disciplinaires catégorisés	Contenus intégrés & domaines de savoir

Ce tableau représente comment l'apprentissage a évolué en mettant l'accent sur l'apprenant.

¹Christian Maroy, Entretien François Jarraud, "une bonne partie des enseignants sont prêts à changer mais pas à n'importe quelle condition", consulté le 18/05/2017 sur le site : http://www.cafepedagogique.net/lesdossiers/Pages/2008/metier_91_maroy.aspx

²TAWIL Sobhi, Le défi de la qualité de l'éducation en Algérie. La qualité et la pertinence de l'éducation : un défi mondial, Réforme de l'éducation et innovation pédagogique en Algérie 2006, p.31

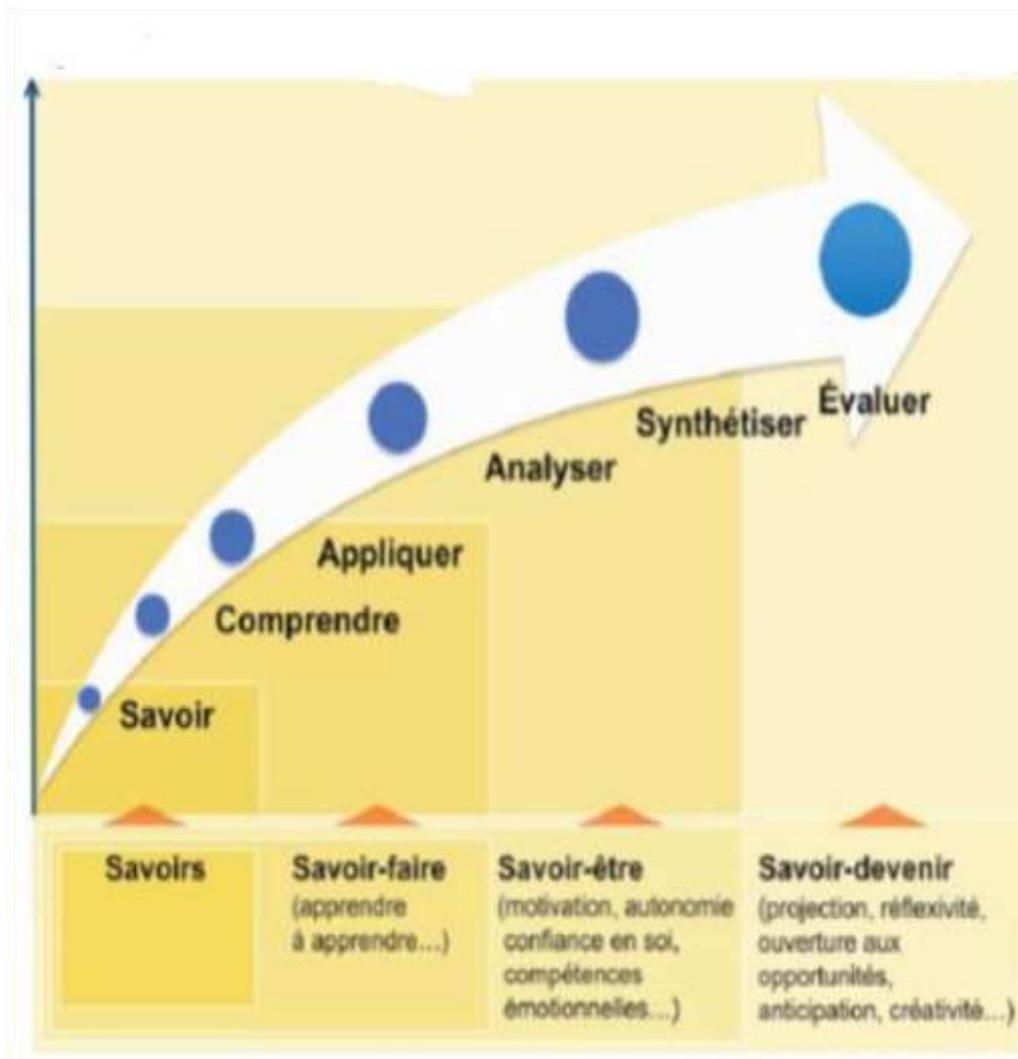


Figure03 : Les méthodes pour apprendre ¹

Ce schéma nous montre les méthodes de l'apprentissage : (savoir, comprendre, appliquer, analyser, synthétiser, évaluer) articulés dans l'ordre avec ;(les savoirs, les savoir-faire(être en mesure d'apprendre à apprendre) puis les savoir –être (acquérir des compétences émotionnelles comme la motivation , l'autonomie , la confiance en soi ...etc.) et les savoir-devenir(des compétences visant le perfectionnement , la performance et la créativité).

Selon Merrill, M.D. (2000), l'apprentissage est facilité, lorsque :

- « les apprenants sont engagés dans la résolution de problèmes réels.
- Les connaissances antérieures servent de fondements aux connaissances acquérir qui seront montrées, justifiées, démontrées.

¹Marcel Lebrun, Les TICE, valeur ajoutée et métamorphose de la pédagogie, e Learning ... Ça vient de sortir 2007 consulté le 22/05/2015 sur le site : <http://eductice.ens-lyon.fr/EducTice/recherche/scenario/INRP-2009-Seminaire-lebrun.pdf>

- *Les nouvelles connaissances sont pratiquées et transférées dans des contextes connus par l'apprenant. »¹*

De même que le Docteur Bandura ayant réalisé des recherches sur les effets de l'imitation à l'université de Stanford, estime que tout apprentissage est le résultat d'une expérience directe, qu'on peut se procurer, grâce à l'observation du comportement des autres, et des conséquences qui en découlent pour eux.² Selon lui les apprenants apprennent plus par imitation si le modèle a du prestige pour eux.

De la sorte, ils utiliseront plus ce qu'ils ont appris si le modèle est encouragé, et non puni, pour cette utilisation. Ces recherches prouvent que pour pousser les apprenants au maximum envers la matière enseignée, leurs enseignants doivent montrer eux -mêmes le comportement désiré. C'est-à-dire, ils doivent agir de la façon dont ils veulent que leurs élèves se comportent.³

Ainsi, bien avant d'assurer pleinement son rôle de formateur, le futur enseignant de français est appelé à honorer son rôle d'apprenant, de cette façon, il pourra offrir plus tard à ses élèves toutes les opportunités de l'enseignement et de l'apprentissage du français à l'ère des nouvelles technologies de l'information et de la communication bien sure. Or il devra s'investir à fond dans sa formation et manifester une irrésistible envie d'apprendre. Quant aux formateurs, ils seront tenus de trouver les moyens pour éliminer tous les obstacles possibles et d'éveiller leur équilibre mental et leur motivation à la formation.

¹Merrill, M.D.(200), .first principles of instruction. Paper presented at the association for Educations and Technology (AECT). Denver, Colorado.

²Albert Bandura , « Behavioral psychotérapie »,scieznific American N°216(1967),pp78-86 .

³Robert F. Mager , Pour éveiller le désir d'apprendre, Traduit et adapté par Mme. LoontjensCrohnEdDunod, Paris, 2005 pour la nouvelle présentation p63.

III-Formation ou professionnalisation une affaire de motivation.

3-1La motivation à la base de tout apprentissage :

Nous savons aujourd'hui plus qu'avant que tout apprentissage est suivi de contraintes non seulement matérielles (horaires, locaux, matériel disponible...etc.) mais également psychologiques et que sans motivation, aucun apprentissage n'est possible, Ce qui fait d'elle une contrainte inestimable.

L'étymologie du mot «motivation » vient du latin « movere »qui signifie se déplacer, être en mouvement. Donc elle serait à l'origine de tout mouvement ou activité. Ce qui pousse à vouloir faire quelque chose

Effectivement « *une personne n'est jamais motivée dans l'absolu , mais elle l'est par ou pour quelque chose* »¹. Ainsi, trois éléments de la motivation sont distingués :

- 1- *L'orientation vers tel ou tel objet.*
- 2- *L'intensité de l'effort.*
- 3- *La persistance dans l'effort face aux obstacles rencontrés*

Elle est « *l'Ensemble des facteurs dynamiques qui orientent l'action d'un individu vers un but donné, qui déterminent sa conduite et provoquent chez lui un comportement donné ou modifient le schéma de son comportement présent.* »²

André Giordan la définit comme :

«*L'ensemble des mécanismes internes « poussant » l'individu à apprendre. Elle peut être comparée à une force, à une pulsion, à une tension et permet le déclenchement d'une action, tout en orientant l'apprenant vers des situations capables de la satisfaire. Dans le même temps, la motivation entretient l'énergie nécessaire pour mener un projet à son terme. Elle maintient l'attention et l'esprit en éveil, malgré les difficultés cognitives qui surgissent.* »³

En revanche, la motivation dépend aussi bien de l'environnement que des besoins immédiats de l'apprenant ayant des intérêts, des désirs ou des passions facilitant ou empêchant sa motivation. C'est une sorte d'interaction entre les besoins, les intérêts, les désirs, les attentes, les aspirations d'un apprenant et les propriétés d'une situation à même de les satisfaire. ⁴

Pour Barbara L. Mc. Combs et James, les apprenants sont motivés par des situations d'apprentissage et des activités qui favorisent leur investissement dans leur propre

¹Alexandre Baly, Denis Bourgeois, Nathalie Raulet-Croset, & 3 plus, Comportements humains et management 2ème ed, Edperson education, 2006, p143.

² P. Pichot, Les tests mentaux, ds Foulq. 1971, p.76

³ André Giordan, Apprendre, Débat Belin éd Belin, 1998, p100.

⁴ Ibid.

apprentissage ; Et permettent des choix et un contrôle personnels correspondant à leurs capacités et aux exigences de la tâche concernée. Ainsi, les futurs enseignants de français à L'ENSET d'Oran, disposent d'un contexte susceptible de susciter leur intérêt et créer leurs besoins d'apprendre grâce aux tâches et activités exigées au cours de leur formation en plus du stage pratique. La motivation serait stimulée si les tâches d'apprentissage ont un lien avec leurs besoins, leurs intérêts et leurs objectifs personnels ; et sont d'un niveau de difficulté adapté, leur permettant de les accomplir.

D'ailleurs,

« la motivation naturelle à apprendre peut s'épanouir dans des environnements rassurants, affectivement sécurisants et encourageants qui se caractérisent par : des enseignants attentifs et bienveillants qui prennent en considération des potentiels individuels ; des supports d'apprentissage et des contenus adéquats aux besoins d'apprentissage; des occasions de prendre des risques sans redouter l'échec. »¹

Par exemple, lors de notre entretien avec les étudiants, comme réponse à la question « Qu'avez-vous apprécié au cours de cette formation ? ». Une étudiante a répondu :

« J'ai aimé notre enseignant qui nous a enseigné le module d'informatique, il était très indulgent. Il nous a aidés à comprendre les choses qui étaient difficiles comme l'utilisation du power point, les différentes composantes de l'ordinateur par contre jadis j'étais nulle. »

Dans ce cas, c'est la personne de l'enseignant qui a provoqué la motivation de l'étudiante. Nous avons aussi remarqué que le besoin d'apprendre et le désir de connaître peuvent également être sources de motivation puisque qu'une autre étudiante a répondu :

« C'est très important de connaître quelque choses sur Internet, sur l'ordinateur parce qu'on l'utilise souvent en présentant les cours et pour préparer les fiches avant de présenter les cours.

3-2 La motivation selon les théories actuelles :

Sigmund Freud a déclaré, il y a une centaine d'années que l'être humain vient au monde avec des pulsions ou instincts qui le poussent à agir. En plus le philosophe Carl Rogers et les pédagogues des courants humanistes affirment que les besoins intrinsèques de l'individu sont à l'origine de sa motivation. C'est pourquoi, l'enseignant devrait pouvoir orienter les pulsions de

¹Barbara L. Mc Combs et James E. Pope, Motiver ses élèves, Donner le goût d'apprendre, traduction et adaptation par Marianne Aussanaire-Garcia, Ed De Boeck ,Campin ,Belgique, 2000, pp44-45.

ses apprenants. Plus tard, les béhavioristes comme B.F Skinner adoptent la conception que les hommes naissent avec « une page vierge » dont les événements extérieurs conditionnent leurs comportements, il faudrait donc gérer les comportements des apprenants grâce à des réactions externes et à des incitants pour contrôler leur motivation et leur apprentissage. Alors que pour l'approche constructiviste, la motivation est le résultat d'une interaction entre la personne et son environnement. ¹

Pour les théories cognitivistes, le plus important est la manière dont l'esprit structure et organise le monde .Par conséquent, la motivation de la personne surgit de ses convictions de sa propre valeur, de ses capacités ou de ses compétences, de ses objectifs et des chances de réussite ou d'échec; des sentiments positifs ou négatifs qui en résultent de l'auto-évaluation.

Les travaux de recherche d'Albert Bandura, Marty Covington, Carol Dweck, Jackie Eccles, Susan Harter, Hazel Markus, Bernie Weiner, démontrent que la motivation et la performance des individus sont influencées par les convictions qu'ils ont d'eux même, de leurs objectifs, leurs attentes et de leurs sentiments. ²

D'autres théories issues d'une perspective sociocognitive ou socio behavioriste évoquent l'effet du soutien social et psychologique des proches. En plus de l'affection ou l'attention, le respect et les encouragements, les récompenses externes et la reconnaissance des autres. En outre, ces théories soulignent que« *la motivation d'apprendre est une capacité naturelle présente chez tous les élèves, pourvu qu'ils se trouvent dans un état d'esprit positif et bénéficient d'un climat d'apprentissage qui les soutienne dans leurs efforts.* »³

3-3 La motivation à l'égard de la formation :

Les théories sociocognitives distinguent quatre éléments constitutifs de la motivation (Vallerand et Thill, 1993) :

- « *le déclenchement indique le passage de l'absence d'activité à l'exécution d'un comportement ;*
- *la direction traduit l'orientation ou la canalisation de l'activité vers le but approprié ;*
- *l'intensité correspond à l'énergie dépensée pour atteindre des objectifs : efforts physiques, émotionnels, socio-affectifs et cognitifs ;*
- *la persistance se manifeste par continuité dans le temps de la direction suivi et de l'intensité des efforts.* »⁴

¹Barbara L. Mc Combs et James E Pope, Motiver ses élèves, Donner le goût d'apprendre, op.cit, p 24.

² André Giordan, Apprendre, op.cit, p98.

³Barbara L. Mc Combs et James E. Pope, Motiver ses élèves, Donner le goût d'apprendre, op.cit, p 32.

⁴Benoît Raucent, Caroline Verzat, Louise Villeneuve Accompagner des étudiants: Quels rôles pour l'enseignant ? Quels dispositifs ? Quelles mises en œuvre ? Ed de Boeck, Paris, 2010, p54.

En contexte scolaire, la motivation est un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incitent à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but.

Elle est la capacité de la personne à analyser le contexte, à se fixer un but et à déterminer les étapes et les moyens de l'atteindre (Atkinson et Raynor, 1974; Weiner, 1986).

En psychologie cognitive, elle dépend du désir de l'individu (attentes), de son sentiment d'efficacité personnelle, et du renforcement ou de l'appui qu'il trouvera dans son environnement social (Pintrich et Schunk, 1996); perçue comme une caractéristique individuelle de l'apprenant.¹

« La motivation est donc un état dynamique qui se construit dans l'interaction continue entre la personne et son environnement. Elle trouve « ses origines dans les perceptions que la personne a d'elle-même et de son environnement qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer afin d'atteindre un but »²

Le concept de « perception », signifie selon Benoit Raucent, Caroline Verzat, Louise Villeneuve la représentation subjective qu'une personne peut se faire à propos de son environnement, de l'action à accomplir, des comportements, et des caractéristiques personnelles, ils évoquent trois perceptions en formation qui suscitent la motivation:

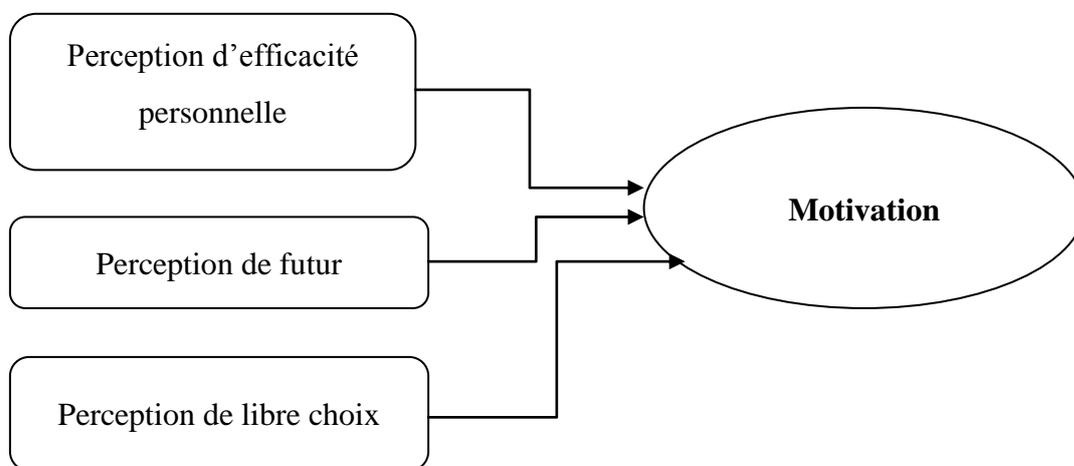


Figure04 : Trois perceptions à l'origine de la motivation.³

La perception d'efficacité personnelle ou la motivation dépend de la perception que la personne se fait d'elle-même de son évaluation de ses capacités, d'un certain jugement des performances antérieures. Donc le futur enseignant de français réussira mieux s'il a en lui une

¹T. Karsenti, L. Savoie-Zajc, F. Larose, Les futurs enseignants confrontés aux TIC : changements dans l'attitude, la motivation et les pratiques pédagogiques, éducation et francophonie, volume XXIX, printemps 2001, consulté le 24/06/2015 sur le site : <http://www.thierrykarsenti.org/pdf/scholar/ARS-karsenti-12-2001.pdf>

²Benoît Raucent, Caroline Verzat, Louise Villeneuve, Accompagner des étudiants: Quels rôles pour l'enseignant ? Op cit , p54.

³ Ibid.

perception d'efficacité personnelle. Sans oublier l'effet produit par l'observation des enseignants formateurs experts, ce que Bandera appellera en 1987 « l'apprentissage vicariant. ».

La Perception de futur : c'est lorsque l'apprenant se projette dans l'avenir, où il élabore des projets et se fixe des objectifs à atteindre, dans lesquels il s'engagera pleinement étant sûr des bénéfices.

La Perception de libre choix : c'est le fait de pouvoir choisir entre « motivation intrinsèque » et « motivation extrinsèque ». La première indique les comportements intentionnels et autodéterminés suscités par le plaisir d'apprendre. La seconde par contre renvoie à des comportements contrôlés par des éléments extérieurs.¹

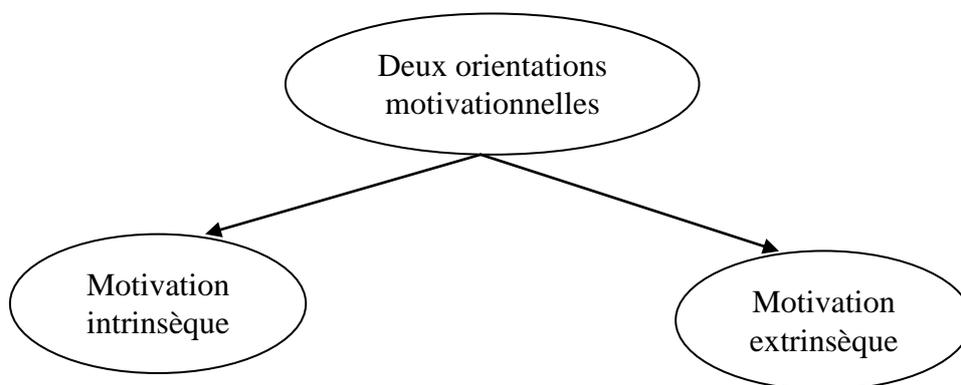


Figure05 : Les types de motivation

En effet, le futur enseignant de français en formation initiale ayant une perception d'efficacité personnelle assez forte le projetant dans le futur en plus d'une perception à libre choix éprouvera plus que les autres une motivation à l'égard de la formation. Autrement dit, il s'engagera avec enthousiasme et obstination dans les apprentissages.

3-4 La motivation à l'apprentissage et les TIC :

Les recherches scientifiques au sujet de la motivation et de l'apprentissage ont attribué l'aspect positif du recours au TIC : (Les futurs enseignants confrontés aux TIC : changements dans l'attitude, la motivation ... volume XXIX, printemps 2001 www.acelf.ca. Nous avons retenu ces quatre éléments :

- 1- « Le fait de travailler avec un nouveau médium (Fox, 1988; Karsenti, 1999e);
- 2- la nature de l'enseignement plus individualisé permise par les TIC (Relan, 1992);
- 3- les possibilités d'une plus grande autonomie pour l'apprenant (Williams, 1993; Viens et Amélineau, 1997; Karsenti, 1999a, 1999b);

¹Benoît Raucant, Caroline Verzat, Louise Villeneuve, Accompagner des étudiants: Quels rôles pour l'enseignant ? Op cit p 60

4- *les possibilités d'un feed-back fréquent et rapide (Wu, 1992; Karsenti, 1999c).* »¹

Concernant, l'enseignement/apprentissage des langues, en se référant aux travaux de (R. Gardner, 1985, 1988, 2000) .nous distinguons « *la motivation à court terme* » et la « *motivation à long terme* ». La première est cognitive (désir de savoir) et/ou dynamique (plaisir, satisfaction, récompense, punition) tandis que la seconde est intégrative .Dans ce cas la langue enseignée est considérée comme un instrument de culture et d'insertion sociale et professionnelle.

Il semblerait que les performances des apprenants sont meilleures lorsque leur motivation est intégrative. De plus, il est possible que toutes les formes de motivation interagissent entre elles. Ainsi, Savignon², en 1972 prouve l'existence du lien entre le désir d'apprendre et la réussite, et vice versa plus les apprenants réussissent plus grande est leur motivation.

Dés lors, il est préférable de créer des situations d'apprentissage dans lesquelles les apprenants se sentent valorisés et peuvent exprimer leurs besoins de reconnaissance, de plaisir d'apprendre. Or, si leurs besoins ne sont pas pressants, il vaut mieux s'intéresser de leur affectivité. En plus d'un autre élément susceptible de créer leur motivation, c'est le sentiment de responsabilité vis-à-vis de leurs actes de leur échecs ou réussite.³

L'étudiant au cours de sa formation se construit une identité sociale .il s'ouvre aux caractéristiques du groupe auquel il va s'intégrer (enseignants de français) en préservant en même temps sa personnalité et en donnant du sens à sa formation et sa socialisation professionnelle selon ses propres intentions , c'est comme *une «dialectique permanente entre l'incorporation des normes sociales (pratiques professionnelles, croyances, attitudes) et l'affirmation d'une autonomie de vie et d'une indépendance de pensée et d'action.* »⁴

3-5 La formation des enseignants et la motivation :

Tout d'abord, le module d'informatique devrait permettre aux futurs enseignants de français de se familiariser avec l'outil informatique afin de maintenir leurs représentations à un degré où les TIC cesseront d'être un obstacle à leur utilisation. Sans qu'ils suivent un apprentissage pointu des logiciels, ils devront assimiler les concepts fondamentaux sur la

¹T. Karsenti, L. Savoie-Zajc, F.Larose, Les futurs enseignants confrontés aux TIC : changements dans l'attitude, la motivation et les pratiques pédagogiques, éducation et francophonie, volumeXXIX, printemps 2001, consulté le 24/06/2015 sur le site : <http://www.thierrykarsenti.org/pdf/scholar/ARS-karsenti-12-2001.pdf>

² Communicative competence: An experiment in Foreign Language Teaching.

³ Marie-Françoise Nancy-Combes, Précis de didactique –devenir professeur de langue-, Ellipses édition Marketing S.A, 2005, P 49.

⁴Benoît Raucent, Caroline Verzat, Louise Villeneuve Accompagner des étudiants: Quels rôles pour l'enseignant ? Quels dispositifs ? Quelles mises en œuvre ? Ed de Boeck, Paris, 2010, p89.

manipulation, qui leur permettrons plus tard d'avoir une confiance en soi assez forte au sujet des technologies pour pouvoir par la suite les intégrer automatiquement à leur enseignement, surmonter certaines difficultés techniques, s'auto former, et se mettre continuellement à jour au fur et à mesure que de nouveaux besoins apparaissent, suite à l'évolution de la technologie et de l'éducation.

En plus, étant donné que les futurs enseignants de français sont réceptifs à la culture et à la dimension de communication, il est tout à fait normal qu'ils s'intéressent à la simulation des situations de communication. Ce qui devrait être pris en considération lors de la conception des dispositifs de formation en informatique.¹

Par ailleurs, les résultats des différentes études soulignent l'impact de l'observation et de l'imitation des pratiques pédagogiques et du contexte pour stimuler d'utilisation des TIC en classe:

«les connaissances implicites et les attitudes des enseignantes et enseignants novices au regard du profil d'utilisation pédagogique des TIC dépendent donc en grande partie des apprentissages informels réalisés par observation plus ou moins systématique dans les milieux de la pratique.»²

Comme, ils ajoutent que :

« les enseignantes les plus expertes sont celles qui témoignent de moins d'anxiété, d'un désir plus élevé d'améliorer leur niveau d'expertise, de plus de confiance dans les NTIC, jusqu'au point d'en préconiser une utilisation systématique dans leurs classes (p. 321). »³

D'autre part, il semblerait que le fait que les formateurs utilisent eux même les TIC dans leur enseignement et qu'ils interagissent avec les étudiants représente un facteur stimulant le transfert des compétences informatiques au cours de leur formation.⁴ Selon Larose et Peraya (2001, cités par Karsenti, Peraya et Viens, 2002b, p. 461), *« la présence de modèles lors de la formation pourrait permettre aux futurs enseignants d'intégrer à leur tour les TIC, lorsqu'ils œuvreront auprès des élèves du primaire et du secondaire »⁵*

¹Françoise Héлары, Formation des enseignants à l'usage des TICE, DEA de didactique des disciplines, soutenu à l'université Paris 7 sous la direction de F. Demaizière, Consulté le23/07/2015 sur le site http://didatic.net/auteur.php3?id_auteur=31

²Carugati, F. et Tomasetto, C. (2002). Le corps enseignant face aux technologies de l'information et de la communication dans les pratiques d'enseignement. Revue des sciences de l'éducation, 28(2), p. 305-324.

³ Ibid.

⁴Larose, F., Lenoir, Y., Karsenti, T. et Grenon, V. Les facteurs sous-jacents au transfert des compétences informatiques construites par les futurs maîtres du primaire sur le plan de l'intervention éducative. Revue des sciences de l'éducation, 2002, vol28, n°2, pp. 265-287. Consulté le/05/2015 sur le site : <https://www.erudit.org/revue/rse/2002/v28/n2/007354ar.pdf>

⁵Karsenti, T., Peraya, D. et Viens, J, Conclusion – Bilan et perspectives de la recherche sur la formation des maîtres à l'intégration pédagogique des TIC (2002b). . Dans J. Viens, D. Peraya et T. Karsenti (dir.), Intégration

Chapitre I: L'intégration des TIC dans la formation initiale des futurs enseignants de français.

Quant à Linard (2002, p. 152) elle souligne la nécessité pour les étudiants de s'engager dans des activités techniques et sociales comme naviguer dans des espaces réels ou virtuels, en prenant des décisions et dominant le stress des changements permanents.¹

Par contre, la formation aux usages pédagogiques des TIC pose des obstacles. En particulier, le transfert de la théorie à la pratique professionnelle des enseignants.²

pédagogique des TIC : recherches et formation (numéro thématique). *Revue des sciences de l'éducation*, 28(2), p. 459-470.

¹Linard, M. Conception de dispositifs et changement de paradigme en formation. *Éducation permanente*, 152, (2002), p. 143-155.

²Karsenti, T. et Larose, F. *L'intégration pédagogique des TIC dans le travail enseignant : recherches et pratiques*. Presses de l'Université du Québec, Québec, Canada 2005.

Conclusion :

Devenir un bon enseignant de français aujourd'hui n'est pas le fait du hasard, Mais il faut apprendre à enseigner en tirant profit de toutes les techniques et les pratiques observées de leurs enseignants ainsi que leurs façons de se rapprocher des apprenants ; effectivement, la formation à l'usage des technologies est la pierre angulaire de l'intégration des TIC dans l'enseignement. En effet, cette intégration devrait faciliter l'enseignement et l'apprentissage du français, c'est pour cela qu'une utilisation continue et régulière dans des contextes facilitant l'apprentissage est exigée. En somme maîtriser les technologies représente un atout d'une grande importance pour les enseignants de français afin d'acquérir un sentiment assez fort de compétence technologiques stimulant leur confiance en soi pour pouvoir les intégrer par la suite dans leur classe.

Grâce à la formation initiale, les enseignants de français seront capables de maîtriser leur métier, d'agir de façon sociale et culturelle au sein du groupe pédagogique auquel ils appartiendront .Ils seront collaborateurs et participants de l'action pédagogique et marqueront ainsi leur identité professionnelle. Comme ils aideront leurs élèves à développer leur humanité et leur responsabilité vis-à-vis de leur société en les dotant de connaissances et de compétences nécessaires à la vie en général. Donc, il est du devoir de l'institution éducative de proposer des programmes de formation initiale qui prendra en charge les besoins et les développements de la société, les missions et les finalités de l'éducation ainsi que les caractéristiques des apprenants d'aujourd'hui.

La formation à l'usage des TIC n'étant incluse dans le curriculum de formation des nouveaux enseignants que depuis une dizaine d'années, il reste un manque de précisions théoriques sur le sujet qui laisse la porte ouverte aux interprétations des enseignants en pratique et des chercheurs.¹

¹Stéphane Villeneuve, L'évaluation de la compétence professionnelle des futurs maîtres du Québec à intégrer les technologies de l'information et des communications (TIC) : maîtrise et usages, op.cit p7.

Chapitre II :

**Vers une professionnalisation et une
modernisation du métier d'enseignant de
français.**

Introduction :

Face à l'immense extension des technologies dans nos vies et tous les changements que cela implique sur le plan économique, culturel et social, leur intégration dans le monde de l'éducation nécessite un changement profond dans les méthodes de l'enseignement et de l'apprentissage. C'est pourquoi :

« L'intégration des TIC à l'école devrait ainsi se traduire par une modification profonde de la tâche de l'enseignant, de l'organisation de l'enseignement de la conception de l'apprentissage, voire de la façon dont l'étudiant s'approprie la connaissance. »¹

Aujourd'hui, nous attendons des enseignants de français en plus des leurs tâches traditionnelles comme préparer les cours, enseigner et évaluer, qu'ils fassent preuve de plus de professionnalisation et de modernisation. Cela exige d'eux d'acquérir de nouvelles compétences tout en ayant un regard critique sur les TIC et l'Internet et de pouvoir les utiliser de manière rigoureuse et efficace dans leur enseignement du français.

En effet, Grâce à une intégration des TIC dans la formation professionnalisant à l'enseignement du français, les futurs enseignants ont la possibilité d'accéder aux connaissances nécessaires, aux compétences pour faciliter l'enseignement et l'apprentissage du français. En plus, ils pourront développer les compétences et l'autonomie chez leurs élèves et identifier leurs besoins et de leurs exigences de la vie scolaire.² Les apprenants resteront ainsi en phase avec leur environnement et pourront saisir toutes les opportunités offertes par la technologie en évitant de se trouver à la marge du progrès technologique. Etant donné que : *« Ne pas intégrer les NTIC dans son quotidien professionnel ou personnel, c'est prendre le risque d'un décalage avec son environnement. C'est aussi passer à côté d'outils efficaces capables de nous rendre bien des services...lorsqu'on les maîtrise. »³*

Ainsi, il ne suffit pas seulement de savoir utiliser les outils technologiques mais également de les maîtriser et de les investir dans les pratiques de l'enseignement et l'apprentissage.

¹ Thierry Karsenti, François Larose, L'intégration pédagogique des TIC dans le travail enseignant, Recherche et Pratique, op.cit, p 04.

²Ibid, p05.

³Méllissa Sadoun, Piloter le changement avec les cybertechnologies, op, cite, p 38.

I- La formation initiale des enseignants de français et le développement des compétences nécessaires à l'intégration des TIC :

1-1 Les Compétences des enseignants de français : étymologie du terme et définitions:

La « Compétence » est un terme qui connaît plusieurs définitions .D'abord, dérivant du latin « *COMPETENS* »qui veut dire : accordé à, qui se rend au même endroit que.Le verbe «*compéter*» dérive du latin « *COMPETĒRE* » : CUM1 (= avec, ensemble) et PETĒRE (= rechercher, ce qui signifie *s'efforcer ensemble*) contenant aussi l'idée de compétition (*COMPĒTITĪO*) et de rivalité à l'origine de «*compétencia*» qui signifie concurrence, en particulier dans l'aire hispano- américaine. ¹Puis, l'anglais « competency » proche de capacité, représente la qualité à réaliser des résultats concrets.

De même l'adjectif «*compétent*» qualifie une personne capable et ayant les qualifications physiques et intellectuelles. Selon Larousse, l'adjectif *compétent* signifiant convenable est apparu avant le substantif de «*compétences* », défini en 1468, une quarantaine d'années avant son antonyme *incompétence*.² En plus, Les dictionnaires définissent la compétence comme« *Une connaissance ou une capacité reconnue dans un domaine particulier, Selon qu'ils insistent sur le savoir ou le savoir-faire.* »³ Ou en d'autres termes «*l'Aptitude d'une personne à décider ; capacité reconnue en telle ou telle matière.* »⁴.

D'autres part, Boterf, distingue entre être compétent et avoir des compétences pour savoir agir avec compétence en situation. Il est alors important de distinguer le substantif au singulier et au pluriel.⁵

En effet, « *les compétences, au pluriel, sont en général assimilées à des capacités à mener à bien une certaine activité, à produire un résultat attendu dans un contexte donné ;* » Si elles s'acquièrent par l'apprentissage et l'entraînement (dans certaines situations) elles sont donc, selon Blandin, mesurables. Par contre, la compétence, au singulier, « *est une façon d'être et d'agir en situation. Elle se développe à travers l'expérience vécue dans les situations; elle s'apprécie globalement, mais ne peut pas être mesurée* ». ⁶Cette notion est utilisée en psychologie, sociologie et pédagogie.

¹Bouffartigue et Delrieu, Trésors des racines latines, Editions Belin, Paris ,1985.

² Larousse dictionnaire étymologique et historique du français, trésor du français, Dubois et al, 2007

³ Jean Pierre Robert, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, OPHRYS, Paris, 2002, P28.

⁴ Le petit Larousse en couleur, dictionnaire encyclopédique pour tous, 1980.

⁵Guy Le Boterf, Construire les compétences individuelles et collectives, Paris, Éditions d'Organisation, 2004 Volume 88 Numéro 1 p. 75.

⁶Bernard Blandin, La compétence de l'ingénieur et sa construction : une tentative de modélisation, consulté le 14/12/2016sur le site :

« Une compétence est “ un système de connaissances, conceptuelles et procédurales, organisées en schémas opératoires et qui permettent, à l'intérieur d'une famille de situations, l'identification d'une tâche-problème et sa résolution par une action efficace »¹.

Cette définition est capitale, étant un système de connaissances, il ne s'agit pas seulement de connaissances procédurales (le comment) mais aussi de connaissances déclaratives (le quoi) et de connaissances conditionnelles (le quand et le pourquoi). Ce qui nous évite tout morcellement des connaissances en formation de professionnels. De plus, la définition rend évidente la nécessité soient d'organisées en schémas opératoires les connaissances qui composent une compétence.²

Dans le domaine de l'enseignement et de l'apprentissage des langues et en grammaire générative, N. Chomsky affirme que : « la compétence est la connaissance implicite, innée, que tout individu possède de sa langue. »³, qu'il opposera bien à « la performance » définie par « la manifestation de la compétence d'un individu à utiliser les actes de parole appropriés dans une situation de communication donnée ».⁴ Effectivement, pour enseigner une langue étrangère il ne suffit pas de doter l'apprenant de compétence linguistique mais il faudrait aussi lui inculquer une compétence communicative que nous pourrions par la suite vérifier à travers ses performances. Ainsi, enseigner le français signifie en didactique des langues doter l'apprenant d'une compétence langagière qui réunit une compétence linguistique et une compétence communicative.

Par la suite, de nouvelles définitions sont apparues dans le monde de l'éducation suite à l'expansion des TIC visant surtout l'enseignant, étant soit un utilisateur averti soit un amateur. La compétence paraît comme la capacité de dépasser ses compétences premières pour réaliser des résultats de plus haut niveau et pour plusieurs usages où interviennent la motivation et la volonté d'un meilleur rendement professionnel. En bref, une sorte de passage d'une compétence de base à une compétence organisationnelle servant la pédagogie.⁵ Ainsi :

« Une compétence professionnelle, se fonde sur un ensemble de ressources, se manifeste par une action professionnelle réussie, efficace, efficiente et récurrente, se situe sur un

https://halshs.archivesouvertes.fr/halshs00537829/file/La_comp%C3%A9tence_de_l'ing%C3%A9nieur_et_sa_construction.pdf

¹ Gillet, P. Construire la formation : outils pour les enseignants et les formateurs, PUF, Paris, 1991 p69.

² Tardif, J. (1996) Le transfert des compétences analysé à travers la formation de professionnels in Meirieu, Ph., Develay, M. Durand, C. et Mariani, Y. (dir.) Le concept de transfert de connaissances en formation initiale et en formation continue, Lyon, CRDP, pp. 31-45.

³ Jean Pierre Robert, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Edophys, Paris, 2002, P28.

⁴ Ibid. P28.

⁵ Groupe de recherche IUFM de Bourgogne, Quelles compétences en TIC pour les enseignants en formation ? : <http://www.inrp.fr/Tecne/Rencontre/RapDijon.pdf> consulté le 18/03/2015.

continuum qui va du simple au complexe, lié à une pratique intentionnelle, constitue un projet, une finalité qui dépasse le temps de la formation initiale ».¹

En d'autres termes, une qualification professionnelle qui se présente en savoirs(connaissances), en savoir-faire (pratiques) et en savoir-être (comportements relationnels) et des aptitudes physiques. Elle peut être acquise, mise en œuvre ou non sur le poste pour remplir les tâches qui sont attendues et se distingue en cela du potentiel qui serait une "compétence en devenir".

Selon Perrenoud, elle est « *L'ensemble des ressources que nous mobilisons pour agir, la capacité d'un sujet de mobiliser tout ou une partie de ses ressources cognitives et affectives pour faire face à une famille de situations complexes.*».² De même que pour Baron et Bruillard, elle recouvre un ensemble de schèmes d'actions contextualisées permettant de traiter un ensemble de tâches. Elle peut être Technique, didactique, pédagogique et/ou disciplinaire »³

Par ailleurs, Le groupe de recherche INRP⁴ de l'IUFM⁵ de Bourgogne communique dans un article intitulé « *Quelles compétences en TIC pour les enseignants en formation ?* » un modèle de compétence exigé au futurs enseignants après une formation aux TIC et qui serait le suivant :

« Utiliser des logiciels de création de documents ; Communiquer à distance par les réseaux ; Utiliser les outils multimédia dans son enseignement ; Exploiter les potentialités didactiques de logiciels en relation avec les objectifs des domaines d'enseignement ; Consulter rationnellement le réseau Internet par l'utilisation des moteurs de recherche et des opérateurs booléens et en faire un usage raisonné (dimensions éthiques, juridiques, critiques...) ».⁶

¹ Haute école pédagogique, Lausanne, Formation des enseignants, Référentiel de compétences professionnelles, www.hepl.ch, p.2

² Perrenoud, Ph. (1997 d) Réfléchir ou agir ensemble ?, *Éducateur*, n° 12, 17 octobre, pp. 8-11.

³ AOUDÉ Pascale, Les futurs enseignants du primaire face aux TIC : op.cit.

⁴ L'Institut national de recherche pédagogique.

⁵ L'Institut universitaire de formation des maîtres.

⁶ Groupe de recherche IUFM de Bourgogne ? Quelles compétences en TIC pour les enseignants en formation ? : <http://www.inrp.fr/Tecne/Rencontre/RapDijon.pdf> , Consulté le 18/03/2015

1-2 Devenir un enseignant compétent :

Un enseignant compétent se résume à être en mesure de faire face aux différentes situations de l'enseignement /apprentissage. Pour Fabre, « être compétent, ce n'est pas tout savoir, ce n'est même pas savoir beaucoup de choses, c'est pouvoir résoudre, des problèmes dans un domaine précis »¹. Cependant, Perrenoud qui désigne la compétence comme « une capacité de mobiliser diverses ressources cognitives pour faire face à des situations singulières. », insiste sur quatre aspects :

1. *« Les compétences ne sont pas elles-mêmes des savoirs, des savoir-faire ou des attitudes, même si elles mobilisent, intègrent, orchestrent de telles ressources.*
2. *Cette mobilisation n'a de pertinence qu'en situation, dans l'urgence et l'incertitude (Perrenoud 1996), chaque situation étant singulière, même si on peut la traiter par analogie avec d'autres, déjà rencontrées.*
3. *L'exercice de la compétence passe par des opérations mentales complexes, sous-tendues par des schèmes de pensée (Altet, 1996, Perrenoud, 1996 e), qui permettent de choisir et de réaliser l'action la mieux adaptée à la situation.*
4. *Les compétences professionnelles se construisent, en formation, mais aussi au gré de la navigation quotidienne d'un praticien (Le Boterf, 1997), d'une situation de travail à une autre. »*²

Il a cité trois autres éléments :

1. *Les familles de situations auxquelles renvoie la compétence analysée ;*
2. *Les ressources mobilisées, notamment les savoirs et savoir-faire, des schèmes de perception, d'évaluation, d'anticipation, de décision, des attitudes, des compétences plus spécifiques ;*
3. *La nature des schèmes de pensée permettant cette mobilisation.*³

Par conséquent, les enseignants développeraient des schèmes de pensée dans des situations particulières qui seront propres à leurs métiers différemment d'un autre comme celui d'un médecin ou un pilote ou d'une autre profession.

¹Fabre, M. (2004). "Savoir, problème et compétence : savoir c'est s'y connaître". In Toussaint, R. M. J. & Xypas, C. (dir.). *La notion de compétence en éducation et en formation - Fonctions et enjeux*. pp. 299-319.

² Philippe Perrenoud, De nouvelles compétences professionnelles pour enseigner à l'école primaire, Paru dans *l'Éducateur*, n°10, septembre 1997, pp. 24-28. Repris dans Perrenoud, Ph., *Dix nouvelles compétences pour enseigner. Invitation au voyage*, Paris, ESF, 1999, Paris, ESF, 1999, Introduction.

³Ibid, p24-28.

1-3 L'acquisition des compétences technopédagogiques :

Souhaiter acquérir des compétences didactiques et pédagogiques technologiques est une tâche des plus épineuses vu l'écart existant entre ce que peut offrir la formation d'un côté et la réalité de l'application sur le terrain de l'autre. Ainsi, Guir atteste que nous ne pouvons pas savoir quelles compétences en TIC pour les disciplines les enseignants devront acquérir. Il recommande aussi de ne pas les utiliser avant la titularisation de peur de troubler la gestion de la classe vu leur difficulté.¹

Mais des études empiriques antérieures (Karsenti, Savoie-zajc, Larose, 2001; Karsenti et Larose 2001) ont pu mettre l'accent sur l'importance de la formation des enseignants aux TIC à condition que ces nouveaux enseignants les intègrent à leurs pratiques professionnelles. En plus, ces études ont montré que les nouveaux enseignants ont certains « savoirs » dans le domaine des technologies mais n'ont pas beaucoup de « savoirs –faire » technopédagogiques (Karsenti et Larose, 2001).²

Par ailleurs, un constat a été réalisé par plusieurs recherches : au Québec (Karsenti, Savoie – zajc et Larose) en Europe (Scottish Board of education, 2000), au États Unis (Levin, 1999). L'étude de Levin 1999 intitulée *is the class of 1998 ready for the 21st century school ? longitudinal study of computer using teacher candidates* » démontre des insuffisances technopédagogiques chez les futurs enseignants dans leurs pratiques.

En outre, Lajus et Riché- Magnier 1998, affirment que la formation des enseignants à l'intégration des TIC n'est pas seulement une formation à la manipulation et aux autres aspects technologiques mais aussi à la dimension pédagogiques de l'usage des TIC qui semble être la compétence la plus importante à acquérir puisqu'elle permet à l'enseignant d'honorer son rôle de passeur culturel en se servant des TIC pour bénéficier de connaissances et de compétences nécessaires.

En somme, les TIC représenteraient un instrument incontournable pour l'éducation moderne offrant ainsi un accès illimité aux multiples ressources d'information et de connaissances et servant à modifier la façon d'apprendre, d'enseigner, de communiquer et de travailler. Ainsi : « *Pour intégrer les TIC de manière judicieuse dans sa pratique pédagogique, l'enseignant doit adopter une approche réfléchie de ces outils.* »³

¹ G.-L. Baron et J. Baudé, 1992 in AOUDÉ Pascale, Les futurs enseignants du primaire face aux TIC : Questions de compétences et de formation Le cas du tableur, Thèse de Doctorat, l'Université Paris Descartes, soutenue à Paris le 16 novembre 2011.

² Karsenti, T., Savoie-Zajc, L. et Larose, F. (2001). Les futurs enseignants confrontés aux TIC: changements dans l'attitude, la motivation et les pratiques pédagogiques. *Éducation et francophonie*, 29(1), p. 1-29.

³ Haute école pédagogique, Lausanne, Formation des enseignants, Référentiel de compétences professionnelles, op cit, p.2

Sachant qu'une compétence est une connaissance fonctionnelle, en d'autres termes une connaissance mise en œuvre afin d'atteindre un but bien précis dans un environnement donné, elle peut soit être explicite ou bien implicite. C'est-à-dire que la personne est capable de se rendre compte qu'elle met en œuvre la compétence ou non.

En plus, elle peut faire l'objet d'opérations métacognitives (planification, contrôle), d'un apprentissage ou bien d'un plan de formation.¹Désormais, vouloir développer des compétences technopédagogiques c'est vouloir développer la manière dont les TIC améliorent le niveau éducatif .Ainsi, les objectifs seraient pouvoir communiquer grâce aux réseaux d'Internet, rendre les apprentissages plus simples et plus faciles, permettre l'accès aux informations, favoriser l'enseignement et l'apprentissage.²

Par conséquent, plus les enseignants acquièrent des compétences liées aux TIC pour leurs pratiques d'enseignement et plus ils deviennent des pionniers pour promouvoir l'éducation innovante. Le tableau qui suit, démontre comment les compétences des enseignants dans leur démarche à l'usage des TIC évoluent en développant chez eux la compréhension des politiques relatives à l'usage des TIC en précisant les utilisations et les applications nécessaires à l'intégration dans les programmes scolaires et aux connaissances de leurs disciplines.

1 DROT-DELANGE Béatrice, HELARY Françoise, KUSTER Yves, LE NOANE Ivan, Construction et articulation des compétences en TIC chez les enseignants, p1

2 WILSON Carolyn, GRIZZLE Alton, TUAZON Ramon, AKYEMPONG Kwame, CHEUNG Chi-Kim, Education aux médias et à l'information, programme de formation pour les enseignants, Paris, 2012, p.27

Tableau07 : Le développement des compétences¹

Domaines	Objectifs	Compétences des enseignants
Politique et vision d'ensemble	Sensibiliser les enseignants aux politiques de l'usage des TIC	Les enseignants doivent comprendre les politiques nécessaires pour promouvoir les TIC et envisager comment elles pourraient être mises en œuvre dans l'éducation
Programme et évaluation	Mettre l'accent sur l'utilisation des TIC et leurs applications	Les enseignants doivent comprendre comment l'éducation aux TIC pourrait être utilisée dans les <u>programmes scolaires</u> et l'information et acquérir des connaissances disciplinaires et pédagogiques indispensables à leur propre <u>développement professionnel</u> .

D'autre part, Alain Boissinot² classe les compétences que les futurs enseignants doivent acquérir en trois classes :

1. Exercer sa responsabilité au sein du système.
2. Exercer sa responsabilité au sein de la classe.
3. Exercer sa responsabilité au sein de l'établissement.

D'après lui, la première classe exige que l'enseignant agisse comme un responsable fonctionnaire de l'Etat. Quant à la seconde, elle attend de lui une maîtrise de sa discipline et de la langue d'enseignement et de communication, une bonne culture générale, se former et innover. En plus, qu'il sache créer des situations d'enseignement et d'apprentissage, enseigner, évaluer, maîtriser les TIC, gérer la classe, organiser le travail tout en étant conscient de la diversité des apprenants.

Enfin, cette classe de compétences relève du savoir -être puisqu'elle amène à travailler en équipe, coopérer avec les collègues et les parents d'élèves. En somme ces trois classes sont : les savoirs, les savoirs -faire et les savoirs -être.³ Ainsi :

« Pour vivre, apprendre et travailler avec succès dans une société de plus en plus complexe, riche en informations et fondée sur le savoir, les étudiants et les enseignants doivent utiliser la technologie avec efficacité »¹

¹Source, WILSON Carolyn, GRIZZLE Alton, TUAZON Ramon, AKYEMPONG Kwame, CHEUNG Chi-Kim, Education aux médias et à l'information, programme de formation pour les enseignants, Paris, 2012, p.33

² In Revue Administration et Education, N° 4, 2008.

³Fatiha FERHANI, Formation à distance et professionnalisation des enseignants du cycle moyen, op.cit., p61.

Par contre, Lebrun classe des éléments relevés dans les discours sur les compétences en fonction de différents savoirs : savoirs (S), savoir-faire (SF), savoir-être (SE) et savoir devenir (SD)²

Tableau08 : Classification des éléments relevés dans les discours sur les compétences en fonction de différents savoirs : savoirs (S), savoir-faire (SF), savoir-être (SE) et savoir devenir (SD)

	S	SF	SE	SD
L'importance de la « bonne » information (savoir où la trouver) et de savoir la traiter, l'analyser et l'évaluer	*	*		
L'importance du contexte général (économique, social, politique ...etc.)	*		*	
L'importance des compétences de haut niveau (analyse, synthèse, esprit critique)		*		
L'importance des facteurs liés à la communication, au travail d'équipe		*	*	
L'importance de construire quelque chose de personnel, de créer, d'évaluer son propre travail		*	*	*

L'auteur met en évidence l'importance de certains éléments qui interagissent dans le processus de l'apprentissage des technologies.

- 1- L'importance de détecter l'information correcte et de pouvoir l'analyser, c'est-à-dire apprendre à se poser les bonnes questions c'est (*informer*)
- 2- L'importance du contexte de l'apprentissage qui représente une source de motivation, c'est (*Motiver*).
- 3- L'importance de développer des compétences de haut niveau comme l'analyse, la synthèse et l'esprit d'équipe c'est (*Activer*)
- 4- L'importance des facteurs liés à la communication, c'est (*Interagir*).
- 5- L'importance de construire quelque chose de créer, c'est (*produire*)

¹Unesco. Les standards de compétences TIC des enseignants;
<http://www.unesco.org/new/fr/communication-and-information/resources/news-and-in-focus-articles/in-focus-articles/2008/ict-competency-standards-for-teachers/>

² Marcel Lebrun, La formation des enseignants aux TIC : allier pédagogie et innovation, Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire, www.profetic.org/revue, 2004, p.13

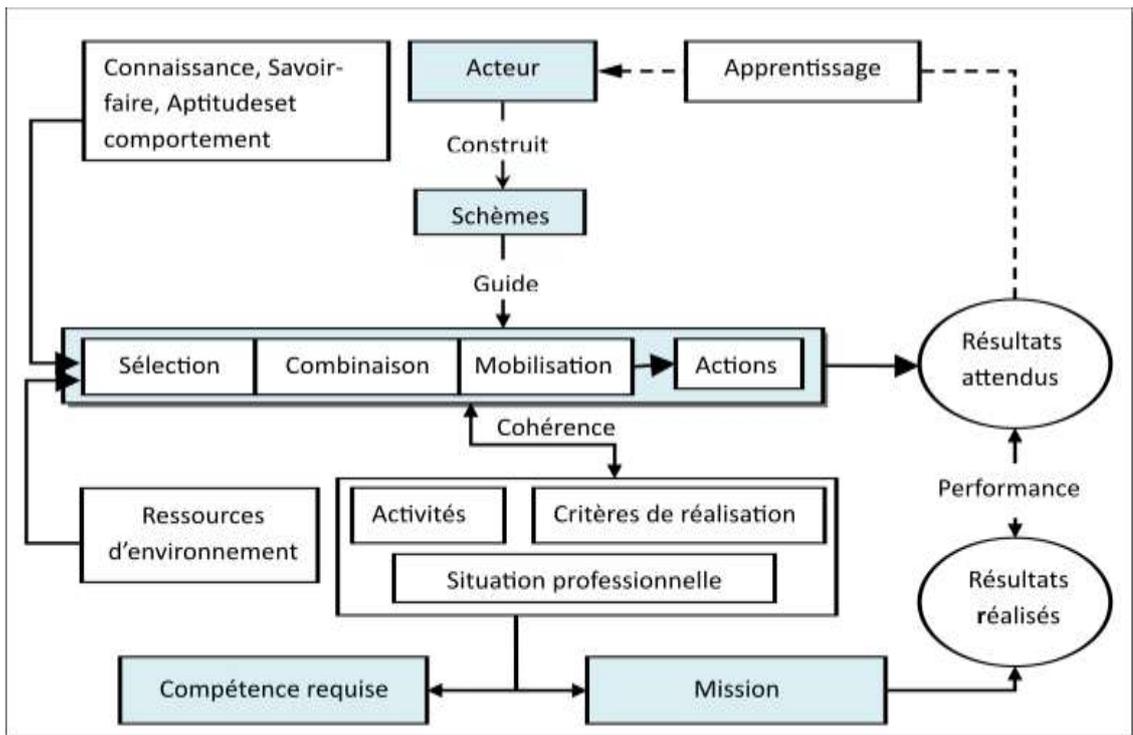


Figure06: Modèle de la compétence¹

Cette figure représente un modèle systémique de la compétence: Il a été décrit par, A. TALBI., A. BOUMANE, C. TAHONI.

Nous savons que la révolution technologique ayant touché le monde de l'éducation a engendré en 2003 en Algérie une nouvelle réforme éducative. Par la suite, l'impact a été en didactique du français une centration sur la formation initiale des enseignants de français.

D'autre part, l'approche par compétence a apporté de nouveaux concepts tels que la pédagogie du projet, l'évaluation formative, et l'intégration des TIC, de sorte que enseignants et apprenants doivent utiliser les outils technologiques avec efficacité dans le but serait une meilleure compréhension des apprentissages. A ce sujet, Depover, Karsenti et Komis (2006, p. 179) énoncent que :

*« les TIC donnent l'occasion de repenser et de délocaliser, dans l'espace et le temps, les échanges entre les enseignants et les élèves, et favorisent ainsi de nouvelles avenues pour les activités d'apprentissage ou de formation ».*²

¹ Abderrazak Boumane, Abdennebi Talbi, Driss BOUAMI, Christian Tahon, Amar Hammouche, Vers une méthodologie d'analyse de l'existant appliquée dans le cadre d'une stratégie d'intégration des fonctions de l'entreprise, Revue Française de Gestion Industrielle, Vol. X, n° x/2004, p.4

³⁶ Depover, C., Karsenti, T. et Komis, V. (2006). Enseigner avec les technologies. Favoriser les apprentissages, développer des compétences. Montréal, Canada : Presses de l'Université de Montréal.

En dépit d'une intégration des TIC dans les programmes de formation, leur utilisation par les formateurs reste insuffisante, c'est ce qui a été démontré par l'Ecole Normale Supérieure de Libreville (ENS). Or d'après les expériences il est difficile pour les futurs enseignants de se familiariser avec les TIC et de les utiliser dans leurs futures pratiques si au cours de leur formation ils n'ont pas pu acquérir les compétences nécessaires en contexte et non pas seulement théoriquement comme l'affirme Rogers (2000), cité par Larose et al.(2002), p. 269) :

*« L'exposition des étudiantes et des étudiants aux discours et aux pratiques d'utilisation des TIC par les enseignantes et les enseignants chevronnés et l'interaction avec ces derniers semblent constituer un des facteurs affectant les probabilités de transfert des compétences informatiques construites en milieu universitaire sur le plan des pratiques professionnelles des novices ».*¹

En outre, Louise Marchand (2005) ajoute que :

*« C'est donc dans le contexte de leur propre formation qu'ils devraient vivre cette intégration de la technologie et de la pédagogie : ils doivent avoir l'occasion de «vivre » les technologies à l'intérieur de leurs cours. De ce fait, il est nécessaire que la formation des enseignants-formateurs comporte l'application de ce qu'ils devront faire dans leur future pratique ».*²

En peu de mots les futurs enseignants de français ont besoin de modèles concrets.

1-4 Le développement des compétences professionnelles des futurs enseignants.

L'intégration des TIC est tout un travail de préparation de gestion d'activités et d'enseignement-apprentissage ainsi que de développement professionnel qui exige un engagement dans un processus de formation. Selon Baron & Bruillard (2000), *« l'intégration efficiente des TIC exige de la part de l'enseignant des compétences didactiques, pédagogiques et technologiques. »*³

Selon le Registre de la compétence professionnelle (Drot-Delangeal., & 2000)

Il ya d'abord, Le registre didactique dont le but est de construire des connaissances et des savoirs faire disciplinaires chez les apprenants.

¹Larose, F., Lenoir, Y., Karsenti, T. et Grenon, V. Les facteurs sous-jacents au transfert des compétences informatiques construites par les futurs maîtres du primaire sur le plan de l'intervention éducative. *Revue des sciences de l'éducation*, 2002, 28(2), p. 265-287.

²Marchand L, La formation et le soutien aux formateurs. In *Pratiques d'apprentissage en ligne*. Edition Chenelière Education, 2005, pp. 89-97.

³Kathryn Toure, Thérèse Mungah Tchombé, Thierry Karsenti, repenser l'éducation à l'aide des TIC , Education, 2008 *Selon* Mbangwana et Ondoua (2006), ICT and changing mindsets in education , edlangaa RPCiG, p129.

Ensuite, le registre instrumental pour la mise en place des objets techniques dont l'enseignant a des schèmes d'actions. D'où la relation entre Compétences scientifiques ou technologiques et compétences pédagogiques comme la marque de leur intégration professionnelle. Enfin, le registre organisationnel, concernant la gestion de l'espace et du temps de l'environnement scolaire.

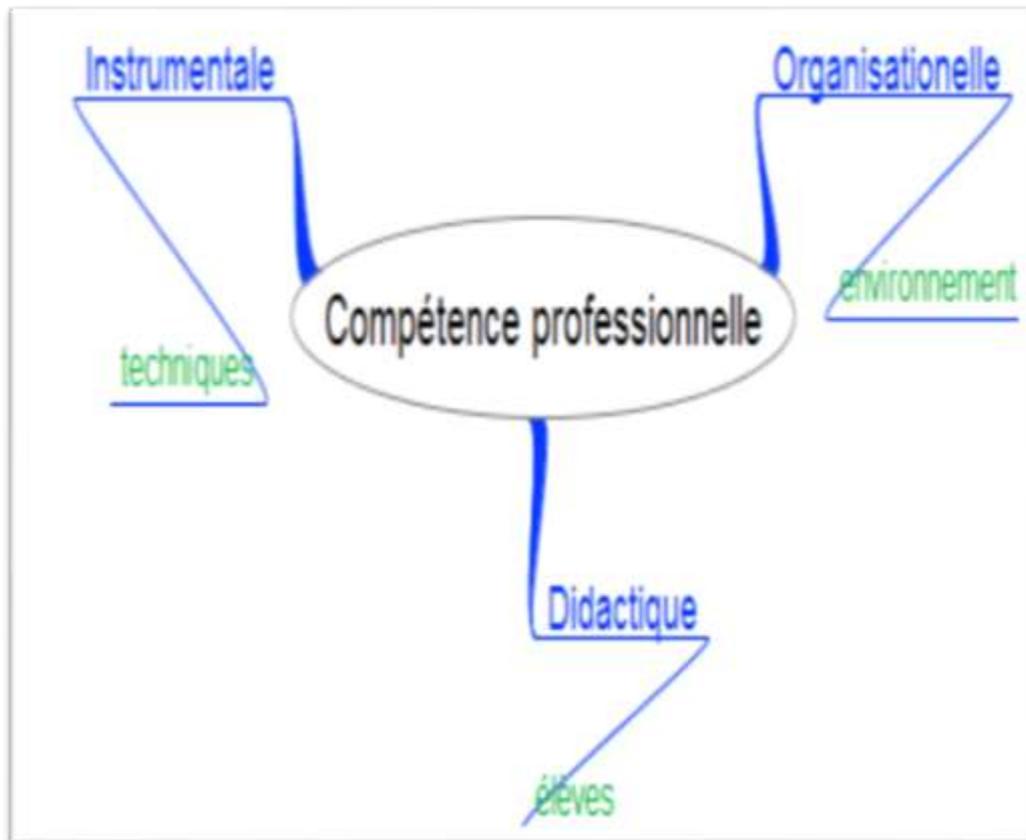


Figure07 : Les Registres de la compétence professionnelle (Drot-Delangeal., & 2000)¹

Pour maîtriser la technologie, les futurs enseignants de français doivent connaître les contraintes et les limites des TIC ainsi que les éléments facilitateurs du travail pédagogique qui dépassent les habiletés basiques.

Selon Barkauskaite et Peciuliauskiene (2007), la Compétence en TIC englobe deux composantes essentielles : L'alphabétisation aux TIC (composante en constante évolution) et Les compétences didactiques en TIC (c'est-à-dire la capacité de les adapter à la pratique pédagogique).

D'autant plus que, l'évaluation est une étape importante dans le développement des compétences chez les futurs enseignants en formation initiale puisqu'elle est révélatrice des

¹ AOUDÉ Pascale, Les futurs enseignants du primaire face aux TIC : Questions de compétences et de formation le cas du tableur, op.cit.

acquisitions et des apprentissages et aurait un impact sur les pratiques éducatives : le comment former dépend du comment évaluer : *«Tu formeras en fonction de la manière dont les élèves seront évalués»* »¹

La compétence technologique indispensable au quotidien et à l'école est plus qu'une simple utilisation des logiciels, de programmes, de fonctions différentes. En effet, l'enseignant de français pourrait faire de l'ordinateur un bon outil d'enseignement en favorisant la communication et en offrant la capacité de représenter des cours. En somme, un bon enseignant de français devrait savoir bénéficier de cette innovation pour enrichir et varier ses cours classiques pour faire plaisir aux élèves et aimer le cours de français. Donc, les TIC se révèlent un outil ayant des avantages pour l'enseignement et l'apprentissage du français.

Mais les TIC ne sont pas uniquement des outils d'apprentissage, elles sont aussi objet d'apprentissage. En effet, le fait de recueillir les informations adéquates des divers sources disponibles, d'accéder à de nouvelles formes de créativité, de communiquer via les réseaux sociaux au delà du lieu, de la langue et de la culture sollicite des compétences pratiques et méthodologiques à apprendre.

Malgré que les technologies aient beaucoup évoluées, les ordinateurs, les logiciels et les réseaux exigent des compétences qui ne s'acquièrent pas naturellement. Dans ce contexte, Serge Pouts-Lajus, Marielle Riché-Magner, citent l'exemple du traitement du texte si bien que l'interface s'est simplifiée, ses fonctions se sont multipliées. C'est pourquoi, il faudrait apprendre la mise en page, la typographie, construire des tableaux, insérer des images, manier les styles ...etc. En effet, pour apprendre à utiliser cet outil il faut du temps et de la pratique et cela s'applique également aux autres outils comme les tableurs, les gestionnaires de base, le courrier électronique...etc.

*« Malgré les progrès de la technique et une meilleure prise en compte de ses aspects ergonomiques par les créateurs de logiciels, malgré le niveau de familiarité croissant des utilisateurs, les technologies de l'information et de la communication sont et resteront sans doute longtemps d'un abord difficile, en raison de leur fonctionnement intrinsèquement complexe, mais aussi de l'évolution continue des outils vers plus de puissance, plus de fonctions, plus de possibilité. »*².

Selon les mêmes auteurs, Les compétences technologiques s'acquièrent par :

¹ GERARD François-Marie, L'évolution des Acquis des élèves dans le cadre de la réforme éducative en Algérie, Réforme de l'éducation et innovation pédagogique en Algérie, 2006, p.85

² Serge Pouts-Lajus, Marielle Riché-Magner, l'école à l'heure d'Internet, les enjeux du multimédia dans l'éducation, Ed Nathan, Paris1998, p 78.

- 1- Le travail coopératif lors de la réalisation des projets et la familiarisation avec la technologie.
- 2- La rotation et la rupture dans l'accomplissement des tâches.
- 3- L'imitation en regardant faire les autres et en produisant les mêmes gestes
- 4- L'apprentissage informel c'est-à-dire apprendre en faisant puisqu'il s'agit de savoirs évolutifs

Ce dernier devrait être pris en considération, puisqu'une grande partie de la formation des enseignants aux technologies se réalise spontanément.

Cependant, il ne suffit pas de mettre des ordinateurs connectés à internet dans les salles de cours pour améliorer l'enseignement, apprentissage du français mais il faudrait mettre en place tout un programme didactique servant à les intégrer aux pratiques pédagogiques.

« L'installation dans les classes d'ordinateurs connectés à internet n'est pas une formule magique garantissant automatiquement une augmentation des connaissances. L'introduction de l'informatique à l'école doit se fonder davantage sur un programme didactique d'accompagnement » (cf. Büeler, Xaver et al. 2001, 110; voir aussi Charlier, B. & Peraya, D., 2003).¹

Les compétences TIC des enseignants sont le savoir, les habiletés, les approches et les valeurs mises en œuvre lors de l'intégration des TIC qui présupposent la connaissance de la pédagogie, des questions sociales et éthiques, le savoir sur les technologies et l'enseignement puisque que le monde du travail exige formellement leur maîtrise.

En revanche, pour Perrenoud (1998), l'enseignant ne doit pas être un programmeur ou un informaticien, mais cela ne l'empêche pas d'avoir une culture informatique de base lui permettant d'utiliser certains outils à des fins pédagogiques.

De plus, Lors d'un entretien pour la revue EducRecherche, Marcel Lebrun déclare qu'un bon enseignant est celui qui fait de sa pratique de classe un objet de recherche, essaye toujours des nouvelles méthodes, vérifie l'efficacité partagée avec ses collègues et publie ce qu'il fait :

« C'est fondamental ! C'est cela, la véritable révolution de l'enseignement. C'est ce que les anglophones appellent "Scholarship of Teaching and Learning " (le SoTL, le chemin de développement d'un enseignant professionnel). »

Il ajoute que :

« la formation des enseignants est un processus qui se fait doucement et lentement parce qu'il est toujours difficile, chez l'être humain, d'allier ce qui se fait ailleurs quand il

¹Andrea Bertschi-Kaufmann, Armin Hollenstein, Esther Wiesner, *Lire, écrire, nouveaux médias, comment les TIC peuvent-elles être judicieusement associées à l'encouragement des langues?* www.literacy.educaguides.ch, http://www.educaguides.ch/dyn/bin/19772-19774-1-literacy_long_f.pdf le 12/11/2011.

s'est habitué à des pratiques qui, finalement, ne marchent pas trop mal. Le changement et l'innovation font peur ! ».¹

Pour qu'il y ait compétence, il faut qu'il y ait mise en jeu d'un répertoire de ressources (connaissances, capacités cognitives, capacités relationnelles...).

« Il n'y a de compétence que de compétence en acte. La compétence ne peut fonctionner "à vide", en dehors de tout acte qui ne se limite pas à l'exprimer mais qui la fait exister. »²

Pour le Boterf être compétent c'est pouvoir mobiliser, mettre en œuvre de façon efficace les différentes fonctions d'un système où interviennent des ressources aussi diverses que des opérations de raisonnement, des connaissances, des activations de la mémoire, des évaluations, des capacités relationnelles ou des schémas comportementaux.³

De plus, les futurs enseignants qui utiliseront les TIC pour leur apprentissage seront plus aptes à aider leurs élèves à développer des compétences TIC d'autres part Lagrange & al. (2009) pensent que les usages cohérents ne peuvent se développer sans un minimum de compétences et, vice versa le développement de compétences professionnelles relatives aux technologies, suppose l'existence de ces usages.⁴

Nous pouvons observer deux catégories de compétences :

- a. Des compétences liées à la discipline enseignée comme les programmes statistiques, les outils pour le dessin graphique, les programmes de simulation, ...etc.
- b. Des compétences liées à la méthodologie d'acquisition et de construction du savoir grâce aux environnements virtuels et aux portails permettant le développement des compétences méthodologiques spécifiques à la discipline enseignée.

En somme utiliser les TIC ne pourrait que contribuer au développement professionnel des enseignants en le tenant informés sur la matière enseignée ainsi que les méthodes d'enseignements et d'apprentissage. En effet, les enseignants ont la possibilité d'accéder au sein de leur institution et aussi en dehors par les TIC aux différentes sources et mises à jour (livres, magazine, site web, etc..) ainsi qu'aux différentes activités telles que (les discussions, échange et rencontre...)⁵.

¹Marcel LEBRUN, Entretien Réalisé via Skype par Habiba BOUKERTOUTA et Aicha BELANTEUR, EducRecherche, revue de l'INERE N° 2, Algérie, 2011, consulté le 12/04/2015
<http://www.cfem.asso.fr/publications/revue02FR.pdf>

² Le Boterf, Guy, De la compétence. Essai sur un attracteur étrange, Paris, Les Editions d'organisation, 1994, pp. 16-18.

³ Ibid. p43.

⁴ AOUDE Pascale, Les futurs enseignants du primaire face aux TIC : Questions de compétences et de formation Le cas du tableur, op.cit.

⁵ Bernadette Charlier, Daniel Peraya, Technologie et innovation en pédagogie, Dispositifs innovants pour l'enseignement supérieur, Ed De Boeck université, Bruxelles, 2003, p179.

II- Le développement des TIC et le changement des méthodes d'enseignement et d'apprentissage :

2-1 Le changement suscité par la technologie :

Vu l'impact des technologies sur nous, nos vies et notre environnement, un changement de l'éducation en profondeur devient urgent. Il met la notion de compétence au centre de la question du rapport entre les TIC et une nouvelle vision de l'enseignement et de l'apprentissage afin de permettre une amélioration de la qualité et de la quantité du rendement scolaire. Ainsi, Le changement serait le résultat d'un processus d'intégration des technologies de l'information et de la communication dans le monde de l'éducation.

Certes, les technologies permettent d'accroître nos capacités naturelles en complétant nos fonctions cognitives (mémorisation organisée dans des bases de connaissances, calculs, prévisions, décisions, apprentissage...) ainsi que nos organes de sens (communication avec des millions d'interlocuteurs en même temps, travail collaboratif à distance, simulation par images de synthèse...) mais un changement allant aussi vite paraît si effrayant. Pourtant il est devenu pressant de changer pour nous adapter.

Tout compte fait, ces changements concernent trois niveaux essentiels :

1. Le niveau affectif : développer l'intelligence émotionnelle en dépassant tout blocage aux TIC.
2. Le niveau cognitif : consolider la capacité de raisonnement logique, rapide et systémique.
3. Le niveau comportemental : pour réaliser le changement les comportements doivent correspondre aux intentions

En somme, le changement est le résultat de la modification d'un système ou des relations de ce système avec son environnement.

Ainsi de nombreuses théories se sont articulées autour du changement. Selon l'approche psychanalytique freudienne, il s'opère par la prise de conscience de nos désires qui nous pilotent vers ce que notre conscience souhaite. Pour l'approche cognitivo-comportementale, il apparaît lors de l'expérimentation d'une nouvelle situation. C'est-à-dire apprendre de nouveaux comportements pour changer. Tout est alors une question d'apprentissage, de conditionnement et de déconditionnement. Quant à l'analyse transactionnelle, il s'agit d'analyser les transactions réalisées avec soi-même ou avec les autres et de modifier la nature de ces transactions pour

atteindre le changement souhaité. Cependant, leur point commun peut être résumé par le modèle des cinq stades repérés dans tout changement :¹

1. prétention de changer,
2. intention de changer,
3. préparation de l'action,
4. action, réalisation effective du changement,
5. maintien pour éviter la rechute.²

2-2 Le changement affectant les enseignants :

Le changement et l'évolution technologique affectent énormément les enseignants. Ils sont recrutés pour une tâche par exemple enseigner le français et se retrouvent contraints d'en faire d'autres comme préparer les élèves pour une société en pleine mutation. Mais la société attend beaucoup des enseignants et l'Etat par sa politique demande toujours plus en proposant de nouvelles réformes.³

Ainsi, beaucoup d'entre eux se sentent étourdis par la succession des réformes et la pression exercée par les ministres et les inspecteurs. Certains restent bloqués dans des anciens modèles en attendant d'y voir claire ou de partir en retraite. D'autres se sentent dévalorisés par la société à cause de leur salaire, ou bien jalouxés pour leur sécurité de travail et leurs vacances ou simplement menacés par les nouvelles technologies. Il est vrai que le changement fait peur mais que faut-il espérer actuellement des enseignants

2-3 Le changement une affaire de formation et d'apprentissage :

Une innovation ou un bouleversement dans le métier de l'enseignant est avant tout une affaire de formation et d'apprentissage. Certes la faculté d'apprendre chez les enseignants et de connaître le monde est de nature humaine si elle n'est pas atténuée par les expériences exercées sur le système éducatif. Dans tout les cas, tout apprentissage entraine une certaine douleur liée à l'abondant des anciennes acquisitions. Toutefois, il s'effectue si l'objet est perçu comme ayant un rapport avec les projets personnels de l'apprenant et se fait rapidement en présence de matériel servant à réaliser les objectifs attendus. Or si l'apprentissage vise la modification et la perception du moi , il semblerait menaçant mais sera assimilé si les menaces extérieures sont réduites. Dans un autre sens, il aura lieu si l'apprenant se sent en sécurité dans un environnement

¹Méllissa Sadoun, *Piloter le changement avec les cybertechnologies*, op.cit., 2003, pp 40.

²Ibid.

³A. Giordan. *Débats Belin*, 1998, p p219, 220.

où il sera valorisé. Ainsi, chacun utilise les moyens d'apprendre qui se trouvent à sa disposition, de façon à renforcer son moi.¹

De plus, l'apprentissage se fait dans l'action et sera facilité si l'apprenant détient une part de responsabilité dans la méthode. D'autre part, un enseignement autodéterminé qui engage entièrement la personne avec ses sentiments et son intelligence est celui qui pénètre le plus et dure longtemps.

*« L'apprentissage le plus efficace est celui où la personne s'engage toute entière dans un apprentissage d'elle-même par elle-même... cela peut se produire lorsque on est en train de découvrir une nouvelle idée, ou dans l'apprentissage d'une technique difficile, ou dans la création artistique ».*²

Aussi la confiance en soi, l'indépendance d'esprit et la créativité, sont simplifiés par une prise en compte de l'autocritique et l'auto-évaluation. Enfin, actuellement, l'apprentissage le plus utile socialement, c'est l'apprentissage des processus d'apprentissage, c'est aussi d'apprendre à rester toujours réceptif au changement.

Par ailleurs, beaucoup de chercheurs comme (barbier, 2003 ; barr et tagg, 1995 ; de Ketele, 2000 ; Lessard et bourdoncle , 2002 ; Ramsden, 2003 ; Thousand et al., 1998) se sont intéressés au changement dans l'enseignement supérieur . Ce dernier ayant affecté la logique éducative étant passée progressivement d'une logique de transmission de connaissances à une logique d'apprentissage par développement de compétences ayant pour but la professionnalisation.

*« une évolution des missions et des objectifs de l'institution, des théories d'apprentissage et des épistémologies de référence, des objectifs des professeurs, de leurs stratégies d'action, des types de connaissances à acquérir, des transformations attendues des étudiants. »*³

En d'autres termes, c'est passer d'une méthode traditionnelle à une nouvelle méthode d'apprentissage basée sur la construction des connaissances. A partir de ce moment, il est devenu nécessaire d'adopter de nouveaux programmes, de nouvelles méthodes et de nouveaux dispositifs.

*« L'utilisation des nouvelles technologies dans l'éducation implique de nouveaux rôles pour les enseignants, de nouvelles pédagogies, de même que de nouvelles approches de la formation des enseignants. »*¹

¹Carl R. Rogers, Liberté pour apprendre, Dumas, Paris, 1999, nouvelle présentation, p160.

²Ibid. p161.

³Benoît Raucent, Caroline Verzat, Louise Villeneuve Accompagner des étudiants: Quels rôles pour l'enseignant ? Quels dispositifs ? Quelles mises en œuvre ? Ed de Boeck, Paris, 2010, p28.

C'est ce que Depover voulait dire quant il a suggéré de réinventer la pédagogie². En plus Perrenoud a déclaré que : « *l'école ne peut ignorer les technologies sous peine de se voir discréditée* »³, il a ajouté plus tard aussi que « *les TIC tendent à transformer le métier d'enseignant* »⁴.

2-4 L'avenir de l'école intégrant les technologies :

Dans l'avenir, il faudrait s'attendre à de grands changements au niveau des écoles. D'abord, sur le plan architectural, nous verrons apparaître de grandes salles de classe, des salles d'informatiques, des espaces de travail individuel ou collectif...etc.

Ensuite, concernant le personnel éducatif, il y'aura de nouveaux métiers comme les techniciens pédagogue qui interviendront à côté des enseignants. Cependant, de nos jours les enseignants passent entre 15 et 21 heures par semaine devant la classe et quelques bonnes heures à préparer des fiches pédagogiques et à corriger des copies. Mais plus tard, ils devront être capables par exemple de préparer des ressources ou des dispositifs numériques, répondre à leurs élèves par courrier électronique, ou à diriger des travaux d'élèves à distance. Dès lors, il faudrait penser à leur rémunération ou à l'aménagement de leur emploi du temps.⁵

Par contre, actuellement sur le terrain, nous avons l'impression que l'école ne change pas beaucoup. C'est peut être une question de temps et qu'il faudrait patienter encore pour que l'école puisse rattraper la technologie qui progresse à une grande vitesse.

Aujourd'hui, il existe beaucoup d'appareils sophistiqués peu coûteux qui circulent dans le marché. Cependant ils ne sont pas tous utilisés au service de l'enseignement et de l'apprentissage. Dans la plupart des cas, nous utilisons de nouveaux outils pour des pédagogies traditionnelles or ce n'est pas vraiment du progrès. Le véritable changement viendra après l'émergence, l'application, l'intégration, et la transformation. En somme cela prendra du temps. Après tout, l'école est obligée de changer, puisque les technologies existent et elle cessera d'exister si elle ne les intègre pas, d'autant plus que la société en a besoin. En plus, si l'éducation nationale ne prend pas l'initiative se sont les entreprises privées qui le feront. En conséquence, il faudrait essayer de trouver un équilibre entre le travail en présentiel et à distance pour la classe.

¹Makrakis, V. Former des enseignants pour de nouveaux rôles dans une nouvelle ère : expériences du programme TIC des émirats Arabes Unis. Annales de la 3e conférence pan-hellénistique sur la pédagogie informatique. Corinthe. Grèce. 2005.

² Colloque « Ethique et nouvelles technologies : l'appropriation des savoirs en question », Initiatives, septembre 2001, Beyrouth, Liban

³ P. Perrenoud, Se servir des technologies nouvelles. Genève : Faculté de psychologie et de sciences de l'éducation, Université de Genève, 1998 Document télé-accessible à l'URL:

<http://www.acgrenoble.fr/stismier/nullpart/divers/perrenou9.htm>

⁴ P. Perrenoud , « Dix nouvelles compétences pour enseigner ; Invitation au voyage » Paris, ESF, 1999.

⁵Jean-Claude Lewandowski, Les nouvelles façons de former, Ed d'organisation, Paris 2003, P306.

De nos jours, l'enseignement se fait pratiquement en classe en présence des élèves. Toutefois, les enseignants peuvent donner des travaux à réaliser à la maison ou répondre par mail au courrier des quelques élèves. C'est pourquoi il faudrait penser à intégrer ces activités dans une organisation pédagogique. Ainsi certaines activités s'accompliront ailleurs qu'en classe, dans d'autres lieux, d'autres moments, à distance, en groupe ...etc. Ceci afin d'obtenir un vrai progrès et un meilleur enseignement sans pour autant renoncer à la structure de la classe qui tient un rôle important dans la société.¹

2-5 Les changements dans les pratiques d'enseignement et de formation :

Nous pouvons constater des changements importants au niveau de la formation des enseignants :

- dans les pratiques d'enseignement ;
- dans le rôle de l'enseignant ;
- dans les pratiques sur les plates formes d'enseignement, campus virtuel, ou environnement numérique de travail (ENT).

Ainsi, depuis les années 1980, nous sommes témoins de changements liés à l'utilisation de l'ordinateur en salle de classe. Dès lors, l'enseignant allait devenir tuteur, instructeur, conférencier, évaluateur, technicien, animateur, éditeur, auteur. Dans sa classe ou accompagné par des collègues qui seront considérés comme des personnes ressources pour les aider dans leurs projets d'usage des TIC.²

Après tout, le changement ne sera possible qu'après avoir vaincu toute forme de résistance au changement. Cette dernière se traduit par une indécision à modifier les comportements et un refus de toute nouveauté. C'est pourquoi il faut intervenir au niveau du système de perception et de représentation.

2-6 La construction d'une nouvelle identité professionnelle :

Nous savons aujourd'hui que les éléments qui composent la pratique pédagogique d'un enseignant peuvent se regrouper en deux grandes catégories :

1. Des éléments observables comme les comportements et les actions des enseignants.
2. Des éléments non observables, comme la représentation de l'être humain et la représentation de l'apprentissage propre à chaque enseignant.³ Ainsi, Karsenti définit la pratique pédagogique de l'enseignant comme étant :

¹Jean-Claude Lewandowski.Op .cite .

²Bernadette Charlier, France Henrie, Apprendre avec les technologies, op.cit., p152.

³T. Karsenti, L. Savoie-Zajc, F. Larose, Les futurs enseignants confrontés aux TIC : changements dans l'attitude, la motivation et les pratiques pédagogiques, éducation et francophonie, volume XXIX, printemps.

« le concept opératoire de l'agencement spécifique et personnel d'attitudes, d'activités et d'interventions particulières à chaque situation pédagogique, mais aussi le reflet de déclencher et de soutenir l'apprentissage des élèves ». ¹

En plus , les travaux de Buriez (1981), ont permis de reconnaître l'importance des comportements de l'enseignant , du formateur et de leurs significations .

III- Le métier d'enseignant à l'ère des nouvelles technologies :

3-1 L'enseignement médiatisé et les intentions des enseignants :

Pour qu'une intégration des TIC soit bien réussie, il faut que l'enseignant sache structurer l'environnement d'apprentissage de façon innovante en combinant les nouvelles technologies aux nouvelles pédagogies. Il devra stimuler l'interaction coopérative, l'apprentissage collaboratif et le travail de groupe. Ceci dans le but de créer une classe active socialement .Il devra alors adopter de nouvelles aptitudes en matière de gestion de la classe. ²

L'enseignant de demain a le devoir d'améliorer l'apprentissage en utilisant les technologies. Il devra encourager l'alphabétisation technologique et l'approfondissement et la création des connaissances .C'est pour cela que la formation professionnelle des enseignants est primordiale

Cependant pour que les résultats soient concrets, il faudrait se baser sur le changement de l'enseignement. Enfin, pour apprendre le métier d'enseignant, les futurs enseignants devront acquérir des compétences techniques, théoriques et pratiques dans différents domaines dont celui des TIC. C'est à dire construire une identité professionnelle qui représente:

«l'ensemble des composantes représentationnelles, opératoires et affectives produites par l'histoire particulière d'un individu et qu'il est susceptible de mobiliser à un moment donné dans une pratique » (Barbier, 1996)³

Sa construction nécessite tout un processus de combinaison entre le psychologique et le social. Ainsi, l'identité professionnelle est une *Production, ajustement et acceptation des multiples représentations projetées, rêvées, créées, proposées ou encore imposées* ». ⁴

Les TIC permettraient de refléter les pratiques professionnelles des acteurs de l'éducation, en particulier leur dimension inconsciente. Ceci permet d'accéder aux éléments qui donnent sens

¹T. Karsenti, L. Savoie-Zajc, F. Larose, Les futurs enseignants confrontés aux TIC : changements dans l'attitude, la motivation et les pratiques pédagogiques ? Op.cit.

² Unesco, TIC UNESCO : Un révérenciel de compétences pour les enseignants
<http://unesdoc.unesco.org/images/0021/002169/216910f.pdf>

³ AOUDÉ Pascale, Les futurs enseignants du primaire face aux TIC op.cit.

⁴Ibid

aux pratiques des enseignants et des apprenants comme les activités de démonstration, de stimulation et de communication.

En outre, l'identité professionnelle de l'enseignant a connu deux importantes méthodes. D'abord, il y a le modèle transmissif où l'enseignant est le détenteur du savoir et le transmet à l'élève passif considéré comme une tête vide à remplir. S'il n'a pas compris c'est qu'il n'était pas attentif ou que l'explication n'était pas assez claire.

En suite, il y a le modèle constructiviste où l'apprenant devient acteur de ses apprentissages en construisant lui-même son savoir. Etant actif, il sera confronté aux situations problèmes qui lui permettront de penser et de développer lui-même des stratégies pour l'élaboration de ses connaissances. Ainsi, l'erreur est considérée comme étant une partie du processus d'apprentissage.

Enfin, le modèle socioconstructiviste qui favorise les échanges, les interactions entre apprenants et enseignants dans la construction du savoir.¹

A la lumière de ce raisonnement, le rôle de l'enseignant a changé nous voulons qu'il soit flexible face aux différentes activités. Nous attendons de lui une fonction de conseil, d'accompagnement, et de tutorat et de diriger les apprenants dans la construction de leur savoir à partir des informations récoltées. Cependant, il faudrait savoir comment intégrer les TIC dans les séquences d'apprentissage. En français comme toute langue vivante, il est demandé à l'enseignant de français de rendre l'élève autonome sur le plan linguistique dont l'objectif affiché des éducateurs est que la matière enseignée contribue à rendre l'apprenant un individu libre et responsable.²

Probablement, certains élèves savent saisir un court texte avec le traitement du texte, l'imprimer, l'enregistrer et cela exige une maîtrise du clavier (localisation des touches, mode majuscule, tabulation, etc.) et des fonction d'édition (copier, couper, coller, attributs des caractères, etc.) mais peu d'entre eux savent maîtriser la chaîne de création d'une page web, de la numérisation d'une page jusqu'au téléchargement du fichier.³

Aujourd'hui, l'école doit former un citoyen qualifié pour le monde du travail, c'est pourquoi le rôle de l'enseignant est de développer chez l'apprenant un savoir, un savoir-faire et un savoir-être. En somme, sa nouvelle tâche consiste à :

- Organiser et animer des situations d'apprentissage.
- Gérer la progression des apprentissages

¹ E. Bouteville et B. Falaise, L'essentiel du prof D'école, Ed Didier, l'Etudiant, Paris, 2011.p122.

² M. Françoise Nancy-Combes, Précis de Didactique, Devenir professeur de langue, Ed ellipse Marketing S.A, 2005, p90.

³ Serge Pouts-Lajus, Marielle Riché-Magner, l'école à l'heure d'Internet, op.cit., p135.

- Impliquer les apprenants dans leur apprentissage.
- Les faire travailler en équipe,
- Les initier aux nouvelles technologies
- Affronter les devoirs éthiques du métier.

Grace aux TIC l'apprenant apprend à apprendre, développe lui-même son intelligence, forge son caractère et le façonne. Ses connaissances et ses expériences personnelles du quotidien lui permettent de se socialiser.¹

Pour l'enseignant, chaque situation d'enseignement est belle et bien conçue dans son esprit. Il vise certains buts et réalise des activités qu'il a préparées. C'est pourquoi il doit prévoir de bons outils (intellectuels et matériels) visant l'amélioration de l'apprentissage. Cependant, il faudra tenir compte de leurs intentions. Dans des situations d'enseignement classiques dans lesquelles il est le média principal nous pouvons distinguer trois rôles différents de l'enseignant :

1. **Le rôle de l'enseignant planificateur** : il formule certaines intentions lors de la préparation des cours pour la compréhension des élèves.
2. **Le rôle d'Ingénieur pédagogue**: il associe les intentions aux méthodes d'ingénierie pour faciliter le travail didactique selon une méthode constructiviste.
3. **Le rôle de l'enseignant en classe** : il est en situation d'enseignement en face des élèves avec de nouvelles intentions afin de bien présenter le cours et empêchant toute perturbation dans la classe.²

Ces trois rôles appartiennent à une seule personne celle de l'enseignant. Par contre, d'importants changements surviennent lorsque l'enseignement est médiatisé. Non pas seulement du côté de l'enseignant mais également par l'environnement (environnements numériques de travail, campus numériques, plates-formes, environnements informatiques d'apprentissage humain). Ce qui va occasionner l'apparition de nouveaux rôles avec des intentions spécifiques.

- 1- **Le rôle du concepteur d'environnement** : il associe des démarches pédagogiques aux intentions qui dépendent des contraintes techniques de programmation informatique
- 2- **Le rôle d'enseignant tuteur** : peut être joué par l'enseignant lui-même ou par un étudiant véhiculant des intentions comme modérateur social, organisateur, facilitateur d'apprentissage et d'utilisation de l'environnement.

¹SalihAlbri, Les nouveaux rôles de l'enseignant, op.cit. , pp22-23

²B. Charlier, France Henrie, Apprendre avec les technologies, Ed P U F, Paris, 2010, p95.

- 3- **Le rôle de l'ingénieur-pédagogue** : il peut être joué par une personne autre que l'enseignant du cours.
- 4- **Le rôle de l'enseignant-en-classe** : peut devenir celui de l'enseignant-tuteur puisqu'il n'est plus le seul média.¹

Alors, il doit être un guide et conduire ses élèves vers l'autonomie sans pour autant les abandonner à leur propre sort, il doit les aider à se passer progressivement de lui. Ainsi, les élèves bénéficient d'outils (dictionnaires, grammaires, encyclopédies et moteurs de recherche sur Internet) et d'une aide humaine, méthodologique et linguistique.²

« Si l'élève n'est pas accompagné dans sa découverte, il y a peu de chances qu'il puisse tirer le moindre bénéfice de la consultation libre d'un cédérom ou, bien plus, du monde foisonnant et chaotique d'Internet. »³

3-2 Les différents rôles de l'enseignant en pleine innovation:

En France, au début du XIX^e siècle, le cours magistral était peu utilisé et l'enseignement se basait essentiellement sur la lecture, les exercices écrits ainsi qu'aux journées d'étude. De plus, au même siècle, s'est répondeu l'enseignement mutuel dont le principe était que les plus âgées et les plus compétents des élèves devaient expliquer aux autres. Dès lors, l'enseignant intervenait indirectement en agissant sur les plus anciens.

Cependant, les cours frontaux se propagèrent à la fin du siècle avec l'institutionnalisation de l'école et la professionnalisation du métier d'enseignement.⁴ Ainsi, l'enseignement s'est focalisé sur les savoirs et sur la parole du maître.⁵

Nous pouvons distinguer plusieurs rôles joués par la personne de l'enseignant :

- 1- **L'enseignant Distributeur de connaissances** : il ne peut plus continuer de jouer ce rôle car le model transmissif est très limitatif. Alors il devra créer des situations didactiques qui favoriseront l'apprentissage par confrontation aux autres

Du statut de détenteur et de distributeur d'un savoir, il passe au rôle d' « *intermédiaire* » entre les savoirs et l'élève.

- 2- **L'enseignant déclencheur** : ce rôle consiste à poser les bonnes questions et proposer des activités et agir de façon à susciter la curiosité et l'étonnement des apprenants. En plus, les

¹Ibid., p96.

² M. Nancy-Combes, Précis de Didactique, op.cit., p93.

³ S. Pouts-Lajus, M. Riché-Magner, l'école à l'heure d'Internet, op.cit. , p103.

⁴ Les critiques ne manquèrent pourtant pas, certaines étaient même très féroces. Mais la nouvelle société industrielle souhaitait coûte que développer son école.

⁵ A. Giordan, Apprendre, op.cit., p 211.

aider à trouver leur autonomie et leur propre voie, garantir l'interaction avec l'environnement et faciliter la confrontation et les échanges.

L'enseignant un compagnon de route : ce rôle se manifeste par un accompagnement de l'élève par des conseils, des encouragements et une aide. Il doit proposer des outils ou des ressources et soutenir l'élève en cas de difficulté. Il n'est plus le seul détenteur du savoir mais il doit proposer des personnes ressources car il n'a pas à lui seul toutes les compétences nécessaires.

3- **L'enseignant vu comme contrainte** : Il est vu par l'élève comme une contrainte c'est pour cela qu'il faut jouer la carte de la motivation en essayant de joindre l'utile à l'agréable. L'enseignant qui évalue le travail de l'élève devra lui expliquer et l'aider dans son apprentissage et non pas le sanctionner.

4- **L'enseignant transmetteur de désir** : Il a pour mission de transmettre aux élèves en plus des expériences, des situations de dépassement, des enseignements pratiques et d'une culture, le désir d'apprendre.

5- **L'enseignant metteur en scène** : La classe est comme une pièce de théâtre où les élèves sont en même temps auteurs et acteurs principaux et l'enseignant ne devra pas monopoliser la scène à lui seul au contraire il doit accrocher les élèves.¹

« le métier d'enseignant n'est pas une sinécure, mais une tâche complexe, à la fois psychologique et technique nécessitant du discernement, de l'intuition, des idées et de la rigueur. C'est un métier fatigant ou il s'agit d'être en constante évolution. Il demande encore une activité soutenue et une bonne dose de patience. »²

Il faut aussi que l'enseignant ai le sens des relations humaines qui lui permettrait de gérer certaines situations difficiles et de s'adapter aux changements. En effet c'est une personne qui a beaucoup de responsabilités qui dévoilent sa personnalité et la forge à travers trois principaux : la maîtrise de soi, la volonté(le travail) et l'enthousiasme. Comme il doit aussi être capable de surmonter sa colère, prendre des décisions tranquillement, parler avec certitude, et fermeté mais le plus important est qu'il ait suffisamment d'enthousiasme et de passion pour la transmettre à ses élèves.

3-3 L'impact d'un enseignement médiatisé sur les fonctions de l'enseignant :

L'image du maître transmetteur de savoir est devenue démodée car la notion même du savoir a évolué et l'élève n'est plus ce consommateur passif d'un savoir qui lui est extérieur. En plus, avec l'arrivée de l'approche communicative et les théories cognitives, le savoir est conçu comme une co-construction employant les stratégies de l'élève et les méthodologies de

¹ A. Giordan, Apprendre, op.cit., p 217.

² Ibid. p 218.

l'enseignant. D'après Jean-Paul Nancy¹, le rôle de l'enseignant est triple : Organisateur et gestionnaire de formations ; Conseiller des apprenants(ou encore « tuteur ») et Interlocuteur des apprenants.²

Ces fonctions du nouvel enseignant ont été développées par les chercheurs du CRAPEL³ de Nancy. Selon eux, face au développement de l'autonomie de l'apprenant se trouve l'autonomie de l'enseignant.

L'enseignant de français est à la fois formateur et conseiller qui maîtrise sa discipline, dirige des groupes d'élèves, et surtout sache ce qu'est l'apprentissage autodirigé. Il doit par conséquent faire preuve de savoir-faire technique et fournir le matériel nécessaire.⁴

Selon Marie-José Gremmo « *le conseiller* » a pour tâche : d'aider les apprenants à améliorer leurs compétences d'apprentissage et d'organiser les ressources indispensables⁵. Mais « *conseiller n'est pas enseigner* ».⁶

Tout compte fait, nous pouvons distinguer entre sept fonctions auxquelles répond le rôle de l'enseignant selon les contextes :

- 1- *Définir la tâche et fixer le dispositif de travail* : L'enseignant agit en premier et il a une part importante dans l'enseignement, c'est lui qui définit la tâche et détermine le dispositif⁷ de travail.
- 2- *Répondre de la démarche* : c'est-à-dire que l'enseignant doit répondre en évaluant l'état d'avancement des apprenants sans pour autant les sanctionner.
- 3- *Fournir les outils nécessaires* : agir comme un intervenant en communiquant et en expliquant des propositions théoriques et en éclaircissant des concepts.
- 4- *Faciliter la tâche* : en étant animateur, il doit aider les apprenants à s'organiser, se planifier, reformuler et synthétiser.
- 5- *Faciliter l'apprentissage* : c'est faire en sorte que l'apprentissage s'opère avec l'accomplissement de la tâche. repérer les difficultés, s'assurer de la compréhension et faire prendre conscience des apprentissages.

¹ N. J-P, Apprendre une langue étrangère, édition d'organisation, 1990.

² J. p-Cuq et I. Gruca, Cours de Didactique du Français langue étrangère et seconde, op.cit., p140.

³ Centre de Recherches et d'Applications Pédagogiques en Langues

⁴ H. Holec, « l'apprentissage autodirigé, une autre offre de formation », éducation Stratégies dans l'apprentissage et l'usage des langues, conseil de l'Europe, 1996, p.77-96.

⁵ M-J, Gremmo, « conseiller n'est pas enseigner »: le rôle du conseiller dans l'entretien de conseil, Mélanges CRAPEL, n° 22, 1995, p.34.

⁶ J. Cuq et I. Gruca, Cours de Didactique du Français langue étrangère et seconde, op.cit., p141.

⁷ Un dispositif pédagogique met à la disposition d'un scénario pédagogique des moyens logistiques et des ressources (techniques, humaines, etc.) pour permettre sa mise en œuvre. L'acceptation systémique du dispositif se réfère à un modèle socioconstructiviste interactionniste des apprentissages.

- 6- *faciliter et réguler la vie du groupe* : il s'agit d'établir une atmosphère de confiance et de participer à la régulation du groupe d'apprenants en les aidant dans la résolution des conflits.
- 7- *Evaluer* : c'est-à-dire porter un jugement sur la qualité du travail de l'apprenant. cette fonction demeure mais diffère des pédagogies traditionnelles.¹

Nous pouvons distinguer trois sortes de fonctions de l'enseignant à l'ère du multimédia :

- 1- *Une mission d'expert* : Il se charge de mettre en forme un savoir, numérisé et de le diffuser auprès des apprenants, comme il peut faire appel à des professionnels tels que pédagogues, ergonomes, informaticiens, chefs de projet, etc.
- 2- *La conception du dispositif (multimédia)*: il détermine et crée l'architecture du dispositif multimédia de formation.
- 3- *Un rôle de tuteur, animateur, modérateur et conseiller pédagogique*. Ce rôle est plus proche de celui de l'enseignant classique mais il diffère sur plusieurs points :

L'enseignant dispose d'outils pédagogiques et multimédia variés (traditionnels ou électroniques) selon ses objectifs. Il exercera son métier en faisant appel à d'autres personnes comme l'informaticien comme à sa valeur ajoutée. Par contre la question qui se pose actuellement est quelles seront les prochaines fonctions de l'enseignant à l'heure de l'Internet et du e-Learning. ?²

L'enseignant devra se surpasser et ajouter un plus à son travail comme « *piloter* » la recherche des informations et l'échange sur la toile. Ainsi, son rôle devient de plus en plus important.

3-4 Vers un nouveau rapport au savoir et à l'enseignement :

Grâce aux TIC nous pouvons enseigner de façon individualisée et collective. Seulement, les enseignants ont des attitudes différentes envers les TIC. Certains sont inquiets et d'autres au contraire éprouvent de l'enthousiasme et du plaisir à les utiliser. Il est vrai que la façon d'enseigner évolue mais le rôle de l'enseignant reste primordial et la relation humaine demeure la chose la plus importante dans l'enseignement et l'apprentissage.³

Cependant, surmonter les réticences et les blocages dépendra de la formation initiale, si l'institution en question met en place des structures à la fois pédagogiques et technologiques en évitant d'imposer, ou d'avancer qu'un cours en e-learning est manifestement meilleur qu'un cours traditionnel. Il faudra aussi examiner, avec pragmatisme, ses apports. De la sorte, les

1B. Raucant, C. Verzat, L. Villeneuve, *Accompagner des étudiants: Quels rôles pour l'enseignant ? Quels dispositifs ? Quelles mises en œuvre?* Ed de Boeck, Paris, 2010, pp 348 -353.

²J-C. Lewandowski, *Les nouvelles façons de former*, Ed d'organisation, Paris 2003, P61.

³Ibid. P301.

futurs enseignants paniqueront leurs inquiétudes et leurs craintes des nouvelles technologies car c'est un enjeu de taille pour notre société que de les intégrer à l'enseignement.

Aujourd'hui les TIC sont entrées dans nos classes, surtout dans l'enseignement supérieur, elles ont touché les apprenants et vont forcément modifier le métier des enseignants.

Par exemple à l'université, les professeurs ne pourront plus continuer à lire des photocopiés car les étudiants qui ont préparé le cours avec leur CD-ROM ou grâce aux moteurs de recherche sur Internet s'attendent à ce qu'ils approfondissent leurs connaissances et qu'ils puissent répondre à leurs interrogations. Dans ce contexte, la *valeur ajoutée* éducative du professeur est beaucoup plus importante. L'une des plus grandes finalités des institutions éducatives est de former des individus autonomes et responsables. Ainsi, l'autonomie de l'enseignant c'est apprendre à respecter le personnel non enseignant comme les responsables du réseau technique et de la maintenance et de pouvoir exprimer ses besoins de manière à être compris.¹

Cependant la question qui se pose est quelles compétences en informatique sont-elles nécessaires à l'enseignant pour qu'il puisse devenir autonome dans l'enseignement de sa discipline et faire face à un public devenu exigeant ? Une autonomie par rapport aux outils et aux différentes situations d'apprentissage.

Nous devons donc revenir sur les compétences de base du métier s'ouvrir sur les autres disciplines et sciences de l'éducation (sciences de l'éducation, sociologie, gestion de l'innovation, ergonomie...) pour que la formation aux TIC ne soit pas enfermée dans une approche technique.

Puisque selon F. Demaizière ? Il faut construire des lieux d'échange et de formation permettant d'aller au-delà d'une technicisation de pratiques antérieures. ²Annot (1996 : 153) remarque que « *la majorité des enseignants, pourtant souvent désignés par leurs collègues comme des innovateurs, utilisent les NTF sans vraiment opérer de changements ni dans leurs pratiques, ni sur eux-mêmes* ».

D'autres chercheurs s'intéressent au sentiment de compétence et d'anxiété chez les enseignants à l'usage des TIC. ³Ils prétendent que la formation peut avoir un impact positif concernant la réduction du facteur d'anxiété, elle pousserait les enseignants à mieux accepter l'innovation. Il faut reconnaître aussi que depuis que l'ordinateur a pénétré la salle de classe, l'intégration des TIC dans la formation initiale des enseignants de français est devenue indispensable. C'est pourquoi, les compétences acquises durant cette période comprennent des

¹Françoise Héлары, Formation des enseignants à l'usage des TICE, op.cit.

²F. Demaizière, Former les formateurs : nouveaux outils, nouvelles problématiques ? Consulté le 23/07/2015 sur le site : http://didatic.net/auteur.php3?d_auteur=2

³Ibid.

compétences techniques et pédagogiques si bien que le futur enseignant acquière un esprit critique lui permettant de réfléchir à des séquences d'enseignement utilisant les technologies et à adapter son enseignement.¹

Comme le décrit Rogers (2000, cité par Larose et al. 2002, p. 269) :

« l'exposition des étudiantes et des étudiants aux discours et aux pratiques d'utilisation des TIC par les enseignantes et les enseignants chevronnés et l'interaction avec ces derniers semblent constituer un des facteurs affectant les probabilités de transfert des compétences informatiques construites en milieu universitaire sur le plan des pratiques professionnelles des novices. »².

Ainsi la meilleure façon pour les futurs enseignants de français de tirer profit de la formation initiale est de pouvoir assister à des cours intégrant les TIC par leurs formateurs. De la sorte, ils pourront améliorer leurs possibilités de transfert des compétences en informatique. La réalisation des projets pédagogiques dans l'enseignement fondamental nécessite des ressources et des outils numériques valorisés par les programmes scolaires.

Nous avons l'exemple de Robert Bibeau³ au Québec en 2005 il a proposé une typologie comprenant sept types de projets :

- 1- La télé-correspondance ou la communication par messagerie ou par vidéoconférence avec d'autres élèves,
- 2- L'édition et la publication créer un site web, mimer un blog, rédiger un texte collectif sur un wiki, publier une vidéo ;
- 3- La recherche et la gestion documentaire ;
- 4- La télécollaboration ou la réalisation de catalogues ou d'œuvres collectifs,
- 5- La résolution de problèmes ;
- 6- L'apprentissage à distance, comme la réalisation d'exercices et de devoirs ;
- 7- Les projets thématiques réalisés à propos de thèmes transdisciplinaires.⁴

Dés lors, La réalisation de ces projets est la meilleure opportunité pour acquérir des apprentissages liés à l'utilisation des TIC. En plus de l'apprentissage des compétences fondamentales comme la communication, la collaboration, la critique, la synthèse, la planification, etc.

¹F. Carugati, et C. Tomasetto, Le corps enseignant face aux technologies de l'information et de la communication dans les pratiques d'enseignement. Op.cit. . p. 305-324.

²Larose, F., Lenoir, Y., Karsenti, T. et Grenon, V. (2002). Les facteurs sous-jacents au transfert des compétences informatiques construites par les futurs maîtres du primaire sur le plan de l'intervention éducative, op.cit. p. 265-287.

³Ex-formateur Canadien en perfectionnement des adultes, Enseignant d'économie et d'histoire au secondaire (Québec-Canada) ; Journaliste et analyste en économie politique.

⁴B. Charlier, F. Henrie, Apprendre avec les technologies, op.cit, p153.

Ainsi le projet ACOT2 (*Appel Classroom of Tomorrow*) aux États-Unis, établie une comparaison entre des types d'activités réalisées dans un contexte de classe traditionnelle avec celles réalisables dans une classe « *readwrite Web* » ou Web 2.0.

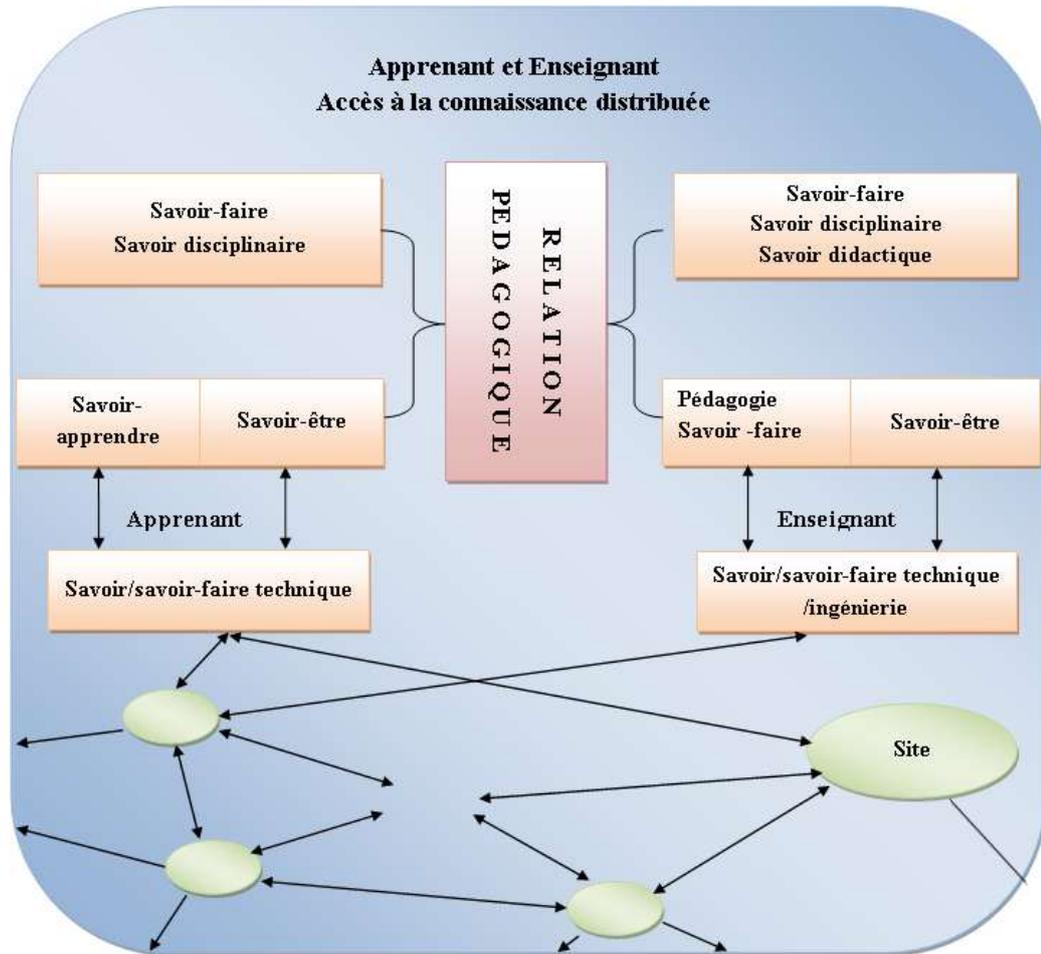
Tableau09 : Les activités en classe traditionnelle et classe Web 2.0.¹

Classe traditionnelle	Classe Web 2.0
Livres	Accès à différents types de ressources, chacune contribue au programme
Enseignants	Accès à des ressources de première main : auteurs, historiens, chercheurs
Faites votre devoir	Produisez un travail en collaboration pour un public plus large
Exposés	Dialogues
Sources d'informations fermées	Créez vos propres textes au moyen de blogs, wikis, groupes de discussions
Lecture comme un processus passif et captif	Engagement actif et critique
Examens	Portfolio électronique d'apprentissage

Par conséquent, la recherche documentaire sur un site web oblige l'apprenant à faire preuve d'un savoir faire technique pour faire appel à un savoir apprendre et un savoir être ; ceci afin d'analyser et de construire ses données en un savoir ou un savoir-faire.

De son côté l'enseignant fait appel aux mêmes savoirs ou savoir-faire pour accomplir son rôle si bien qu'il sera le responsable de l'organisation du cursus (*ingénierie didactique et pédagogique*). Par contre, il ne devra pas se mettre entre l'apprenant et le savoir mais au contraire il se placera à côté de ce dernier et devra dialoguer avec lui sur son apprentissage. C'est ainsi que le montre le schéma ci dessous.

¹B. Charlier, F. Henrie, Apprendre avec les technologies, op.cit p154.



**Figure08 : Apprenant et enseignant,
Accès à la connaissance distribuée**

Nous savons aujourd’hui que l’ordinateur est un transmetteur des données tandis que l’enseignant est l’accompagnateur de l’apprenant dans la transformation de ses données en savoir. En d’autres termes, avant l’apparition des TIC la distinction entre le rôle de transmission des données et la médiation pour l’accompagnement était difficile.

En effet, les TIC mettent en évidence la réalité que l’enseignant ne peut être transmetteur de savoir. Par conséquent, seul le recul épistémologique permet aux personnes d’apprendre mais il ne peut s’instaurer que grâce à la médiation et à l’entraînement. De la sorte, les représentations habituelles sont bouleversées.¹ En intégrant les TIC aux pratiques d’enseignement, nous observons des changements dans les comportements ;

Dans les parties magistrales, c’est les parties conceptuelles, la construction de modèles, l’ouverture des portes qui seront développés.

¹ J-P. Nancy –Combes, Didactique des langues et TIC : Vers une Recherche Action Responsable, Ed Ophrys, Paris 2005, p22.

L'enseignant interagit avec quelques apprenants mais n'apportant pas les mêmes informations à tous, il répond aux besoins de chaque apprenant.

L'évaluation évolue, donc, c'est plus l'évaluation formative qui sera privilégiée à la formation terminale. Par contre, il est difficile pour l'enseignant de suivre les apprenants qui évoluent différemment et qui ont des besoins singuliers.¹

D'après Nancy Combes, l'enseignant de français est facilitateur, concepteur, pourvoyeur et organisateur, il est aussi interlocuteur en Langue 1 et en Langue 2. Comme il est responsable de décomposer les parcours et mettre en place des formations. Or pour pouvoir jouer ces rôles, il lui faudra de la prudence et de la souplesse. Dès lors, le rôle de l'enseignant *conseiller-organisateur* retient de nouveau l'attention

Car grâce à sa compétence didactique et pédagogique, il peut avoir des techniques adaptées aux pratiques des apprenants avec qui il travaille, puisque les besoins de médiation sont manifestes et inévitables. Sans compter qu'il devra prendre conscience de sa responsabilité épistémologique face à son travail dans une pratique inspirée de Rogers 1969, ce qui implique :

- du recul et de l'empathie.
- un savoir didactique ;
- une expérience pédagogique
- une capacité de médiation.²

3-5 Une nouvelle conception de l'enseignant intégrant les TIC

La conception de l'enseignant a connue une métamorphose remarquable à travers l'histoire. D'abord, l'enseignant était vu comme un maître ou un expert qui présente des cours ou des conférences et qui transmet des savoirs aux apprenants devant les mémoriser.

De ce fait, l'apprentissage était vu comme un processus accumulatif, linéaire, individuel et compétitif.³

Plus tard, avec le début du XXe siècle apparaît une nouvelle logique éducative liée au développement associé de l'organisation industrielle taylorienne et du behaviorisme en sciences humaines avec (Skinner, Pavlovo, et Watson). Ce qui donnera naissance à la pédagogie par objectifs de Mager et la pédagogie de maîtrise de Bloom 1977. De là, l'idée générale était la possibilité d'enseigner n'importe quoi à n'importe qui pourvu que nous découpons l'objet d'enseignement en objectifs précis et que nous n'entamions jamais un nouvel apprentissage sans

¹ Marcel le brun, des technologies pour enseigner et apprendre, Ed de Boeck, Bruxelles, 2007, p63.

² J-P Nancy –Combes, Didactique des langues et TIC : Vers une Recherche Action Responsable, op.cit. , p150.

³B. Raucent, C. Verzat, Louise Villeneuve Accompagner des étudiants: Quels rôles pour l'enseignant ? Quels dispositifs ? Quelles mises en œuvre op.cit, p29.

être sûr de la maîtrise des plus anciens. Ainsi, Ramsden, (2003), note que l'enseignement se focalise moins sur les contenus que sur les techniques d'enseignement comme (les travaux pratiques, les travaux dirigés, les exercices, les études de cas) à tel point que l'enseignant prend l'image du formateur. Comme la note J.M. Barbier (2003) :

« la transformation identitaire attendue des apprenants dans cette logique, n'est plus l'appropriation mais le transfert : la capacité acquise dans une situation d'apprentissage est considérée comme transférable si elle est décontextualisée de la situation scolaire et décontextualisée en situation réelle. »¹

Par la suite l'enseignant ne peut plus se résoudre à présenter des cours puisque l'apprenant sera mis en situation de résolution de problèmes. Ainsi, l'enseignant échangera son rôle de Magister par celui d'accompagnement et l'intérêt sera porté sur la relation entre l'apprenant et la matière à apprendre. En somme, c'est la méthodologie constructiviste où l'apprentissage est conçu comme la construction des connaissances en interaction avec les autres. Dans ce sens, l'enseignant est placé dans la partie attribuée à l'aide et le guidage vers cette construction contrairement à l'apprenant qui se trouve au centre du processus. Quant à l'évaluation, elle se complexifie d'avantage, puisqu'elle sera formative et certificative. C'est-à-dire avant, pendant et en fin du processus d'apprentissage. De ce fait, pour aider les apprenants à acquérir les compétences indispensables, l'enseignant doit être comme là décrit Fournier « *un flexi prof* » terme utilisé dans la couverture du monde de l'éducation en février 2008. C'est-à-dire il doit pouvoir changer de posture dès que la nécessité l'oblige. Alors, il peut être magistral, animateur, accompagnateur, tuteur, de l'enseignement primaire au supérieur. Enfin, pour être un enseignant digne de ce nom, il faudra maîtriser sa matière ; construire des dispositifs pédagogiques facilitant l'apprentissage et être attentifs aux besoins individuels des apprenants. « *Les trois classiques d'un bon enseignant : la matière, le dispositif et L'apprenant.* »²

3-6 L'importance de la médiation de l'enseignant face à la technologie :

Dans le monde de l'éducation, face aux progrès technologiques, la médiation de l'enseignant demeure incontestable si bien que nous attendons énormément de lui.

Dans l'enseignement du français, et avec la forte diffusion des outils technologiques beaucoup avaient pensé que nous aurons des machines à enseigner et même à se substituer à l'enseignant. étant donné que les TIC favorisent l'acquisition de compétences langagières.

¹B. Raucant, C. Verzat, Louise Villeneuve Accompagner des étudiants: Quels rôles pour l'enseignant ? Quels dispositifs ? Quelles mises en œuvre ? Op.cit., p30.

² M. LEBRUN, Entretien Réalisé par Habiba BOUKERTOUTA et Aicha BELANTEUR, op.cit.

Certes, la multicanalité et la multireferencialité permettent de travailler plus d'une compétence orale ou écrite et de travailler la langue française non seulement du point de vu linguistique mais également la dimension culturelle ;

De même que la toile est devenue en elle-même un mode de communication à maitriser actuellement.

Pour les enseignants, les TIC favorisent la documentation professionnelle et pédagogique, l'exposition à la langue française et à sa culture, la formation ainsi que l'enseignement à distance. Selon Thierry Lancien « *la caractéristique majeure du développement technologiques moderne se situe dans le développement extraordinaire de l'interactivité.* »¹

Les TIC rendent l'interaction possible entre les apprenants et l'ordinateur et entre les apprenants et l'enseignant éloigné, favorisant l'enseignement à distance. Comme elles permettent de se libérer de la contrainte du lieu et du temps.

Le risque dénoncé était que l'ordinateur comme outil de transmission d'informations puisse remplacer l'enseignant .Or nous savons aujourd'hui, plus qu'avant qu'enseigner n'est pas transmettre du savoir. Alors cette crainte restera hallucinatoire. Cependant, c'est la mauvaise utilisation par les enfants qui aurait des risques bien réels. ²

¹Lancien Th, Le Multimédia, Clé International, « Didactique des langues étrangères », 1998, p.10-11.

² S P-Lajus, M. Riché-Magner, l'école à l'heure d'Internet, op.cit., p 96.

Conclusion:

Acquérir des compétences didactiques et pédagogiques liées à l'intégration des TIC dans l'enseignement du français est une tâche des plus difficiles vu l'écart entre ce que peut offrir la formation initiale des enseignants de français d'un côté et la réalité contraignante sur le terrain de l'autre côté.

L'intégration réussie des TIC dépend de la pression exercée par l'institution éducative pour les intégrer dans les pratiques d'enseignement ; de la formation initiale des enseignants ainsi qu'aux demandes et aux besoins des apprenants. En effet, le système éducatif place les TIC au centre de l'innovation éducative dont l'enjeu est d'améliorer l'apprentissage et l'enseignement du français. Il est vrai que l'école classique transmettait un savoir via un enseignant, aujourd'hui ce savoir est aussi transmis par les TIC transformant ainsi l'acte éducatif.

De plus, il ne faut pas croire que les TIC remplaceront les enseignants. Par contre, elles modifient leurs prestations puisqu'ils peuvent s'informer sur les cours à enseigner et les recherches les plus récentes et communiquer via Internet avec d'autres collègues. De la sorte, ils pourront s'adapter aux changements.

D'autres parts, afin de tirer profit des technologies, les futurs enseignants de français doivent être conscients de leur potentiel et de leurs apports spécifiques à l'enseignement et à l'apprentissage des langues étrangères. Leur intégration pourrait bouleverser l'idée que nous avons de l'enseignement et l'apprentissage du français pourvu que nous n'utilisions pas ces technologies en continuant à enseigner comme avant, c'est-à-dire éviter de calquer de nouveaux outils sur d'anciennes méthodes d'enseignement parce que sans recul épistémologique, nous aurons tendance à rapporter l'inconnu au connu. En plus, les TIC permettent de varier les objectifs, les projets et les résultats de l'apprentissage, elles ne pourront jamais remplacer le rapport humain car l'enseignement est un phénomène social et affectif.

Finalement, Il est compréhensible de dire que les enseignants doivent se former aux technologies puisqu'ils sont les acteurs principaux de toute réforme. Cependant, il faudrait pousser plus loin le raisonnement et se mettre en position de leur proposer des solutions qui soient acceptables.

Chapitre III :

L'intégration des TIC dans la formation des futurs enseignants entre attentes, contraintes et résolutions

Introduction :

Nous sommes aujourd'hui au début du troisième millénaire et « *le village global* » est une réalité incontournable. Tout comme celle de « *la société du savoir* ». Dès lors, il est devenu primordial de former les citoyens de demain, capables de relever les défis d'une société en pleine mutation. Ainsi, afin de bénéficier de tous les avantages et les possibilités offertes par les TIC, leur intégration à l'éducation est obligatoire mais assez complexe¹

En effet, l'école n'est plus le seul lieu de transmission des connaissances et l'enseignant encore moins le seul détenteur du savoir. Ainsi l'apprenant est considéré comme acteur principal de ses apprentissages et l'agent constructeur de son savoir.

I - L'importance de la formation et l'intégration des TIC chez les futurs enseignants de français:

1-1 Les atouts de la formation aux TIC pour les futurs enseignants de français:

Les connaissances liées à l'application des TIC en éducation évoluent rapidement. C'est pourquoi les institutions éducatives sont dans l'obligation de se familiariser avec les outils technologiques en entamant un changement radical dans leurs stratégies pédagogiques. De la sorte, l'intégration pédagogique aux milieux scolaires devrait s'effectuer dans un contexte constructiviste de l'apprentissage. C'est-à-dire dans un contexte où l'apprenant sera l'acteur principal dans ses apprentissages et l'agent constructeur de son savoir. En conséquence, les outils technologiques seront considérés comme des outils cognitifs avec lesquels les élèves apprendront dans un partenariat cognitif.

Jonassen et Reeves(1996), citent quelques fondements théoriques de l'utilisation des outils technologiques comme outils cognitifs :

- *« ils sont efficaces lorsqu'ils sont appliqués dans un environnement d'apprentissage constructiviste.*
- *ils permettent aux apprenants d'élaborer leur propre représentation de la connaissance.*
- *ils favorisent le développement et l'utilisation d'une pensée réflexive nécessaire pour un apprentissage signifiant.*
- *ils permettent des apprentissages intéressants et exigeants pour l'esprit plutôt que les apprentissages faciles tels que promis, mais rarement réalisés par d'autres technologies éducatives.*

¹ T. Karsenti, D. Peraya, J. Viens, Conclusion, Bilan et perspectives de la recherche sur la formation des maîtres à l'intégration pédagogique des TIC, op.cit. p459-470.

- *ils devraient être appliqués à des tâches ou à des problèmes définis par les apprenants avec l'appui de leurs enseignants.*
- *ils devraient être utilisés dans des contextes réalistes et permettre des résultats personnellement significatifs pour les apprenants.*
- *-et finalement ils peuvent permettre un partenariat intellectuel sous la forme d'un traitement cognitif distribué.»¹*

1-2 Les modalités d'intégration des TIC dans les écoles :

L'intégration des TIC dans les écoles exige une utilisation appropriée et régulière qui améliore les pratiques scolaires et les apprentissages des élèves et se traduit par une introduction d'un moyen permettant d'apprendre et de se socialiser à travers différents moyens interactifs et communicationnels.

Ainsi, l'intégration ne consiste pas seulement à introduire les technologies comme nouvelle discipline pour en faire un enseignement. Mais au contraire, elle doit être une utilisation habituelle et régulière par les élèves et les enseignants dans un environnement actif d'enseignement et d'apprentissage.

En somme, intégrer pédagogiquement les TIC, ce n'est pas seulement mettre en place des équipements et des réseaux mais aussi utiliser un ensemble d'outils (plateformes, didacticiels, cédéroms interactifs..) pour l'amélioration de l'enseignement et l'apprentissage du français.²

Dans la même perspective, El Hadjjami Abdelkrim et ses collègues proposent une Séquence type intégrant les TIC en langues qui se déroule selon plusieurs phases :

- Phase 1 : *mobiliser des connaissances sur un sujet donné ou émettre des hypothèses à partir de savoirs antérieurs, dans un échange permanent entre élève et professeur.*
- Phase2 : *Rappeler à l'ensemble du groupe l'opinion qu'ils avaient énoncée puis la confronter à la réalité qu'ils découvrent et exprimer un point de vue plus élaboré.*
- Phase 3 : *rechercher des informations complémentaires pour pouvoir acquérir de nouveaux savoirs, favoriser une réflexion plus approfondie et un débat nourri et interroger les TIC par la variété des supports qu'elles proposent.*
- Phase4 : *La mutualisation des acquisitions à une production orale importante ou par une synthèse qui permette l'évaluation du professeur.³*

¹ R. Guir, Pratiquer les TICE. Former les enseignants et les formateurs à de nouveaux usages, Ed De Boeck, Bruxelles, 2002, p230.

² El Hadjjami Abdelkrim, AJANA Lotfi, CHIKHAOUI Ahmida, EL MOKRI Abdelilah, Les technologies de l'Information et de la Communication en Education, op.cit., P 1.

³ Ibid. p 145-146.

1-3 La simplicité de l'accès aux usages des logiciels et aux ressources numériques :

Il existe de multiples ressources numériques telles que : fichiers au format PDF, photos, cartes, schémas, images animées, émission sonores et vidéos, cours multimédia, animations et simulations, exercices interactifs, fiches pédagogiques, documents didactiques, guides, didacticiels, ...etc. En revanche, il faut savoir qu'aucun document multimédia n'est spontanément éducatif et que c'est à l'enseignant de le didactiser et de l'intégrer dans sa pratique. Dans la même optique, Françoise Demaisière (2004) classe les ressources multimédia en trois types :

- ressource pédagogique (cas d'un cédérom ou d'un site pédagogique) ;
- document « brut » ou authentique (non créé pour un but pédagogique) ;
- document brut pédagogisé (l'enseignant peut créer une tâche pédagogique à réaliser à base du document).¹

Ainsi, en navigant sur le web nous pouvons trouver une multitude de ressources pédagogiques exploitables en classe de français. A tel point que les apprenants peuvent prendre conscience de la diversité des attitudes et des points de vue des médias face à divers sujets d'actualité. De cette façon, l'enseignant de français peut programmer des activités de langue, comme par exemple feuilleter des journaux en ligne pour comparer le traitement des informations, susciter la curiosité, les sensibiliser ou encore plus les pousser à élaborer leur propre journal.

Les TIC ont non seulement de multiples usages mais aussi différentes fonctions disciplinaires. De plus, les apports d'Internet sont nombreux et adaptés aux contextes pédagogiques comme le montre le tableau qui suit.²

¹ F.MESSAOUDI, Mohamed TALBI, Former via les TIC: de l'innovation à la motivation EducRecherche, op.cit.p6

² Ibid.

Tableau 10 : Les fonctions des outils technologique

FONCTIONS	OUTILS (formes et formats)
Information	Bibliothèques numériques ...
Communication	Outils synchrones (chat) et asynchrones (mail, forum), logiciels vidéo et audioconférence...
Collaboration	Réseaux sociaux : WIKI, MySpace, Facebook, Twitter, etc.,...
Production	simulation, animations, contenus MM, traitement d'image et de vidéo numérique...
Publication	blogs, site...
Evaluation	exercices interactifs, quizz, ...

Mais pour développer une culture technologique, il faut la participation synchronique des différents acteurs de l'enseignement et de l'apprentissage.

Vers la fin des années 1980, l'accès aux ordinateurs s'est simplifié grâce à l'évolution de l'interface de l'utilisateur. En d'autres termes, l'ensemble des dispositifs matériels et logiques qui interviennent entre la machine et son utilisateur.

*« Les machines et les logiciels sont devenus plus simples, ergonomiques, intuitifs. C'est en particulier le cas pour le système d'exploitation qui constitue l'interface de plus bas niveau entre l'utilisateur et la machine ou le réseau, qu'il s'agisse du Finder d'Apple ou du Windows de Microsoft. C'est également le cas des navigateurs Internet comme le Navigator de Netscape ou l'Explorer de Microsoft, qui ont démocratisé l'accès aux réseaux de télécommunication, jusqu'alors réservés aux initiés ».*¹

1-4 L'utilisation efficace des TIC pour enseigner et apprendre le français :

Pour enseigner et apprendre le français de nos jours, il ne suffit pas de transmettre des connaissances liées à la langue en question. Sur Internet, nous pouvons trouver tous les cours que nous cherchons « *le savoir est déjà là* ». Cependant, il faut que les enseignants sachent créer des dispositifs pédagogiques permettant aux élèves d'apprendre le français, d'où la nécessité de changer de posture centrée sur l'enseignement par celle centrée sur l'apprentissage.²

¹ Serge Pouts-Lajus, Marielle Riché-Magner, l'école à l'heure d'Internet, les enjeux du multimédia dans l'éducation, op.cit., p 77.

² Marcel LEBRUN, Entretien Réalisé par Habiba BOUKERTOUTA et Aicha BELANTEUR, EducRecherche, revue de l'INERE N° 2, Algérie, 2011, consulté le 12/04/2015 <http://www.cfem.asso.fr/publications/revue02FR.pdf>

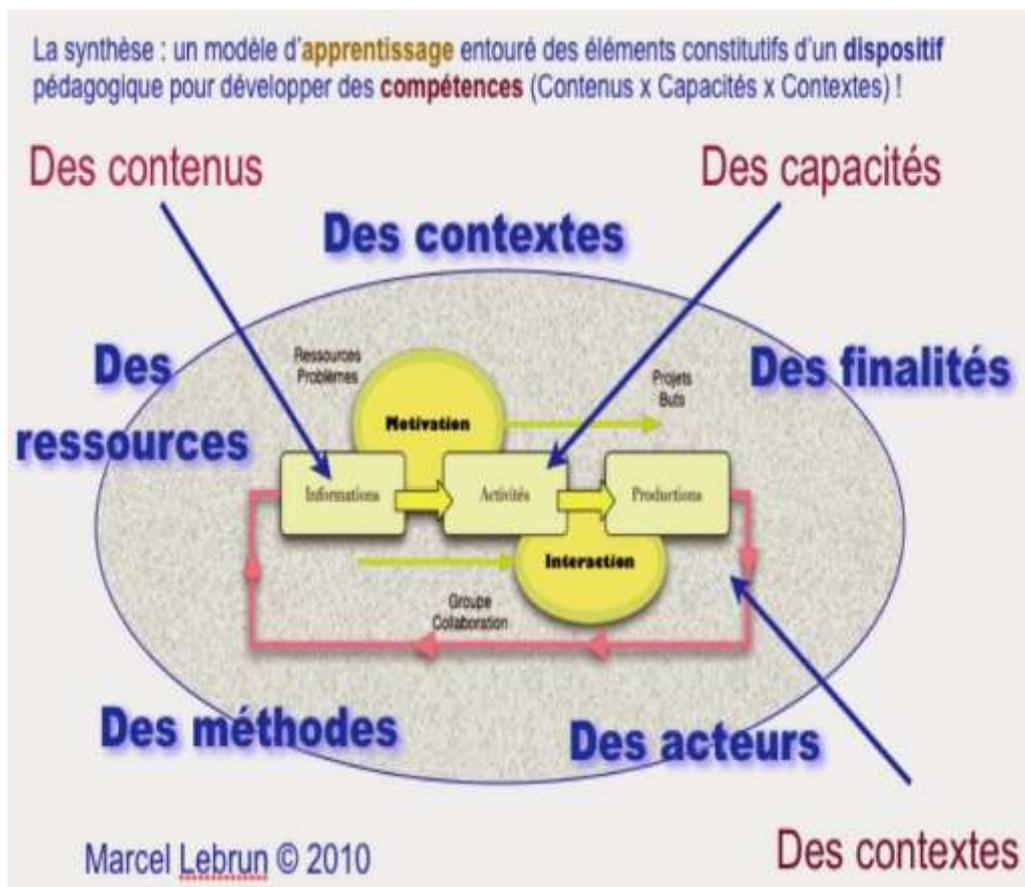


Figure 09 un modèle d'apprentissage (M ; Lebrun, 2010)¹

L'objectif de l'intégration des TIC dans l'éducation est que l'école soit en harmonie avec les attentes de la société. En ce qui concerne la méthode, elle doit s'inspirer des méthodes actives en mettant l'accent sur l'apprenant. Ces méthodes sont basées sur l'apprentissage collaboratif, des études de cas, des situations-problèmes et des projets pédagogiques menés par les apprenants.

Marcel Lebrun évoque la notion de «*FLIPPED CLASSROOMS* » qui veut dire «*classes inversées* » dès lors, les lectures, les cours transmissifs se font à la maison via le support de l'audio, de la vidéo, des podcasts², etc.... quant aux activités d'apprentissage elles se font à l'école. En effet, visualiser une vidéo peut libérer l'enseignant de la tâche de transmission. De cette façon, la classe reprend son rôle de lieu d'activités et d'interactions. C'est-à-dire, rendre au présentiel sa vocation de lieu de rencontre.

Ainsi, la formation «*travail en équipe* » est primordiale si bien que les savoir-faire s'acquièrent en faisant (*learning by doing*) Or, il y a des savoirs sur les savoir-faire et des savoirs

M Lebrun, Motivation(s) et interaction(s) : deux moteurs pour l'apprentissage (4/4)¹ blog de Marcel Lebrun <http://lebrunremy.be/WordPress/?p=329>

² Nom masculin (de *iPod*, nom déposé et de l'anglais *broadcast*, émission) : Émission de radio ou de télévision qu'un internaute peut télécharger et transférer sur un baladeur numérique ; fichier correspondant.

sur les outils. C'est pourquoi, il ne faut pas croire que les élèves apprendront la technologie simplement en l'utilisant, la formation aux usages technologiques est à exiger tout au début de leur formation professionnalisante.¹ En effet : « *N'attendez pas des technologies un miracle, que le taux de réussite soit de 100% et que tous les enseignants qui utiliseront les technologies, dispenseront un enseignement efficace. Il faut rester humble et lucide !* »²

1-5 Les bénéfices des TIC difficiles à comprendre pour l'enseignement et l'apprentissage du français:

L'innovation n'est pas une fin en soi et l'intégration des TIC dans l'enseignement s'accompagne forcément d'évaluation des bénéfices obtenus. D'ailleurs, depuis une dizaine d'années, des études ont tentées d'estimer le résultat de l'intégration des TIC dans l'enseignement et l'apprentissage en général tels que l'Institut national de la recherche pédagogique en France, le National Council for Education Technology au Royaume-Uni, l'institut für die pädagogik der Naturwissenschaft en Allemagne. En plus, des entreprises d'informatique comme Apple qui a mis en place dès 1985 aux États-Unis, et plus récemment en Europe, des universités et des organismes de recherche. Il a été démontré que certains apprentissages étaient rapidement réalisables grâce aux logiciels informatiques, surtout, les apprentissages logiques ou l'acquisition de savoir-faire techniques.³

D'autres études mettent en évidence les effets cognitifs dus à l'utilisation des technologies or ces effets ne peuvent pas être directement reliés à une discipline ou un domaine de compétence particulier. Ils sont liés plutôt à des capacités métacognitives, c'est-à-dire à des habiletés psychologiques en vers l'apprentissage comme la motivation, le goût d'apprendre les matières enseignées, maîtrise de méthodes de travail et de réflexion, curiosité et ouverture aux autres...etc.

Par conséquent, nous nous interrogeons si le résultat obtenu n'est autre que l'effet de l'attention apportée à l'élève par une interruption de la routine scolaire, plutôt que de la technologie elle-même.

L'évaluation objective demeure dans ce cas compliquée. Cependant, elle reste nécessaire et au centre du processus éducatif. En revanche, une chose est sûre, un usage mal contrôlé des TIC représente un danger pour les apprenants surtout les plus jeunes d'entre eux dont parents et enseignants ont une grande part de responsabilité. Si les enfants sont trop exposés aux

¹ Marcel LEBRUN, Entretien Réalisé par Habiba BOUKERTOUTA et Aicha BELANTEUR, EducRecherche, op.cit.

² Ibid.

³ Serge Pouts-Lajus, Marielle Riché-Magner, l'école à l'heure d'Internet, les enjeux du multimédia dans l'éducation, op.cit., p 92.

technologies, l'excès risque de nuire à leur développement car ces dernières ne doivent pas faire écran entre eux et le monde qui les entoure.¹

Ainsi, chaque enseignant doit connaître la valeur de l'environnement immédiat pour l'apprentissage, la socialisation et les interactions entre le maître et ses élèves. Il est nécessaire de maintenir un certain équilibre entre les différentes activités essentielles au développement des enfants surtout les plus petits comme le dessin, les jeux, le modelage, les activités ludiques de groupe, les chansons, l'ouverture sur la nature et même l'utilisation des appareils multimédia. Par ailleurs, il faut savoir que chaque élève est unique et qu'il agit différemment des autres, face aux technologies en raison de son profil psychologique, son environnement familiale et socioculturel.

« Pour un enfant en situation d'apprentissage, la navigation hypermédia présente des risques bien réels : risques de ne pas parvenir à bâtir un raisonnement, de se laisser porter d'un sujet à l'autre sans effort d'approfondissement, risque de s'égarer dans un discours éclairé. »²

1-6 L'impact de l'intégration des technologies en formation initiale des enseignants de français :

L'intégration des TIC dans la formation initiale des maîtres semble connaître des difficultés qui seraient en grande partie dues au manque de modèles pour les futurs enseignants (Karsenti et Larose, 2001). Selon Larose et Peraya (2001), l'existence de modèles au cours de la formation initiales des enseignants leur permettrait d'intégrer aisément les technologies dans leurs futures pratiques au près de leurs élèves. Que ce soit au primaire, au moyen ou au secondaire le modelage a des conséquences considérables sur l'enseignement et l'apprentissage intégrant les technologies. Ainsi , Larose, Lenoir, Karsenti et Grenon affirment que l'exposition aux pratiques des enseignants formateurs en milieu de stage semble un facteur de modélisation des pratiques des futurs enseignants plus important que les activités privilégiées au cours de leurs formation universitaire.³

Par contre, le modelage a un effet limité au lieu de leur formation initiale, étant donné que se sont les formateurs chargés des cours de technologies qui doivent les former aux usages pédagogiques des TIC. Or pour que le transfert puisse s'opérer facilement dans les pratiques des

¹ Serge Pouts-Lajus, Marielle Riché-Magner. op.cit. p95.

²Ibid, p103.

³T. Karsenti, D. Peraya ,J.Viens,Conclusion, Bilan et perspectives de la recherche sur la formation des maîtres à l'intégration pédagogique des TIC, op.cit. , p. 459 à 470.

futurs enseignants de français il est recommandé d'adopter l'utilisation des technologies par l'ensemble des enseignants formateurs. Elle ne doit pas être seulement attribuée aux enseignants formateurs du cours d'informatique. En d'autres termes, élargir l'intégration des technologies de l'information et de communication dans la formation initiale par tous les enseignants et toutes les disciplines, y compris le cours d'informatique. Si bien que s'ouvrir aux technologies n'empêche nullement la formation spécifique aux usages pédagogique des TIC. D'autant plus que nous vivons dans une société qui évolue aux rythmes des nouvelles technologies, nous devons encourager l'intégration pédagogique par tous les formateurs qui viendra soutenir et renforcer les efforts des formateurs responsables des cours d'informatique. De la sorte, l'effort de modelage donnerait un résultat bénéfique.

L'étude de Karsenti, Peraya et Viens nous a démontré que l'utilisation des TIC pourrait faciliter la tâche des futurs enseignants en stage. Surtout en obtenant un soutien de leurs proches qui viendrait renforcer la collaboration à la vie scolaire.

Quant à Carugati et Tomasetto, ils ont prouvé l'importance de la perception de leurs propres performances face à l'utilisation des TIC (*self-confidence, self-efficacy*) elle a un effet positif sur la modification des usages et des pratiques d'intégration des TIC. Quant à Deaudelin et ses collègues ; ils affirment qu'une stratégie de développement professionnel favorisant le sentiment d'auto-efficacité influe positivement sur l'intégration de l'apprentissage coopératif et sur celui des TIC dans la pratique professionnelle. Toutes ces études nous ont mis en lumière les facteurs favorisant le transfert des compétences informatiques construites par les futurs enseignants dans leur éventuelle intervention éducative en salle de classe.¹

1-7 Le constat de la formation des enseignants aux TIC :

Bien que la formation des enseignants aux TIC ait connu un investissement important dans les années 2000 par de nombreux pays comme la Belgique, la Suisse, la France, le Québec et aussi les Etats-Unis, les résultats ont montré que les enseignants n'utilisaient que peu les TIC en classe. Le seul usage déclaré était la recherche d'informations mais restait minime. Dès lors, La formation initiale était désignée et elle montrait que peu de formateurs d'enseignants utilisaient les TIC dans leurs propres pratiques de formation.²

En revanche, les résultats d'un bilan réalisé en 2008 et qui s'étend sur la suisse francophone et le Québec révèle que les TIC prennent place dans les pratiques d'enseignement, que ce soient des activités didactiques spécifiques à une discipline ou pour la réalisation des projets. Ce qui a permis de déduire une critique des formations « techno-centrées » au profit des

¹T. Karsenti, D. Peraya, J.Viens. Op.cit.

²B. Charlier, F. Henrie, Apprendre avec les technologies, Ed PUF, Paris, 2010, p150.

formations « pédago-centrées ». C'est-à-dire que la formation ne doit pas être centrée seulement sur la maîtrise des logiciels.

*« les formations les plus efficaces sont celles qui tiennent compte des pratiques pédagogiques des enseignants, de leurs projets, de leur contexte de travail, et qui les conduisent à construire des pratiques pertinentes des TIC. »*¹

Ces formations doivent valoriser les compétences des enseignants au lieu de vouloir tout simplement combler leurs lacunes en leur offrant des apprentissages purement techniques.

Conformément à l'étude de Clark & Peterson (1986)², les enseignants conscients qui réfléchissent aux croyances qui sont à l'origine de leurs pratiques s'adaptent mieux à l'environnement scolaire. De même, Zhao et al. (2002)³ ont prouvé que les enseignants intègrent les TIC avec succès s'ils les utilisent en fonction de leurs croyances pédagogiques et non l'inverse.

Zhao (2002) écrit:

*« When teachers choose a technology that is compatible with their pedagogical orientation, the integration goes much more smoothly. ...Additionally, we found that successful implementation of classroom technology was more likely to occur when teachers viewed technology as the means to an end, rather than an end itself, and when they saw an intimate connection between technology and the curriculum »*⁴.

C'est-à-dire, lorsque les enseignants choisissent une technologie compatible avec leur orientation pédagogique, l'intégration se passe beaucoup plus facilement. En outre, nous avons constaté que la mise en œuvre réussie de la technologie en salle de classe était plus susceptible de se produire lorsque les enseignants considéraient la technologie comme un moyen de parvenir à une fin plutôt que comme une fin en soi.

II-Les difficultés liées à l'intégration des TIC dans la formation des futurs enseignants :

2-1 Difficultés liées à l'intégration des TIC en éducation :

Plusieurs recherches ont pointu du doigt les contraintes qui entravent le processus d'intégration des TIC. Ainsi, Liu, Mac Millan & Timmons (1998)⁵, reconnaissent divers contraintes telles que : la formation des enseignants en technologie et le manque de supports

¹ B. Charlier, F. Henrie, Apprendre avec les technologies, Ed Presse Universitaire de France, Paris, 2010, p151.

² Clark, C. M., & Peterson, P. L. (1986). Teachers' thought processes. In M. C. Wittrock (Ed.), Handbook of research on teaching. New York: MacMillan.

³ Zhao, Y., Pugh, K., Sheldon, S., & Byers, J. L. (2002). Conditions for classroom technology innovations. Teachers College Record, 104(3), 482-515.

⁴ Ibid, p492.

⁵ Liu, X., Mac Millan, R., & Timmons, V. (1998). Integration of computers into the curriculum: How teachers may hinder students' use of computers. Revue des Sciences de l'éducation de McGill, 33(1), 51-69, Hiver.

techniques. D'après eux l'intégration est aussi réalisable dans une classe où l'enseignement est de type constructiviste et objectiviste.(Becker, 1994; Hadley &Sheingold, 1993). L'utilisation des TIC peut être prédite à partir des caractéristiques personnelles des enseignants.

Selon (Vannatta & Fordham, 2004, p. 263)¹ : L'intégration des TIC est une aventure complexe et risquée, elles ajoutent aussi que chaque enseignant doit évoluer à l'intérieur d'une culture d'innovation d'un réseau de collègues. En effet l'apprentissage des technologies éducatives résulte d'un effort collectif et d'un réseau de support. Par conséquent, l'utilisation pertinente des TIC en classe dépendra de trois facteurs importants : L'accès aux technologies; la capacité des enseignants de les utiliser et leur volonté de changer et de soutenir l'innovation éducative.

Ainsi, les défis que rencontre l'intégration pédagogique des TIC sont classés en quatre catégories :

- 1-des défis de nature infrastructurelle : des pannes d'électricité, panne du réseau Internet.*
- 2-des défis de nature technologique : manque d'équipement informatique, vétusté de l'équipement informatique;*
- 3-des défis de nature humaine : manque de compétences technopédagogiques des enseignants, manque de formation aux compétences techno-pédagogiques;*
- 4-des défis de nature financière : manque de financement durable des projets d'intégration pédagogique des TIC.²*

Les freins et les difficultés pour les intégrer pédagogiquement dans la salle de classe par les futurs et les nouveaux enseignants sont analysés selon trois niveaux : le niveau national et des collectivités locales compétentes ; le niveau institutionnel et le niveau individuel comme le montre le tableau suivant: ³

¹Vannatta, R. A., Fordham, N. (2004). Teacher dispositions as predictors of classroom technology use. *Journal of Research on Technology in Education*, 36(3), 253-271, spring.

²Karsenti, T., Collin, S. et Harper-Merrett, T. (2011). *Intégration pédagogique des TIC : Succès et défis de 100+ écoles africaines*. Ottawa, ON : IDRC. *Intégration pédagogique des TIC : Succès et défis de 100+ écoles africaines* www.karsenti.ca/pdf/scholar/LIV-karsenti-22-2011.pdf

³ Caroline Rizza, *Les TICE dans la formation initiale des enseignants*, Caroline.rizza@jrc.ec.europa.eu Consulté le : 12/05/2017

Tableau11: Les freins et les difficultés à l'intégration et l'utilisation pédagogiques des TIC par les futurs et nouveaux enseignants.¹

Niveau national et collectivités locales compétentes	<ul style="list-style-type: none">• Un manque de moyens humains , matériels et financiers.• L'absence d'une validation nationale des compétences techno-pédagogiques acquises pour la délivrance de la certification nationale.
Niveau institutionnel (instituts de formation et établissements scolaires)	<ul style="list-style-type: none">• Instituts de formation:<ul style="list-style-type: none">• L'approche transversale de l'intégration des TIC dans la formation des enseignants ne se traduit pas dans les faits (formateurs disciplinaires et formateurs TICE);• L'absence d'intégration des TICE dans les programmes de formation disciplinaire;• La méconnaissance de ce qui se passe dans la salle de cours.• Etablissement scolaires: Manque d'équipement dans les écoles primaires.
Niveau Individuel (étudiant/stagiaires et formateurs disciplinaires/TICE)	<ul style="list-style-type: none">• Etudiants/stagiaires:<ul style="list-style-type: none">• L'absence des modèles Pédagogiques d'introduction des TIC dans les pratiques d'enseignement disciplinaire;• Le faible taux d'équipement de certains établissements (pour 1er degré).• Formateurs disciplinaires: Faibles compétences techno-pédagogiques de traduisant par la non-utilisation des TIC dans la discipline enseignée.• Formateurs TICE: Méconnaissance ou a priori relatifs aux compétences technologiques des étudiants se traduisant par une adéquation des formations méthodologiques proposées.

Par ailleurs, le fait de discuter avec les enseignants porte à croire que les contraintes se limitent à l'équipement et aux logiciels seulement. Or il n'a pas suffi d'investir dans les équipements puisque le manque de formation requis pour apprendre comment utiliser les

¹Ibid.

technologies et développer les cours serait l'obstacle de taille pour les institutions éducatives. Pourtant, l'équipement est une condition nécessaire mais qui demeure insuffisante pour intégrer pédagogiquement les TIC autant que les capacités des enseignants.¹

Les expériences vécues nous ont permis de mettre en évidence des problèmes liés à l'intégration des TIC comme suit :

2-2 La contrainte de l'équipement et du matériel informatique :

Les statistiques disponibles sur le nombre des ordinateurs dans les établissements scolaires révèlent de grandes inégalités d'un pays à l'autre. Les Etats Unis tiennent la première place en équipement informatique puis les pays du Nord d'Europe et en fin ceux du Sud. Elles révèlent également un déficit des équipements en général qui empêchent un usage plus au moins normal des TIC par les enseignants et les élèves. Par contre il n'y a pas ce qui indique l'écart entre les équipements disponibles et les besoins réels des écoles. C'est pourquoi, les études devraient adopter des approches qualificatives à l'intérieur de l'établissement et selon le niveau d'enseignement et les disciplines enseignées. Il faudrait savoir ce qu'enseignants et élèves ont réellement l'intention de faire avec les équipements. En tout cas, face à la technologie le système éducatif demeure hétérogène.²

Ainsi, la question de l'équipement est liée à celle de la formation des enseignants. En d'autres termes, tant qu'on ne saura pas si les enseignants seront capables d'utiliser les technologies cela ne servira à rien d'équiper les écoles en matériel informatique. Dès lors, il serait préférable de faire un inventaire de la demande des élèves et des enseignants vis-à-vis de l'équipement technologique.

Cependant, avec la réduction de la fracture numérique et l'engagement des Etats dans de nouvelles réformes pédagogiques qui privilégient l'intégration des TIC, la question de l'équipement est entraînée de trouver des solutions. En revanche un autre obstacle vient freiner l'intégration des TIC, celui de la contrainte budgétaire : le choix des équipements, les coûts initiaux d'installation, des dépenses pour la maintenance du matériel, la formation des enseignants, l'achat des logiciels et le renouvellement des machines. En plus des frais de câblage des locaux, de la connexion et l'achat des modems. « *La charge financière provoquée par l'introduction de technologies tend ainsi à se pérenniser et même à s'accroître.* »³

¹ EL HAJJAMI Abdelkrim, AJANA Lotfi, CHIKHAOUI Ahmida, EL MOKRI Abdelilah, Les technologies de l'Information et de la Communication en Education, Op.cit., P 8.

² Serge Pouts-Lajus, Marielle Riché-Magner, l'école à l'heure d'Internet, les enjeux du multimédia dans l'éducation, op.cit., p114.

³ Serge Pouts-Lajus, Marielle Riché-Magner, l'école à l'heure d'Internet, les enjeux du multimédia dans l'éducation, op.cit., p116.

2-3 La contrainte du manque de formation des enseignants :

Parmi les freins qui entravent l'intégration des TIC dans l'éducation, il y'a l'insuffisance professionnelle des enseignants par une non-maitrise des outils multimédia et de leurs applications didactiques. Par contre, dans les pays en voie de développement, les besoins pour la professionnalisation des enseignants en TIC sont de plus en plus exprimés et partagés.

Selon l'étude menée par Carolina Rizza, des formateurs déclarent leur refus de donner des cours en ligne à cause de l'attitude des étudiants qui ne veulent plus assister aux cours qui sont à leur disposition. Ils évoquent aussi la non rémunération et les droits d'auteurs.¹

Les formateurs des TIC et des autres disciplines ont leurs propres croyances à l'importance d'acquérir des compétences techno pédagogiques, comme ils pensent qu'il est primordial que leurs étudiants ou stagiaires acquièrent ces compétences. Les interviews menées auprès des formateurs disciplinaires et des formateurs TIC ont donc permis de déterminer avec plus de précision les freins de l'intégration des TIC en formation initiale des enseignants. Il existe une réelle dissociation entre la formation aux TIC et la formation disciplinaire. « *S'ils ont un problème d'utilisation des TICE, ils posent la question aux formateurs TICE ou à leurs collègues ?* »²

Par conséquence, si après des heures entières à apprendre comment utiliser les technologies et que ces dernières ne sont pas intégrés par les autres formateurs, les étudiants ne sauront pas comment appliquer ce qu'ils ont appris .En effet, il s'agit là d'un manque de modèle et de formation pédagogique, des freins que la formation initiale doit pouvoir éliminer.

2-4 La contrainte du manque de temps :

L'innovation pédagogique impliquée par l'évolution des TIC exige des enseignants un investissement intellectuel et beaucoup de temps, que se soit pour la formation, pour les réunions avec les collègues ou pour les réflexions sur les expériences vécues. L'enseignant a de plus en plus besoin de temps puisque les TIC s'améliorent et leur usage se multiplie .Une telle contribution ne peut convenir aux programmes qui sont le plus souvent très chargés.³

De plus, élaborer des cours grâce à Internet demande une grande implication de la part des enseignants. Ils doivent récolter des informations puis les analyser et les transformer en les mettant sous forme d'activités pour les adapter aux besoins de leurs élèves. Ainsi, ils font plus que leur travail habituel, surtout lorsqu'il s'agit de créer des logiciels et des sites auxquels ils

¹ Caroline Rizza, Les TICE dans la formation initiale des enseignants, op.cit.

²Ibid.

³ Serge Pouts-Lajus, Marielle Riché-Magner, l'école à l'heure d'Internet, les enjeux du multimédia dans l'éducation, Op.cit., p113.

consacrent beaucoup de temps sans que l'institution ne le reconnaisse n'estime sa valeur comme le temps professé.

Certes, les enseignants sont les piliers de l'innovation éducative mais nous ne pouvons attendre d'eux un réel changement, un meilleur rendement et plus d'investissement s'ils ne sont pas récompensés pour tout ce temps consacré à l'usage des technologies dans leur enseignement.¹

Il faut dire que, la contrainte du temps paraît comme un redoutable frein à l'intégration des TIC dans la formation initiale puis que la meilleure façon pour former les étudiants et les stagiaires à utiliser pédagogiquement les TIC c'est de leur donner le temps pour le faire et en même temps préparer leurs stages ainsi que leurs futures pratiques professionnelles.

Par contre, l'enseignement des TIC s'identifie comme l'acquisition de compétences supplémentaires de manière indépendante aux autres disciplines ce qui représente une autre contrainte.

2-5 La contrainte technologique et l'incompréhension des TIC :

Certes, les informations disponibles sur la toile sont d'une richesse incontestable mais peuvent représenter une contrainte de taille. Le navigateur non-averti risque d'être submergé par l'océan des informations s'il ne sait pas comment effectuer une recherche documentaire, traiter et organiser les informations.²

Il n'est pas aisé d'intégrer les TIC, puisque les enseignants doivent remettre en cause leur manière de travailler, modifier leurs rapports avec leurs apprenants et en même temps s'impliquer dans des travaux de groupes. De la sorte, la technologie devrait les aider dans leurs relations humaines avec les élèves et les collègues et non pas l'inverse. Pourtant, sur le terrain, beaucoup d'équipements restent non utilisés et les écoles très équipées ne comptent pas plus d'enseignants-innovants. *«si la formation aux outils numériques était le premier frein donné en 2002, ce n'est plus le cas aujourd'hui.»*³

Nous constatons alors que les freins à l'intégration des TIC pour les enseignants sont autres. Comme le manque de connaissances des enseignants sur l'outil, l'inexistence de techniciens pour la maintenance et à la mise en forme de projets pédagogiques, en plus de la qualité des logiciels proposés, qui ne sont pas toujours en adéquation avec les théories.⁴«De

¹ Serge Pouts-Lajus, Marielle Riché-Magner. Op.cit., p113

² Marie –Françoise Nancy-Combes, Précis de Didactique, Devenir professeur de langue, Ed ellipse Marketing S.A, 2005, p96.

³Depp (2010). Les technologies de l'information et de la communication (TIC) en classe au collège et au lycée : éléments d'usages et enjeux. Les Dossiers. Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance-Ministère de l'Éducation nationale. Octobre 2010. En ligne. Consulté le 24 février 2012
http://media.education.gouv.fr/file/197/18/9/Dossier197_158189.pdf

⁴ Marie –Françoise Nancy-Combes, Précis de Didactique, Devenir professeur de langue, Op.cit., p95.

mauvaises machines conduiraient infailliblement à de mauvais usages, ou à l'absence d'usage. »¹.

En effet, la contrainte technologique est l'une des raisons affectant l'intégration des TIC dans les établissements scolaires. Cependant, les technologies ont toujours été difficiles à maîtriser. Aujourd'hui, encore avec la création de nouvelles applications et des nouvelles interfaces, l'évolution du matériel informatique demande un effort des utilisateurs puisque chaque innovation technologique ramène son lot de difficultés.

En plus, dans les écoles, il n'y a pas de techniciens et d'ingénieurs en informatique sur place pour contrôler le réseau, les appareils et la mise à jour des logiciels et des machines. C'est pourquoi ce sont les enseignants qui doivent s'en charger. Et paradoxalement, les technologies évoluent vers plus de simplicité et plus de complexité à la fois.

En somme, la non-intégration des TIC dans les pratiques pédagogiques des formateurs disciplinaires apparaît comme la raison majeure du dysfonctionnement de la formation initiale des futurs enseignants aux TIC qui ne sont pas intégrées en tant que telles dans les programmes de formation.

Enfin, il faut mettre en place tous les éléments permettant d'enseigner différemment grâce aux TIC.

2-6 Des obstacles psychologiques à l'intégration des TIC:

L'intégration des TIC demeure difficile, selon Scot et Robinson(1996) pour qu'une innovation soit réussie, il faut examiner trois dimensions du changement soit l'aspect technologique, pédagogique et humain. Fullan (1991) ajoute que les échecs s'expliquent principalement par la négligence de la dimension humaine. Cependant, Fabry et Higgs (1997) citent alors : l'accès à l'équipement, le coût, la résistance au changement, l'attitude des enseignants, et le PD c'est-à-dire l'ensemble des expériences d'apprentissage d'un individu tout au long de sa carrière de la formation initiale, jusqu'à la retraite. (Fullan et Stiegelbyer1991). En effet, La dimension humaine, désigne les comportements, les habiletés et les croyances des personnes, selon plusieurs auteurs, les croyances et les pratiques sont fortement liées², elles constituent les meilleurs indicateurs des décisions que prennent les individus et influencent leurs pratiques (Ajzen et Fishbein , 1980 ;Banduraa 1986 ;Eagly et Chaiken , 1993).³

¹ Serge Pouts-Lajus, Marielle Riché-Magner, l'école à l'heure d'Internet, op.cit. , p103.

² Legendre(1993), définit le terme de pratique comme étant une manière d'appliquer une approche, une méthode, une technique, un procédé, il semble alors adéquat d'établir un lien entre les comportements et les habiletés des enseignants.

³ T. Karsenti, F. Larose, Les TIC au cœur d'une pédagogie Universitaire, diversité des enjeux pédagogiques et administratifs, Presse de l'Université du Québec, 2001, p199.

Toutefois, les enseignants peuvent avoir des difficultés d'ordre psychologique à intégrer les TIC dans leurs pratiques professionnelles ainsi qu'à transférer les compétences technologiques dans un contexte concret d'enseignement et d'apprentissage. *« ils ont certains "savoirs" en ce qui a trait aux TIC, mais ils ont peu ou pas de savoir-faire ou encore d'habiletés technopédagogiques à intégrer les TIC dans leur pratique professionnelle. »*¹

Les difficultés proviennent généralement des peurs, des raisonnements limitatifs, de l'obstination pour le pourvoir et les habitudes figées ainsi que des besoins méconnus et de l'absence de plaisir. En examinant ces causes, nous comprendrons les freins à l'innovation en éducation et nous pourrions concevoir quelques moyens d'y remédier. Par contre, une résistance psychologique révèle que les enseignants veulent se protéger contre ce qu'ils pensent être des dangers.

*« Dans plusieurs cas, les résistances aux TIC et au changement qu'elles induisent sont aussi légitimes et réalistes et se manifestent par des comportements de rejet à l'égard des nouvelles technologies, de l'indifférence ou du mépris, parce que le changement est trop dur à accepter ou à affronter. »*²

En effet, la technophobie se traduit par la peur de ne pas être à la hauteur, d'être dominé ou dépendant des technologies. Comme elle peut se manifester à travers de nombreux comportements comme l'abandon, le silence, un rejet de communication, un désintérêt, une ingratitude, une dépréciation, une antipathie,...etc. autrement dit, avoir peur de ne pas comprendre l'usage des TIC engendre un sentiment d'impuissance et pousse même à dire n'être aucunement intéressé par ces technologies.

De plus, certaines façons réductrices de raisonner peuvent aussi être à l'origine d'importants freins à l'intégration des TIC. Sans compter que de nombreuses personnes peuvent être réfractaires aux nouvelles technologies pour des raisons principalement émotionnelles. *« Toutes ces machines sont froides, inhumaines, mortes et donc absolument pas attirantes. Au contraire, l'on pourrait y perdre son âme. S'en passer nous maintient parmi les humains. »*³

Donc, afin de s'adapter à l'innovation technologique, il faudrait se maintenir à jour par un apprentissage permanent. Il faudrait apprendre à utiliser de nouveaux logiciels, à intégrer les règles de fonctionnement et le mode d'emploi de nouveaux équipements, à comprendre de nouveaux concepts et par la suite être capable de les intégrer dans les pratiques éducatives. En

¹ Thierry Karsenti, Intégration des TIC dans la formation des enseignants : le défi du juste équilibre, Le colloque du Programme pancanadien de recherche en éducation 2002 « La technologie de l'information et l'apprentissage » 30 avril – 2 mai 2002 Hôtel Crowne Plaza Montréal Centre Montréal (Québec) : le 23/11/2016 http://www.cesc-scse.ca/pceradocs/2002/papers/TKarsenti_OFR.pdf

² Méllissa Sadoun, Piloter le changement avec les cybertechnologies, Hermes science, 2003, pp 43.

³ Méllissa Sadoun, Piloter le changement avec les cybertechnologies op.cit., pp 46.

plus, gérer les situations de bugs et de pannes et toute forme de dysfonctionnement. Tous ces efforts sont exténuants et interminables pour les enseignants et peuvent entraîner le désespoir, la révolte et par la suite le blocage envers les TIC.

En salle de classe, des facteurs personnels et externes freinent l'intégration des TIC. La réticence des futurs enseignants à intégrer les technologies est le résultat de divers obstacles. Parmi les recherches importantes dans le domaine, il importe de présenter les obstacles soulevés par l'agence BECTA¹ (2003b) qui en fait un excellent résumé dans le tableau.

Ce dernier présente quatre obstacles externes à l'intégration des TIC, c'est-à-dire des obstacles qui ne sont pas liés à des causes personnelles ainsi que trois obstacles internes identifiés.

Tableau 12 : Obstacles externes et internes à l'utilisation des TIC²

Obstacles	Types
Manque de confiance	Interne
Manque de formation de qualité	Externe
Manque d'accès aux ressources informatiques	Externe
Manque de temps	Externe
Problèmes techniques (technicien)	Externe
Résistance au changement et attitude négatives et perception de ne pouvoir tirer de bénéfices des TIC	Interne

D'abord, le manque de confiance des enseignants envers les technologies se traduit par un développement du stress et atteint l'amour-propre de l'enseignant. Cette cyberphobie (G. Russell & Bradley, 1997; Sandywell, 2006) et est aussi causée par la peur de perdre la confiance de ses élèves.

En suite, le manque de compétence de l'enseignant souvent causé par le manque de formation aux TIC (N. Taylor & Corrigan, 2007). puisque les compétences des enseignants diminuent face au progrès technologique s'ils n'ont pas accès à des formations. En effet, le recours à différentes possibilités de formations peut aider à intégrer les technologies de façon pédagogique (Kirkland&Sutch, 2009)

Après, le manque d'accès à des ressources technologiques récentes car les ordinateurs et les logiciels peu performants empêchent l'utilisation des TIC en classe. Puis, le manque de temps pour investir les technologies qui sont souvent considérés comme étant un surplus pour les

¹British educational communications and technologyagency

² Stéphane Villeneuve, L'évaluation de la compétence professionnelle des futurs maîtres du Québec à intégrer les technologies de l'information et des communications (TIC) : op.cit.,; pp17

enseignants. Enfin, le manque de disponibilité d'un technicien informatique dans les écoles lorsqu'un problème survient.¹

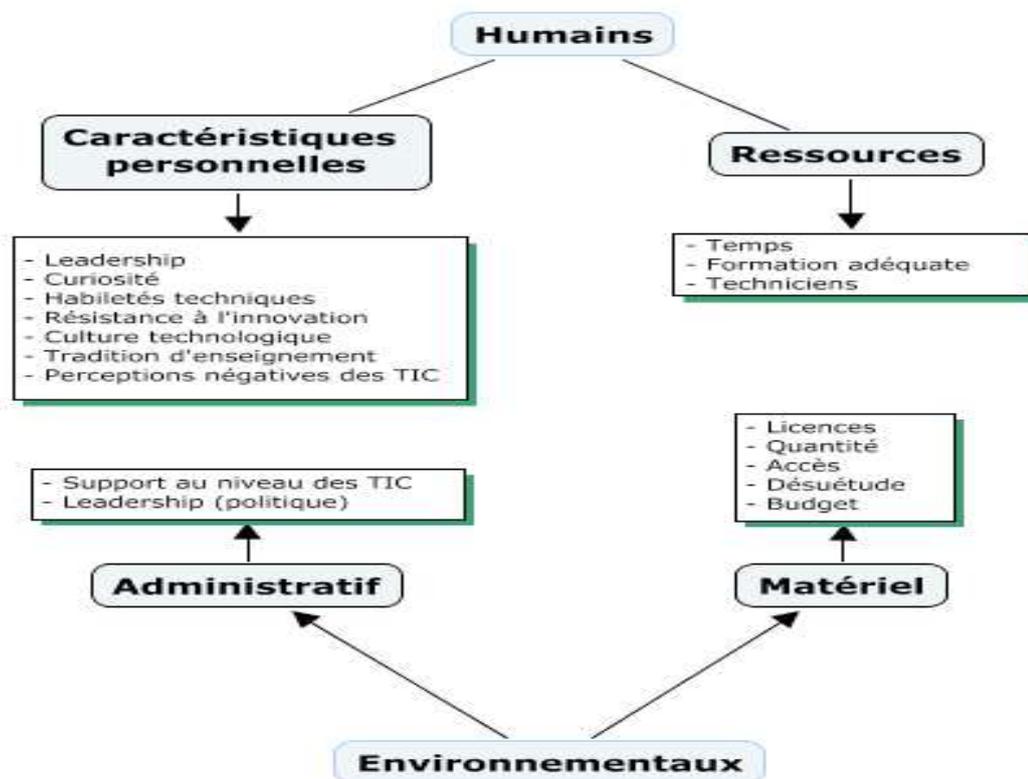


Figure 10 : Schématisation des facteurs faisant obstacle à l'intégration des TIC²

Le schéma indique que deux catégories de facteurs : « *Humains* » et « *Environnementaux* » font obstacle à l'intégration des TIC, en plus des « *Caractéristiques personnelles* » et des « *Ressources* ». Plusieurs facteurs freinent l'intégration des TIC et proviennent essentiellement des enseignants (curiosité, habiletés techniques).

Quant aux « *Ressources* », le personnel enseignant utilise toujours l'argument du manque de temps, de techniciens et de formations aux TIC. Sans compter que les facteurs environnementaux, se divisent en deux catégories: « *Administratif* » et « *Matériel* » qui peuvent aussi affecter les facteurs humains.

En effet, lorsqu'au niveau administratif ces conditions sont assurées, les contraintes liées aux « *Ressources* » diminuent et laissent place à la curiosité et l'enthousiasme des enseignants. Comme il se pourrait que leur motivation, leur curiosité et leur intérêt aux TIC mettent la pression sur le niveau « *Administratif* » et au niveau des politiques envers les TIC.

¹ Ibid.

² Stéphane Villeneuve, L'évaluation de la compétence professionnelle des futurs maîtres du Québec à intégrer les technologies de l'information et des communications (TIC) : op.cit.

Tableau13 : résumant les obstacles à l'intégration des TIC ¹

Ressource	Domaine	Obstacle
La technologie	Nombre d'ordinateurs Service de support Répartition Accessibilité Option de l'ordinateur	Peu nombreux Absent ou insuffisant Répartition inappropriée ³ d'accessibilité ⁴ Options insuffisantes et obsolètes ⁵
L'enseignant	Variables personnelles & professionnelles	Sexe et âge de l'enseignant. Expériences vécues avec les TIC. Manque d'habileté avec les TIC. Mauvaise attitude. Manque de motivation. Manque de disponibilité ou de temps Croyances inappropriées. Manque de formation dans les TIC et leur intégration à la pédagogie.
L'école	Culture de l'école Appui des collègues Perfectionnement professionnel	Manque d'ouverture au changement. Indifférence des collègues. Pas de réseau d'appui. Absence de formation professionnelle continue
L'administration	Support Leadership L'administration Coordination	Absence de support. Manque de leadership. Indifférente à la coordination

III-Les propositions pour une meilleure intégration des TIC dans la formation des enseignants :

3-1 Les éléments facilitant l'intégration des TIC chez les enseignants :

Plusieurs études ont été réalisées au sujet des facteurs facilitant l'intégration des TIC. (Goktas, et al. 2009) ont recensé des facilitateurs selon le point de vu des doyens des formateurs et des enseignants en postes. Dans le recensement trois facteurs sont prédominants :

- 1- La présence d'occasion pour les enseignants de se développer professionnellement face aux TIC.
- 2- La présence de plan lié aux TIC.
- 3- Le soutien matériel offert aux enseignants.

¹ Les TIC et le perfectionnement professionnel des enseignants Donald Long CRDE page 25, <http://web.umoncton.ca/umcm-longd04/TheorixDownload/Perfectionnement.pdf>

Ces éléments facilitent l'intégration des TIC dans les pratiques pédagogiques des futurs enseignants de français et permettent à la formation initiale de jouer pleinement son rôle en la matière ce sont des facilitateurs politiques et des facilitateurs personnels.

A. Des facilitateurs politiques :

En ce qui concerne, les facilitateurs politiques, nous distinguons :

- *Le pouvoir d'influence et les prises de décision ;*
- *La planification et la mise en œuvre d'un plan d'intégration des TIC :*

Ce plan permettra d'évaluer les besoins et les usages des technologies afin de prévoir les actions futures ;

- *L'utilisation et le développement des ressources par l'école :*

Comme fournir aux enseignants les ressources matérielles nécessaires à leur contexte d'enseignement ce qui implique des coûts complémentaires. Ainsi que la collaboration entre enseignants est favorisée par le dépôt d'activités dans un espace commun (portail, réseau social, etc.) et la réduction de la charge de travail.

Sans compter que certains plans d'intégration favorisent aussi le prêt des ordinateurs portables ce qui implique des attitudes positives des enseignants à l'utilisation des technologies.

- *Le partage des connaissances et la formation :*

Des liens de confiance sont créés engendrant un esprit d'entraide grâce au partage des connaissances informatiques entre les enseignants .Ces derniers peuvent questionner leurs pairs sans crainte de paraître incompetents. Alors, le sentiment d'anxiété est alors réduit.

- *Les rôles du personnel responsable du soutien technique :*

L'évolution des TIC exige une formation continue de la part des utilisateurs, pour ne pas être dépassés par la technologie. Il est évident que les enseignants rencontreront des problèmes techniques d'où la nécessité de leur apporter une aide comme la formation d'élèves experts.¹

B. Les facilitateurs personnels :

Des facteurs personnels peuvent intervenir pour faciliter l'utilisation des technologies de l'information et de la communication comme :

a- La théorie de l'auto-efficacité :

¹ Stéphane Villeneuve, L'évaluation de la compétence professionnelle des futurs maîtres du Québec à intégrer les technologies de l'information et des communications (TIC) , op.cit. , pp62.

Le sentiment d'auto-efficacité est une variable qui explique le comportement des enseignants, elle est la croyance que possède une personne en sa capacité d'accomplir ou non une tâche. Selon Bandura (1997) les personnes s'engagent pour des tâches pour lesquelles elles se sentent confiantes et compétentes. De plus, l'étude de Gusby (1988) révèle qu'un plus grand sentiment d'auto-efficacité chez les enseignants est lié à des attitudes plus positives à l'implantation de nouvelles pratiques.¹

«Le sentiment d'efficacité personnelle désigne les croyances des individus quant à leurs capacités à réaliser des performances particulières. Il contribue à déterminer les choix d'activité et d'environnement, l'investissement du sujet dans la poursuite des buts qu'il s'est fixé, la persistance de son effort et les réactions émotionnelles qu'il éprouve lorsqu'il rencontre des obstacles.»²

Cette vision de la compétence aurait un effet positif sur la mémoire et la persistance. Comme la mémorisation des logiciels et l'accomplissement des tâches sur l'ordinateur.

La théorie de Bandura est fondée sur «*le déterminisme réciproque*» qui signifie un processus actif de contrôle des forces de son environnement et de son influence sur l'individu. Ainsi un enseignant qui pense être capable d'enseigner avec les TIC et d'en retirer des bénéfices est susceptible d'accroître ses chances d'utiliser les TIC ce qui va influencer l'intensité de son action, l'environnement, ses attentes et ses décisions.

Selon le même auteur, l'auto-efficacité est constituée à partir de quatre sources de sentiment : *L'accomplissement personnel et l'expérience active de maîtrise* :

Il est fondé sur l'accomplissement des tâches à effectuer et le succès qui diminue ou renforce les capacités personnelles. Ainsi, l'auto-efficacité de l'enseignant augmente si au cours de sa formation initiale, il reçoit des compliments et des appréciations sur son utilisation des technologies.

➤ *l'expérience vicariante ou l'expérience indirecte* :

C'est un apprentissage basé sur l'observation des échecs ou des succès des autres pairs et de la comparaison. De la sorte la personne va orienter ses actions vers les comportements du

¹ T. Karsenti, F. Larose, Les TIC au cœur d'une pédagogie Universitaire, diversité des enjeux pédagogiques et administratifs, op.cit., p199.

²MaïlysRondier, « A. Bandura. Auto-efficacité. Le sentiment d'efficacité personnelle », *L'orientation scolaire et professionnelle* [Online], 33/3 | 2004, Online since 28 September 2009, connection on 30 November 2017. URL : <http://osp.revues.org/741>

modèle qui a réussi et éviter celui qui a échoué ou bien a reçu des réprimandes .De même le futur enseignant qui a des difficultés dans ses apprentissages imitera ses collègues qui réussissent à utiliser les TIC s'inspirant de leurs pratiques .

➤ *La persuasion verbale :*

C'est à travers les commentaires (suggestions, avertissement, conseils et interrogations) sur la capacité d'accomplir des tâches. Ainsi, l'enseignant qui reçoit des approbations et des éloges sur ses compétences et ses capacités à enseigner avec les TIC va augmenter son sentiment d'auto-efficacité.

➤ *L'activation physiologique ou les états psychologiques et émotionnels :*

Lorsque l'enseignant a des sentiments qui jouent le rôle d'indices sur sa capacité à accomplir une tâche.il associe généralement le sentiment d'anxiété avec une faible performance et vis versa il croit au succès s'il n'a pas de sentiments gênants.

En définitive, Ces quatre sources d'information donnent naissance au sentiment auto-efficacité et peuvent se compléter entre elles.

b- Le modelage :

La présence de modèle lors de la formation initiale ou bien pendant les stages est importante, elle joue le rôle de facilitateurs pour le futur enseignant en formation et permet d'envisager des futures intégrations des TIC dans l'enseignement.

Les recherches montrent que l'utilisation des TIC lors des stages est bénéfique. En effet, les enseignants qui intègrent les TIC lors des stages de formation ont de fortes chances de les intégrer dans leurs futures pratiques professionnelles. Il faut noter que le modelage existe aussi entre les enseignants et l'apprenant tel que l'indiquent Cox et ses collaborateurs dans un rapport intitulé « *ICT and Pedagogy* » (Cox et al. 2003).

Tout bien considérés, les facilitateurs sont divisés en deux catégories : des facilitateurs personnelles et des facilitateurs politiques. D'autant plus que nous distinguons quatre catégories au niveau politique :

- *Formation – information :* des facilitateurs liés à la formation aux TIC et tous les renseignements et informations sur la technologie.
- *Décisions administratives :* elles sont liées au pouvoir de la direction et son pouvoir d'influence.
- *Gestion :* nous trouvons l'étude des problèmes rencontrés et l'organisation des laboratoires informatiques.
- *Accès aux ressources :* se divise en deux sous catégories,

- a. *Des ressources humaines* : impliquent l'aide le soutien accordé aux futurs enseignants par des personnes spécialisées.
- b. *Des ressources matérielles* : comportent les différents équipements informatiques.¹

Quant au niveau personnel, l'auto-efficacité et le modelage vont motiver les futurs enseignants à intégrer les TIC dans leurs futures pratiques, une fois en poste. En plus les habiletés pédagogiques et les compétences en gestion de la classe jouent le rôle de facilitateurs. Cependant, il faudrait ajouter que les facilitateurs politiques peuvent avoir de l'influence sur les facilitateurs personnels.

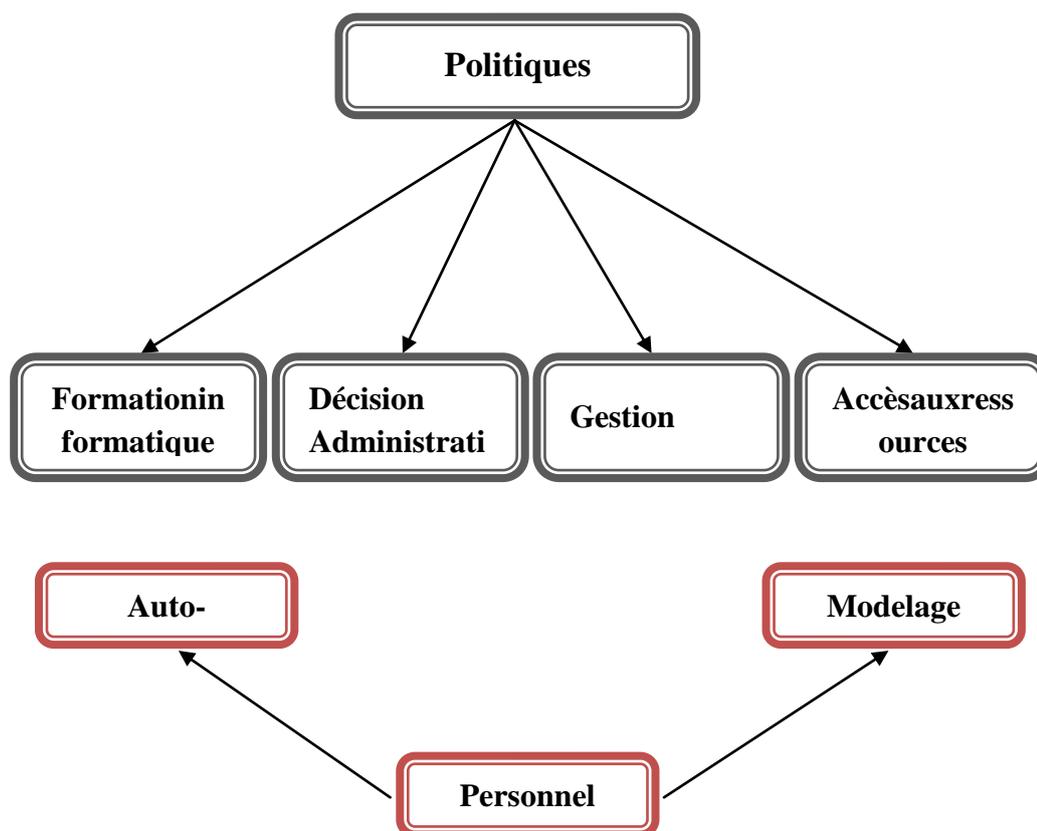


Figure 11 : Synthèse des facilitateurs à l'intégration des TIC²

Par ailleurs, tout changement espéré doit s'accompagner de moyens humains, matériels et financiers. C'est à dire une réelle volonté d'innover. Ainsi, les futurs enseignants peuvent acquérir des compétences à partir d'une réelle intégration des TIC dans toutes les disciplines ainsi que la mise en place de la formation continue.

D'autres part, l'utilisation efficace des TIC dans la formation initiale et continue repose sur un modèle chronologique, comme suit :

¹ Stéphane Villeneuve, L'évaluation de la compétence professionnelle des futurs maîtres du Québec à intégrer les technologies de l'information et des communications (TIC), op.cit. .

² Ibid.

- 1- Accepter le fait que l'intégration des TIC en formation à l'enseignement est un processus lent mais bénéfique, d'où la nécessité d'impliquer tout les acteurs.
- 2- Ne pas créer de fausses attentes chez les acteurs de l'enseignement car l'apprentissage des technologies est exigeant et la technologie ne va pas alléger les tâches d'enseignement.
- 3- S'assurer que les futurs enseignants vivent des expériences d'apprentissage intégrant les technologies, pour les réinvestir au futur de façon à soutenir les apprentissages de leurs élèves.
- 4- L'intégration des TIC entraîne une mutation de l'acte pédagogique si bien qu'il faudrait s'assurer que les futurs enseignants et les enseignants en postes soient informés des changements au niveau des réformes éducatives.

Cependant au niveau pratique, il faut consacrer le budget nécessaire pour couvrir les frais de la formation et s'assurer de la disponibilité des équipements informatiques nécessaires pour les professeurs et les étudiantes .En plus, de mettre en place une infrastructure fonctionnelle pour favoriser la collaboration active avec les milieux scolaires ainsi qu'avec les nombreuses entreprises et administrations publiques impliquées.¹ « *il est désormais essentiel d'impliquer tous les acteurs scolaires dans le virage technologique que le monde de l'éducation semble être enclin à emprunter.* ».²

Dans la même perspective, les directeurs d'école tiennent une place importante dans la réussite de l'intégration des TIC en éducation.

3-2 Des compétences informatiques pour favoriser l'intégration pédagogique des TIC:

Le gouvernement canadien a mis une réforme de l'enseignement en 2001 qui privilégie le développement des compétences informatiques que les élèves doivent acquérir à partir des activités dans divers matières scolaires. Ainsi, la formation initiale des enseignants doit répondre aux enjeux de la réforme au primaire et au secondaire. Par conséquent, une réelle exposition des futurs enseignants à des pratiques d'intégration pédagogique des TIC dans le cadre de leurs cours de formation universitaire va les pousser à les utiliser dans leurs futures pratiques pédagogiques lors du stage ou en poste.³

De là, vient l'expérience pilote de création d'un cours sur le web et à distance, *Introduction à la recherche en éducation*, qui a été menée avec les enseignants en formation d'une université

¹ R. Guir, *Pratiquer les TICE. Former les enseignants et les formateurs à de nouveaux usages*, Ed De boeck, Bruxelles, 2002, p235.

² Thierry Karsenti, Daniel Peraya, Jacques Viens, *Conclusion, Bilan et perspectives de la recherche sur la formation des maîtres à l'intégration pédagogique des TIC*, op.cit.

³ Ibid.

au Québec (Karsenti, 1999). Les résultats de trois années de recherche (1998, 1999, 2000), ont montré qu'un cours qui ne porte pas sur les TIC mais où les TIC sont nécessaires pour l'apprentissage influence positivement leurs attitudes envers l'utilisation et l'intégration pédagogique des TIC dans leur pratique professionnelle en salle de classe, une fois leur formation terminée. De la sorte, les TIC ont été perçues selon les futurs enseignants en début de parcours, comme des outils d'apprentissage avec lesquels ils développent leur autonomie et leur sens critique. Ces travaux ont aussi, permis de délimiter les difficultés rencontrées et les impacts des remises en questions générées par l'expérience pédagogique. En effet, vivre des expériences pareilles favorise la compréhension des exigences et des conséquences d'un apprentissage actif et collaboratif.

En Europe, Learn Nett¹, financé par le programme de la Communauté européenne SOCRATES² relie des formateurs et des futurs enseignants belges, français, britanniques, espagnols et suisses, dans le cadre de « mini-projets » de recherche en collaboration et à distance via Internet. Ces projets traitent divers postures de l'intégration des technologies en éducation comme la conception, l'expérimentation et l'évaluation de modalités d'introduction. Ceci le but d'accéder à une meilleure préparation grâce à une expérience d'apprentissage collaboratif où est optimisé l'usage des TIC.

Finalement, il paraît important de rappeler que le document ministériel d'orientation pour la réforme de la formation initiale des enseignants au Québec (*Gouvernement du Québec, 2001, p. 151*) propose que le futur enseignant au terme de sa formation initiale, devrait être capable de :

1. manifester un esprit critique et nuancé par rapport aux avantages et aux limites véritables des TIC comme soutien à l'enseignement et à l'apprentissage ;
2. disposer d'une vue d'ensemble des possibilités que les TIC offrent sur les plans pédagogique et didactique, notamment par l'intermédiaire des ressources d'Internet, et de savoir les intégrer de façon fonctionnelle, lorsqu'elles s'avèrent appropriées et pertinentes, dans la conception des activités d'enseignement-apprentissage ;
3. utiliser efficacement les possibilités des TIC pour les différentes facettes de son activité intellectuelle et professionnelle : communication, recherche et traitement de données, évaluation, interaction avec des collègues ou des experts, etc. ;

¹Un réseau d'apprentissage collaboratif pour les formateurs et les enseignants, depuis 1997;Un cours partagé par 4 à 13 Universités ;Un réseau Européen de 13 institutions dont 10 universités , une Haute Ecole, un Centre de recherche et un Service d'enseignement à distance ;Un réseau de personnes : des étudiants, des chercheurs, des professeurs ;Un réseau télématique : 4 environnements web successifs avec des outils de support à l'apprentissage ;Une recherche-action visant à concevoir, expérimenter et évaluer des modalités d'introduction de l'EAD dans et pour la formation des enseignants ;Un projet pilote devenu un cours "institutionnalisé" dans 4 Universités.

²Le programme européen Socrates-Erasmus a pour mission d'encourager et de faciliter les échanges inter-universitaires entre enseignants et étudiants des différents pays de l'Union Européenne.

4. transmettre efficacement à ses propres élèves la capacité d'utiliser les TIC pour soutenir de façon critique et articulée la construction personnelle et collective des savoirs.

Ces compétences semblent résumer les défis qui attendent les futurs enseignants et devraient inspirer les initiatives des établissements de formation pour favoriser l'intégration pédagogique des TIC par les nouveaux enseignants.

Par contre, nous ne pouvons pas nous limiter à la seule formation initiale des nouveaux enseignants. Il est nécessaire de mettre en place une formation continue consacrée aux technologies et aux aspects didactiques de son usage. Autrement dit, préparer les enseignants à manipuler l'outil informatique, créer différents contextes d'apprentissage favorisant l'utilisation des technologies : aménager de l'espace et du temps de la classe, animer des groupes, suivre individuellement les élèves, approches multidisciplinaires...etc.

La formation continue des enseignants permettrait aux enseignants d'améliorer leurs connaissances techniques, de se mettre à jour face à la rapide évolution des matériels, en plus d'échanger régulièrement les informations et les expériences entre collègues.¹

En définitive, pour réussir ce projet novateur d'intégration des TIC dans l'éducation ,il faudrait investir dans les équipements et la formation des enseignants; organiser des congrès pour encourager la recherche et le partage des expériences liées aux technologies; consacrer des prix pour les enseignants innovateurs ; mettre en place des plateformes pour la diffusion et le partage des expériences pédagogiques intégrant les TIC ; favoriser le jumelage entre élèves et enseignants et leur donnant l'opportunité de communiquer et de s'ouvrir au monde; créer un dispositif à l'échelle nationale qui centraliserait toutes les ressources nécessaires pour intégrer les TIC ; réfléchir sérieusement au livre numérique , au design et au contenu du manuel scolaire.²

Cependant, malgré des équipements massifs en ordinateurs et en réseaux, peu d'enseignants se risquent à intégrer ces outils dans leurs activités professionnelles avec les apprenants et, parmi les enseignants utilisateurs, peu modifient de façon importante leur pratique pédagogique .Selon Marcel Lebrun, il faudrait former les enseignant sà de nouvelles pédagogies en leur montrant l'opportunité de l'usage des TIC et surtout les former de la manière avec laquelle nous voulons qu'ils forment leurs élèves .³

¹ Serge Pouts-Lajus, Marielle Riché-Magner, l'école à l'heure d'Internet, les enjeux du multimédia dans l'éducation, op.cit. p111.

² Ahmed BENZAADA, Les TIC: des outils de choix au service de l'enseignement et de l'apprentissage, Edurecherche, revue de l'INERE N° 7, Algérie, 2014, consulté le 12/04/2015 <http://www.cfem.asso.fr/publications/revue07FR.pdf>

³ Marcel LEBRUN Entretien, op.cit.

3-3 Accentuer le développement des compétences par les projets intégrateurs:

Les projets intégrateurs sont l'opportunité pour les étudiants de développer les connaissances nécessaires et les compétences requises pour des situations professionnelles.

*« Les projets intégrateurs créent une situation pédagogique idéale pour permettre aux étudiants de développer simultanément tous les types de compétences qu'elles soient : disciplinaires, professionnelles organisationnelles, relationnelles, réflexives ou personnelles et humaines. ».*¹

Certes, ces projets permettent d'accentuer les activités d'apprentissage actif et de faire une synthèse des notions et des compétences acquises au cours des travaux théoriques ou pratiques mais ils sont aussi l'occasion de décloisonner des apprentissages et de les mettre en relation.²Legendre (2005) définit un projet *« comme un ensemble d'opérations accomplies par un contexte particulier et dans un laps de temps déterminé. »*.

Ainsi, les étudiants pourront décloisonner les apprentissages et mettre en relation différentes connaissances acquises (déclaratives, procédurales et conditionnelles) et peuvent même en acquérir de nouvelles.

*« C'est un défi représenté par une situation problématique authentique complexe, un décloisonnement des apprentissages réalisés dans des cadres déferents, un travail d'équipe, une durée précise, une démarche rigoureuse, une solution et la production de divers extraits. ».*³

3-4 Dépasser les résistances aux technologies :

Pour surmonter les peurs et les différentes craintes des futurs enseignants de français face aux technologies, il faudrait rassurer et expliquer. En effet, il faudrait mettre l'accent sur l'aspect ludique et pratique des technologies pour l'enseignement et l'apprentissage du français .Il convient alors, d'adopter un soutien et des échanges ludiques .En d'autres termes, le plaisir du jeu, les reconnaissances et l'encouragement sont les meilleurs moyens pour renforcer l'acquisition des résultats obtenus.⁴

¹ Richard Prigent , Huguette Bernard ,Anastassis Kozaniti , Enseigner à l'université dans une approche programme : Guide à l'intention Pour s'intégrer à la culture des technologies de l'information , Ed Presses internationales polytechniques , Québec, Canada , 2009.

² Ibid.

³ Ibid.

⁴ Mélissa Saadoun, Piloter le changement avec les cybertechnologies, op.cit. , pp 47.

Par ailleurs, puisque, les technologies sont devenues nombreuses, rapides et les informations de plus en plus disponibles les futurs enseignants de français devront maintenir un raisonnement rapide et logique en se basant sur l'observation et l'analyse.

Enfin, il est nécessaire de comprendre les avantages des TIC pour l'enseignement et l'apprentissage du français. C'est-à-dire réaliser « *un cadrage* », un concept des systémiciens de Palo Alto¹ qui consiste à voir le bon côté des choses. Ainsi, c'est la perception de la réalité qui va être modifiée et non pas la réalité en elle-même. En d'autres termes, il faut se dire que les outils technologiques peuvent être de réelles sources de plaisir et des facilitateurs des tâches quotidiennes des enseignants.

En effet, l'ordinateur favorise le dialogue et la communication par visioconférence ; l'ouverture sur le monde et la découverte d'autres cultures ; l'e-learning. En plus de nouvelles techniques comme utiliser un avatar pour présenter ou expliquer un cours ; la technique du dictaphone numérique qui permet de s'enregistrer au lieu d'écrire pour les personnes qui trouvent l'inspiration par la parole au lieu de l'écriture.²

3-5 Des perspectives et des propositions pour l'avenir de l'intégration des TIC en éducation :

Il s'avère aujourd'hui qu'en dépit des recherches réalisées au cours des dernières années, aussi bien dans les écoles que dans les universités, les résultats ne rendent pas compte de grands changements d'usage ou de pratiques créatives du web .

Par contre, ils montrent que les impacts positifs ou négatifs des nouvelles pratiques demeurent peu connus comme le manque de concentration et la dispersion des intérêts, mais aussi le développement de l'engagement, de la collaboration et de l'autonomie.

Cependant, les enseignants et les formateurs devront toujours admettre l'utilité d'une attitude critique face aux technologies tout en étant intelligents et créatifs.³

Selon le rapport de la mission Fourgous du 24 février 2012, pour encourager et réussir l'intégration et le développement de l'usage des TIC, il faut :

- Favoriser les pratiques numériques innovantes et leur évolution ;

¹L'école de Palo Alto est un courant de pensée et de recherche ayant pris le nom de la ville de [Palo Alto](#) en [Californie](#), à partir du début des années 1950. On le cite en [psychologie](#) et [psycho-sociologie](#) ainsi qu'en [sciences de l'information et de la communication](#) en rapport avec les concepts de la [cybernétique](#). Ce courant est notamment à l'origine de la [thérapie familiale](#) et de la [thérapie brève](#). L'école a été fondée par [Gregory Bateson](#) avec le concours de [Donald D. Jackson](#), [John Weakland](#), [Jay Haley](#), [Richard Fisch](#), [William Fry](#) et [Paul Watzlawick](#).

² Méliissa Saadoun, *Piloter le changement avec les cybertechnologies*, op.cit., pp 50.

³ B. Charlier, F.Henrie, *Apprendre avec les technologies*, op.cit., 2010, p156.

- Intégrer les usages des TIC dans les examens, diplôme et concours en faisant confiance aux enseignants innovants pour la réalisation de leurs projets et la mise en place de nouvelles de pratiques pédagogiques innovantes ;
- Consacrer « un volant d'heures » pour les projets transdisciplinaires et la diffusion de « pédagogies innovantes » ;
- Valider des stages pratiques intégrant l'usage des TIC ;
- former les enseignants en favorisant le travail de groupes, l'interdisciplinarité et l'auto-apprentissage ;
- Créer des espaces virtuels au sein des universités ou des classes virtuelles sur des ENT, reproduisant des simulations de la classe afin de reproduire des situations de travail enseignants-élèves et de se familiariser avec les outils qu'ils utiliseront lorsqu'ils seront enseignants ;
- Rendre compte des compétences acquises par les élèves par la mise en place d'un enseignement innovant ;
- Expliquer l'avantage de l'évolution des pratiques pédagogiques (rôle de leadership du chef d'établissement et de conseiller des inspecteurs).
- Exiger la maîtrise des compétences numériques et transversales pour l'inscription aux examens et aux concours ; Selon Jean-Louis Auduc, « *intégrer le numérique dans les concours des grandes écoles serait ainsi également un signe fort et l'un des déclencheurs de cette « cascade numérique ».* ¹
- Considérer les compétences transversales attendues au 21^e siècle et recommandées par le Parlement européen aux examens: autonomie, esprit critique, aptitude au travail collaboratif, créativité, capacité d'apprendre, e-compétences...etc. ²

Enfin, pour Jacques Wallet³, professeur de l'université de Rouen, « pour intégrer le numérique dans ses pratiques, il faut qu'il y ait soit *une facilitation*, soit *une obligation* » Car pour les enseignants, utiliser les outils numériques en classe est beaucoup plus complexe et demande beaucoup plus de savoir-faire qu'un « cours classique ». En outre, rien n'oblige à les utiliser. D'ailleurs, les comparaisons internationales nous informent que les pays qui les utilisent le plus sont ceux où leur utilisation a été rendue obligatoire.⁴

¹ Auduc Jean-Louis. Directeur-adjoint d'IUFM, et membre du Think tank Terra Nova. Auditionné le 8 novembre

² Jean-Michel Fourgous, Apprendre autrement à l'ère du numérique, consulté le 10/12/2017 sur le site : http://www.missionfourgous-tice.fr/missionfourgous2/IMG/pdf/Rapport_Mission_Fourgous_2_V2_-_153-158.pdf

³ Auditionné le 9 janvier 2012.

⁴ Jean-Michel Fourgous, Apprendre autrement à l'ère du numérique, op.cit.

Conclusion :

Les technologies de l'information et de communication nous offrent bien des outils susceptibles d'accroître l'impact et la résonance de l'enseignement et de l'apprentissage du français, pourvu qu'elles soient bien utilisées. En effet, les TIC sont perçues comme levier du changement, des déclencheurs et une aide précieuse à de nouvelles approches pédagogiques.

D'autres part, nous savons, aujourd'hui que ce qui entrave une intégration réussie et totale des TIC dans l'éducation sont souvent le manque de temps, la difficulté d'accès aux ordinateurs, le manque ou l'inexistence de supports techniques et pédagogiques, le manque de supports aux initiatives, des obstacles d'ordre psychologique et des peurs face aux usages didactiques des TIC et le manque de modèles...etc. Cependant, équiper les écoles et les classes en tableaux numériques interactifs (TNI), ordinateurs et environnements numérique de travail (ENT) ne servira pas à grand choses si les enseignants ne sont formés. Il faut les accompagner afin qu'ils s'approprient ces supports, qu'ils s'en servent comme leviers pour innover et développer chez leurs élèves les compétences nécessaires à leur usage, la confiance en soi, le goût et le plaisir d'apprendre et leur permettre à tous de réussir. De plus, il faut gérer la technologie et la pédagogie en même temps et travailler sur tous les niveaux : apprentissage, enseignement, référentiel programme, institutions et autorités mais surtout commencer par la formation initiale des enseignants de français car elle est un enjeu humain et politique assez délicat. Selon Marcel Lebrun, la matière humaine est plus difficile à traiter que les nouveaux joujoux technologiques. Après tout, changer l'enseignement est l'affaire des enseignants et non pas celle des outils.

Parce que: « *Les meilleures technologies du monde ne transforment jamais un mauvais enseignement en un bon enseignement* ». ¹

Pour cela, il est nécessaire que les enseignants et les formateurs remettent en question leurs conceptions, leurs valeurs et leurs croyances par l'acquisition de compétences leur permettant d'enrichir l'environnement éducatif et de promouvoir un processus plus dynamique d'enseignement-apprentissage.

¹ Marcel LEBRUN, Entretien op.cit.

Partie II

Cadre méthodologique

Chapitre IV :

**Quelle formation aux TIC des
futurs enseignants de français à
l'ENSET d'Oran ?**

Introduction :

Dans cette partie nous présentons les étapes de notre enquête par entretien, la description de l'enquête, la présentation de l'échantillon, le recueil des données, et le traitement des données. De même que l'analyse des entretiens.

I. Description de l'enquête par Entretien :

Lors de nos entretiens , nous avons voulu amener nos jeunes étudiants à parler un peu de leur formation initiale à la profession d'enseignement du français intégrant les TIC comme module annuel , durant les deux premières années de leur cursus universitaire , à l'Ecole Nationale Supérieure Technique d'Oran.

Nous avons opté pour l'entretien semi directif qui est une technique de recueil d'informations qualitatives permettant de rassembler des faits et des opinions des personnes interrogées sur un sujet donné .Ce type d'entretien permet ainsi de compléter les résultats obtenus par un sondage quantitatif visant plus de richesse et de précisions dans les informations recueillies grâce aux citations évoquées et aux interactions de la communication entre l'interviewé et l'interviewer. La situation d'entretien est celle de communication et d'interaction humaine. C'est une méthode qui permet au chercheur d'avoir des informations d'un interlocuteur.

En effet, selon Blanchet, un entretien est une situation complexe [...] définie comme « *un échange conversationnel dans lequel une personne A extrait une information d'une personne B, information incluse dans la biographie de B.* »¹ C'est donc une méthode de recueil d'informations. Au cours de l'entretien, la personne interrogée exprime son point de vue sur un événement ou un sujet qui intéresse le chercheur, prend position par rapport à cet événement en tenant compte de ses expériences dans le domaine.²

1-1- Description de L'échantillon :

Notre enquête s'est déroulée entre le 22janvier 2013 et le 27avril 2014. Notre public visé était les futurs enseignants de français, formés au département de français à l'ENSET d'Oran ayant suivi une formation aux TIC, durant les deux premières années de leur cursus. Cependant, nous n'avons pu interroger que douze étudiants, réparties de la façon suivante :

¹ A. BLANCHET *Dire et Faire Dire : l'Entretien*, A. Colin, Paris, 1991, p. 19.

² Ibid. p 20.

- Quatre étudiants en MEP (Maitre de l'Enseignement Primaire),
- Trois étudiants en PEM (Professeur de l'Enseignement Moyen) ;
- Cinq étudiants en PES (Professeur de l'Enseignement Secondaires).

Ainsi, notre échantillon est qualifié de milieu institutionnel ;

« Pour l'échantillon de milieu, géographique ou institutionnel, la constitution du corpus se fait autour d'un milieu dont il est possible de délimiter les frontières, par exemple, un établissement scolaire, un département dans une entreprise ou encore un village. Finalement, l'échantillon événementiel est tiré d'un événement qui est généralement un fait institutionnel ou culturel singulier qui se produit dans un contexte particulier et qui permet de saisir les institutions ou la culture en action. »¹

L'entretien s'est déroulé dans de bonnes conditions puisque nous nous sommes familiarisés avec les étudiants et nous avons pu dialoguer avec eux de façon informelle lors de la préparation de l'enquête.

Alors à travers nos entretiens, nous avons voulu amener les apprenants à parler de leur formation aux TIC. C'est la raison pour laquelle nous avons opté pour des entretiens face à face ; tout en enregistrant leurs propos. (Nos entrevues avec les formés ont systématiquement été enregistrées sur dictaphone).

Ensuite, nous avons laissé à nos interviewés la liberté de répondre à nos questions afin que leurs réponses à nos questions formulées soient spontanées. Les entretiens, étaient d'une durée d'environ 15 à 20 minutes.

Par ailleurs, nous avons remarqué que les formés avaient répondu avec aisance remarquable aux questions formulées et ceci dans un temps raisonnable. Une fois les entretiens réalisés, nous avons transcrits intégralement leurs réponses, puis nous avons procédé par une analyse du contenu.

1-2- Objectifs des entretiens :

Nos entretiens visent à connaître :

¹ Pires, A. (1997). Échantillonnage et recherche qualitative: essai théorique et méthodologique. Dans J. Poupart, J.P. Deslauriers, L.H. Groulx, A. La perrière, R. Mayer & A. Pires (Dir) La recherche qualitative: enjeux épistémologiques et méthodologiques (p. 113-169). Montréal: G. Morin.

- La perception qu'ont les formés de la formation initiale aux TIC.
- Les avantages et les limites de la formation aux TIC.
- L'efficacité de la formation à l'intégration des outils technologiques pour l'enseignement et l'apprentissage du français ;
- L'utilité de la formation initiale aux TIC pour les futurs enseignants de français.
- L'opinion des formés en général sur l'intégration des TIC dans l'enseignement/apprentissage du français dans nos écoles algériennes?

1-3- - Les questions de l'Entretien auprès des formés au département de français à l'ENSET d'Oran :

- 1- Avez-vous suivi une formation antérieure à l'informatique ?
- 2- Que pensez-vous de la formation aux TIC au département de français à l'ENSET d'Oran?
- 3- Qu'avez-vous apprécié ?
- 4- Quels étaient les difficultés ?
- 5- Pensez-vous que cette formation vous apportera un plus dans votre enseignement du français ?
- 6- Avez-vous l'intention d'utiliser les TIC dans votre enseignement du français ?expliquez.
- 7- Avez-vous songé à les utiliser au cours de votre stage ?expliquez.
- 8- Donnez votre avis en général sur l'intégration des TIC dans l'enseignement/apprentissage du français dans nos écoles algériennes?

2- Analyse et Discussion des résultats des Entretiens :

2-1- L'analyse des résultats obtenus :

Les résultats obtenus ¹ sont montrés que :

A- Le profil des Futurs enseignants de Français :

Le profil des futurs enseignants de français interrogés est plutôt jeune et en majorité féminin, ils sont dix filles, deux garçons et ils ont entre 23 et 25 ans.

B- La formation à l'informatique dans le cursus antérieur des apprenants :

La moitié des interrogés ont des réponses affirmatives puisqu'ils évoquent la formation à l'informatique au lycée. Ils disent avoir découvert les TIC au lycée, durant deux années pendant le cours d'informatique qui durait une heure, une fois par semaine mais qui selon

¹ L'intégralité des réponses aux questions des entretiens sont en Annexe 2.

eux était insuffisant pour qu'ils apprennent à utiliser les TIC, ils citent seulement la recherche sur le moteur de recherche Google.

« Oui, en 1^{ère} et en 2^{ème} année, on a fait une formation avant. » (Étudiante12)

« Oui, au lycée, 1heure par semaine pendant 2ans, (1^{ère}année, 2^{ème} année). »

(Étudiant 11)

Un apprenant parle de formation théorique au lycée.

« Oui, j'ai déjà suivie une formation au lycée donc nous avons eu des cours d'informatique ; c'était en 1^{ère} année et en 2^{ème} année mais c'était très insuffisant.

Nous avons 1heure par semaine donc nous n'avons pas pu apprendre grand-chose.

C'était juste des recherches sur Google. ». (Étudiante 10)

La moitié des apprenants ne se sont pas rappelés de la formation antérieure aux TIC ; cela est du à un simple oublie ou un manque d'intérêt pour la matière de l'informatique.

« Non malheureusement, Je n'ai pas suivi une formation antérieure aux TIC avant cette formation donnée à l'ENSET. » (Étudiante 4)

« Non, je n'ai pas suivi une formation antérieure aux TIC. En fait, j'ai suivi cette formation au niveau du lycée en 1^{ère} année (une année), elle était bénéfique, je n'avais pas d'ordinateur chez moi cependant j'ai accédé pour la première fois aux TIC au lycée. » (Étudiante 6)

C- La perception de l'utilité de la formation aux TIC:

8 apprenants qualifient la formation d'intéressante, agréable et bénéfique ;

« C'était une formation parfaite, elle m'a beaucoup aidé, non je ne la trouve pas insuffisante. » (Rires) ; (Étudiante 2)

« C'est intéressant parce qu'on apprend beaucoup de choses. » (Étudiante 8)

« C'était agréable, on a appris beaucoup de choses et de concepts, comment effectuer une recherche documentaire, un fichier PDF, ouvrir une page Word.» (Étudiante 9)

« Bien, c'était très bénéfique, nous avons appris pas mal de choses. » (Étudiante10)

Plus de la moitié des apprenants évoquent certaines compétences acquises après la formation aux TIC comme :

- a- Manipuler l'ordinateur ;
- b- Apprendre le langage html ;
- c- L'utilisation de power point ;
- d- La création d'un site web ;
- e- Apprendre de nouveaux concepts en informatique ;
- f- Surfer sur Internet ;
- g- Le traitement du texte ;
- h- L'utilisation de l'Excel ;

« Surtout pour ma deuxième année, j'ai appris beaucoup de choses, surtout la création d'un site web, le langage html aussi concernant power point, Avant je ne savais pas comment les utiliser. » (Étudiante 6)

« Beaucoup de choses : Power Point, Excel, Word, avant, je ne pouvais pas utiliser l'ordinateur. » (Étudiante 1)

« Traitement de texte, se connecter aux réseaux sociaux. » (Étudiante 5)

Un apprenant trouve la formation insuffisante ;

« Un peu !suffisante. » (Étudiante 3)

D- Des appréciations sur la formation selon les futurs enseignants de français :

Interrogés sur ce qu'ils ont pu apprécier au cours de la formation aux TIC, les futurs enseignants ont eu des réponses plutôt favorables.ils disent avoir apprécié :

Beaucoup de choses comme :

- a. Le langage html ;
- b. L'utilisation de Power Point ;
- c. Le traitement du texte ; Word
- d. L'Excel ¹;
- e. La connexion à des réseaux sociaux.

¹ Excel est un logiciel de la suite bureautique Office de Microsoft et permet la création de tableaux, de calculs automatisés, de planning, de graphiques et de bases de données. On appelle ce genre de logiciel un "tableur". Excel permet de créer facilement des tableaux de toutes sortes, et d'y intégrer des calculs. Les valeurs.

- f. Movie Maker,¹
- g. Photo shop.²
- h. Les moteurs de recherches

« Beaucoup de choses : Power Point, Excel, Word, avant, je ne pouvais pas utiliser l'ordinateur. » (Étudiante 1)

Découvrir et comprendre Internet ;

« C'est très important de connaître quelque chose sur Internet, sur l'ordinateur parce qu'on l'utilise souvent en présentant les cours et pour préparer les fiches avant de présenter les cours. » (Étudiante 4)

La présentation et la projection des projets sur Power Point.

« Lorsqu'on a commencé à exposer des projets sur les moteurs de recherches, moi personnellement, j'ai travaillé sur Facebook et nous avons présenté des exposés sur power point, c'était très bénéfique. » (Étudiante 10)

La personne de l'enseignant du module d'informatique qui semble avoir les compétences requises pour enseigner le module en plus des qualités humaines au point de laisser un impact positif sur ses étudiants.

« J'ai aimé notre enseignant qui nous a enseigné le module, il était très indulgent. il nous a aidé à comprendre les choses qui étaient difficiles à comprendre comme l'utilisation du power point, les différentes composantes de l'ordinateur par contre jadis j'étais nulle. » Puis elle ajoute : *« Avec notre professeur rien n'était difficile .il a essayé de nous faciliter les choses en nous donnant des exemples, des illustrations. »(Étudiante 2)*

Le fait de pouvoir améliorer la profession de l'enseignement et les compétences.

« Améliorer notre profession et nos compétences. ». (Étudiante 7)

¹ Windows Movie Maker est un logiciel de montage vidéo conçu pour les débutants. Il s'agit d'un logiciel qui n'est plus intégré dans les systèmes d'exploitation A PARTIR DE WINDOWS 7 et au dessus , (il faut le télécharger) il permet de créer, de modifier et de partager des séquences vidéo sur le web, le courrier ..

² Photoshop est un logiciel de retouche, de traitement et de dessin assisté par ordinateur, lancé en 1990 sur MacOS puis en 1992 sur Windows qui a révolutionné la photographie et jusqu'à la conception que l'on pouvait s'en faire. Édité par Adobe, il est principalement utilisé pour le traitement de photographies numériques,

E- Les difficultés liées à la formation aux TIC :

Trois apprenants déclarent que la formation s'est déroulée sans aucune difficulté ;

« Avec notre professeur rien n'était difficile il a essayé de nous faciliter les choses en nous donnant des exemples, des illustrations. » (Étudiante 2)

« C'était une formation dans laquelle on sentait qu'on était libres, pour se distraire, c'était agréable. Je n'ai rencontré aucune difficulté. » (Étudiante 8)

Plus de la moitié des apprenants évoquent des problèmes de genre :

a. Incompréhension et difficulté d'une formation technique pour des étudiants littéraires.

« Personnellement, je n'ai pas pu comprendre quelques concepts au début car c'était la première fois que j'ai eu une formation aux TIC. » (Étudiante 4)

b. Insuffisance du matériel informatique (nombre des postes ordinateurs en salle d'informatique).

« Il y'avait un manque du matériel informatique. On devait ramener nos(PC) propres portables avec nous. » (Étudiante 2)

« Je ramenais mon PC avec moi. » (Étudiante 10)

« Les obstacles, le manque de matériel... » (Étudiante

12) c. Insuffisance du temps consacré à la formation ;

« le volume horaire était insuffisant, » (Étudiante 10)

« mais le temps était insuffisant, on avait une heure par semaine, c'était peu. » (Étudiante 9)

F- L'estimation des avantages futurs de la formation aux TIC pour la profession d'enseignant de français :

La majorité des apprenants ont eu des réponses affirmatives à la question : « Pensez-vous que cette formation vous apportera un plus dans votre enseignement du français ? ».

Ils affirment que la formation aux TIC leur permettrait de :

a. Préparer les cours et les fiches pédagogiques ;

« Oui, elle apporte un plus par exemple, cette formation nous aide à préparer nos fiches et nos cours pour les élèves afin d'attirer leur attention. » (Étudiante 1)

b. Exposer les leçons ;

« Oui bien sure, elle va nous aider à préparer les fiches, exposer les leçons. » (Étudiant 3)

c. Favoriser l'enseignement et l'apprentissage ludique du français, surtout pour les plus petits, au primaire ;

« Et oui surtout au niveau du primaire, il faut beaucoup de jeux. On peut trouver sur Internet des sites ludoéducatifs. » (Étudiante 4)

d. Capter l'attention des jeunes qui s'intéressent à la technologie ;

« Oui, bien sur, parce qu'aujourd'hui les élèves sont très motivés et s'intéressent à, la technologie. » (Étudiante 6)

e. Faciliter la tâche de l'enseignant de français ;

« Oui, parce que ça facilite la tâche de l'enseignant, ça motive les élèves. » (Étudiant 8)

f. Simplifier le travail de l'enseignant de français par l'utilisation des logiciels comme Word pour le traitement du texte et Powerpoint.

« Oui, on a appris comment utiliser le Word, le power point, ça nous servira en tant qu'enseignants de français. » (Étudiante 9)

g. Faciliter la recherche et l'élaboration des mémoires de fin d'études.

« Bien sure, déjà cette année on effectue des stages, la formation m'a servi pour la réalisation de mon mémoire de fin d'études .donc j'écris moi-même mon mémoire, je sais faire une recherche documentaire, je saisis les informations, puis je les envoie à mon encadreur. » (Étudiante 10)

h. Exploiter des documents sonores pour la compréhension de l'oral et de l'écrit.

« Oui, c'est très intéressant, motiver les élèves à apprendre, l'expression orale, l'exploitation des documents sonores pour attirer l'attention des élèves. »

(Étudiante 11)

G- Les futures utilisations des TIC dans l'enseignement du français :

La majorité des apprenants interrogés ont l'intention d'utiliser les TIC pour enseigner le français une fois en poste pour différentes raisons:

Faciliter l'enseignement et l'apprentissage du français ;

« Oui, j'utiliserai les TIC dans mon enseignement pour faciliter les choses.

»(Étudiante 11)

Exposer les leçons pour faciliter la compréhension ;

« Bien sure, je vais les utiliser parce que ils m'aideront à exposer la leçon et faciliter les choses, je compte faire des projections pour les élèves. »(Étudiante 2)

Faire des projections ;

Préparer les leçons avec des illustrations ;

Elaborer des fiches pédagogiques ;

« Inchallah, préparation des fiches et des cours sous forme de power point, échange d'informations. » (Étudiante 5)

Capter l'attention des apprenants ;

« Oui, bien sur, parce qu'aujourd'hui les élèves sont très motivés et s'intéressent à, la technologie. » (Étudiante 6)

« J'ai navigué sur internet , j'ai téléchargé une vidéo depuis You Tube concernant les conflits entre les adolescents et cela a intéressé les élèves qui étaient motivés surtout c'était un changement par rapport à leur enseignant qui utilisait une méthode ancienne .il exposé juste les cours , lorsque ils ont vu le PC , les baffes et tout le matériel ils étaient très contents. » (Étudiante 10)

H- Les utilisations futures des TIC pendant les stages de formation :

La majorité des apprenants interrogés ont l'intention d'utiliser les TIC pendant leur stage besoin pratique. Ils déclarent :

Avoir l'intention de les utiliser.

« L'année prochaine Inchallah, je vais les utiliser dans ma classe. » (Étudiante 1)

Avoir besoin d'animation pour les leçons ;

« Oui, je les ai utilisé au cours de mon stage, j'avais besoin d'animation pour le cours. » (Étudiant 3)

Utiliser les enregistrements pour les cours ;

« Oui j'ai songé à les utiliser et je les ai effectivement utilisé pour présenter quelques cours : un enregistrement, téléchargement des fiches. » (Étudiante 4)

Pour la recherche documentaire ;

« Pour préparer les cours, rechercher des informations, contacter des enseignants sur des réseaux sociaux comme facebook et échanger des fiches pédagogiques. » (Étudiante 9)

Pour l'apprentissage de la phonétique française ;

« J'ai l'intention d'utiliser les TIC pour la prononciation (des enregistrements) » (Étudiante 5)

Pour la compréhension de l'oral et de l'écrit.

« J'ai l'intention de les utiliser pour le stage et l'enseignement pour préparer les cours, surtout la séance de lecture nous avons besoin des illustrations, à l'oral aussi. » (Étudiante 7)

Télécharger des fiches pédagogiques préparées et mis à disposition sur les plates formes de l'enseignement sur la toile.

« Oui j'ai songé à les utiliser et je les ai effectivement utilisé pour présenter quelques cours : un enregistrement, téléchargement des fiches. » (Étudiante 4)

La communication et l'échange avec d'autres enseignants de français ; sur les réseaux sociaux tel que Facebook ;

« Pour préparer les cours, rechercher des informations, contacter des enseignants sur des réseaux sociaux comme Facebook et échanger des fiches pédagogiques. » (Étudiante 9)

Pour capter l'attention des élèves et éveiller leurs sens d'intérêt.

« Cela capte l'attention de l'apprenant puisqu'on n'utilise plus des méthodes anciennes, le manuel etc. Donc il s'agit d'outils pédagogiques, la pratique de l'informatique facilite l'apprentissage du français. » (Étudiante 12)

« J'ai navigué sur internet , j'ai téléchargé une vidéo depuis You Tube concernant les conflits entre les adolescents et cela a intéressé les élèves qui étaient motivés surtout c'était un changement par rapport à leur enseignant qui utilisait une méthode ancienne .il exposé juste les cours, lorsque ils ont vu le PC , les baffes et tout le matériel ils étaient très contents. » (Étudiante 10)

Par obligation de les utiliser ;

« L'intégration des TIC dans l'enseignement /apprentissage du français est obligatoire parce que cela facilite la tâche de l'enseignant cela doit être intégré.»(Étudiante 8)

I- L'intégration des TIC dans l'enseignement/apprentissage du français :

Nous avons sollicité l'avis des apprenants sur l'intégration des TIC dans l'enseignement/apprentissage du français en général, ils pensent que :

L'intégration des TIC est très importante pour la profession d'enseignant de français.

« Pour moi la formation sur l'usage des TIC est très importante pour notre profession. »(Étudiante 1)

L'intégration des TIC est Indispensable et obligatoire.

« Avec la nouvelle approche, il est indispensable et obligatoire d'utiliser les TIC dans le métier de l'enseignement parce que ça va faciliter les choses et ça rapproche le savoir à l'élève qui devient accessible. » (Étudiante 2)

L'intégration des TIC permet d'améliorer le niveau des enseignants de français ;

« En général, il est très important d'utiliser les TIC, car cela nous aide à développer le niveau. »(Étudiant 3)

L'intégration des TIC est nécessaires même pour les enseignants des autres matières ;

« En général c'est plus important d'avoir cette formation par ce qu'on sait maintenant que l'enseignant de français au primaire utilise beaucoup de méthodes et les TIC c'est vraiment bénéfique pour nous et je trouve que c'est nécessaire actuellement même pour les autres enseignements. » (Étudiante 4)

L'intégration des TIC est nécessaires par rapport à la mondialisation et au développement du pays ;

« En général, c'est très important par rapport à la mondialisation et un moyen de développement pour le pays. » (Étudiante 5)

La formation à l'intégration des TIC est aussi intéressante et bénéfique que les autres modules comme la didactique. ;

« Importante, intéressante, c'est bénéfique pour nous c'était comme l'apprentissage des autres modules comme la didactique, je trouve qu'il ya eu une amélioration dans nos compétences dans le domaine de l'informatique. »(Étudiante 7)

L'intégration des TIC permet le changement des pratiques d'enseignement des méthodes traditionnelles aux nouvelles méthodes.

« Les TIC permettent aux élèves de sortir de la routine parce que dans la méthode classique l'enseignant et les élèves préfèrent la nouveauté. » (Étudiant 8)

L'intégration des TIC favorise l'innovation des pratiques d'enseignement ;

« Les TIC sont très importantes, il faut qu'on les intègre dans les classes en situation d'apprentissage. En plus c'est très intéressant surtout pour le français en tant que langue étrangère pour inciter les élèves à travailler aussi avec les TIC. ... J'imagine une classe de français avec des tablettes à la place des livres, un tableau interactif, un stylo optique, et un enseignant compétent. L'enseignant reste essentiel dans la situation d'enseignement/apprentissage. » (Étudiante 11)

L'intégration des TIC motive les élèves et les enseignants.

*« Oui, parce que ça facilite la tâche de l'enseignant, ça motive les élèves. »
(Étudiante 8)*

3- Discussion des résultats des entretiens :

A- Le profil des futurs enseignants de français

Le profil des futurs enseignants de français est jeune et féminin. Nous pensons que ces jeunes nés à l'ère du numérique comme les appelle Marc Prensky les « *digital natives* » sont beaucoup plus branchés qu'il y a à peine une dizaine d'années. En général, ils utilisent les TIC pour la majorité de leurs activités quotidiennes, pour communiquer (téléphone cellulaire, courriel

technologique pour magasiner (Amazon et autres sites Web). Pour chercher de l'information (Google, Yahoo, Wikipedia, etc...) pour resauter (Facebook, Myspace) et évidemment pour se divertir (MP3, jeux vidéo interactifs, You Tube, etc.).¹ Etant donné que la culture informatique fait partie intégrante des caractéristiques des étudiants universitaires appartenant à la génération des natifs et que les professionnels du marché de travail s'attendent des diplômés qu'ils soient formés à l'usage de ces derniers. Il est nécessaire aujourd'hui d'adapter les cours et les programmes universitaires à la culture des technologies de l'information et de la communication.

B- La place de la formation aux TIC :

Selon les apprenants interrogés, la formation aux TIC à l'ENSET d'Oran tient une place de choix et joue un rôle important dans la formation initiale des enseignants de français.

En effet, c'est au cours de cette dernière qu'ils ont, dans leur cursus universitaire, la possibilité d'apprendre à maîtriser et à intégrer les TIC dans leur enseignement du français.

Cependant ils doivent acquérir les compétences TIC nécessaires: (le savoir, les habiletés, les approches, les valeurs et autres qualités personnelles.)

L'objectif de la formation est la préparation des enseignants de français à l'intégration des TIC pour le perfectionnement de l'éducation en développant des connaissances de base et des compétences relatives à la planification et la production des activités éducatives utilisant des TIC. C'est pourquoi, la formation devrait fournir aux enseignants de français les moyens nécessaires pour évaluer les applications et les ressources TIC ; planifier l'enseignement ; évaluer les élèves, gérer la classe et par la suite se perfectionner personnellement et professionnellement.

« Former les enseignants à l'usage des TIC c'est tout simplement leur favoriser un environnement d'apprentissage. »²

C- L'utilité de la formation aux TIC:

La formation aux TIC est perçue positivement par la majorité des apprenants interrogés. Ils trouvent qu'elle est intéressante, agréable, bénéfique, et surtout utile pour leur profession ce qui stimule leur envie d'apprendre des habiletés technologiques.

¹ - Pisani F, Piotet D, Comment le Web change le monde –L'alchimie des multitudes-, op.cit., P24.

² Yamina Grary, l'innovation technologique comme outil pédagogique de développement de la formation dans le système éducatif algérien, op.cit.

Les représentations subjectives que les apprenants se font à propos de leur contexte de formation suscitent leur motivation pour la formation aux TIC. Il y a perception de futur c'est à dire que le futur enseignant de français se projette dans l'avenir, où il élabore des projets et se fixe des objectifs à atteindre, dans lesquels il s'engagera pleinement étant sûr des bénéfices.

En effet, ayant une perception d'efficacité personnelle assez forte, le projetant dans le futur en plus d'une perception à libre choix. Il éprouvera plus que les autres une motivation à l'égard de la formation. Autrement dit, il s'engagera avec enthousiasme et obstination dans les apprentissages.

D- La formation selon les futurs enseignants de français :

Les futurs enseignants de français disent avoir apprécié la formation aux TIC car ils ont pu découvrir et comprendre les fonctionnalités de l'Internet, la présentation et la projection des projets sur Power Point. En plus du fait de pouvoir améliorer la profession de l'enseignement et les compétences. Ils évoquent aussi leurs appréciations pour l'enseignant du module d'informatique et ses qualités humaines et professionnelles.

L'enseignant formateur joue un rôle élémentaire dans la formation puisqu'il est à la fois expert de son domaine et pédagogue, il peut susciter chez les apprenants l'envie d'apprendre et le goût des études.

E- Les difficultés de la formation aux TIC :

Conformément aux réponses des apprenants interrogés, la formation aux TIC était sans difficultés majeures. Pourtant, ils évoquent certains obstacles comme : l'incompréhension et la difficulté des concepts techniques, au début de formation pour des étudiants ayant suivi une branche littéraires; l'insuffisance du matériel informatique (nombre des postes ordinateurs en salle d'informatique) ; et le manque du temps consacré à la formation.

F- L'estimation des avantages de la formation aux TIC :

Les futurs enseignants de français sont conscients des avantages des technologies pour leur métier. Grâce à la formation ils pourront : préparer les leçons et les fiches pédagogiques ; assurer un enseignement et un apprentissage ludique du français, surtout au primaire ; capter l'attention des jeunes élèves en les motivant par de nouvelles pratiques d'enseignement ; faciliter la tâche de l'enseignant de français ; simplifier le travail de l'enseignant de français par l'utilisation des logiciels comme Word pour le traitement du texte et Powerpoint, exploiter des documents sonores et des vidéos pour la compréhension de l'oral et de l'écrit.

En effet, les TIC nous offrent la possibilité de développer des compétences langagières, orales et écrites grâce aux communications réelles et à la multicanalité¹ et un rapprochement de la langue française du point de vue linguistique et culturel. Elles sont source de motivation pour les apprenants et à la Co-construction des connaissances ; l'apprentissage en autonomie et l'apprentissage par l'action.

G- Les utilisations futures des TIC dans l'enseignement du français :

L'intention des apprenants d'intégrer les TIC dans l'enseignement et l'apprentissage du français, une fois en poste, se traduit par leur volonté de les utiliser à des fins pédagogiques telle qu'exposer les leçons pour faciliter la compréhension ; faire des projections en classe ; présenter les leçons avec des illustrations ; élaborer des fiches pédagogiques ; capter l'attention des apprenants pour les motiver à apprendre le français.

Par conséquent, les futurs enseignants sont convaincus de l'apport des TIC à l'enseignement et l'apprentissage du français et ils sont ainsi encouragés à en faire usage dès leur affectation sur le terrain.

Il est aussi question de nécessité de profiter de la « *valeur pédagogique ajoutée* » rendue possible avec l'usage des TIC pour permettre une amélioration de la pédagogie et du rapport au savoir (Perrenoud, 1998; Peraya, 2002; Karsenti, Peraya et Viens, 2002a)

H- Les utilisations futures des TIC dans les stages pratiques de formation

Les futurs enseignants interrogés ont la nette intention d'utiliser les TIC pendant leur stage pour la recherche documentaire, le téléchargement des fiches pédagogiques préparées et mises à disposition sur les plates formes de l'enseignement sur la toile ; l'apprentissage de la phonétique française, de la compréhension orale et écrite ainsi que l'utilisation des enregistrements. En plus de la communication (synchrone et asynchrone) et l'échange avec d'autres enseignants de français sur les réseaux sociaux comme Facebook et aussi par obligation de les utiliser.

I- L'intégration des TIC dans l'enseignement et l'apprentissage du français.

Le terme « *intégration des TIC* » est au cœur de notre recherche. Il signifie ajouter les TIC aux autres éléments didactiques afin d'aboutir à un enseignement et un apprentissage de qualité

¹ Qui utilise plusieurs canaux de diffusion, en parlant du son, des programmes télévisés, de la publicité, etc.

et à de meilleurs résultats scolaires. C'est l'utilisation habituelle et régulière par les enseignants et les élèves en contexte d'apprentissage actif, réel et significatif.

L'intégration des TIC semble très importante, indispensable, obligatoire pour les futurs enseignants du français. Elle est nécessaire aussi par rapport à la mondialisation et le développement du pays.

La formation à l'intégration des TIC est aussi intéressante et bénéfique que les autres modules comme la didactique. Elle permettrait le changement des pratiques d'enseignement et de passer des anciennes méthodes dites traditionnelles aux nouvelles méthodes et de favoriser l'innovation des pratiques d'enseignement car les TIC peuvent rendre les apprenants plus motivés et les enseignants plus compétents

Conclusion :

Dans ce chapitre nous avons exposé les résultats des entretiens réalisés auprès des futurs enseignants de français formés à la profession de l'enseignement à l'école supérieure l'ENSET d'Oran ayant suivi un module TIC pendant deux années de leur formation.

Les résultats obtenus nous permettent de croire que les futurs enseignants formés à l'école sont intéressés par l'apprentissage des technologies et sont conscients du rôle qu'elles peuvent jouer dans l'enseignement et l'apprentissage du français dans les trois paliers de l'enseignement. En effet, ils reconnaissent aux TIC leurs potentialités pour enrichir leurs pratiques pédagogiques, susciter la motivation des apprenants, améliorer leurs prestations en classe et faciliter les tâches quotidiennes des enseignants de français.

Les réponses aux questions posées nous informent sur le point de vue et les représentations des formés. Ainsi, nous nous sommes fier à leurs propos et leurs estimations sur la formation aux TIC, les atouts et les difficultés de la formation ainsi que leurs usages dans leur futurs pratiques pédagogiques.

Leurs manières d'exprimer leurs opinions nous a fait pressentir leur motivation et leur volonté d'appliquer ce qu'ils ont appris dans le module TIC, et par la suite réussir l'intégration des TIC dans leur travail en tant qu'étudiant et dans leurs futurs pratiques pédagogiques et didactiques en tant qu'enseignant de français.

Chapitre V :

**Les futurs enseignants de français et la
construction des compétences
professionnelles à l'usage des TIC :**

Introduction :

Dans ce chapitre sont présentés les éléments suivants : la présentation de l'échantillon, la description du questionnaire, le recueil et le traitement des données. Ainsi que la discussion des résultats obtenus

Nous allons d'abord identifier le profil des étudiants en formation initiale au département de français à l' (ex)ENSET d'Oran, pendant la période du déroulement de notre enquête et essayer de connaître leur opinion sur le potentiel des TIC pour l'enseignement /apprentissage du FLE de même que leurs différentes pratiques des nouvelles technologies.

Puis, nous apportons un éclairage sur cette notion de compétence professionnelle ou techno-pédagogique des futurs enseignants de français.

Ensuite, nous effectuons une comparaison entre le contenu du programme de formation TICE des deux années de formation à l'école supérieure ENSET et les compétences TIC nécessaires à l'enseignement /apprentissage du FLE à l'ère du numérique au moyen d'une auto-évaluation des compétences TIC des apprenants.

Enfin, nous essayons de déceler les capacités des futurs enseignants de français à utiliser certains logiciels pour enseigner le français dans les trois paliers (primaire, moyen ou secondaire.).

1- Présentation de l'échantillon :

Durant l'année universitaire 2013 - 2014, 202 étudiants étaient inscrits au département de langue français à l'école supérieure (ex)ENSET d'Oran. par contre Sur les 202 étudiants sollicités, nous n'avons reçu que 124 réponses, ce qui représente un taux de retour de 61.32%

Tableau14 : Effectif des étudiants au département des langues de la filière de français de l'année 2013-2014.

Année pédagogique	Effectif inscrit	Abandon	transfère	Total	
3 ^{ème} MEP Français	44			44	
3 ^{ème} PEM Français	37			37	
3 ^{ème} PES Français	41			41	
4 ^{ème} PEM Français	26			26	
4 ^{ème} PES Français	33			33	
5 ^{ème} PES Français	21			21	
Total	202			202	

Nous avons effectué notre enquête entre le 22janvier 2013 et le 27avril 2014 auprès des apprenants en formation initiale à la profession d'enseignant de français au département de langue française à L' (ex) ENSET de la ville d'Oran dont nous présentons ci-dessous quelques éléments statistiques concernant leur répartition.

- Professeur de l'Enseignement Secondaires : 60 étudiants en PES : 3^{ème} PES, 4^{ème} PES, 5^{ème} PES.
- Professeur de l'Enseignement Moyen : 33 étudiants en 3^{ème} et 4^{ème} PEM.
- Maître de l'Enseignement Primaire : 31 étudiants en MEP.

Tableau 15: La répartition des apprenants selon les spécialités.

Année pédagogique	Nombre des répondants	Total	Pourcentage
3 ^{ème} MEP Français	31	31	25%
3 ^{ème} PEM Français	22	22	17.74%
3 ^{ème} PES Français	19	19	15.32 %
4 ^{ème} PEM Français	11	11	8.87%
4 ^{ème} PES Français	24	24	19.35%
5 ^{ème} PES Français	17	17	13.70%
Total	124	124	100%

2- Description du questionnaire :

Le questionnaire tente de mieux connaître les différentes pratiques numériques des futurs enseignants de français et les compétences acquises suite à la formation initiale intégrant les TIC, assurée au département de français à l'ex ENSET d'Oran pendant les deux premières années de leur cursus .

Par notre enquête nous avons voulu répondre à la problématique autour de laquelle s'élabore notre recherche :L'intégration des TIC dans la formation initiale des enseignants de français à l'ENSET d'Oran, serait-elle suffisante pour développer chez le futurs enseignants de français les compétences nécessaires à l'intégration des TIC et visant une meilleure insertion professionnelle et sociale à l'ère du multimédia, un meilleur accompagnement des apprenants afin d'améliorer l'enseignement et l'apprentissage du français ? ».Le questionnaire est composé de40 questions et se divise en quatre sessions :

En premier lieu, nous avons essayé d'identifier le profil des étudiants formés au département de français à L' (ex)ENSET d'Oran et de connaître leurs avis sur la formation initiale aux TIC ainsi que leurs différentes pratiques des nouvelles technologies.

Ensuite, le questionnaire vise une auto-évaluation des compétences TIC des étudiants afin de découvrir leurs capacités à utiliser certains logiciels pour enseigner le français dans les trois paliers (primaire, moyen et secondaire.)

Puis nous avons voulu à déceler leurs opinions sur le nouveau rôle de l'enseignant de français à l'ère du multimédia.

Enfin, nous avons tenté de démontrer l'intérêt de la formation initiale des enseignants de français aux TIC pour une meilleure intégration dans l'enseignement /apprentissage du français.

Notre ultime tâche fut ensuite de collecter les données, de les présenter sous forme de graphes, de les examiner et de les interpréter.

3- Analyse et discussion des résultats obtenus :

3-1- Les futurs enseignants de français et la formation initiale aux TIC à l'ex ENSET d'Oran

Tableau16: Répartition par âge des formés au département de français de L'ENSET d'Oran.

	Moins de 19ans	20-23ans	23-26ans	26-29ans	total
Nombre	1	98	23	2	124
Pourcentage	0.80%	79.03%	18.54%	01.61%	100%

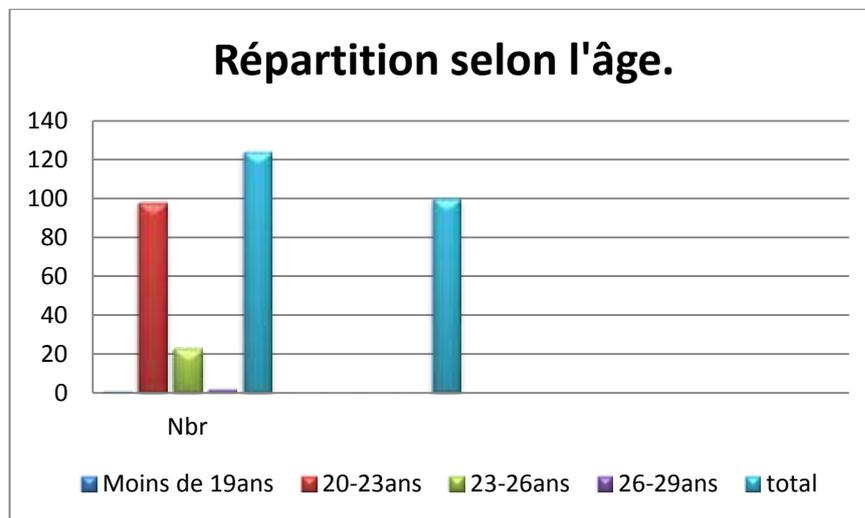


Figure 12 : Répartition selon l'âge des formés au département de français de L'ENSET d'Oran.

Notre échantillon est composé d'étudiants de différentes tranches d'âge. Cependant la majorité des interrogés soit 79.03% sont âgés entre 20 et 23 ans, cela serait dû au fait que la plupart soit 58.06% des étudiants sont en 3^{ème} année MEP, PEM et PES ce qui correspond exactement à l'âge que devrait avoir un étudiant de 3^{ème} année au vu du nombre d'années de scolarité. De plus 18.54% des étudiants interrogés sont âgés entre 23 et 26 ans et 3,19% sont âgés entre 26 et 29 ans et 01.61% sont âgés entre 26 et 29ans.

Les résultats mettent en évidence le profil jeune des formés. Les futurs enseignants de français ont entre 20 et 23 ans. C'est-à-dire, ils sont nés dans les années 90 où l'internet avait fait

son apparition. Ainsi, ils feraient parti de la génération des *digital natifs* selon un article de Mark Prensky en 2001¹.

Tableau17 : Répartition par sexe des formés au département de Français à L'ENSET

Appartenance (sexe) des formés	Féminin	Masculin	Total
Nombre	107	17	124
Pourcentage (%)	86.29	13.70	100

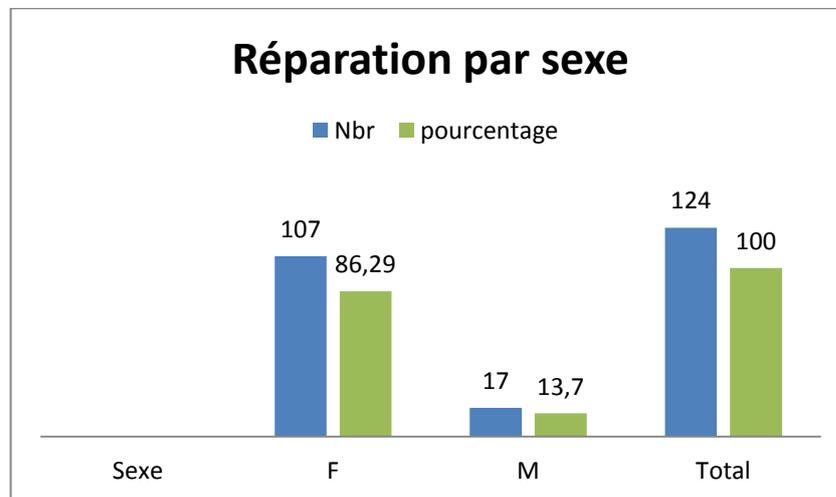


Figure13: Répartition par sexe des formés au département de Français à L'ENSET d'Oran.

Comme nous pouvons le constater à travers le tableau no.2 , une féminisation plus forte qui se prête à la formation initiale à l'enseignement du français, Soit un taux de 86.29% contrairement aux garçons qui sont présentés par 13.70 %. Cela pourrait s'expliquer par le fait que les filles sont plus tournées vers l'enseignement et l'apprentissage du français et les langues en général que les garçons, ou bien encore à la progression de la féminité dans le monde de l'emploi, en particulier celui de l'enseignement. Cette féminisation croissante dans le monde de l'éducation serait due à différentes raisons comme vouloir s'occuper des enfants (les élèves), et le travail à temps partiel qui leur permet de trouver l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie privée. Aussi, parce que la société valorise l'enseignement pour la femme. Les hommes en général se dirigent plus vers des métiers technico-scientifiques et à rémunération plus élevée.

¹Marc Prensky est un expert dans l'étude des liens existant entre l'apprentissage et la technologie. Il a une grande expérience et de vastes connaissances en ce qui a trait à l'éducation des jeunes d'aujourd'hui et l'utilisation de la technologie, dont les médias sociaux, les mondes virtuels, la programmation, les jeux et les applications pour apprendre.

Tableau 18: Répartition par spécialités des formés au département de Français à L'ENSET d'Oran.

Répartition des formés	PES	PEM	MEP	total
Nombre	60	33	31	124
pourcentage	48,38%	26,61%	25%	100%

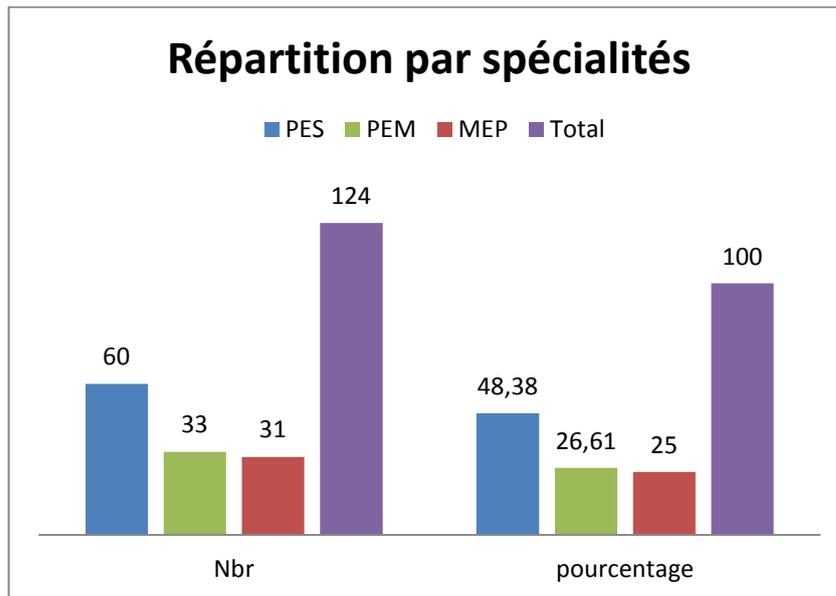


Figure14: Répartition par spécialités des formés au département de Français à L'ENSET

Tel qu'illustré par la figure 14, nous remarquons un pourcentage de 48,38% pour la spécialité PES tandis que 26,61% en PEM et 25 %en MEP. Cela pourrait être dû au fait qu'être professeur de l'enseignement secondaire a plus d'avantages qu'être un maître du primaire ou un professeur du moyen en Algérie.

Il y a des écarts importants dans les rémunérations dans le primaire, le moyen et dans le secondaire. Un exemple de fiches de paie pour les trois paliers d'enseignement est présenté en annexe.

Par ailleurs, le volume horaire et le temps de travail alloué en classe est supérieur dans l'enseignement primaire de même qu'moyen par rapport au secondaire en Algérie. Un exemple d'emploi du temps est aussi présenté en annexe

Question 04: Avez-vous suivi une formation antérieure aux TIC avant la formation donnée à l'ENSET d'Oran ?

Tableau 19 : La place de la formation TIC.

Réponses des étudiants	Oui	Non	Total
Nombre	36	88	124
Pourcentage (%)	29,03	70,96	100

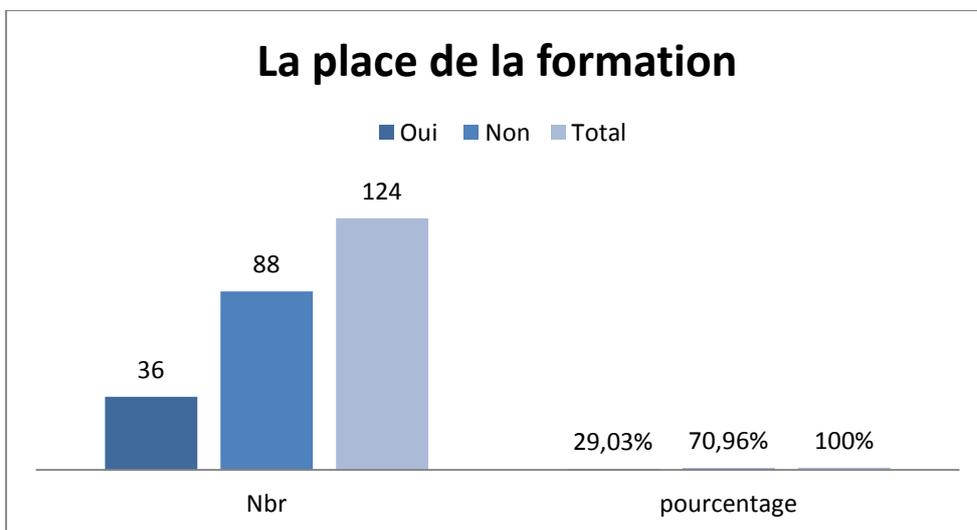


Figure 15 : la place de la formation TIC

Les résultats illustrés par la figure 15 montrent que 29,03% des interrogés disent avoir eu une formation à l'informatique avant la formation à l'ENSET d'Oran contrairement à 70,96% des interrogés qui affirment n'avoir reçu aucune formation antérieure aux TIC.

Cependant, il faut rappeler que ces mêmes étudiants ont suivi au lycée pendant deux années un cours en informatique pratiquement théorique et se limitant à des recherches documentaires.

La majorité des apprenants interrogés ne qualifient pas le cours d'informatique de formation antérieurs dignes de ce nom étant donné l'absence des travaux pratiques d'où la difficulté d'appliquer ce qu'ils ont appris en cours. En plus, il faudrait mettre en lumière toutes les contraintes susceptibles d'empêcher un bon déroulement du cours d'informatique au lycée et une bonne compréhension des concepts de base tels que : l'équipement, le temps, les problèmes

de connexion, le manque d'intérêt ...etc. qui auraient causé sans doute l'oubli de cette formation.

Question 05 : Votre école /département est-il assez outillé(e) en matériel informatique pour assurer cette formation ?

Tableau 20: L'équipement de l'école en matériel informatique.

Réponses	Oui	Non	Ne sais pas
Nombre	77	35	12
Pourcentage	62.09%	28.22%	09.67%

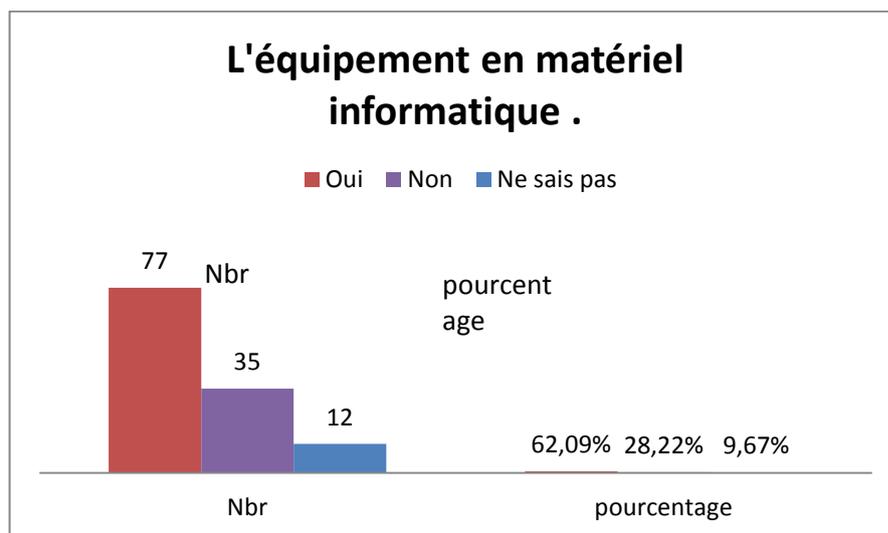


Figure 16: L'équipement de l'école en matériel informatique.

Les résultats de la figure 16 montrent que 62.09% des étudiants sollicités pensent que l'école est suffisamment outillée pour assurer la formation aux TIC contrairement à 28.22% des apprenants interrogés qui pensent le contraire.

Bien que notre observation nous a permis de constater que l'école disposait de salles de laboratoire informatique équipées en postes ordinateurs connectées à Internet où les apprenants exerçaient leurs séances de travaux pratiques, il est important de rappeler que le nombre des ordinateurs était souvent inférieur à celui des étudiants inscrits.

Question 06 : Pensez-vous que la formation aux TIC est nécessaire pour les futurs enseignants de français ?

Tableau 21 La nécessité de la formation aux TIC.

Réponses	Oui	Non	Ne sais pas
Nombre	113	5	6
Pourcentage (%)	91.12%	04.03%	04.83%

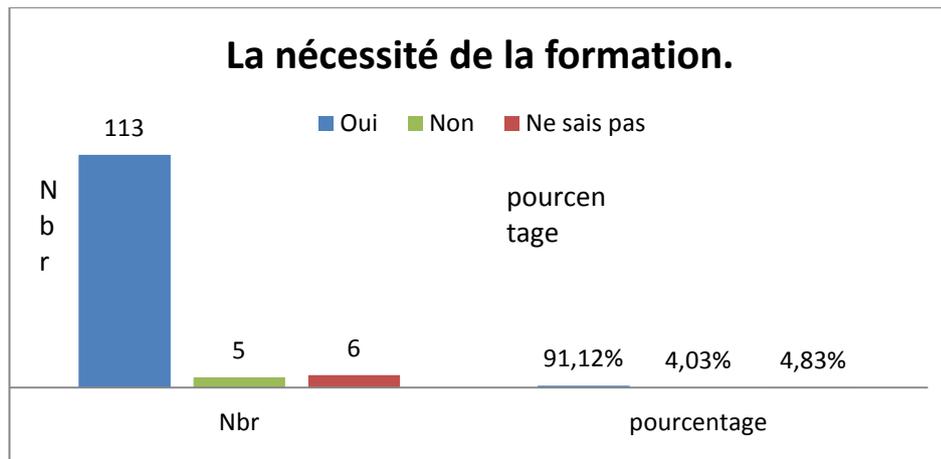


Figure17 : La nécessité de la formation aux TIC.

Tel qu'indiqué sur la figure 17, la majorité des interrogés soit 91.12% estiment que la formation aux TIC est nécessaire pour les futurs enseignants de français

par contre 04.03% nient sa nécessité et 04.83 % ne savent pas. Ce qui permet de mettre en évidence l'idée selon laquelle les futurs enseignants de français sont conscients du potentiel des TIC et leurs avantages pour l'enseignement /apprentissage des langues en général et particulièrement du français. Etant donné que le secteur de l'éducation est en pleine évolution, tous doivent être préparés à intégrer ces nouvelles technologies.

La formation répond à la nécessité d'adaptation au changement profond des pratiques d'enseignement parce que les TIC offrent la possibilité d'acquérir de nouveaux savoirs et de les saisir pour une meilleure vulgarisation scientifique.

Ainsi, C'est au cours de la formation initiale aux TIC que les futurs enseignants de français ont, dans leur cursus universitaire, le devoir d'apprendre à maîtriser et à intégrer les TIC dans leurs pratiques pédagogiques. Or, pour qu'ils puissent le faire, ils devront acquérir des

compétences TIC .C'est à dire le savoir, les habiletés, les approches, les valeurs et autres qualités personnelles.

3-2- Les compétences techno-pédagogiques et professionnelles des futurs enseignants de français :

Question 07: Etes-vous capable de créer un dossier, un sous dossier, hiérarchiser des documents ?

Tableau 22: La capacité de créer un dossier, un sous dossier, hiérarchiser des documents.

Réponses	Oui	Non	Pas de réponse
Nombre	106	15	3
Pourcentage (%)	85,48	12,09	02,41

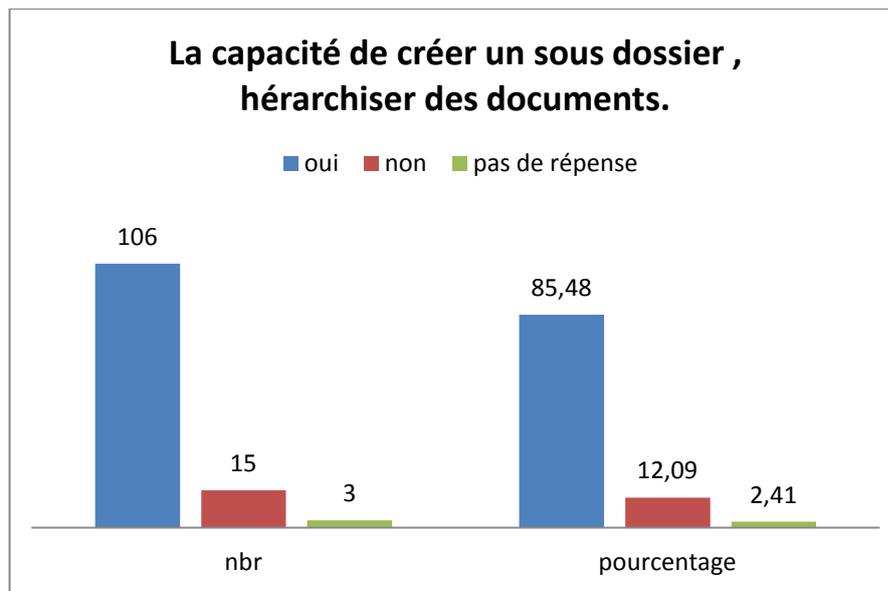


Figure 18: La capacité de créer un dossier, hiérarchiser des documents.

Les résultats présentés dans la figure 18 montrent que 85,48% des futurs enseignants de français disent être capables de créer un dossier, un sous dossier, hiérarchiser des documents¹ contrairement à 12,01% qui ne le sont pas et 02,41% qui n'ont pas donné de réponse.

Le dossier est un emplacement où nous pouvons stocker nos fichiers. Nous pouvons créer autant de dossiers que nous voulons et même stocker des dossiers dans d'autres dossiers (sous-dossiers). Pour créer un nouveau dossier il faut : Accédez à l'emplacement (tel qu'un dossier ou

¹ Voir annexe : le programme du module de la 1ere année « TICE 1 : Enseignements méthodologiques visant le développement des compétences instrumentales » ;

le Bureau) où vous voulez créer un nouveau dossier, Cliquez avec le bouton droit sur une zone vide du bureau ou dans la fenêtre du dossier, pointez sur Nouveau, puis cliquez sur Dossier, Tapez le nom du nouveau dossier et appuyez sur Entrée. En plus, Hiérarchiser un document permet de donner un ordre de numérotation et un format aux titres du document. Ces titres peuvent être de plusieurs niveaux¹.

Théoriquement pour un débutant ou quelqu'un qui n'a jamais utilisé l'ordinateur cela peut paraître complexe, mais c'est en pratiquant qu'en apprend «*the learning by doing* ».

Dans le programme de deuxième année TICE 2 intitulé « *Enseignements de découverte visant le développement des compétences professionnelles nécessaires à l'exercice du métier.* », il est mentionné que le futur enseignant de français devrait apprendre pour la notion et outil de Classement (catégories) / rangement (ordre) à trouver, prélever, regrouper, différencier, synthétiser les ressources ainsi que Créer un dossier, un sous-dossier ; Hiérarchiser des documents. Par conséquent, cette compétence semble être acquise par plus de la moitié des interrogés qui disent avoir cette capacité.

Question n°08 : « Savez-vous qu'est-ce qu'un hyper document, un hypertexte ? »

Tableau 23: Connaissance d'un hyper document, un hypertexte.

Réponses	Oui	Non	Pas de réponse
Nombre	94	27	3
Pourcentage (75,80%	21,77%	02,41%

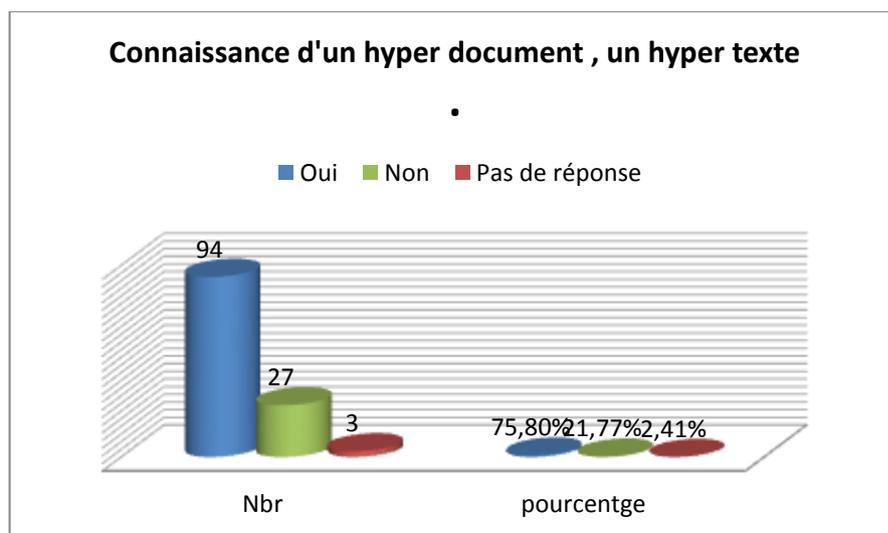


Figure19: Connaissance d'un hyper document, un hypertexte

¹ <http://windows.microsoft.com/fr-fr/windows/create-new-folder#ITC=windows-7;consulté le 03/12/2015.>

Les résultats illustrés par la figure 19 montrent que 75, 80% des étudiants interrogés affirment savoir ce qu'est un hyper document, un hypertexte. 21, 77% ne le savent pas et 02.41% n'ont pas donné de réponse.

Le mot hypertexte a été créé en 1967 par Théodore H. Nelson pour désigner des écrits non-linéaires; il a imaginé un réseau de machines coopérantes donnant accès à un ensemble de connaissances réparties. Un produit hypertextuel est un ensemble de données textuelles accessibles au lecteur par navigation intérieure. En activant des boutons, c'est-à-dire des zones sensibles du texte susceptible d'engendrer ou de subir des actions, le lecteur se crée de multiples parcours de lecture. L'hypertexte utilise le multifenêtrage: plusieurs documents peuvent s'inscrire et être lus simultanément sur un écran. Par exemple, le dictionnaire électronique Le Robert [3], disponible sur CD-ROM, est un hypertexte.

Le terme d'hyper document désigne indifféremment un hypertexte ou un hypermédia, c'est-à-dire un produit, à créer ou à consulter, dont le contenu est informatisé (toutes les informations sont numérisées) et organisé de manière non linéaire. ¹

Ainsi, développer des usages didactiques ; utiliser des opérations de base au service d'une notion (copier/coller, glisser, lien hypertexte,...)est une compétence de base à acquérir en deuxième années dans le module TICE. En effet, le futur enseignant doit savoir lire sur l'écran et gérer les écrits intermédiaires, afin de réaliser de fiches, préparer des cours, programmer un enseignement, Sélectionner des documents extraits de textes, d'ouvrages critiques, illustrations; Construire un exerciciel (orthographe, phonétique, ...) etc. Encore une habilité qui semble être maitrisée par plus de la moitié des futurs enseignants de français formés à l'ENSET d'Oran.

Question n°9 : Connaissez- vous le sens des concepts : hardware/software ?

Tableau 24: Connaissance des concepts : hardware/software.

Réponses	Oui	Non	Pas de réponse
Nombre	71	50	3
pourcentage	57.25%	40.32%	02,41%

¹Hélène Godinet, Hypertexte, hypermédia, hyper document dans les activités de Lecture-Ecriture, <http://www.epi.asso.fr/revue/77/b77p089.htm>, consulté le 03/12/2015.

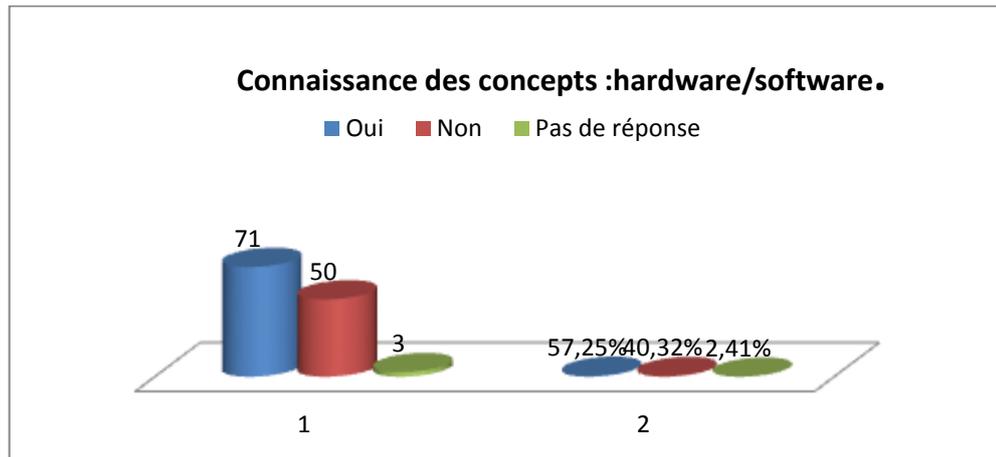


Figure20 : Connaissance du sens des concepts : hardware/software.

Hardware est un ensemble de l'équipement matériel, mécanique, magnétique, électrique et électronique qui entre dans la constitution d'un ordinateur, ou des machines de traitement de l'information en général (Métro 1975)¹ Et *Software* est un ensemble des moyens d'utilisation, programmes, procédures, documentation d'un système informatique (abrév. fam. *soft*).²

Connaitre et manipuler les outils Hardware (matériel) Software (logiciel) est une compétence à apprendre en deuxième année dans le module TICE et elle semble être acquise par plus de la moitié des interrogés soit 57.25%. Tandis que 40.32% ne connaissent pas ces concepts et 2,41% n'ont pas donné de réponse. Ce résultat pourrait s'expliquer par le caractère complexe de cette habileté qui nécessite une connaissance de l'Unité, les cartes, ports, mémoires, périphériques, Systèmes, Fenêtres, icônes, Programmes, application, fichiers, répertoires, Arborescences, favoris, classement, recherche sur DD, Opérations de base (copier, couper, coller), l'Installation, l'exploitation et la maintenance des matériels et des logiciels.

¹<http://www.cnrtl.fr/definition/hardware> Le : 02/02/2018

²<http://www.cnrtl.fr/definition/software> Le : 02/02/2018

Question n°10 : Savez-vous qu'est-ce qu'une veille documentaire ?

Tableau25: Savoir qu'est-ce qu'une veille documentaire.

Réponses	Oui	Non	Pas de réponse
Nombre	15	106	3
Pourcentage	12.09%	85.48%	02.41%

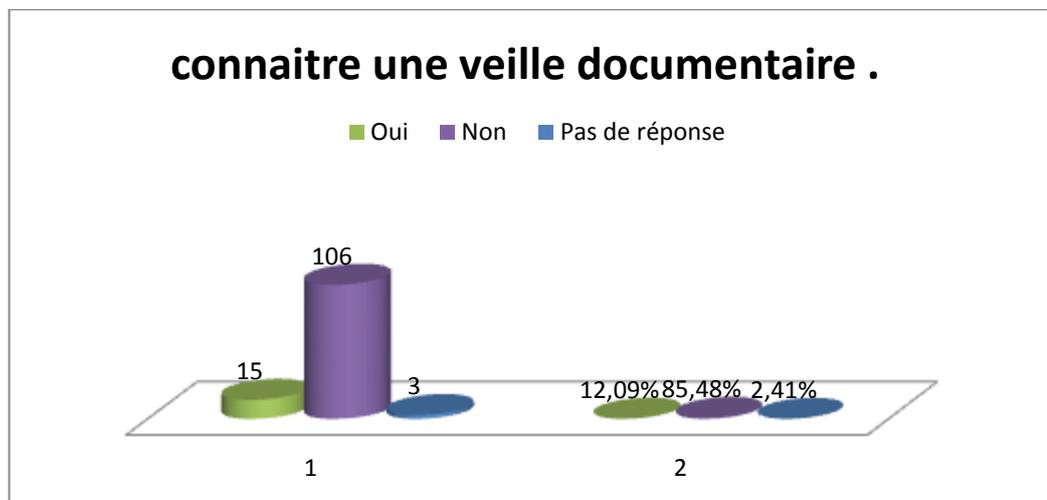


Figure 21 : Savoir qu'est-ce qu'une veille documentaire.

La veille documentaire est définie comme étant un :

« Processus dynamique et continu faisant l'objet d'une mise à disposition personnalisée et périodique de données ou d'informations, traitées selon une finalité propre au destinataire, faisant appel à une expertise en rapport avec le sujet ou la nature de l'information collectée. »¹

Elle est aussi *« Activité continue, et en grande partie répétitive, visant à une surveillance active de l'environnement (technologique, commercial, etc.) pour en anticiper les évolutions »²,*

C'est le fait de rassembler des ressources pertinentes dans un domaine particulier tout en collectant régulièrement des informations récentes. (Chercher, collecter, sélectionner, organiser)

¹Cacaly S. et al. (2008), *Dictionnaire de l'Information*, Armand Colin.

² Veille documentaire ; consulté le 03/12/2015 sur le site :

http://www.lapro.org/default_zone/fr/html/cdi/Documents/Cours/SP3S/VEILLE%20DOCUMENTAIRE.pdf

en d'autres termes c'est l'art de collecter, d'organiser et de mettre en valeur tous types de contenus autour d'une thématique donnée.

Cependant, les résultats montrent que la majorité des interrogés soit 85.48% ignorent la signification de veille documentaire, ce qui nous renvoie à supposer que les étudiants soit ne connaissent pas le concept de veille documentaire soit qu'ils ne savent pas réellement effectuer des recherches documentaires spécialisés. Par contre, seulement 12.09% des interrogés déclarent connaitre la signification de veille documentaire ce qui représente un taux assez faible.

Question n°11 : « Faites-vous des recherches documentaires grâce aux moteurs de recherche : (Google, Yahoo, Voilà...etc.)? »

Tableau 26 : Faire des recherches documentaires grâce aux moteurs de recherche: (Google, Yahoo, Bing...etc.).

Réponses	Souvent	Rarement	Jamais
Nombre	111	11	2
Pourcentage	89.51%	08.87%	01.61%

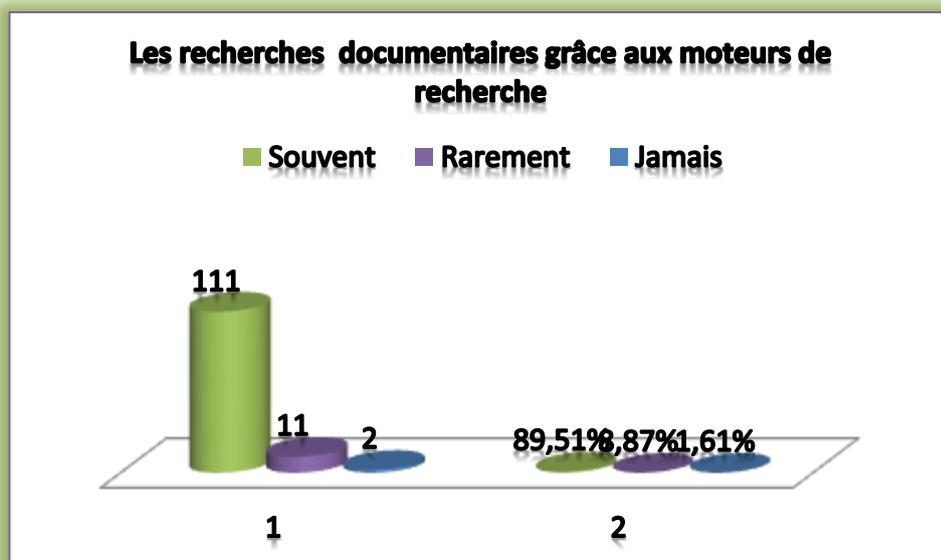


Figure 22: Faire des recherches documentaires grâce aux moteurs de recherche:

Les résultats indiqués dans la figure 22 montrent que 89.51% des étudiants interrogés connaissent les moteurs de recherche¹ tel que Google pour faire des recherches. Ce qui laisse penser qu'ils ont une maîtrise assez suffisante des TIC.

Par contre 08.87% des interrogés disent utiliser rarement les moteurs de recherche et 01.61% ne font jamais des recherches grâce aux moteurs de recherche d'Internet. Cela pourrait s'expliquer par le fait que ces étudiants n'ont pas encore acquis l'usage des technologies dans leur formation ou n'ont pas accès à Internet et les outils technologiques en général en dehors de l'école pour pouvoir effectuer leurs recherches documentaires. Une autre explication, serait que ces étudiants préféreraient l'utilisation des dictionnaires, des encyclopédies et autres ouvrages en papier avec lesquels ils seraient plus à l'aise et plus faciles d'accès en comparaison aux TIC.

Grace à Internet et notamment le moteur de recherche Google, il suffit de taper le mot clef de ce que nous recherchons et nous sommes donc acheminés en quelques secondes aux informations recherchés.

Cependant, sans méthode il est facile d'être noyés dans un océan d'informations car Internet est un espace de recherche immense où l'on trouve de tout et de rien.

« La maîtrise de l'utilisation des moteurs de recherche sur Internet , clef pour usage efficace des ressources du World Wide Web exige une bonne connaissance de chacun d'eux et de l'expérience .transmettre ces savoir en savoir –faire aux usage des CDI suppose entre outre une réelle compétence pédagogique .car l'objectif final n'est pas que les documentalistes soient bien formés aux technologies mais que les élèves soient en mesure d'exploiter ces ressources pendant leurs études et, au delà à des fin personnelles ou professionnelles . »²

Pour faire une recherche documentaire sur Internet il faut :

- 1- Savoir chercher l'information.
- 2- Valider la crédibilité de l'information trouvée.

¹Un moteur de recherche est un site Internet comme un autre à la base, dont le rôle est de parcourir le web et indexer tous les sites qu'il trouvera. Quand un internaute arrive sur le moteur de recherche et tape sa requête, le moteur affiche tous les résultats par ordre de pertinence ; consulté le 03/12/2015 sur le site : [http : //www.cours-informatique-gratuit.fr/facile/internet/6.les-moteurs-de-recherche](http://www.cours-informatique-gratuit.fr/facile/internet/6.les-moteurs-de-recherche).

²Serge Pouts-Lajus & Marielle Riché-Magnier L'école à l'heure d'Internet - Les enjeux du multimédia dans op cite, 1998, p128.

3- Avoir une attitude responsable lors de l'exploitation de ces données.¹

Il y en a plein de moteurs de recherches sur Internet : tels que (Yahoo Search, See, Bing...etc.) Mais Google demeure le moteur de recherche le plus connu et le plus utilisé. Par contre, Il faut :

- ✓ Poser les six questions de base : (Qui ? Quoi ? Quand ? Où ? Comment ? Pourquoi ?). Afin de trouver de nouveaux mots-clés.

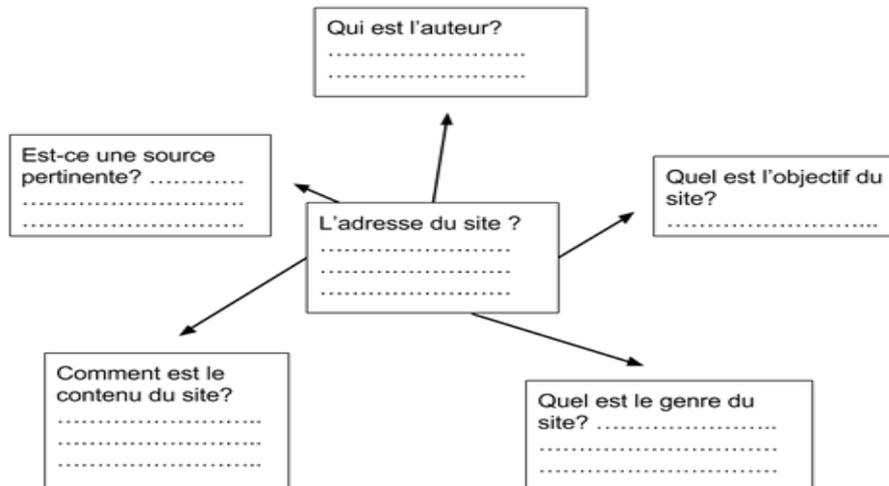


Figure 23 : les six questions de base dans la recherche documentaire

- ✓ Utilisez des opérateurs de recherche : Les parenthèses (), les mots et/ou/or, les signes +/- ...sont des signes typographiques utilisés pour affiner la recherche.
- ✓ Valider l'information : c'est-à-dire juger la crédibilité des données en vérifiant l'un des quatre points suivants :
 - 1- Qui est l'auteur ? Un particulier ? Un professionnel ? Un organisme ?
 - 2- Quel est l'objectif du site ? Vendre ? Informer ?
 - 3- Quel est le type du site ? Personnel ? Blog ?
 - 4- Comment est présenté le contenu ? Comment est l'architecture du site ? Le contenu est-il mis à jour ? Quel est le registre de langue (formel, familier, etc.) ? Y a-t-il des fautes d'orthographe ?
- ✓ Exploitez l'information trouvée en respectant le droit d'auteur.²

¹ http://www.lemonde.fr/campus/article/2016/04/26/conseils-pour-faire-une-recherche-sur-internet_4909157_4401467.html

² http://www.lemonde.fr/campus/article/2016/04/26/conseils-pour-faire-une-recherche-sur-internet_4909157_4401467.html

Nous savons que la majorité des futurs enseignants disent utiliser souvent les moteurs de recherche pour leur documentation mais nous ne savons pas comment ils procèdent et comment s'opère leur recherche via les moteurs de recherche. La recherche documentaire informatisée exige toute une formation pour que les étudiants puissent acquérir la méthode et par la suite la transférer à leurs futurs élèves dans leur future profession. Une compétence qui n'est pas mentionnée dans le programme de formation TICE. (Voire Annexe)

Question 12 :« Allez-vous sur des sites spécialisés :(revues, articles, thèses...etc.) ? »

Tableau 27: La consultation des sites spécialisés /académiques tels que les revues académiques, les articles scientifiques, les thèses pour se documenter

Réponses	Souvent	Rarement	Jamais
Nombre	60	47	17
Pourcentage	48.38%	37.90%	13.7%

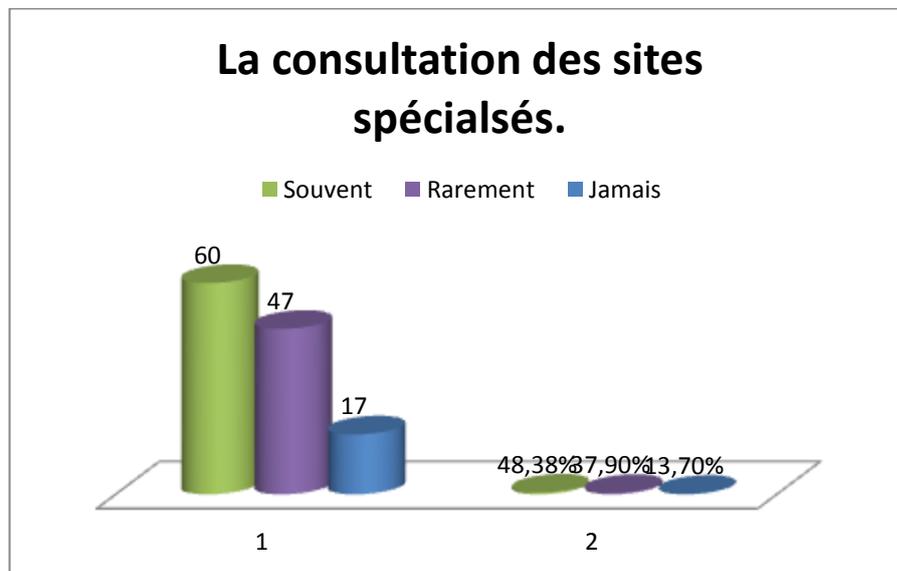


Figure 24: La consultation des sites spécialisés /académiques

Presque la moitié des étudiants interrogés soit 48.38 % consultent souvent des sites spécialisés tels que les revues, les articles scientifiques et les thèses en ligne. Tandis que 37.90% des étudiants le font rarement et 13.7% ne le font jamais

La navigation sur Internet pour des raisons éducatives semble être orientée vers des sites académiques : revues, articles, thèses...etc. En effet, concernant le français langue étrangère, il existe plusieurs ressources numériques, (sites et portails) mais pour choisir il faut se fier à ses objectifs, ses centres d'intérêt et son domaine de recherche.

« Internet comporte des centaines de millions de sites et des dizaines de milliards de pages : trouver une information précise peut s'apparenter à chercher une aiguille dans une botte de foin .Heureusement, il existe des outils destinés à faciliter la tâche...les sites portails, les annuaires et les moteurs de recherche. »¹

Selon (François Mangenot, Elisabet Louveau, 2007) Internet dispose de plusieurs sites destinés pour le FLE , comme : (le point du FLE² ,Franc-parler³, Edufle⁴, Fle.fr⁵, Sitographie FLE⁶, Clicnet⁷, la culture francophone c'est chouette ⁸, le Quartier français du village planétaire⁹).

En plus, pour ceux qui s'intéressent à l'intégration des TICE. Ils peuvent trouver des articles, des présentations de projets, des exemples de scénarios pédagogiques comme : (Espace pédagogique FLE¹⁰, Flenet¹¹ , les signets de la bibliothèque national de France¹², le portail des lettres¹³).

¹ François Mangenot, Elisabet Louveau, Internet et la classe de langue -Techniques et pratiques de classe, CLE international ,2007, p21.

² <https://www.lepointdufle.net/>

³ <http://www.franccparler-oif.org/>

⁴ http://www.cafepedagogique.net/lemensuel/lenseignant/languesvivantes/fle/Pages/2005/64_EduFlenetlesitecoopera.tifdesprofsdeFLE.aspx

⁵ <https://www.fle.fr/>

⁶ <http://fle-sitographie.pagesperso-orange.fr/>

⁷ <http://clicnet.swarthmore.edu/>

⁸ <http://www.francochouette.com/>

⁹ <https://facultystaff.richmond.edu/~jpaulsen/gvfrench.html>

¹⁰ <http://espace-pedagogique-fle.u-grenoble3.fr/>

¹¹ <http://flenet.rediris.es/>

¹² <http://signets.bnf.fr/>

¹³ <http://www.portailo.lettre.net/>

Question 13: « Consultez-vous des pages perso, des blogs ? »

Tableau 28: La consultation des pages perso, des blogs.

Réponses	Souvent	Rarement	Jamais	Pas de réponse
Nombre	35	46	40	3
Pourcentage	28.22%	37.09%	32.25%	02.41%

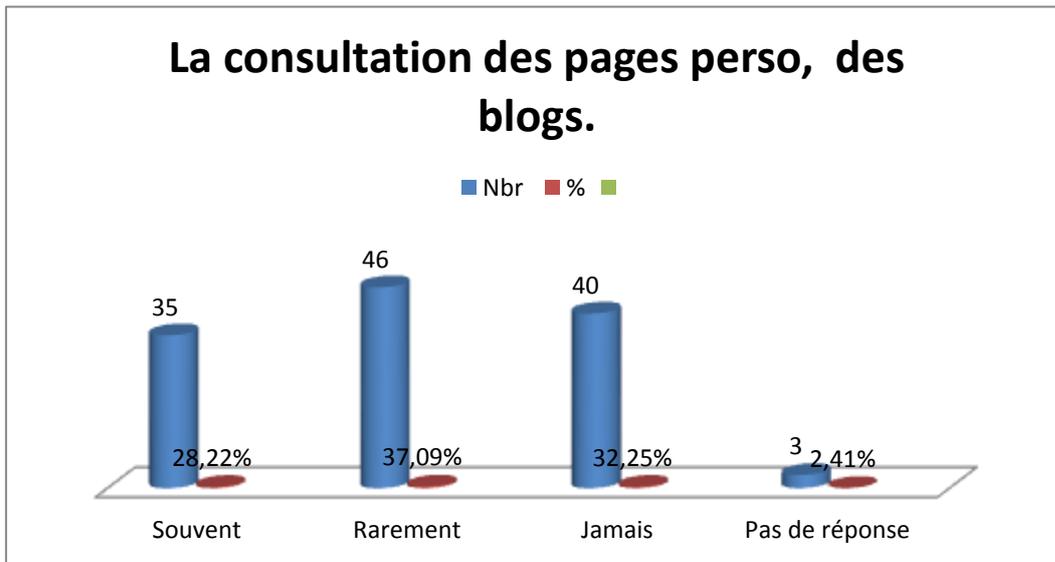


Figure 25: La consultation des pages perso, des blogs.

Tel qu'illustré par les résultats présentés au tableau 25, 28.22%des interrogés consultent souvent des pages personnelles et des blogs alors que 37.09% les consultent rarement

En effet, le blog(contraction des termes web et log) est un type de site web qui ressemble à un journal intime par son mode de fonctionnement. Sachant que dans le monde informatique le mot anglais "log" se traduit en français par "*journal de bord*".¹ Il contient des articles rangés en fonction de leurs dates de publication, où les plus récents sont en premier. C'est un site internet permettant à une personne d'exprimer son avis et ses impressions.²

Tandis que les pages perso ou page personnelles, « Personal home page »sont des Sites web consacrés à des personnes et leur servant à diffuser des informations. Elles peuvent traiter

¹<http://glossaire.infowebmaster.fr/blog/>

²<http://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/blog/>

différents domaines comme vie personnelle, professionnelle, passions ou centres d'intérêts de l'auteur.¹

Cependant, 32.25 % disent ne jamais consulter des pages perso et des blogs peut être parce qu'ils sont tournés vers d'autres sites et applications qui les intéressent plus comme les réseaux sociaux.

Nos résultats mettent en évidence un usage limité des blogs et des pages perso. Effectivement Dans son article intitulé « *Les Blogs sont ils enfin morts ? Que devez vous utiliser pour les remplacer ?* Publié sur Conseils Marketing par Frederic Canevet spécialiste et expert en Marketing Produits et Digital, démontre que dans les années à venir, il y aura moins de trafic sur les blogs et que nous allons passer dans un monde de "silos"², avec différentes plateformes (Linkedin, Facebook...)³.

Par conséquent, il faudrait que nos futurs enseignants de français s'intéressent beaucoup plus à la culture des blogs pour tout les avantages qu'ils pourront leur apporter dans leur futurs pratiques pédagogiques de l'enseignement et de l'apprentissage du FLE car , ils peuvent les utiliser dans un cadre personnel ou en classe afin de :

- Proposer des ressources pédagogiques ;
- Partager des idées sur l'activité en classe ;
- Réfléchir sur la pratique professionnelle ;
- Fournir des informations pratiques sur les cours ;
- Rappel des devoirs, des sujets à venir, le planning des cours, etc. ;
- Prolongation du travail réalisé en classe ;
- Fournir des ressources en ligne commentées, des activités pédagogiques ou des conseils de lecture ;
- Développer la double compétence de la lecture et de l'écriture ;
- Proposer des activités pédagogiques en ligne :

¹<http://www.dicodunet.com/definitions/creation-web/page-perso.htm>

²En informatique, un *silos* est un dispositif fournissant ou recevant de l'information. Un *silos* peut être soit un périphérique soit un fichier

³<http://www.conseilsmarketing.com/mailings/pourquoi-faut-il-encore-tenir-un-blog-pro-en-201>

- Décrire l'utilisation des technologies en classe de français et partager ses expériences...etc. ;

D'ailleurs, selon Benahmed Ilham , Docteur en Didactique à l'Université de Mostaganem :

« le fait des savoir qu'on peut avoir sa part de participation au blog en laissant un commentaire, le semble être un élément qui pousse les étudiants à lire et à choisir l'expression personnelle et la communication avec l'auteur et/ ou le lecteur du billet. »¹

Elle a constaté que la lecture des blogs motive les étudiants à faire plus de lecture, et de lire des textes variés et à pratiquer ce qu'elle avait appelé « une lecture participative ».

Nous pensons que pour tous ces avantages, l'utilisation des blogs nécessite une formation spécifique. Malheureusement l'acquisition de l'usage des blogs et des pages personnelles n'est pas au programme de formation TICE de l'ENSET (voire Annexe).

Question 14 : « Communiquez-vous grâce au courrier électronique ? »

Tableau n°29 : La communication par courrier électronique.

Réponses	Souvent	Rarement	Jamais	Pas de réponse
Nombre	59	40	22	3
pourcentage	47.58%	32.25%	17.74%	02.41%

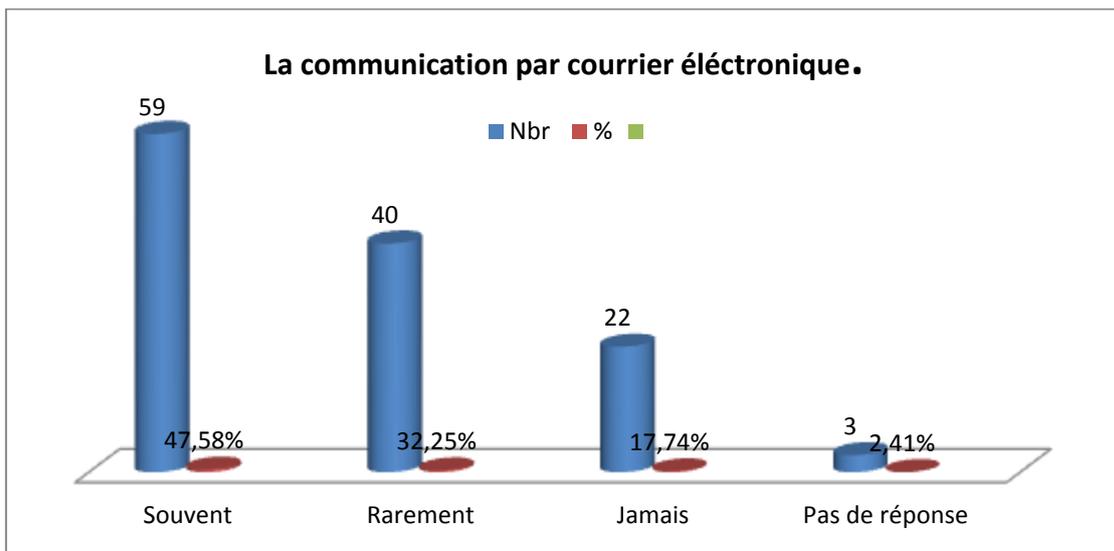


Figure26: La communication par courrier électronique.

¹BenahmedIlhem ,la lecture des blogs avec des étudiants Algériens :une étude de cas , thèse de Doctorat en Didactique , Université Abdelhamid Ibn Badis , Mostaganem,2015.

Les résultats montrent que 47.58 % des futurs enseignants communiquent souvent par courrier électronique ou courriel. En réalité, le courrier électronique est un outil qui permet la communication en différé, soit asynchrone, où survient un décalage temporel entre l'émission et la réception du message. Sa maîtrise serait très avantageuse pour les futurs enseignants du FLE. Que se soit au primaire, au moyen ou au secondaire, ils seront toujours confrontés aux apprenants au sens où ces derniers auront pour la plupart des réticences à s'exprimer et à communiquer avec eux. D'ailleurs, Claude Duée affirme que :

« le courriel peut briser la relation classique professeur /élève dans une perspective d'autonomie qui constitue la cadre pédagogique préconisé par le conseil Européen et recueilli dans le cadre Européen commun de référence pour les langues (2001). »¹

Il ajoute aussi que :

« parmi toutes les sortes de nouvelles technologies, la messagerie électronique nous apparaît comme celles qui peut agir le plus efficacement sur la relation affective et cognitive de l'enseignant et de l'apprenant. »²

En effet, le courriel libère des contraintes de temps et d'espace car les participants disposent de temps pour réfléchir et structurer leurs idées. Ils peuvent relire, analyser et mieux comprendre les messages des autres. Ils peuvent les sauvegarder et les consulter à tout moment. De la sorte, La trace de la discussion, accessible en permanence, aiderait les apprenants à comprendre l'évolution de leur travail et le sens à lui donner. En plus, pour le groupe, l'analyse de cette trace se révèle un excellent moyen de faire un retour sur son fonctionnement et d'en tirer des pistes pour mieux collaborer. »³

Ainsi,

« Grâce aux possibilités d'échanges interactifs qui « facilitent une co-fabrication continue des énoncés mis en circulation », le discours est co-construit avec le public de lecteurs. »⁴

Dans la même perspective Fatiha Ferhani, avait proposé comme activités d'intégration des TIC en classe du FLE d'entreprendre une correspondance par e-mail avec les apprenants

¹ Claude Duée « Les TICE et les cours de langues étrangères : La messagerie électronique comme outil désinhibant. » <http://isdm.univ-tln.fr/PDF/isdm18/23-duee.pdf> le 16/03/2018.

² Claude Duée « Les TICE et les cours de langues étrangères : La messagerie électronique comme outil désinhibant. » <http://isdm.univ-tln.fr/PDF/isdm18/23-duee.pdf> le 16/03/2018.

³ Hyeon YUN, Didactique des langues et activités de clavardage : quelques repères pour l'enseignement /apprentissage du FLE, mémoire de DEA de Didactologie des langues et des cultures, UNIVERSITÉ PARIS III – SORBONNE NOUVELLE, septembre 2005, p31

⁴ - Corroy L, Les jeunes et les médias –les raisons du succès-, Vuibert, 2008, P 184.

dont les objectifs seraient écrire court et souvent en maîtrisant les types du discours. Selon elle: « *Le courriel électronique sert à développer les compétences de l'écrit et de la communication.* »¹

Enfin, étant un outil bénéfique pour le processus d'apprentissage des langues et pouvant servir de complément pour l'enseignant du FLE. Il serait intéressant de le mettre en place en classe de FLE le courriel électronique afin d'évaluer les degrés d'efficacité et d'en tirer profil pour les années à venir. Mais surtout, il faudrait envisager la mise en place et la maîtrise au cours de la formation professionnalisant des enseignants du FLE aux TIC.

Question 15 : Utilisez-vous le clavardage (« chat ») pour échanger avec d'autres personnes ?

Tableau n°30 : L'utilisation du clavardage (« chat ») pour échanger avec d'autres personnes.

Réponses	Souvent	Rarement	Jamais	Pas de réponse
Nombre	68	23	29	4
Pourcentage	54.83%	18.54%	23.38%	03.22%

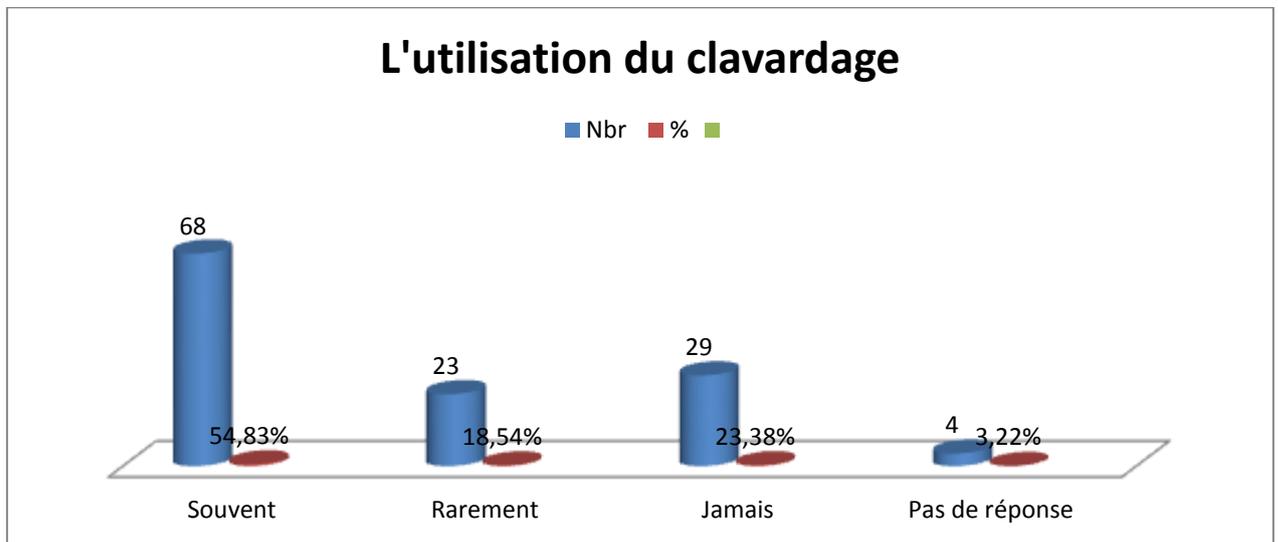


Figure27 : L'utilisation du clavardage (« chat ») pour échanger avec d'autres.

Les résultats montrent que 54.83% des étudiants interrogés utilisent souvent le clavardage (*chat*) pour échanger avec d'autres collègues et ou connaissances. Il s'agit d'une conversation

¹ Fatiha Ferhani, TICE et Co-construction des apprentissages en classe de FLE, Synergies Algérie n°18- 2013 p. 63-80 consulté le 16/03/2018 sur le site : https://gerflint.fr/Base/Algerie18/article4_Fatiha_Ferhani.pdf

écrite, une communication en temps réel, instantanément soit synchrone, où le message est reçu aussitôt qu'il est envoyé par l'émetteur.¹

Cependant, dans le domaine de l'enseignement et l'apprentissage du français, la question de la qualité de la langue liée au clavardage est problématique puisque certains enseignants souhaitent conserver les anciennes habitudes graphiques et rédactionnelles qui avaient donné de bons résultats et ignorer l'influence des nouveaux outils. Ils considèrent que : « *L'écriture numérique en tant que telle ne constitue pas vraiment un apprentissage scolaire* »².

Cependant, les recherches de Kern (1995) ont démontré que les conversations par clavardage génèrent plus d'échanges entre étudiants qu'en classe, et que le discours est plus nombreux et de meilleure qualité, mais aux dépens de la complexité des phrases et de la correction grammaticale.

Ainsi, ce type d'activité inciterait les participants à mettre davantage l'accent sur la transmission du sens que sur la qualité linguistique. Dès lors, en maîtrisant les techniques du clavardage, les futurs enseignants du FLE auront la possibilité de développer des compétences graphiques et des compétences dactylographiques, compétences rédactionnelles, sur papier et sur écrans, des savoirs techniques comme savoir se servir du clavier, d'une barre d'outils, sur l'écran, savoir taper mais aussi traiter le texte, le transformer, le sauvegarder, l'imprimer et le diffuser car avec l'avènement des TIC, l'écriture est devenue plus complexe d'où la nécessité d'apprendre à mêler écriture, lecture, typographie, stockage des textes, communication et diffusion.

Selon Hyeon YUN, l'activité de clavardage pourrait profiter de certaines spécificités de l'oral et l'apprenant peut pratiquer la communication en langue cible. En plus, la saisie des propos peut permettre le suivi des échanges tout au long de la conversation ce qui rend possible la reprise des répliques antérieures. Enfin, pour une activité de clavardage réussie, il faudrait préparer le sujet de discussion.³

¹Anais Tatossian, [TIC Clavardage et orthographe](http://correspo.ccdmd.qc.ca/index.php/document/prendre-le-taureau-par-les-cornes/clavardage-et-orthographe/), Volume 16, numéro 2, 2010 consulté le 16/03/2018 sur le site :

²BERNARD AMEKA, Jacques Béziat, Catherine Florentin, Nicole Marty Dictionnaire des nouvelles technologies en éducation, Pp63,64

³Hyeon YUN, Didactique des langues et activités de clavardage : quelques repères pour l'enseignement / apprentissage du FLE, mémoire de DEA de Didactologie des langues et des cultures, UNIVERSITÉ PARIS III – SORBONNE NOUVELLE, septembre 2005, p31

Les potentialités du clavardage à côté d'autres formes d'activités pédagogiques comme le jeu pédagogique dirigé par un formateur et lié à un scénario pédagogique dans une plate-forme permettraient le développement des compétences et la progression des apprenants en français langue étrangère.

Ainsi, étant donné qu'un taux assez élevé des futurs enseignants de français affirme utiliser souvent le clavardage, les concepteurs des programmes de formation à la professionnalisation et les dispositifs de formation aux TIC des écoles supérieures devraient mettre l'accent sur la maîtrise de cet outils technologiques parce que s'investir et s'impliquer dans ce que les apprenants savent déjà, ne pourrait être que bénéfique pour la formation à l'intégration des TIC et par voie de conséquence pour l'enseignement et l'apprentissage du FLE.

Question16 :« Vous connectez vous à des réseaux sociaux ? »

Tableau n°31: La connexion aux réseaux sociaux

Réponses		Nombre	Pourcentage
Oui	Facebook	101	81.45%
	Myspace	8	06.45%
	MSN	34	27.41%
	Autre	59	47.58 %
Non	Non maitrise de l'outil	7	05.64%
	Pas d'intérêt	16	12.90%
	Autre	1	0.80%

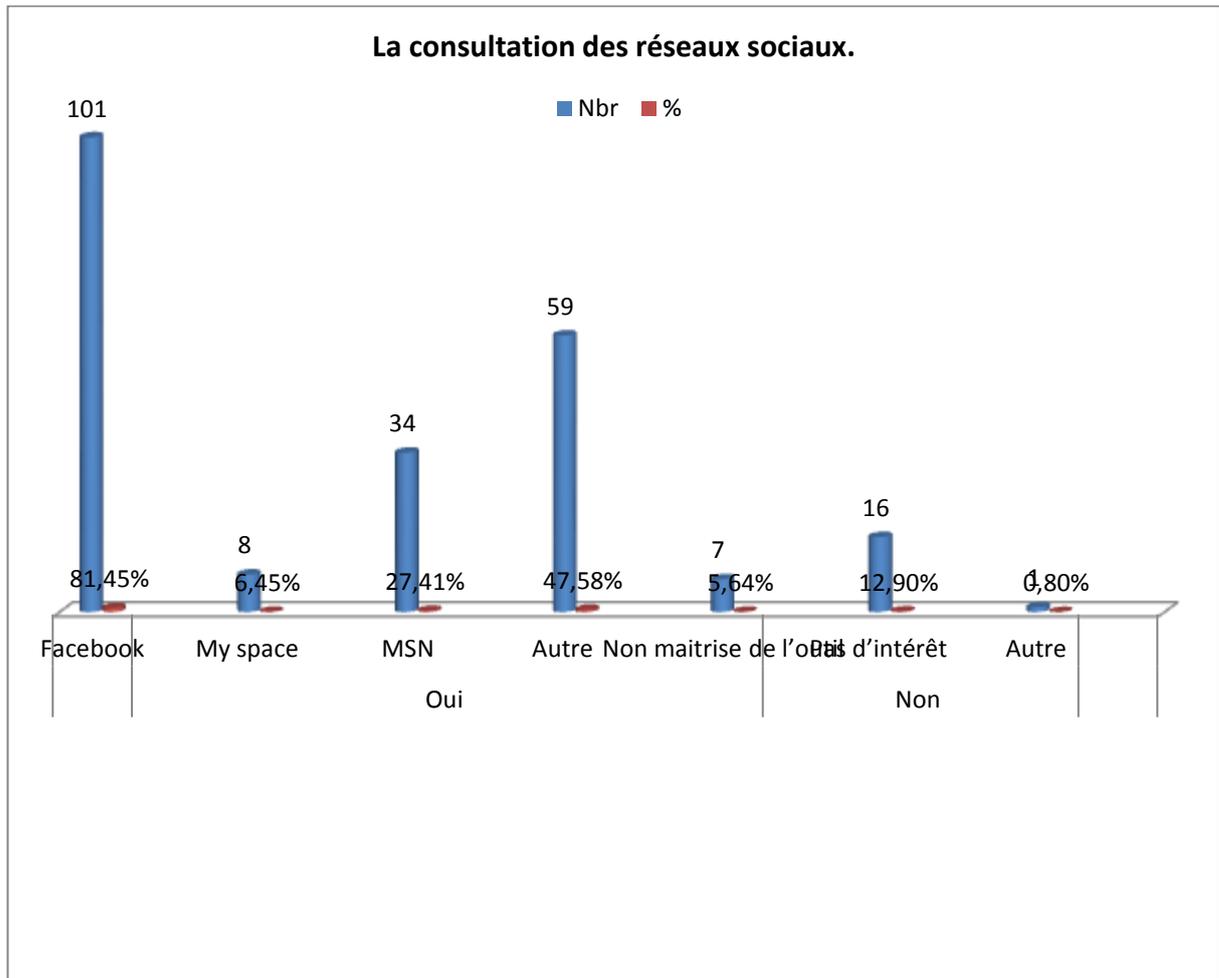


Figure28:La connexion à des réseaux sociaux

Les résultats obtenus mettent en évidence une forte utilisation des réseaux sociaux d'Internet dont Facebook tient une place de choix avec un taux de 81,45 % d'utilisation par les futurs enseignants de français.

La question que nous nous sommes posée est que peut on réellement espérer des réseaux sociaux pour l'enseignement / apprentissage du FLE ? Et quel serait l'avantage de les intégrer dans le programme de la formation des enseignants du Français langue étrangère au TIC ?

En effet, le web 2.0¹ ne nécessite pas d'avoir des connaissances approfondies en informatique pour l'utiliser. En quelques clics nous pouvons créer des comptes sur différents réseaux sociaux tels que Facebook, Twitter, forums, blogues, etc., consulter des commentaires faits par les utilisateurs sur les profils, échanger sur des forums de discussion, envoyer des messages aux amis, créer des contenus en ligne, annoncer des événements...etc. Cette facilité est

¹ L'expression « Web 2.0 » est née en 2003 suite à son utilisation par Dale Dougherty, diffusée par Tim O'Reilly en 2004 et consolidée en 2005 avec l'exposé de position « What Is Web 2.0 » et s'est imposée à partir de 2007. Le Web 2.0 est l'évolution du Web vers plus de simplicité.

sans aucun doute le secret du succès des réseaux sociaux tels que Facebook, qui a réussi à attirer plus de 500 millions d'utilisateurs dans le monde. Elle est associée à un "vieux rêve humain" : "nous affranchir totalement de l'espace et du temps.

« La conséquence fondamentale des médias interactifs et asynchrones semble bien être l'accomplissement d'un vieux rêve humain de nous affranchir totalement de l'espace et du temps comme entrave à la communication. »¹

Il existe deux types de réseaux sociaux, le premier est généraliste puisqu'il est ouvert à tout le monde et n'a pas de thématique spécifique. Comme, de Facebook, Twitter, etc. où les échanges sont sur la vie personnelle (loisirs, actualité, opinions, etc.). L'autre type est spécifique, possédant une thématique particulière : le sport, la politique ou encore l'apprentissage d'une discipline. En ce qui concerne, l'enseignement / apprentissage des langues étrangères. Nous avons Palabea² et Babelou Livemocha³, où l'inscription de l'utilisateur s'effectue par la simple déclaration d'une adresse électronique, d'un pseudo et d'un mot de passe.

En effet, l'engagement dans la production et la diffusion des contenus en ligne favorise le développement de la "culture participative". Ainsi, l'idée du partage et de l'entraide sont les fondements des activités sur les réseaux sociaux en ligne. De la sorte, l'enseignant prend le rôle de tuteur qui est capital dans l'apprentissage en ligne.

Dans la littérature, ce tuteur porte différents noms selon qu'il est modérateur, facilitateur, coach ou encore accompagnateur.

¹Thierry BARDINI, CHANGEMENT ET RÉSEAUX SOCIO-TECHNIQUES : De l'inscription à l'affordance P140 consulté le 20/01/2018 sur le site : http://edu.mnhn.fr/pluginfile.php/22344/mod_resource/content/0/EDTS%20ANT%20BARDINI%20article_res_o_0751-7971_1996_num_14_76_3715.pdf

² [Palabea](#) est une communauté internationale qui rassemble les gens partageant un intérêt commun envers l'apprentissage de nouvelles langues et la découverte de nouvelles cultures. Des personnes du monde entier peuvent communiquer par chat vocal, vidéo et messagerie instantanée pour pratiquer des langues étrangères, pour assister d'autres usagers et, bien entendu, pour créer des liens d'amitié dans chaque coin du globe. »

³ Livemocha (www.livemocha.co) était une communauté d'apprentissage des langues en ligne, fournissant du matériel pédagogique en 38 langues et une plateforme permettant aux locuteurs d'interagir et de s'entraider pour apprendre de nouvelles langues. Selon le site, il comptait environ 12 millions de membres inscrits de 196 pays à travers le monde. C'était gratuit de se joindre et d'utiliser; Cependant, il offrait l'option de payer pour divers avantages. Dès décembre 2017, un nouveau développeur (indépendant) a décidé de recréer livemocha pour continuer le concept principal du réseau qui devait aider la mondialisation en enseignant de nouvelles langues facilement, maintenant livemocha a été récupéré comme livemocha.co, réseau social pour le langage. apprendre complètement libre. maintenant avec l'application Android Livemocha .

« Chaque internaute (...) se voit donner la possibilité d'être à la fois lecteur et contributeur : la participation devient transversale et une communication directe s'établit entre les lecteurs participants sous forme de tags, d'avis ou de commentaires. »¹

Les réseaux sociaux sont des phénomènes de mode et des outils d'interactions sociales et de communication liés à notre vie. Cependant, ils peuvent provoquer des dangers concernant l'identité et les informations personnelles lorsqu'ils sont mal utilisés. Par contre, ils peuvent avoir des avantages considérables pour l'apprentissage comme : développer les compétences écrites et discursives, encourager l'apprentissage formel par le prolongement des cours de la classe et informel en agissant dans le réel et en interaction en plus de l'autonomie de l'apprenant.²

« Une bonne utilisation des réseaux et du multimédia développe les talents d'écriture et de communication. Echanger sur les réseaux, c'est un effet apprendre à produire des messages rigoureux, concis, et facilement interprétables par leurs destinataires. C'est aussi apprendre à questionner, à donner un sens aux nouvelles informations, à collaborer. La communication entre les élèves de classes et d'horizons différents développe la maîtrise de la langue écrite, le goût pour la coopération, la capacité à structurer l'information échangée. Cette approche va dans le sens des recommandations faites il y a déjà longtemps par Célestin Freinet qui inspirent de nombreuses pratiques de classes, que les enseignants participent ou non au mouvement qui porte son nom. »³

¹Aurey, N. (2010). "Le Web participatif et le tournant néolibéral – Des communautés aux solidarités". In Millerand, F, Proulx, S. & Rueff, J. pp. 34-50.

² Maxime Hunerblaes, Réseaux sociaux et enseignement-apprentissage du FLE, Atelier du colloque international, PROMOUVOIR ET DIFFUSER LE FRANÇAIS AUJOURD'HUI EN ESPAGNE. 8-9-10 mai 2013, Institut français de Valence, consulté le 20/03/2018, sur le site : <http://www.imaginerfabriquervalider.com/wp-content/uploads/2013/05/presentation-ReseauxSociaux-et-FLE.pdf>²

³ Serge Pouts-Lajus, Marielle Riché-Magner, l'école à l'heure d'Internet, les enjeux du multimédia dans l'éducation, Ed Nathan, Paris 1998, p 81.

Panorama des médias sociaux



Figure 29 : Le panorama des médias sociaux ¹

Selon (Cuq et Gruca, 2002) apprendre une langue étrangère nécessite la maîtrise de cinq compétences différentes: la compréhension de l'oral, la compréhension de l'écrit, l'expression orale, l'expression écrite et la compétence d'évaluation. En plus de la compétence culturelle, les réseaux peuvent aider à avancer toutes ces compétences, mais seulement s'ils sont utilisés d'une façon réfléchie, de manière à ce que l'enseignant considère soigneusement les tâches effectuées en ligne.²

En effet, une utilisation raisonnable et didactisée du réseau Facebook pourrait engendrer des interactions importantes dans la classe de FLE. Dans notre recherche pour le Magister intitulée Problématique de l'enseignement/apprentissage de la lecture /écriture à l'ère du multimédia :

¹ Maxime Hunerblaes, Réseaux sociaux et enseignement-apprentissage du FLE, Atelier du colloque international, PROMOUVOIR ET DIFFUSER LE FRANÇAIS AUJOURD'HUI EN ESPAGNE, 8-9-10 mai 2013, Institut français de Valence, consultée le 20/03/2018, sur le site : <http://www.imagerfabriquervalider.com/wp-content/uploads/2013/05/presentation-ReseauxSociaux-et-FLE.pdf>

² Jean -Pierre Cuq et Isabelle Gruca , Cours de didactique du français langue étrangère et seconde , Ed presse universitaire de Grenoble , 2002, Pp 155-156, 163-166.

La compétence Lire /écrire chez les étudiants de 3^{ème} année LMD français de l'université de Mostaganem, utilisateurs d'Internet et du réseau social « Facebook ». Nous avons démontré que :

« Les réseaux sociaux comme Facebook aident au développement des compétences lire /écrire en Français à condition que la participation de l'apprenant soit active et qu'elle suppose, en premier lieu son désir de lire et d'écrire dans cette langue. » (Saliha Ghezal, 2011)

Nous pensons que le système éducatif ne devrait pas continuer à former les enseignants de français comme si ces réseaux sociaux n'existaient pas. En revanche , il faudrait songer à combler le fossé qui se creuse entre les pratiques quotidiennes des jeunes et futurs enseignants de français nés à l'heure d'Internet et les méthodes et pratiques d'apprentissage . Nous pensons aussi qu'il serait intéressant de faire un projet pilote afin de tester les différents réseaux et de vérifier comment ils contribuent à l'enseignement /apprentissage du FLE et à la motivation des enseignants et des apprenants et à quel degré.

Hilkka Rapeli, 2016, propose d'étudier l'usage des réseaux sociaux du côté des apprenants mais aussi du côté des enseignants du FLE dans le but de savoir comment les investir dans l'enseignement et l'apprentissage du français et de savoir quelles compétences seront développées. Ajoutant que le nouveau curriculum national de l'enseignement de la Finlande de 2016 et l'importance accordée à la technologie pourraient être de bonnes pistes de recherches futures.¹

Toutefois, le programme de la formation TICE à l'école ENSET ne tient pas compte des interactions qui se font sur les réseaux sociaux ni des risques et des dangers qu'ils peuvent représenter par la divulgation de la vie privée, le voyeurisme qui caractérise certains utilisateurs malintentionnés et les précautions à prendre par les internautes ...etc.

¹HilkkaRapeli , L'usage des réseaux sociaux dans l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères –étude comparative entre la France et La Finlande, mémoire de maîtrise , Université de Tampere, Avril, 2016. Consulté le 18/03/2018 sur le site : <https://tampub.uta.fi/bitstream/handle/10024/98798/GRADU-1460535159.pdf?sequence=1>

Question n°17 : « Avez-vous déjà travaillé dans un ENT (environnement numérique de travail) ? »

Tableau 32: Le travail dans un ENT

Réponses	Oui	Non	Pas de réponse
Nombre	10	109	5
Pourcentage	08.06%	87.9%	4.04%

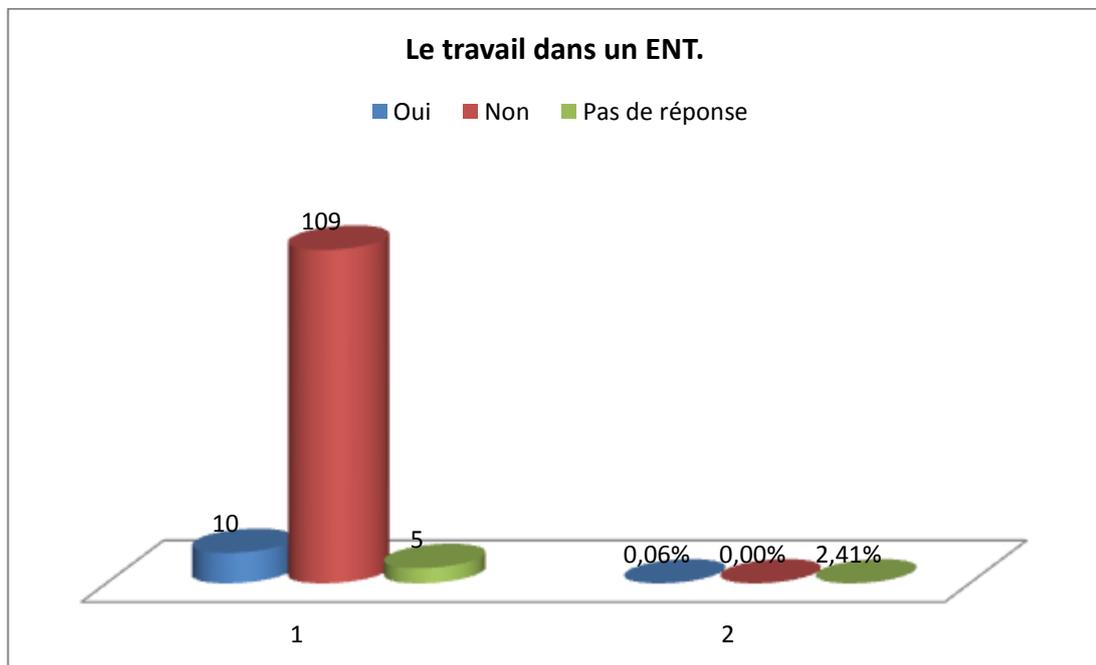


Figure 30 Le travail dans un ENT

Nos résultats montrent que la majorité des interrogés n'ont pas utilisé des environnements numériques de travail avec un pourcentage de 87,9% des futurs enseignants de français.

L'environnement numérique de travail est un espace qui désigne un ensemble intégré de services numériques choisis et mis à disposition de tous les acteurs de la communauté éducative d'une ou plusieurs écoles ou d'un ou plusieurs établissements scolaires dans un cadre de confiance défini par un schéma directeur des ENT et par ses annexes.¹

¹Apprendre avec de nouveaux outils, Espaces numériques de travail : quels usages dans l'enseignement ? Consulté le 23/03/2018 sur : <http://eduscol.education.fr/cid55726/qu-est-ent.html>



Figure31: Environnement Numérique de Travail (ENT)¹

L'Espace Numérique de Travail(ENT) se généralise à partir de l'école et y permet l'accès à distance des enseignants, des élèves et des parents. Il donne des informations sur les cours, les devoirs, les ressources en plus de la possibilité d'accès aux apprenants éloignés à causes de maladies ou sorties scolaires. Pour se connecter à la plateforme via un simple navigateur web, Il faut rentrer l'identifiant et le mot de passe personnel.

De plus, L'ENT offre plusieurs avantages pour l'enseignement et l'apprentissage en général. Les enseignants peuvent travailler à distance en disposant d'un environnement numérique et d'outils comme ; l'agenda, la messagerie et le cahier de texte. Tandis que les élèves peuvent effectuer des travaux à distance au moyen des ressources pédagogiques, l'agenda, les évaluations, les leçons, développer leur autonomie, effectuer un travail collaboratif grâce au partage des différentes ressources et à la mise en place de forums.²

Actuellement, nous ne pouvons pas savoir quelles seront les évolutions de l'école et de d'évaluer à quel degré les ENT parviendront à favoriser une nouvelle vision de l'espace scolaire.

¹ Ibid.

² <http://www.axess-education.fr/definition-ent/>

Selon Séré (2010), la numérisation de l'environnement scolaire est déjà entamée, elle agit comme « un vecteur de recomposition de l'espace scolaire ». ¹

La mise en place des ENT débouche sur

« une vision qui ouvre des perspectives sur ce que l'on pourrait appeler la réorganisation réticulaire de l'espace éducatif [...] permettant d'offrir des services éducatifs réels à des élèves réels qui peuvent avoir des besoins particuliers ou simplement la malchance d'être scolarisés dans un établissement moins favorisé que d'autres. [...] Le véritable enjeu est d'ailleurs là : le développement du numérique à l'école n'a de sens que s'il contribue à renforcer son efficacité. »(Séré, 2010, p. 31)²

Sylvain Genevois et Françoise Poyet, dans leur article « *Espaces numériques de travail (ENT) et « école étendue »*. Vers un nouvel espace-temps scolaire » avancent que :

« Dans un monde scolaire en pleine transformation, où les technologies numériques sont susceptibles de faire éclater les murs de la classe, bouleverser les supports et les modes d'enseignement-apprentissage, changer l'accès aux connaissances, transformer le statut et la place des acteurs, la question est de savoir si l'ENT et les technologies numériques, de manière plus générale, sont capables d'apporter de la stabilité et de pérenniser ces changements. »³

Nous pensons que le fait de maîtriser cet outil technologique et le mettre en place serait un enjeu important dans le programme de l'éducation nationale et permettrait de moderniser la gestion des établissements scolaires et serait une opportunité d'améliorer l'efficacité de l'enseignement/apprentissage du français.

En outre, il serait l'occasion pour renouer entre les différents acteurs de l'éducation, et éventuellement la possibilité de renforcer les liens et de reprendre confiance en soi et en l'autre. C'est pourquoi nous estimons que les futurs enseignants de français devraient apprendre à travailler sur un ENT.

¹Sylvain Genevois, Françoise Poyet, « Espaces numériques de travail (ENT) et « école étendue ». Vers un nouvel espace-temps scolaire ? », *Distances et savoirs* 2010/4 (Vol. 8), p. 565-583. consulté le 12/03/2018 sur le site : <https://www.cairn.info/revue-distances-et-savoirs-2010-4-page-565.htm>

² Séré A. (2010), « Le numérique comme vecteur de recomposition de l'espace scolaire », *L'Ecole numérique*, Dossier « ENT : vers la généralisation ? », juin 2010, p. 30-32.

³Sylvain Genevois, Françoise Poyet, « Espaces numériques de travail (ENT) et « école étendue ». Vers un nouvel espace-temps scolaire ? », *Distances et savoirs* 2010/4 (Vol.8), p. 565-583. consulté le 12/03/2018 sur le site : <https://www.cairn.info/revue-distances-et-savoirs-2010-4-page-565.htm>

Question n°18 : « Donnez des exemples des compétences TIC acquises suite à la formation.

1. 25 étudiants soit 20.16% ont répondu : savoir Créer un site web.
2. 40 étudiants soit 32.25% ont répondu : savoir utiliser le PowerPoint.¹
3. Savoir utiliser le Bloc note.
4. 20 étudiants 16.12% ont répondu : savoir utiliser l'Excel.²
5. Savoir utiliser de l'Access.³
6. Maitriser le Word.
7. Movie Maker
8. Connaitre les différentes parties d'un ordinateur.
9. Créer une présentation avec Microsoft office.
10. Connaitre les différents composants de l'unité centrale.
11. Connaitre le Système HTML⁴.
12. Savoir dessiner et insérer des tableaux.
13. Savoir naviguer sur Internet.
14. Savoir Manipuler l'ordinateur.
15. Savoir Faire des recherches documentaires.
16. Répertorier des documents.
17. S'adapter à la vie sociale et être un citoyen capable d'assumer.
18. Se connecter à des réseaux sociaux.
19. Savoir utiliser les blogs Blogs
20. Savoir utiliser Photoshop
21. Une bonne manipulation des outils de l'informatique dans le domaine de l'enseignement comme le data-show⁵
22. Télécharger des fichiers PDF
23. Etre en contacte avec le monde (l'actualité)

¹ PowerPoint est un programme de présentation de diaporama qui fait partie de la suite d'outils Microsoft Office. PowerPoint facilite la création, la collaboration et la présentation de vos idées de manière dynamique et visuellement attrayante

² Excel est un logiciel de la suite bureautique Office de Microsoft et permet la création de tableaux, de calculs automatisés, de planning, de graphiques et de bases de données. On appelle ce genre de logiciel un "tableur".

³ Access est un SGBDR (Système de Gestion de Bases de Données Relationnelles).

⁴ L'Hypertext Markup Language, généralement abrégé HTML, est le format de données conçu pour représenter les pages web

⁵ un électro projecteur qui sert à projeter les images recues d'une source (par exemple pc, lecteur dvd) sur un mure ou un écran. futurs enseignants de français

Revenons à cette notion de compétence qui à été abordée en détail dans le chapitre 2 de la partie théorique. Il s'agit des savoirs relatifs aux technologies de l'information et de la communication

Selon Perrenoud (2000, p. 36) :

« Une compétence ne peut s'enseigner ! On ne peut enseigner que les savoirs, qui sont notamment des ressources. [...] Mieux vaudrait que ces savoirs soient enseignés en référence aux problèmes qu'ils permettent de traiter, en contexte, plutôt que sous forme d'un « texte du savoir » entièrement détaché de ses usages, quels qu'ils soient »¹.

En posant cette question, les formés nous ont énuméré au moins les noms de 23 des compétences TIC (savoir utiliser des logiciels et des applications, savoir utiliser des ressources numériques, des usages des TIC, des habiletés et des comportements appropriés aux TIC) ce qui rend compte que les futurs enseignants de français possèdent des compétences basiques en informatique.

Question 19 : « Quels sont les logiciels que vous pouvez utiliser ? »

Tableau 33: Les logiciels maîtrisés

Réponses	Nombre	Pourcentage
Traitement de texte.	103	83.06%
Base de données	41	33.06%
Tableur.	56	45.16%
Logiciel de sons	58	46.77%
Powerpoint.	119	95.96 %
Editeur Web.	21	16.93%
Navigateur Internet.	101	81.45%
Dessin, retouche d'images.	95	76.61 %
Autres : Word, Excel, Access, montage des vidéos, , adobe reader ,home cinéa	12	06.67 %

¹ Perrenoud, P. (2000). L'école saisie par les compétences. In C. Bosman, F.-M. Gerard & X. Roegiers. (Eds.). *Quel avenir pour les compétences ?* (pp. 21-41) Bruxelles : De Boeck.

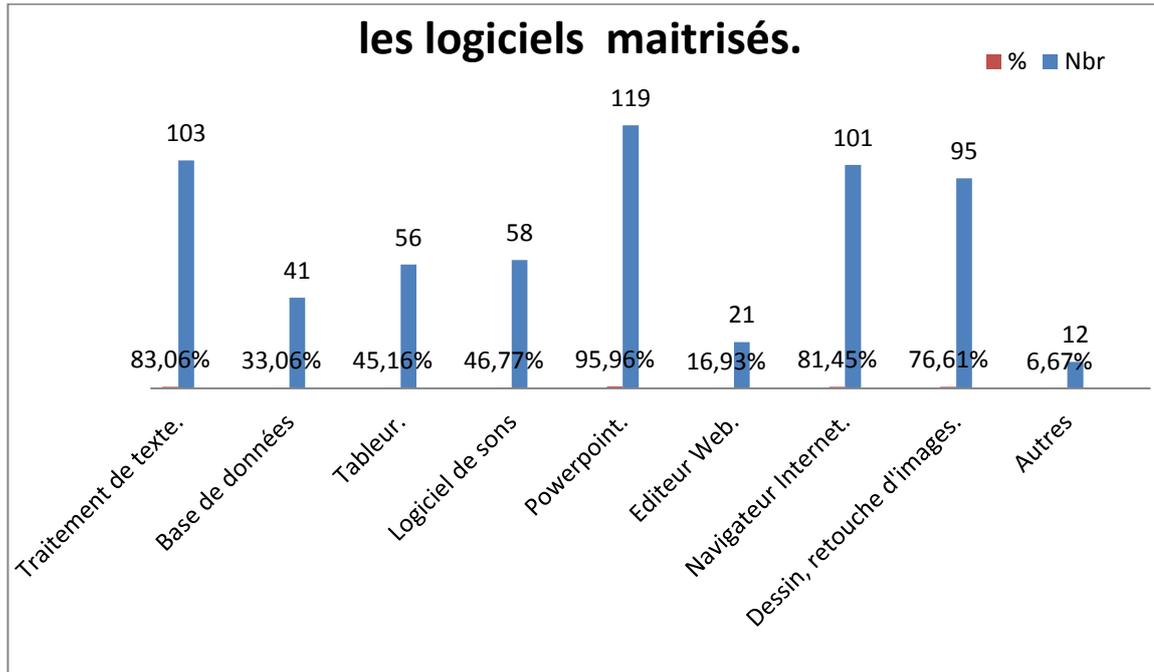


Figure32 : Les logiciels maitrisés

Nos résultats démontrent que les compétences de base en informatique sont acquises par les futurs enseignants de français étant donné qu'une des compétences de base à atteindre en fin de cursus est « 1- Développer des usages spécifiques pour la préparation des cours et la gestion de la classe ; Utiliser le traitement texte, le tableur, l'image. ». (Voir annexe).

Nos informateurs déclarent savoir maîtriser certaines compétences TIC dont Powerpoint tient la première place avec un taux de 95.96 % puis le traitement du texte avec celui de 83.06%, pour Navigateur Internet avec 81.45%....etc.

Cependant, bien que les étudiants interrogés affirment avoir acquis certaines connaissances et des savoir-faire relatifs aux TIC, leur insuffisance est remarquable face à l'immense extension des TIC dans la société et le monde actuel de façon générale. Ceci nous pousse à avancer que la formation des futurs enseignants de français semble manquer d'éléments tels que des connaissances juridiques liées à l'usage des technologies et sur l'éthique des TIC et des réflexions autour des conséquences et des risques de la technologie. (Voir Annexe).

De plus, maîtriser les outils technologiques, nécessite des futurs enseignants de français la connaissance des contraintes et les limites des TIC ainsi que les éléments facilitateurs du travail pédagogique qui dépassent les habiletés basiques.

Question 20 : « A la fin de cette formation, vous sentez vous capables d'enseigner le français en utilisant les TIC ? ».

Tableau 34 : La capacité d'enseigner le français en utilisant les TIC.

	Nombre	Pourcentage
Oui	98	79.03%
Non	19	15.32 %
Ne sais pas	7	05.64%

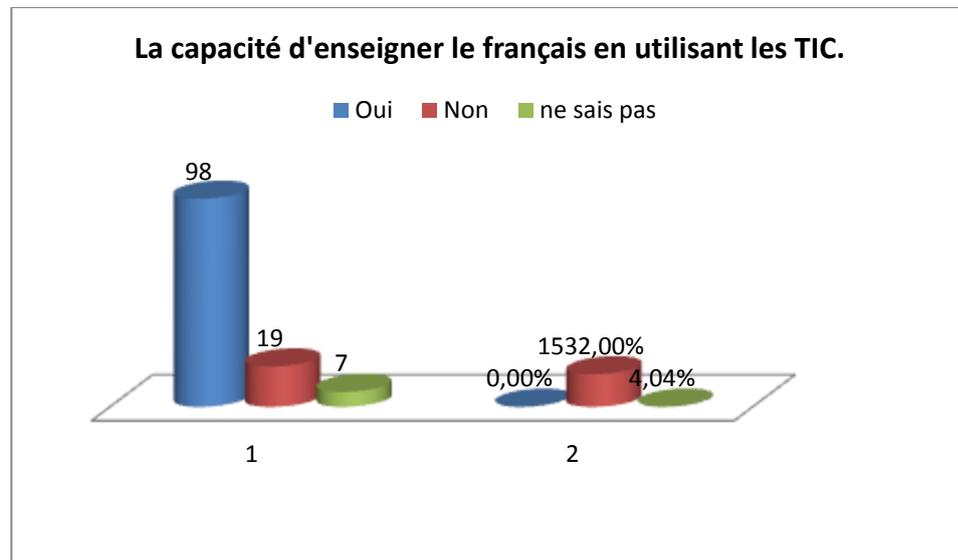


Figure 33 : La capacité d'enseigner le français en utilisant les TIC.

A travers cette question, il a été permis aux futurs enseignants de français d'exprimer leurs opinions sur la capacité d'enseigner le français en utilisant les TIC. Les résultats obtenus montrent que la majorité des interrogés soit 79.03% disent être capables d'enseigner le français en intégrant les TIC après la fin du cursus de formation TIC.

Ensuite, nous avons voulu savoir pourquoi les étudiants se sentent incapables d'enseigner avec les TIC alors nous avons obtenus les réponses suivantes :

- Pour leur caractère ludique, innovateur, facilitateur et porteur de changements aux pratiques d'enseignement :
« Parce qu'il est plus facile et efficace d'utiliser les TIC en présentant les cours en plus c'est amusant. » ;
« Pour changer un peu de la routine. » ;
« Parce que c'est moderne. »

- Pour faciliter les tâches et les activités d'enseignement en classe du FLE :
« *Les TIC m'aident et me facilitent le travail.* » ;
« *On peut faire des vidéos et des comptines surtout pour les élèves du primaire.* » ; « *Je peux utiliser les logiciels qui m'aideront à enseigner le français.* » ;
« *Les TIC facilitent les taches de l'enseignant de français.* »
- Pour faire face à cette nouvelle génération d'apprenants, imprégnés des nouvelles technologies et faire partie de leur univers afin de les accompagner, les assister et aussi les protéger dans un monde où les technologies évoluent à une grande vitesse et où l'école tente si bien que mal de changer :
« *Les TIC font partie de notre quotidien.* » ; « *La nouvelle génération aime la technologie.* » ; « *Les élèves de cette génération utilisent beaucoup les TIC.* »
- Pour tous les avantages que pourrait offrir les TIC pour l'enseignement et l'apprentissage du français langue étrangères.
« *Les TIC sont essentielles dans l'enseignement du Français.* ».
- Pour l'acquisition et le développement des compétences nécessaires à leur utilisation :
« *J'ai acquis les compétences nécessaires pour enseigner le français en utilisant les TIC grâce à la formation en dehors de l'école.* » ; « *Je maîtrise l'informatique.* » ; « *Nous avons appris beaucoup de choses utiles à la fin de cette formation à l'école Par l'utilisation des sites internet comme Français Facile .com.* » ; « *Je suis armé !* »

En effet,

« *Une des finalités de la formation pédagogique des enseignants est que ces derniers soient mieux armés à favoriser le développement des compétences requises chez les étudiants.* »¹

Apparemment, se sentir capable d'enseigner le français en utilisant les TIC se traduit par une confiance en soi significative de leur part et serait un grand pas vers la réussite du transfert des compétences TIC et par voie de conséquence la réussite de l'intégration des TIC en classe de FLE.

« *Un des véritables fondements de la réussite en classe est la confiance en soi .Elle peut se définir comme étant la perception par les élèves des chances qu'ils pensent avoir d'accomplir avec succès une tâche particulière ou d'apprendre une tâche...Ils*

¹ Perrenoud, P. (2000). L'école saisie par les compétences. Op cite.

*ajoutent aussi « Ceux qui ont une haute confiance en soi, par définition, se croiront plus capables que ceux qui doutent d'eux même. ».*¹

La confiance en soi joue un rôle décisif dans notre engagement et dans nos performances. Si les futurs enseignants de français disent être capables d'enseigner le français en utilisant les TIC cela signifie qu'ils ont une maîtrise suffisante de leurs savoirs technologiques pour pouvoir les réinvestir dans leurs futures pratiques pédagogiques.

*« la confiance en soi influence l'apprentissage .En retour, l'apprentissage par les connaissances qu'il développe et notamment les connaissances métacognitives influence la confiance en soi. ».*²

Ainsi, le niveau de confiance en soi dépend des réponses aux questions :« Ai-je les ressources internes nécessaires pour affronter cette situation ? », « Suis-je capable d'y arriver? »,

Selon la psychologue Isabelle Filliozat, quatre étapes sont indispensables au développement de la confiance en soi. Elle s'acquiert grâce à une sécurité intérieure, une affirmation des besoins, une acquisition des compétences et une reconnaissance par les autres.³

Cependant, les futurs enseignants qui déclarent ne pas pouvoir enseigner le français avec les TIC déclarent :

- Une déficience des compétences et des connaissances liées aux TIC et une carence de maîtrise qui se traduit par un désintérêt et une sous estimation du module TICE.

« Je n'ai pas appris les choses essentielles. » ;

«Je n'ai pas donné assez d'importance au module des TIC. » ;

« Je ne maîtrise pas bien les technologies. » ;

«Nous n'aurons pas besoin des technologies pour les cours sauf la présentation des projets. » ;

« J'ai toujours besoin d'aide. »

¹ André Giordan et Jérôme Saltet, Apprendre à apprendre, Ed J'ai lu, 2007, p68.

² Ibid. .

³ Isabelle Filliozat, La confiance en soi, Ed Nathan, Paris, 2017.

- Le temps de formation qu'ils qualifient d'insuffisant pour pouvoir saisir toutes les connaissances concernant les TIC et les maîtriser.

« C'est une formation insuffisante. » ;

« Lou 2 heures de cours par semaine restent insuffisantes pour assurer une bonne formation aux TIC. »

Question 21: « A la fin de cette formation, vous sentez vous capable d'enseigner le français en utilisant les TIC ? »

Tableau 35: La capacité d'enseigner le français en utilisant les TIC selon les spécialités.

Réponses	PES	%	PEM	%	MEP	Pourcentage
Oui	44	35.48s	29	23.38%	25	20.16%
Non	9	07.25%	4	03.22%	6	04.83%
Pas de réponse	7	05.64%	0	0%	0	0%

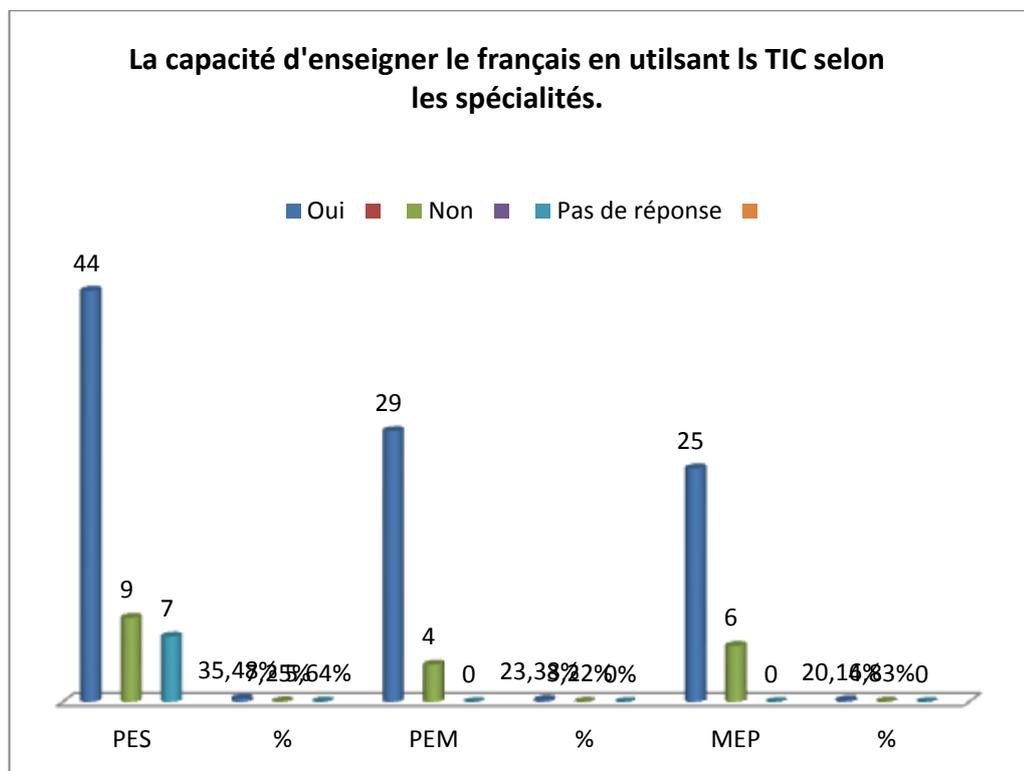


Figure 34 : La capacité d'enseigner le français selon les spécialités

Ces résultats montrent que la maîtrise des compétences suit un ordre décroissant selon les années de formation. Ainsi, les PES (professeur d'enseignement secondaire) sont le plus nombreux à exprimer leur capacité d'enseigner avec les TIC avec un taux de 35,48% puis les PEM (professeur de l'enseignement moyen) avec un taux de 23,38% et en fin les MEP (maitre de l'enseignement primaire) avec un taux de 20,16%.

Sachant que tous ont bénéficié des mêmes modalités de formation TIC. Il nous semble que la confiance en soi des étudiants stagiaires a augmenté selon la durée de la formation initiale et professionnelle à l'enseignement du français, donc à l'accumulation des pratiques et des expériences.

- 1er palier : MEP : Bac + 03
- 2ème palier : PEM : Bac + 04
- 3ème palier : PES : Bac +05

Selon Jean Garneau, psychologue Co-fondateur de Ressources en Développement dans son article «*La confiance en soi* »,

« Une confiance en soi solide suppose donc une expérience variée: plusieurs variantes dans la situation et dans son évolution, plusieurs méthodes d'adaptation, plusieurs solutions aux obstacles rencontrés. Pour obtenir cette richesse d'expérience,»¹

¹ Jean Garneau, La confiance en soi, " La lettre du psy" Volume 3, No 2: Février 1999consulté le 31/03/2018 sur le site : <http://www.redpsy.com/infopsy/confiance.html>

Question 22 : « A la fin de cette formation, vous sentez-vous capable de ? » :

Tableau 36: Les compétences professionnelles à l'intégration des TIC

Réponses	Oui		Non	
	Nbr	%	Nbr	%
Guider les élèves dans l'utilisation des TIC?	106	85.48 %	18	14.51%
Pousser les élèves à porter un jugement critique sur les informations récoltées sur Internet?	90	72.58 %	18	14.51 %
Aider les élèves dans leurs recherches sur Internet	109	87.90 %	8	06.45%
Aider les élèves à réaliser des projets en utilisant les TIC?	108	87.09 %	10	08.06 %
Apprendre aux élèves la résolution des problèmes grâce aux TIC ?	77	62.06 %	27	21.77 %
Intégrer les TIC dans vos pratiques d'enseignement?	110	88.70 %	8	06.45 %

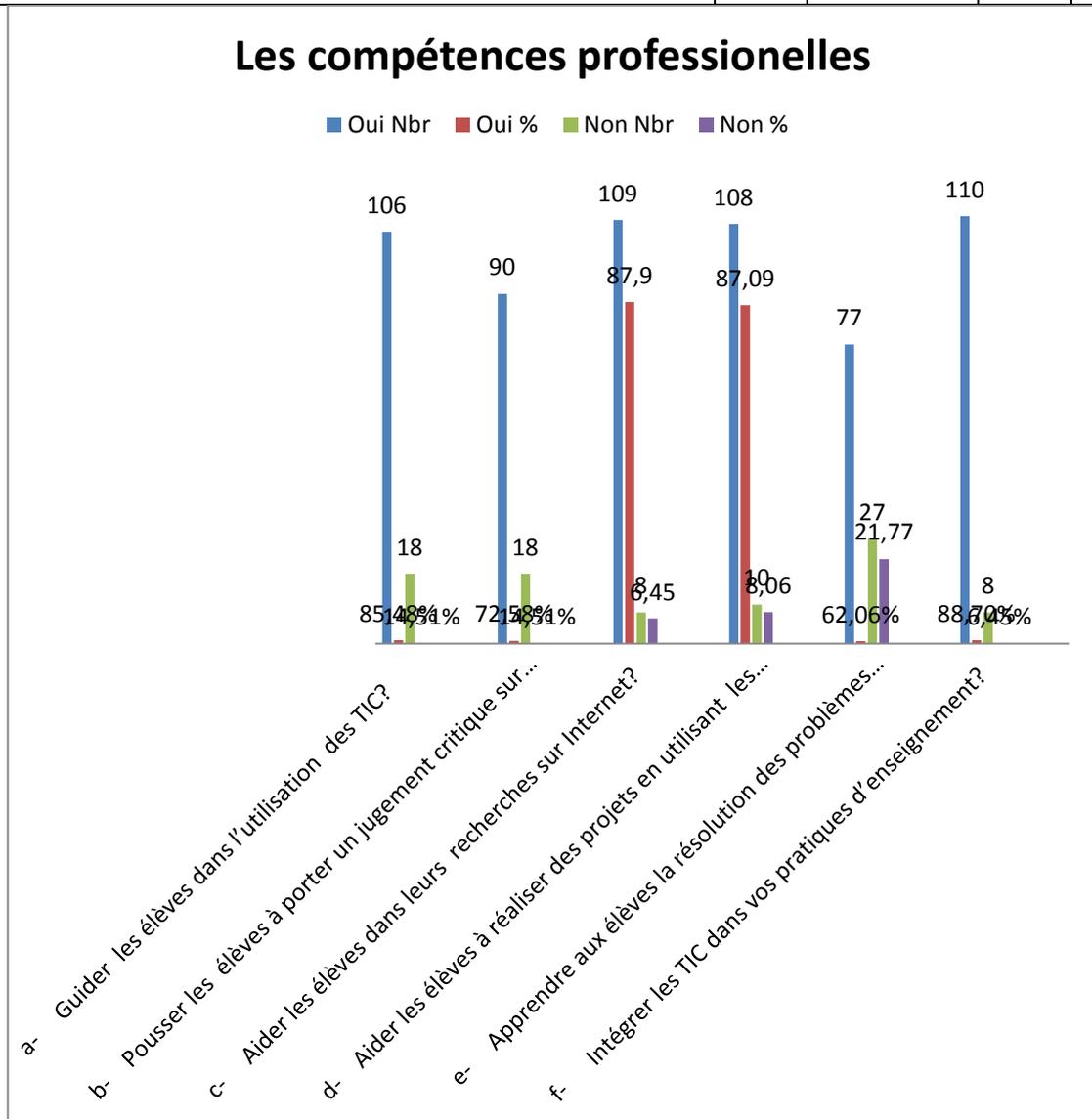


Figure 35 : Les compétences professionnelles à l'intégration des TIC

Les résultats obtenus nous ont permis de classer dans un ordre décroissant les compétences professionnelles TIC selon une auto-évaluation des futurs enseignants de français.

- 1- La plupart des interrogés soit 88,70% disent intégrer les TIC dans leurs pratiques d'enseignement ;
- 2- 87,90% disent pouvoir aider les élèves dans leurs recherches sur Internet ;
- 3- 87,9% déclarent pouvoir aider les élèves à réaliser des projets en utilisant les TIC ;
- 4- 85,48% disent qu'ils peuvent guider les élèves dans l'utilisation des TIC ;
- 5- 72,58% s'estiment capables de pousser les élèves à porter un jugement critique sur les informations récoltées sur Internet ;
- 6- 62,06% se perçoivent aptes à apprendre aux élèves la résolution des problèmes grâce aux TIC.

Les résultats révèlent que les futurs enseignants ressentent la capacité d'intégrer les technologies en classe de FLE. Et, le fait de maîtriser certains outils technologiques favorise l'acquisition d'un sentiment de compétence. C'est-à-dire, des savoirs (connaissances) et des savoir-faire (pratiques) et des savoir-être (comportements relationnelles) et des aptitudes physiques.

« La maîtrise des technologies constitue un atout important pour les futurs enseignants s'ils veulent acquérir un sentiment de compétence suffisant leurs permettant par la suite, d'intégrer les technologies de l'information et de la communication en salle de classe. »¹

Cette capacité peut être acquise, mise en œuvre ou non sur le terrain afin d'accomplir des tâches qui sont attendues et se distinguer. Elle serait une compétence à devenir. Cependant, les recherches montrent que les facteurs socio-psychologiques : (attitudes, motivation, sentiment d'auto-efficacité...etc.) impactent positivement sur l'intégration des TIC en salle de classe.

Selon Bandura (2007), le sentiment de compétence personnelle joue un rôle essentiel dans l'apprentissage et influence favorablement la motivation.² Dès lors, nous dirons que les perceptions des futurs enseignants de français sur leur capacité d'accomplir certaines tâches en intégrant les TIC auraient un impact positif sur la persévérance et la motivation à les réaliser. En plus, ces croyances personnelles seraient aussi importantes que les compétences en elles-mêmes.

¹Loiselle, J., Harvey, S., Lefebvre, S., Perreault, F., & Fournier, H. Les TIC et le futur enseignant. Comment utiliser les technologies dans le contexte de la réforme? op cite.

²Bandura, A.(2007).Auto-efficacité, le sentiment d'efficacité personnel (2 e Ed .Trad. J. Lecomte)Bruxelles :De Boeck Université.

Le sentiment de compétence est une des dimensions du concept de soi, c'est-à-dire de la représentation qu'un individu se fait de lui-même. Selon différents auteurs, on retrouve cette notion sous diverses appellations: *self-confidence*, *self-competence*, *self-perceptions of ability* (cf Covington, 1992), *self-efficacy*, *personal efficacy*, *efficacybeliefs*, *perceivedefficacy*, *sense of efficacy*(Bandura, 1977, 1986, 1995), *feeling of competence* (Feuerstein et Feuerstein, 1991).

Pour Bandura , elle est le sentiment de compétence qui provient de façon générale, des croyances qu'une personne entretient à propos de ses capacités à organiser et exécuter les actions requises pour gérer les situations « prospectives » (Bandura, 1995).¹

Selon le cognitivisme, le niveau de motivation, les états affectifs et les actions des personnes sont fondées plus sur ce qu'elles croient être capables de faire que sur leurs réelles capacités objectives.

En demandant aux futurs enseignants pourquoi ils se sentent capables d'effectuer ces tâches, ils ont évoqué la nécessité d'informer les apprenants internautes des risques et des inconvénients de la navigation sur le web et de les guider vers un enseignement /apprentissage du français intégrant les technologies.

« *Il ya des informations qui ne sont pas correctes.* » ;

« *L'élève doit être éveillé et ne pas tout consommer.* » ;

« *Je montre aux élèves les avantages et les inconvénients des TIC.* » ;

« *L'élève qu'il doit avoir l'esprit critique.* » ;

« *Pour s'assurer de la fiabilité des informations récoltés et des sites web.* » ;

« *N'importe qui peut publier sur Internet.* »

Quant aux futurs enseignants de français n'ayant pas ce sentiment de compétence déclarent que la peur de la technologie ou la crainte face aux outils technologiques représente un obstacle majeur au sentiment de compétence professionnelle à intégrer les TIC

« *De peur que le matériel ne sois pas disponible.* » ;

« *Au primaire c'est difficile de l'expliquer aux petits enfants.* » ;

« *Moi-même ne le fait pas.* »

¹BANDURA, A. (1995). Exercise of personal and collective efficacy in changingsocieties. In A. Bandura (Ed.), *Self-efficacy in changingsocieties*. New York: Cambridge University Press. In François Ruph, *Le sentiment de compétence et l'apprentissage chez l'adulte*, Examen de synthèse, 1997 , consulté le 02/04/2018 sur les site : <http://bv.cdeacf.ca/documents/PDF/horscollection/15229.pdf>

Conclusion :

L'analyse des données nous a permis de distinguer une nouvelle génération d'enseignants de français. Ils sont nés avec les technologies numériques qui modifient leurs façons d'agir et d'apprendre, ce qui implique l'obligation d'adapter la formation aux TIC à leur contexte culturel actuel.

Puis, nous avons constaté l'importance et la nécessité d'une alphabétisation numérique dans la formation initiale et professionnelle à l'enseignement selon les futurs enseignants de français.

Malgré une impression d'une bonne familiarisation avec les outils technologiques, étant donné que plus de la moitié des interrogés affirment avoir développé des compétences de base en technologie comme : (être capable de créer un dossier, hiérarchiser des documents ; connaître un hyper-document ; connaître le sens des concepts hardware et software ; les futurs enseignants ignorent la signification de (veille documentaire) qui est une compétence élémentaire pour tout étudiant, chercheur ou futur enseignant.

Par ailleurs, nous avons constaté le développement de certaines compétences liées à l'exploitation pédagogique des ressources technologiques comme : (faire des recherches documentaires ; consulter des sites spécialisés ; communiquer grâce au courriel électronique ; utiliser le clavardage pour échanger ; se connecter aux réseaux sociaux ; sauf pour la capacité de travailler sur un ENT et de consulter les blogs qui restent incompréhensibles et non maîtrisés par les formés.

L'analyse des données nous a permis de distinguer une nouvelle génération d'enseignants de français. Ils sont nés avec les technologies numériques qui modifient leurs façons d'agir et d'apprendre, ce qui implique l'obligation d'adapter la formation aux TIC à leur contexte culturel actuel.

Néanmoins, ils ont énuméré une vingtaine de compétences techno-pédagogiques telles que : (savoir utiliser power point, savoir créer un site web, savoir utiliser le traitement du texte ; savoir utiliser le bloc note ...etc.

Nous avons constaté aussi le développement d'habiletés transversales: En effet, en même temps qu'ils réalisent des apprentissages disciplinaires et technologiques, les futurs enseignants ont la possibilité de développer des habiletés intellectuelles comme l'esprit critique et la résolution de problèmes, d'habiletés sociales comme le travail en équipe et d'habiletés méthodologiques (Jefferson et Edwards, 2000).

Enfin, nous avons détecté chez nos futurs enseignants de français un sentiment de compétence à l'égard des technologies qui provient d'une confiance en soi qui augmente en fonction des expériences et des pratiques et qui est la preuve d'un transfert des compétences TIC en compétences professionnelles à l'usage des TIC. En effet, cette représentation qu'ils ont de leurs capacités à intégrer les technologies dans leurs enseignement /apprentissage du français est bien plus importantes que leurs capacités réelles.

Chapitre VI :

**L'impact de la formation sur le rôle des
enseignants de français confrontés à
l'intégration des TIC.**

Introduction :

Dans ce chapitre, nous allons définir le rôle du futur enseignant de français intégrant les TIC et leur utilité dans l'enseignement /apprentissage du français langue étrangère ainsi que le développement des compétences professionnelles. Comme nous essayons de démontrer que les TIC facilitent le travail de l'enseignant de français en rendant ses tâches quotidiennes beaucoup plus simples et nécessitant moins d'efforts qu'avant .

Ensuite, nous allons identifier l'impact de l'intégration des TIC sur l'enseignement/apprentissage du français selon les formés et la possibilité pour les TIC de se substituer à la personne de l'enseignant dans l'avenir. Et si par conséquent nous pouvons nous passer de sa médiation pédagogique dans l'enseignement/apprentissage du français intégrant les TIC.

D'autre part, nous faisons abstraction sur la position qu'ont les futurs enseignants de français face à la formation d'un côté et l'usage des Technologies de l'autre. Puis, nous motterons en lumière les nouveaux rôles que vont jouer les enseignant de français à l'ère du numérique et leurs différentes utilisations des TIC pendant le stage pratique organisé en fin de cursus de formation.

Nous tenterons aussi d'identifier les obstacles qu'ils peuvent rencontrer en intégrant TIC à leurs pratiques. En plus, de leur motivation à l'intégration des TIC

Enfin, nous voulons savoir si la formation initiale aux TIC serait suffisante pour que les futurs enseignants de français puissent les utiliser aisément dans leur enseignement et si l'informatisation de l'enseignement /apprentissage du français pourrait être associée à un meilleur rendement et de meilleurs résultats dans l'enseignement /apprentissage du FLE.

1- Le nouveau rôle de l'enseignant de français intégrant les TIC à ces pratiques.

Question 23 : « Quel est d'après vous le rôle de l'enseignant de français intégrant les TICE? »

Tableau 37: Le rôle de l'enseignant de français intégrant les TIC.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Diriger et guider les élèves vers le savoir.	77	62.09 %
Conseiller et assister et les élèves dans leur apprentissage.	51	41.12 %
Impliquer les apprenants dans leur apprentissage.	40	32.25 %
Développer l'autonomie chez les apprenants.	96	77.41 %
Détenir et dispenser le savoir aux élèves.	30	24.19 %
Autres	11	08.87 %

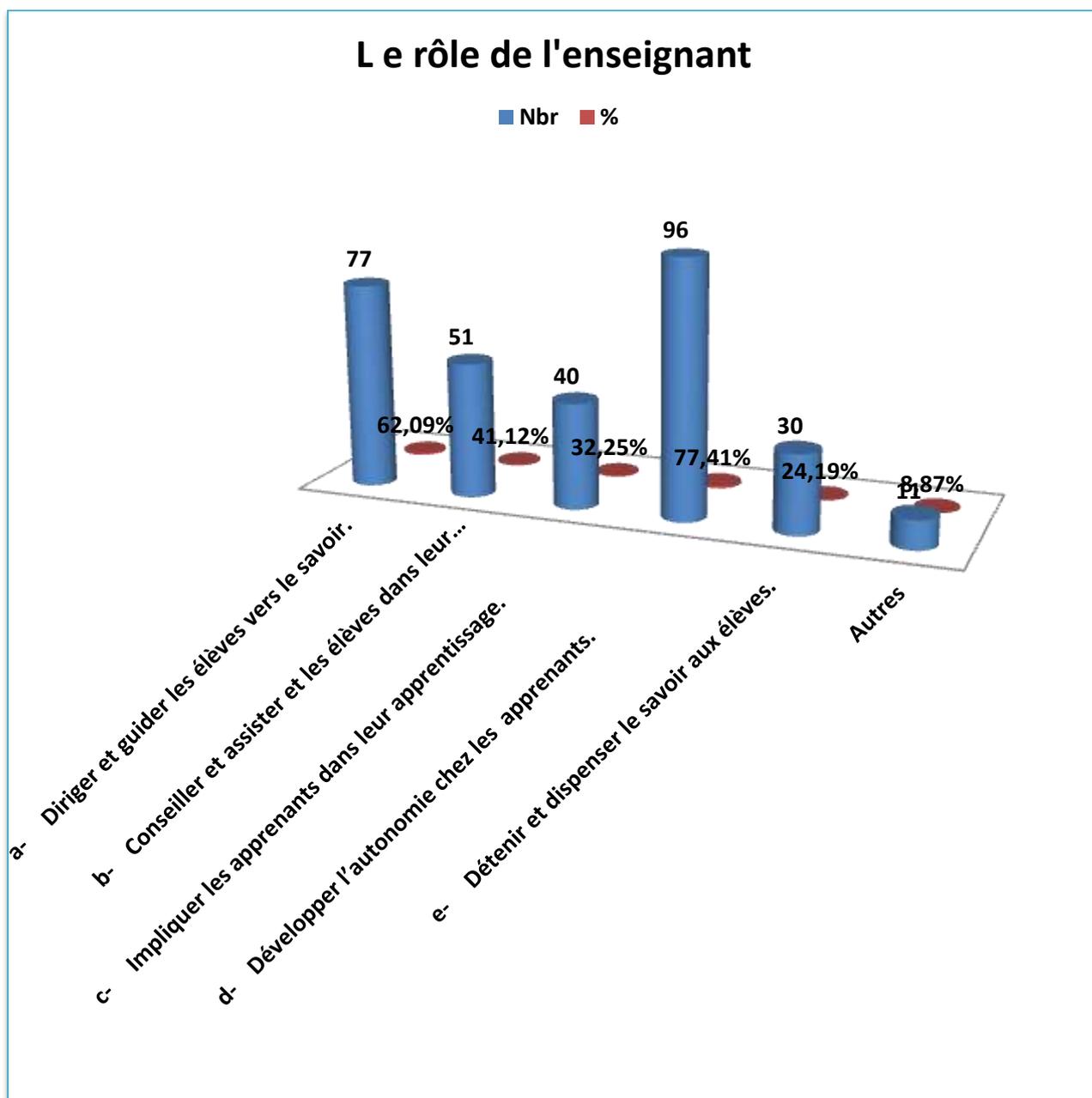


Figure 36 : Le rôle de l'enseignant de français utilisant les TIC.

Les résultats obtenus illustrés par la figure 36 montrent que les futurs enseignants de français connaissent bien le rôle de l'enseignant utilisant les TIC, étant donné que 77.41 % des étudiants interrogés pensent que son rôle est de développer l'autonomie chez les apprenants. Ce qui devrait être la préoccupation de tout enseignant. Il ne s'agit pas de laisser les apprenants livrés à eux même et de se débrouiller seuls, mais c'est de leur permettre de résoudre des situations-problèmes, de choisir, d'essayer et de prendre des initiatives en les amenant à penser et agir de manière réfléchie.

L'autonomie c'est la capacité de prendre en charge ses apprentissages, sa formation, c'est à dire d'être acteur, de voir l'utilité de ce qui est à faire et de mener à bien la tâche demandée. Selon les chercheurs du CRAPEL¹ : *« face au développement de l'autonomie de l'apprenant se trouve l'autonomie de l'enseignant.*

La figure permet aussi de constater que 62.09 % des interrogés pensent que son nouveau rôle est de diriger et de guider les apprenants dans la construction du savoir.

41.12 % des interrogés considèrent que le rôle de l'enseignant de français intégrant les TIC est de conseiller et d'assister les élèves dans leur apprentissage.

32.25 % d'entre eux voient que son rôle est le fait d'impliquer les apprenants dans leur apprentissage.

Également, 24.2 % d'entre eux pensent que son rôle est de détenir et dispenser le savoir aux élèves. . Nous constatons qu'il y a comme une reproduction de ce qu'ils ont vécu étant apprenants chez cette catégorie de répondants gardent encore cette image déjà démodée du maître détenteur et transmetteur du savoir puisque la notion même du savoir a évolué et l'élève n'est plus ce consommateur passif d'un savoir qui lui est extérieur.

Cependant, 8.87% des interrogés ont donné d'autres réponses telles que :

- Le rôle de facilitateur :
 - *« Illustrer et faciliter les apprentissages aux élèves »*
- Le rôle de guide :
 - *« Diriger les élèves vers les technologies. » ;*
 - *« Mettre à la disposition des élèves un champ vaste de recherches. » ;*
 - *« Intégrer l'informatique dans leur apprentissage. »*
- Le rôle d'animateur :
 - «Rendre le cours de français plus amusant et sortir de la routine. »*
- Le rôle de Motivateur et de formateur :
 - « Pousser les élèves à faire des recherches documentaires. » ;*
 - « Motiver les apprenants à travers des méthodes ludiques et amusantes. » ;*
 - « Intégrer l'informatique dans leur apprentissage. » ;*
 - « Changer un peu des anciennes méthodes et aller vers les nouvelles méthodes d'enseignement intégrant les TIC. » ;*
 - « Motiver les apprenants et attirer leurs attention. »*

¹ Centre de Recherches et d'Applications Pédagogiques en Langues)

Finalement, le rôle de l'enseignant doit aussi être de gérer les ressources numériques et d'élaborer des scénarios pédagogiques pour assurer une intégration raisonnée des TIC dans l'apprentissage. De plus, il doit contribuer au développement de certaines compétences transversales chez ses apprenants telles que l'organisation, le traitement, la critique, l'exploitation, la production et le partage de l'information.¹

Question 24 : « Pensez-vous que les TIC sont utiles pour l'enseignement/apprentissage du français ?

Tableau38 : L'utilité des TIC pour l'enseignement/apprentissage du français.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	109	87.90 %
Non	6	04.83 %
Ne sais pas	3	02.41 %
Pas de réponse	6	04.83 %

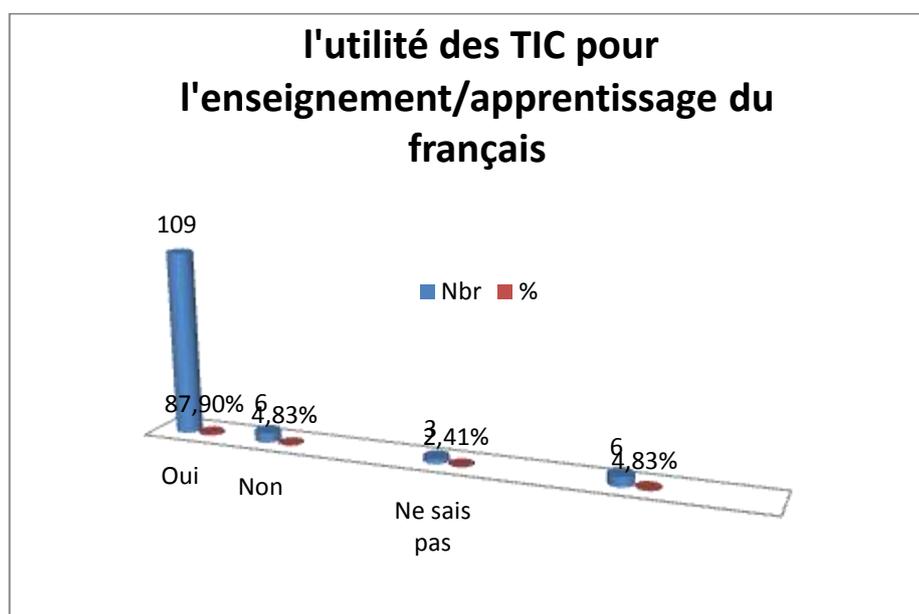


Figure37: L'utilité des TIC pour l'enseignement/apprentissage du français.

¹ Abdelouahed Biaz, Ahmed Bennamara, Abderrahim Khyati, Mohammed Talbi, Intégration des technologies de l'information et de la communication dans le travail enseignant, état des lieux et perspectives, consulté le 13/04/2018 sur les site : <https://www.epi.asso.fr/revue/articles/a0912d.htm>

Les résultats de la figure montrent que la majorité des enseignants interrogés soit 87.90% estiment que les TIC sont utiles pour l'enseignement/apprentissage du français. De la sorte le degré d'utilité des TIC dans l'enseignement/apprentissage du français permet de révéler une information très importante, à savoir l'aptitude et la prédisposition des enseignants à s'investir pour une bonne intégration des TIC en classe.

Certes, les résultats mettent en évidence une vision positive des atouts des TIC de la part des futurs enseignants de français. Etant donné qu'ils ont eu la possibilité de bénéficier d'une alphabétisation numérique et d'une littéracy, l'usage des TIC ne semble plus contesté.

En effet, elles sont considérées comme des outils essentiels d'accès et de construction des savoirs.

En plus, les futurs enseignants savent que l'usage des TIC ne peut que contribuer à leur développement professionnel car les TIC peuvent les aider à se tenir informés aussi bien sur leur matière enseignée que sur les méthodes d'apprentissage les plus efficaces. Tout cela peut se concrétiser grâce aux différentes sources et mises à jour accessibles (livres, magazines, sites web, etc.) et aux activités (discussions, échange, rencontres,...) auxquelles ils ont l'occasion d'accéder au sein de leur institution et à l'extérieur de celle-ci par les biais des TIC.

Question 25 : « Pensez-vous que les TIC vous permettront de développer vos compétences professionnelles ? »

Tableau39 : Le développement des compétences professionnelles grâce aux TIC.

	Nombre	Pourcentage
Oui	101	81.45%
Non	9	07.25%
Ne sais pas	5	04.03 %
Pas de réponse	9	07.25%

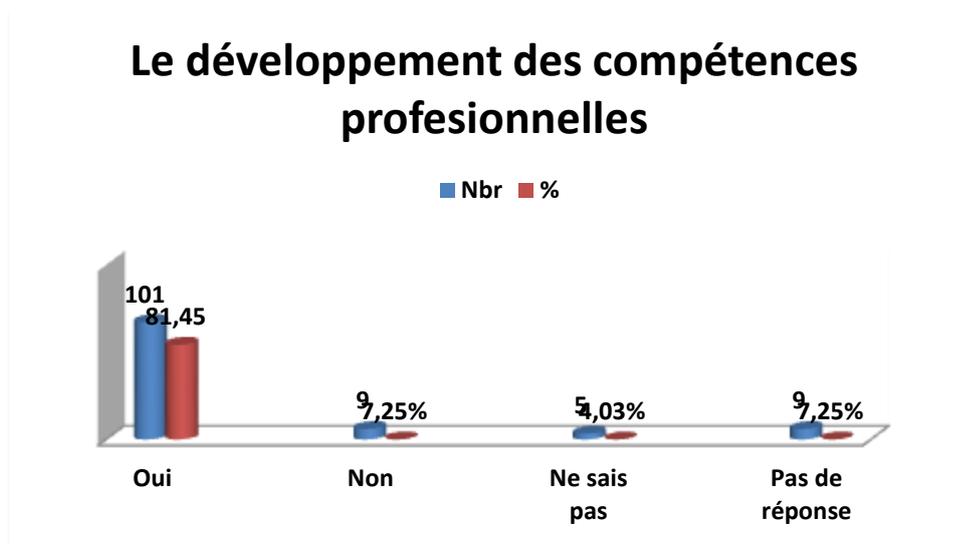


Figure 38 : le développement des compétences professionnelles grâce aux TIC.

Les étudiants en formation à l'école supérieure de l'ENSET seraient appliqués dans une démarche d'engagement personnel où il sont les acteurs de leur apprentissage .Ils se considèrent par conséquent parfaitement capables de dépasser leurs premières compétences de bases en produisant des résultats concrets et de plus haut niveau , tout en mêlant motivation et volonté d'un meilleur rendement professionnel. C'est pourquoi, une auto-évaluation de leurs compétences professionnelles à l'intégration des TIC révèle que la majorité d'entre eux soit 81.45 % sont convaincus que les TIC leur permettent de développer leurs compétences professionnelles contrairement à 7.25% des interrogés qui affirment le contraire.

En effet, les compétences TIC sont les savoirs, les habiletés, les approches et les valeurs mises en œuvre lors de l'intégration des TIC qui nécessitent la connaissance de la pédagogie, des questions sociales et éthiques, le savoir sur les technologies et l'enseignement.

Elles sont des connaissances fonctionnelles, ayant un but et un environnement bien déterminés et peuvent être soit explicites ou implicites. De ce fait, pour les développer, il faudra, d'abord développer la manière dont les TIC améliorent l'enseignement et l'apprentissage du français. De la sorte, les objectifs seraient de pouvoir communiquer grâce aux réseaux d'Internet, rendre les apprentissages plus simples et plus faciles, permettre l'accès aux informations, favoriser l'enseignement et l'apprentissage du FLE.

Ainsi, maîtriser des compétences TIC revient à maîtriser deux composantes : L'alphabétisation aux TIC (composante en constante évolution) et les compétences didactiques en TIC (c'est-à-dire la capacité de les adapter à la pratique pédagogique).

En plus, selon Lagrange & al. (2009) les usages cohérents ne peuvent se développer sans un minimum de compétences et, vis versa le développement de compétences professionnelles relatives aux technologies, suppose l'existence de ces usages.

Question26 : « Pensez-vous que les TIC vous permettront de développer vos compétences professionnelles ? »

Tableau 40: Le développement des compétences selon le genre.

Réponses	Féminin	Pourcentage	Masculin	Pourcentage
Oui	87	70.16%	14	11.29%
Non	7	05.64%	2	01.61%
Ne sais pas	5	04.03%	0	0%
Pas de réponse	8	06.46%	1	0.80 %

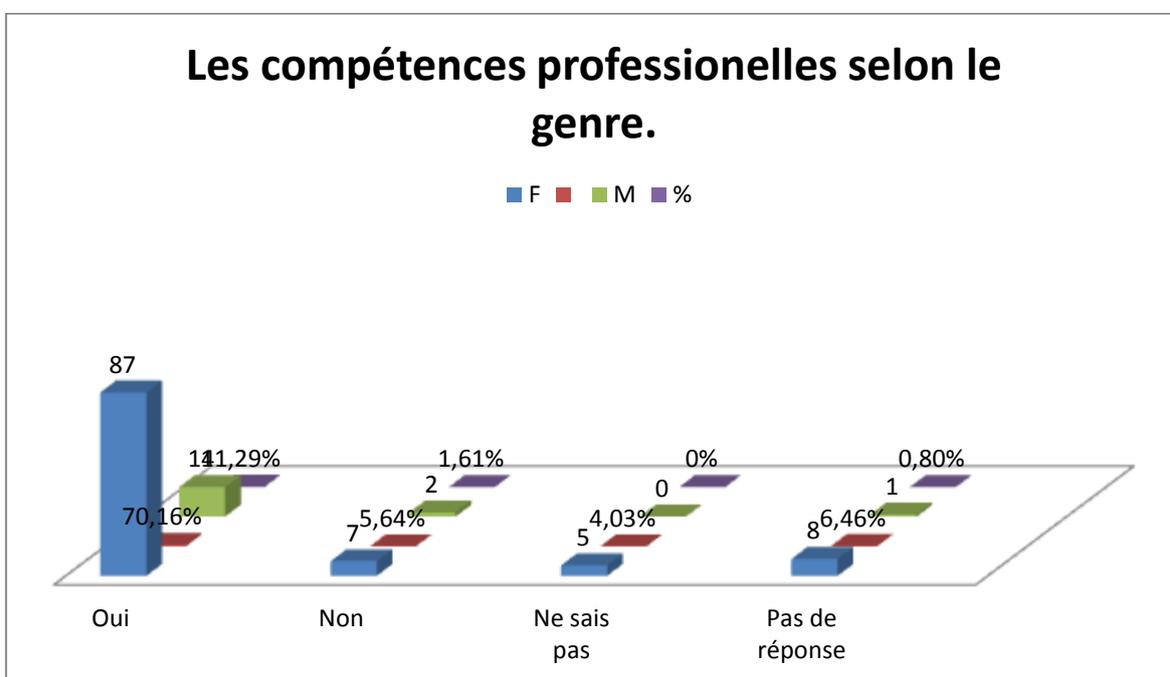


Figure39 : Le développement des compétences selon le genre.

Les résultats illustrés par la figure témoignent d'une croissance des représentations positives à l'égard des technologies selon le genre. Les futures enseignantes ont des attitudes plus favorables que les futurs enseignants quant à l'impact des TIC sur le développement des compétences professionnelles puisque 70.16% des enseignantes estiment que les TIC leur permettent de développer leurs compétences professionnelles.

Question 27 :« Pensez-vous que les TIC faciliteront le travail de l'enseignant de français ? »

Tableau41 : Les TIC faciliteront le travail de l'enseignant de français.

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	106	85.48%
Non	3	02.41 %
Ne sais pas	9	07.25%
Pas de réponse	6	04.83%

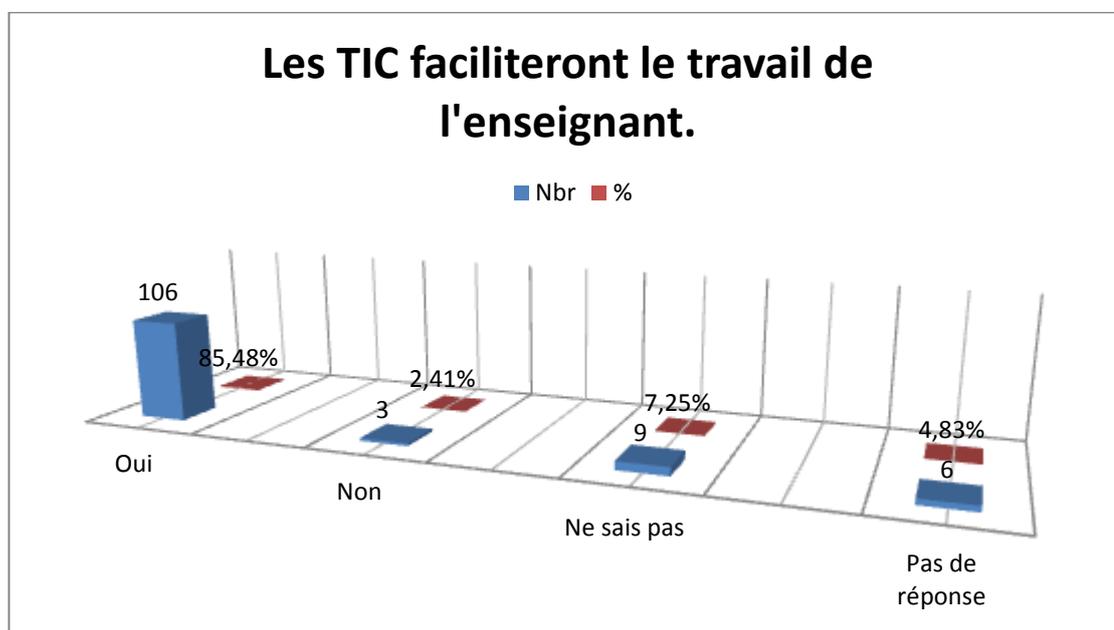


Figure 40: Les TIC faciliteront le travail de l'enseignant de français.

La majorité des formés interrogés à l'ENSET d'Oran interrogés, soit 85.48 % sont convaincus que les TIC facilitent le travail de l'enseignant de français.

Effectivement, ayant réalisé qu'ils pouvaient utiliser les TIC pour enseigner le français et qu'ils avaient les compétences requises pour le faire. En plus, de pouvoir jouer les rôles d'enseignant guide, d'animateur et de facilitateur, les futurs enseignants estiment aussi qu'ils peuvent utiliser les TIC pour faciliter leur enseignement.

Cette nouvelle génération d'enseignants a une confiance en soi qui augmente avec l'utilisation croissante des TIC, c'est ceux que Treharne et Trippe (2003) appellent les optimistes (ceux qui croient que les TIC sont entrain de révolutionner l'école). lors de leur étude, Barton et Haydn (2006) soulignent que les enseignants-stagiaires ont des attentes plutôt positives envers l'utilisation des TIC¹.

Ainsi, nos formés manifestent des attitudes favorables vis-à-vis de la technologie et leurs représentations sont plutôt positives vis-à-vis des atouts des TIC pour faciliter l'enseignement /apprentissage du français.

Question 28 : « Pensez-vous que les TIC faciliteront le travail de l'enseignant de français? »

Tableau 42 : Les TIC faciliteront le travail de l'enseignant de français selon les spécialités.

Réponses	PES	%	PEM	%	MEP	%
Oui	49	39.51%	31	25 %	26	20.96%
Non	2	01.61 %	1	0.80 %	0	0 %
Ne sais pas	5	04.03 %	0	0 %	4	03.22 %
Pas de réponse	4	03.22	1	0.80 %	1	0.80 %

¹ Barton, R., & Haydn, T. (2006). Trainee teachers' views on what helps them to use information and communication technology effectively in their subject teaching. *Journal of Computer Assisted Learning*, 22, 257-272. in Christopher CLEARY1, Abdeljalil AKKARI et Diego CORTI, *L'intégration des TIC dans l'enseignement secondaire*, N°7 / 2008 /pp. 29-49

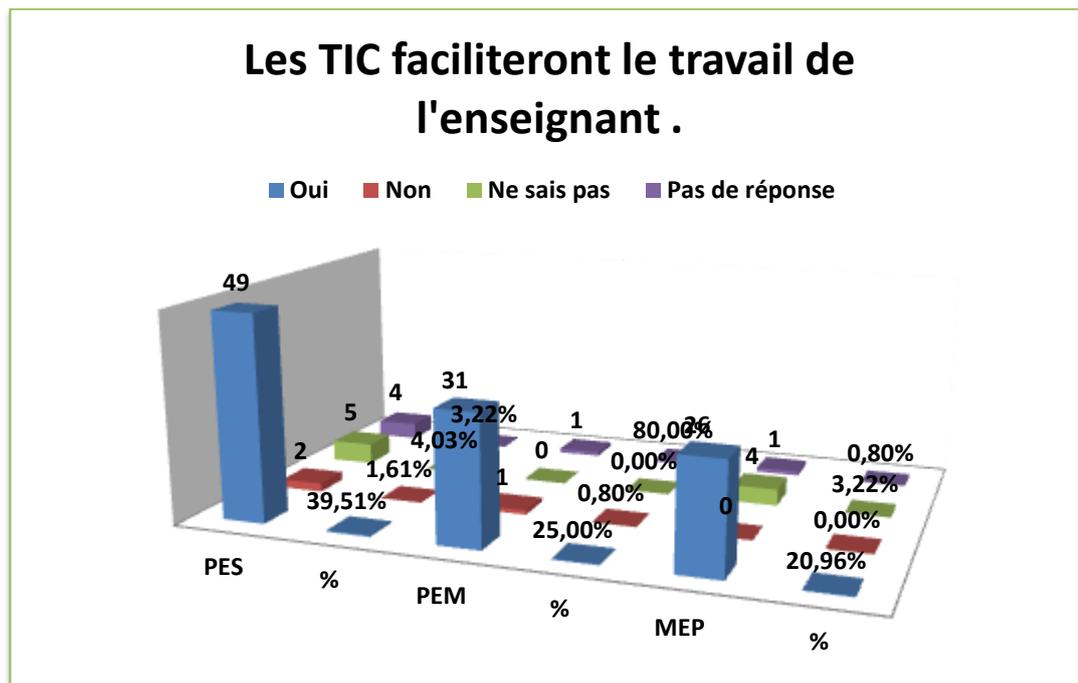


Figure41 : Les TIC faciliteront le travail de l'enseignant de français selon les spécialités

Selon le cycle d'enseignement nous remarquons que les enseignants du secondaire ont des estimations favorables sur l'avantage des TIC pour faciliter l'enseignement et l'apprentissage du français qui sont supérieures à leurs collègues du moyen et du primaire. Avec un taux de 39.51% pour les futurs enseignants du secondaire comparé à 25% pour les futurs enseignants du moyen et 20.96% pour futurs maitres de l'enseignement primaire . Nous constatons que plus les élèves professeurs ont d'expériences plus leurs représentations positives des atouts des TIC augmentent.

Question 29: « D'après vous l'intégration des TIC dans l'enseignement/ apprentissage du français » :

Tableau 43: L'impact de l'intégration des TIC sur l'enseignement/apprentissage du français selon les formés.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Facilite les apprentissages en variant les activités	100	80.64%
Motive les élèves en leur donnant plus d'assurance	75	60.48%
Favorise le travail en groupe.	62	50%
Diminue la fracture numérique entre les élèves.	39	31.45 %
Diminue la charge cognitive de l'enseignant	48	38.70 %
Autres	3	02.41%

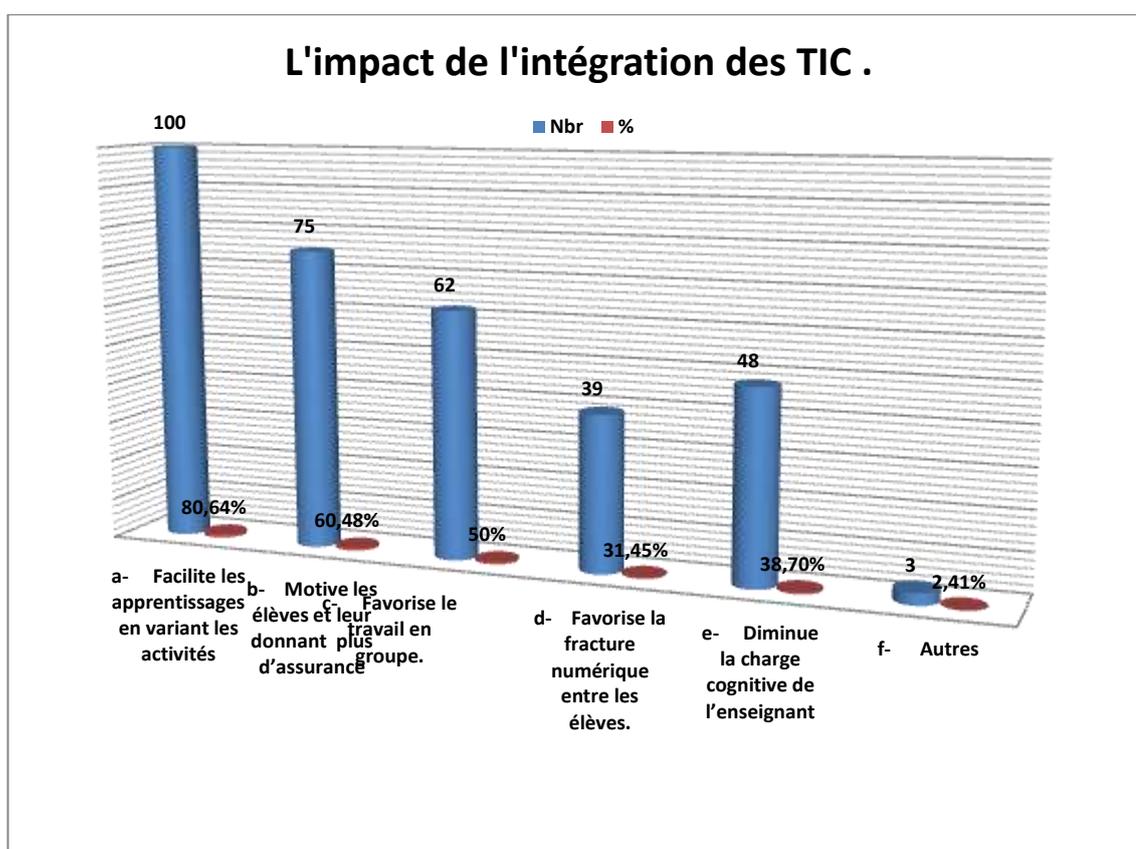


Figure 42 : L'impact de l'intégration des TIC sur l'enseignement/apprentissage du français selon les formés.

L'objectif de cette question était de mieux comprendre, l'impact et les avantages de l'intégration des technologies, du point de vue des futurs enseignants de français ;

Les résultats illustrés par la figure 41 montrent :

En premier lieu, la facilité des apprentissages en variant les activités est indiquée par 80.64 % des futurs enseignants ;

Ensuite, la motivation des élèves signalée par plus de la moitié, soit 60.48% des futurs enseignants ;

Puis, la moitié des formés interrogés trouvent qu'elle favorise le travail en groupe avec un taux de 50% ;

Quant au fait de diminuer la charge cognitive de l'enseignant, elle est mentionnée par 38.70 %.

31.45 % indiquent qu'elle diminue la fracture numérique entre les élèves.

En plus d'autres réponses:

« Etre au courant concernant les nouvelles technologies. » ;

« Créer la motivation, faciliter le travail de l'enseignant. » ;

« Attirer l'attention des élèves parce qu'ils sont plus intéressés aux nouvelles technologies. » ;

Plusieurs recherches ont démontré l'impact des technologies en éducation, en 2013, nous avons compris que ce sont les usages des technologies en éducation qui font la différence, et non les technologies elles-mêmes.¹

Selon Hansen et ses collègues (2012) ils ont constaté que l'accès facilité à la connaissance représente un avantage de l'intégration des TIC à l'école (voir Odhabi, 2007), et une grande capacité à résoudre des problèmes (voir notamment Barak, Lipson et Lerman, 2006).

Quant à l'étude d'Eden, Shamir et Fershtman (2013), les technologies aident les élèves à faire moins de fautes quand ils écrivent, en particulier ceux qui ont des difficultés d'apprentissage.

D'autres chercheurs ont également observé qu'apprendre à l'aide des technologies permet de recevoir un feedback plus rapide, selon les outils utilisés, notamment à cause des réactions « automatisées ou programmées ». Ce feedback permettrait, aussi de meilleurs apprentissages (voir Odhabi, 2007). En plus, ils ont démontré que, lorsque l'usage de l'ordinateur était

¹ Karsenti, T. & Collin, S. (2013). TIC et éducation : avantages, défis et perspectives futures. *Éducation et francophonie*, 41(1), 1-6. doi:10.7202/1015056ar

nécessaire aux élèves pour apprendre, l'impact sur diverses compétences était important par contre, qu'il y avait peu ou pas d'impact lorsque l'usage était périphérique ou complémentaire.¹

D'après ZIDANI Zoheir et BELHACHI Sabria et Mounia Aïcha SEBBANE, (2018) les apports des TIC dans l'enseignement /apprentissage du FOS/FLE sont :

- L'autonomie et l'individualisation de l'apprenant ;
- L'interactivité entre enseignant /apprenant e(dans l'interactivité entre les apprenants eux même
- La mise en œuvre d'un esprit critique ;
- L'ouverture sur le monde ;
- Le travail de groupe

Ils déclarent que :

« L'intégration des TIC dans l'enseignement apprentissage du FLE/FOS permet à l'apprenant d'être l'acteur principal dans son appropriation du savoir en se basant sur une approche collaborative par laquelle celui-là peut accomplir des tâches authentiques. »²

Question n30 : « Pensez-vous que les TIC peuvent remplacer l'enseignant de français dans l'avenir ? »

Tableau 44 : Les TIC à la place de l'enseignant de français.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	24	19.35 %
Non	79	63.70 %
Ne sais pas	15	12.09 %
Pas de réponse	6	4.83%

¹ Ibid.

² ZIDANI Zoheir et BELHACHI Sabria/ Université TAHRI Mohamed Bechar, Pr Mounia Aïcha SEBBANE/ Université de Mascara, Enseignement/apprentissage du français langue étrangère et TIC : les apports des TIC dans l'enseignement/ apprentissage du FOS/FLE,, revue DIRASSAT, 07 ?,n°1, Février 2018

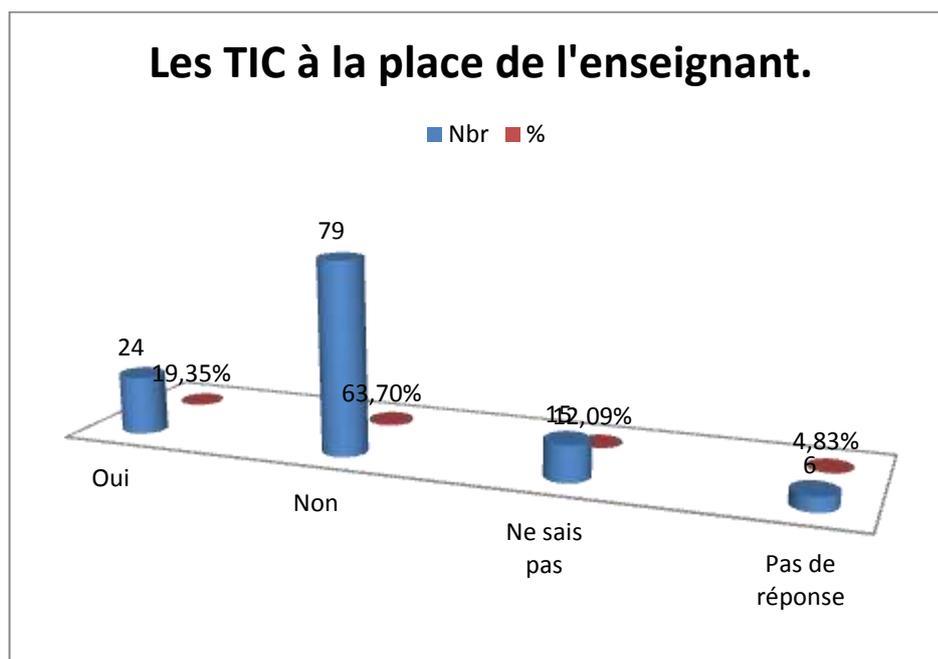


Figure43 : Les TIC à la place de l'enseignant de français.

Les résultats de la figure 42 indiquent que la majorité des enseignants interrogés soit 63.70 % affirment que les TIC ne peuvent remplacer l'enseignant de français dans l'avenir.

Effectivement, à l'ère du numérique, et s'agissant d'outils de transmission d'informations, le risque dénoncé était que les TIC puissent remplacer l'enseignant.

Cependant, enseigner n'est pas transmettre du savoir. En effet, l'acte d'enseigner est humain et la médiation de l'enseignant reste incontestable. Elle implique des interactions entre l'enseignant et les apprenants, appelée aussi « *relation pédagogique* ».

De plus, il ne faut pas croire que les TIC remplaceront les enseignants. Par contre, elles modifieront leurs prestations puisqu'ils pourront s'informer sur les cours à enseigner et les recherches les plus récentes, communiquer via Internet avec d'autres collègues, s'adapter aux changements...etc.

Enfin, les TIC faciliteront le travail de l'enseignant et pourront le rendre plus efficace certes, mais ne peuvent se substituer à lui ou aux missions de l'école.

Question n°31: « Peut-on se passer de la médiation pédagogique de l'enseignant de français dans l'enseignement/apprentissage du français intégrant les TICE ? »

Tableau 45 : La médiation pédagogique de l'enseignant de français

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	22	17.74 %
Non	30	24.19%
Ne sais pas	54	43.54 %
Pas de réponse	18	14.51 %

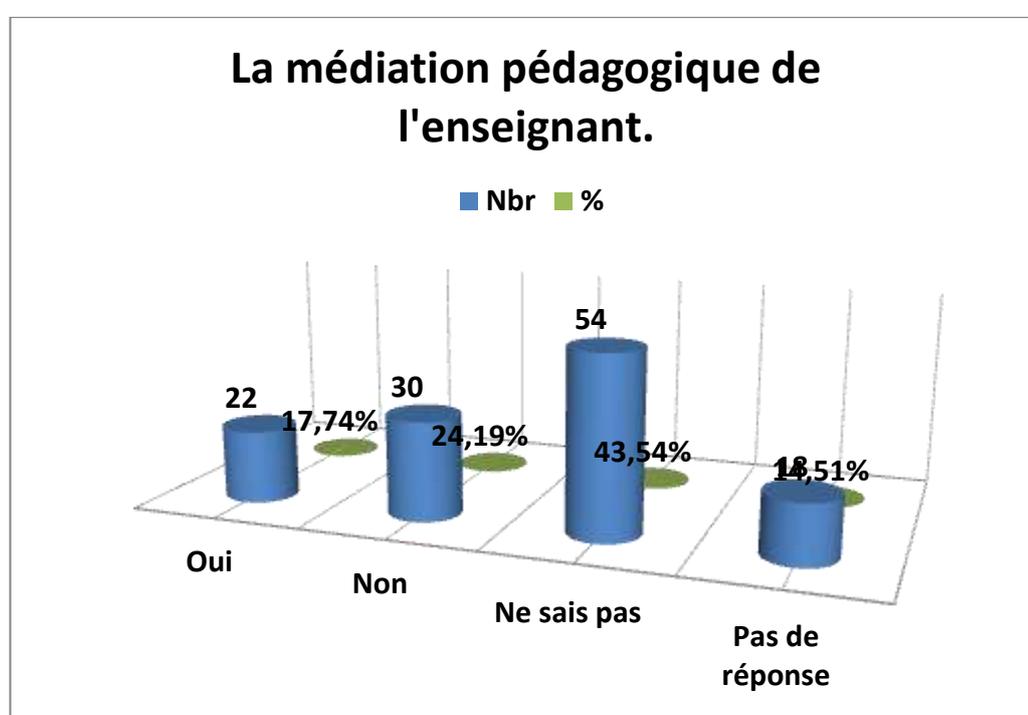


Figure 44 : La médiation pédagogique de l'enseignant de français.

Pour la question : « peut-on se passer de la médiation pédagogique de l'enseignant de français dans l'enseignement/apprentissage du français intégrant les TICE ? »

En premier lieu, 43.54 % des étudiants interrogés ne savent pas si nous pouvons nous passer de la médiation pédagogique des enseignants dans l'enseignement/apprentissage du français intégrant les TICE.

24.19% des interrogés affirment qu'il n'est pas possible de se passer de la médiation pédagogique de l'enseignant de français dans l'enseignement/ apprentissage du français intégrant les TICE ?

Contrairement à 17.74 % des interrogés qui énoncent qu'il est possible de se passer de la médiation pédagogique de l'enseignant de français ; Cependant, 14.51 % n'ont pas donné de réponses.

Ces résultats permettent de constater que les futurs enseignants de Français n'ont pas connaissance de la notion de médiation pédagogique.

Selon le point de vue de Lenoir, le rapport entre un sujet et un objet (ou la réalité) n'est jamais immédiat, il est toujours médiatisé. Autrement dit, la réalité ne peut pas être appréhendée « *directement* » par l'individu, car elle « *est le résultat d'une production humaine* » (p. 233), d'une médiation¹

Pour (Doly ,1997)

« La médiation, c'est la manière dont un individu plus expert qu'un autre –un adulte par rapport à un enfant, un expert par rapport à un novice, un maître par rapport à un élève, organise l'environnement du second, c'est-à-dire l'espace physique et mental, ce qu'il y a entre lui et le monde des choses et des autres, pour le lui rendre intelligible de telle sorte qu'il puisse s'y adapter pour y penser, y agir et y construire son identité. »²

Il faut dire que de nombreux chercheurs se sont penchés sur cette notion de la médiation pédagogique : Célestin Freinet (1896-1966) et Dewey ont insisté, sur le rôle du travail et de la coopération dans l'apprentissage, ainsi que sur l'insertion de l'école dans la vie locale. Puis, Lev Vygotski (1896-1934) voit que l'intelligence se développerait grâce à certains outils psychologiques que l'enfant trouverait dans son environnement parmi lesquels le langage.

Reuven Feuerstein : énonce que le médiateur est la personne qui interprète pour l'enfant ses expériences en les orientant vers un but. Quant à Bruner, la médiation sociale lors des conduites d'enseignement/apprentissage (interaction de tutelle) s'exerce sur un mode communicationnel (dialogique).

¹ Lenoir, Y. (1996). Médiation cognitive et médiation didactique. In C. Raisky et M. Caillot (dir), *Le didactique au-delà des didactiques. Débats autour de concepts fédérateurs* (pp. 223-251). Bruxelles : De Boeck Université.

² DOLY, Anne-Marie. *Métacognition et médiation*. CRDP Auvergne, 1997. 106 p.

Enfin pour Britt-Mari Barth dans son dernier ouvrage « *Élève chercheur, enseignant médiateur : donner du sens aux savoirs* » Retz 2013. La question de la motivation n'est plus un préalable, elle est liée aux dispositifs pédagogiques à concevoir et à mettre en œuvre : l'enseignant doit devenir ce médiateur qui favorise, chez l'apprenant, démarches d'apprentissage et construction de soi.

2- L'intérêt de la formation initiale des enseignants de français aux TIC pour une meilleure intégration dans l'enseignement /apprentissage du français.

Question n°32 : « Êtes-vous pour ou contre l'usage des TIC dans l'enseignement/ apprentissage du français ? »

Tableau46 : La position des futurs enseignants face à l'usage des TIC ;

Réponses	Pour	Contre	Autres
Nombre	110	6	8
Pourcentage	88.70 %	04.83%	6.45 %

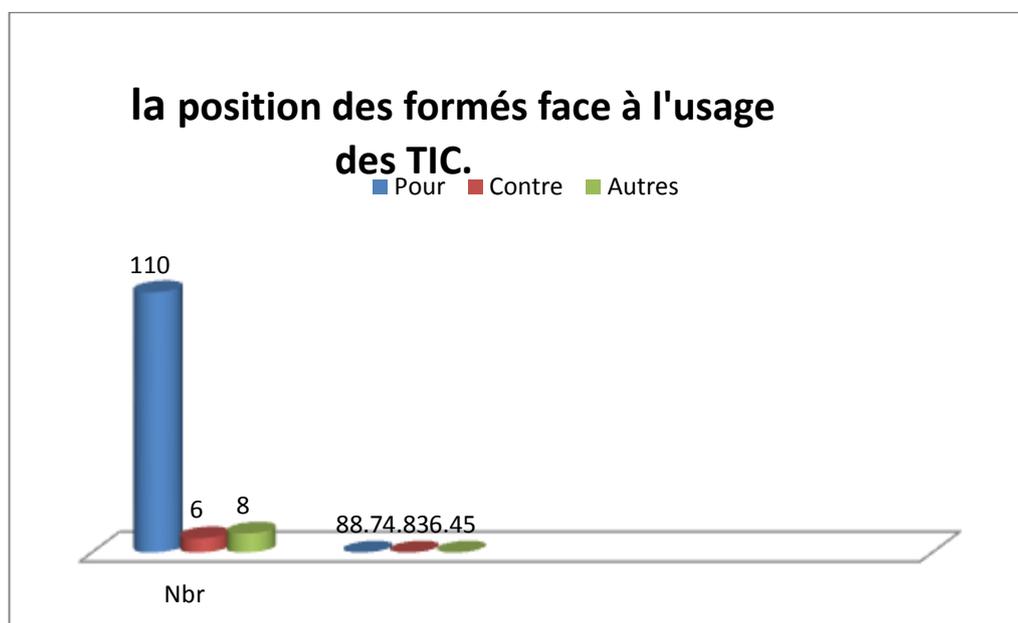


Figure 45 : La position des formés face à l'usage des TIC.

La majorité des étudiants interrogés soit 88.70 % affirment leur approbation pour l'usage des TIC dans l'enseignement/apprentissage du français contre une minorité 4.83% ;

En effet, les futurs enseignants de français de l'ENSET d'Oran semblent conscients de l'intérêt de l'intégration des TIC dans l'enseignement et l'apprentissage du Français langue étrangère.

Comme nous avons relevé d'autres réponses telles que :

- Des hésitations à l'intégration des TIC :
« *Pas tellement.* » ;
« *L'usage des TIC mais pas dans tout les cas !* »
- Le rôle de l'enseignante face aux technologies :
« *Il reste un médiateur et un facilitateur.* » ;
« *Je pense que les TIC rendent son rôle moins difficile qu'avant.* » ;
« *L'utilisation des TIC facilite la tâche de l'enseignant et motive l'apprenant.* »

Nous remarquons que les futurs maitres en formation sont prédisposés à intégrer les TIC dans leurs pratiques pédagogiques.

Question n°33 :« Êtes-vous pour ou contre la formation initiale des enseignants de français aux TIC ? »

Tableau47 : La position des futurs enseignants face à la formation initiale aux TIC.

Réponses	Pour	Contre	Autres
Nombre	116	2	6
Pourcentage	93.54 %	01.61%	4.83%

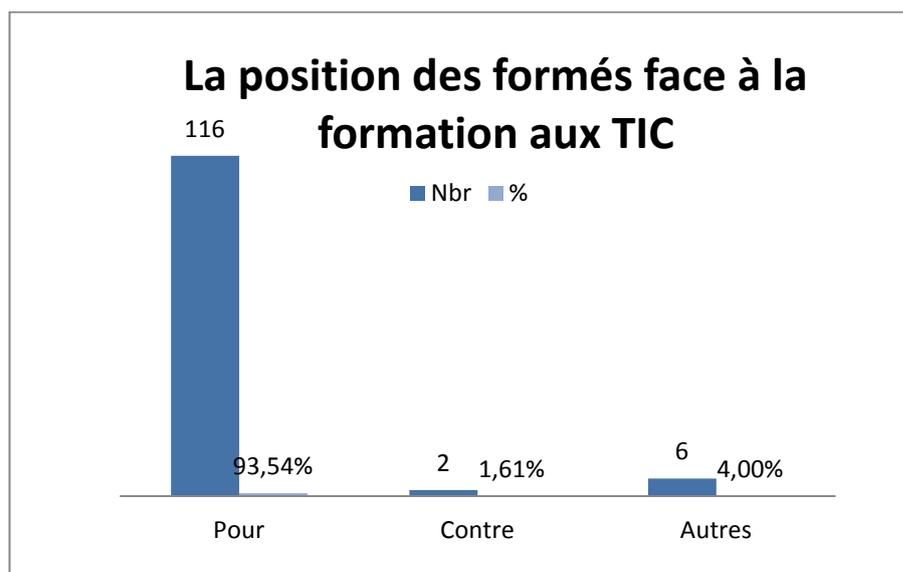


Figure 46 : La position des formés face à la formation initiale aux TIC.

Les résultats présentés dans la Figure no. 45 montrent que 93.5 % des formés sont favorables à la formation initiale des enseignants de français à l'usage des TIC.

En effet, il faut dire que l'intégration des TIC dans l'enseignement et l'apprentissage du français, dans notre société où les technologies prennent de l'ampleur ne peut se concrétiser sans la formation à l'usage des technologies.

En plus, en tant que représentants de la nouvelle génération. Les enseignants débutants devront acquérir les compétences nécessaires à l'usage des TIC afin d'être à l'aise face aux différentes situations auxquelles ils auront à se confronter. Ainsi, ils pourront impacter positivement sur leurs élèves et même sur leurs collègues une fois en postes ;

La formation initiale aux TIC aurait l'avantage de réduire le facteur d'anxiété, elle pousserait les enseignants à mieux accepter l'innovation.

Nous avons aussi d'autres réponses telle que :

Un étudiant fait référence à la formation aux TIC dans les autres domaines comme celui de l'entreprise, car les technologies ont touché tous les secteurs de la vie :

« Aussi dans les entreprises. » ;

Un autre étudiant se contenterait d'une formation minimale, par méconnaissance, désintérêt, indifférence ou simple méfiance des technologies :

« Je préfère juste une petite formation. ».

Il faudrait proposer des programmes de formation initiale qui prennent en considération les besoins réels des enseignants de français en technologie, les développements de la société, les missions et les finalités de l'éducation ainsi que les caractéristiques des apprenants d'aujourd'hui.

Question n°34: « Comment trouvez-vous le nouveau rôle de l'enseignant de français à l'ère du numérique ? »

Tableau48 : Le nouveau rôle de l'enseignant de français à l'ère du numérique

Réponses	Complexe	Simple	Autres
Nombre	52	56	16
Pourcentage	41.93%	45.16%	12.90%

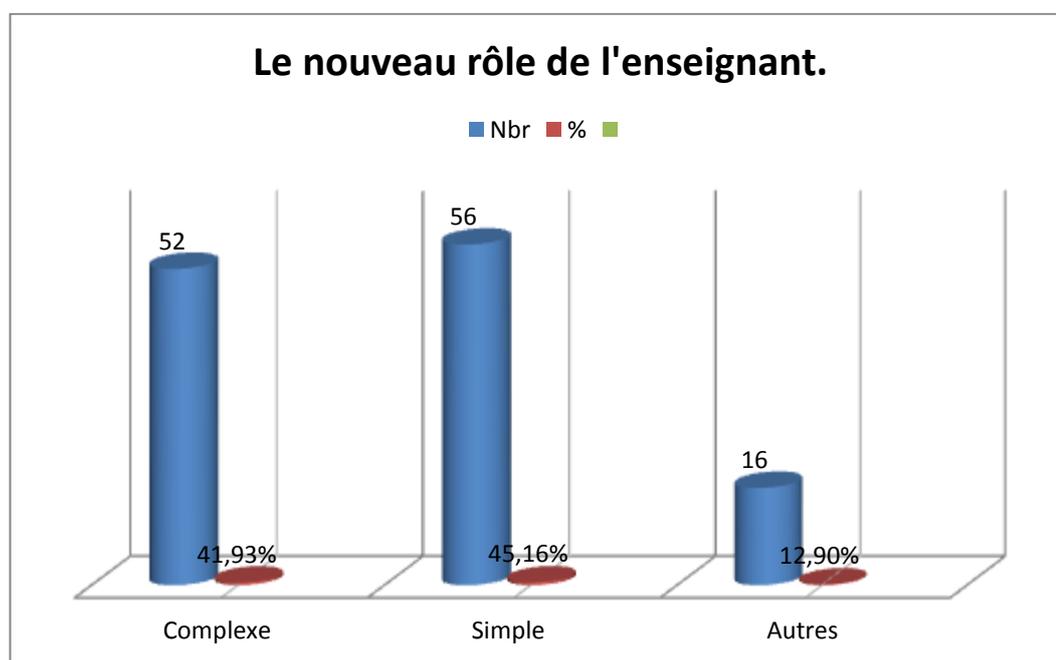


Figure47: Le nouveau rôle de l'enseignant de français à l'ère du numérique.

Les résultats de la figure 46 montrent que 46.77% des futurs enseignants sollicités jugent le nouveau rôle de l'enseignant de français à l'ère du numérique simple tandis que 42.63% trouvent qu'il est plutôt complexe, et 6.45% ont donné d'autres réponses.

Ces résultats rendent compte des représentations des futurs enseignants de français qui sont favorables à l'intégration des TIC et qui reflètent leur enthousiasme et leur positivisme envers l'usage des technologies dans leurs futures pratiques pédagogiques. Mais les recherches indiquent que le rôle de l'enseignant intégrant les TIC est bien plus complexe que l'on imagine, c'est-à-dire que sur le terrain les contraintes se multiplient d'où la nécessité de multiplier les efforts.

Afin d'aider les apprenants à acquérir les compétences indispensables, l'enseignant doit être comme là décrit Fournier « *un flexi prof* ». Ce qui signifie, être capable de changer de posture dès que la nécessité l'oblige. Il pourrait être magistral, animateur, accompagnateur, tuteur, de l'enseignement primaire au supérieur. Cependant, il lui faudra d'abord maîtriser sa matière ; puis construire des dispositifs pédagogiques facilitant l'apprentissage et être attentifs aux besoins individuels des apprenants.

Comme nous avons obtenu d'autres réponses pour la catégorie « autre » qui représente un taux de 7.25% : Leurs avis convergent entre simple et complexe :

« *L'enseignant devient plus compétent.* » ;

« *Complexe comme à chaque nouvelle ère qui commence.* » ;

« *Le rôle de l'enseignant dépend de la disponibilité.* » ;

« *Moderne, compétent et transmet facilement le savoir aux apprenants.* » ;

« *Il est difficile d'expliquer aux élèves parce que leur niveau est médiocre.* » ;

« *Cela dépend de son utilisation des TIC si elle est organisée et bien réfléchie il sera plus facile d'en bénéficier.* »

Question n°35: « Au cours de votre stage d'enseignement avez-vous utilisé les TIC ?

Si « Oui » comment ?

Tableau49: L'utilisation des TIC pendant le stage.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Présentation des Cours.	54	43.54%
Démonstration	11	08.87 %
Exercices d'entraînement.	33	26.61%
Recherche d'informations.	48	38.68%
Consultation d'encyclopédies, de dictionnaires, bases de données.	39	31.45%
Réalisation des projets.	40	32.25%
Evaluation.	21	16.93%
Autres	9	07.25 %
Non	43	34.67 %

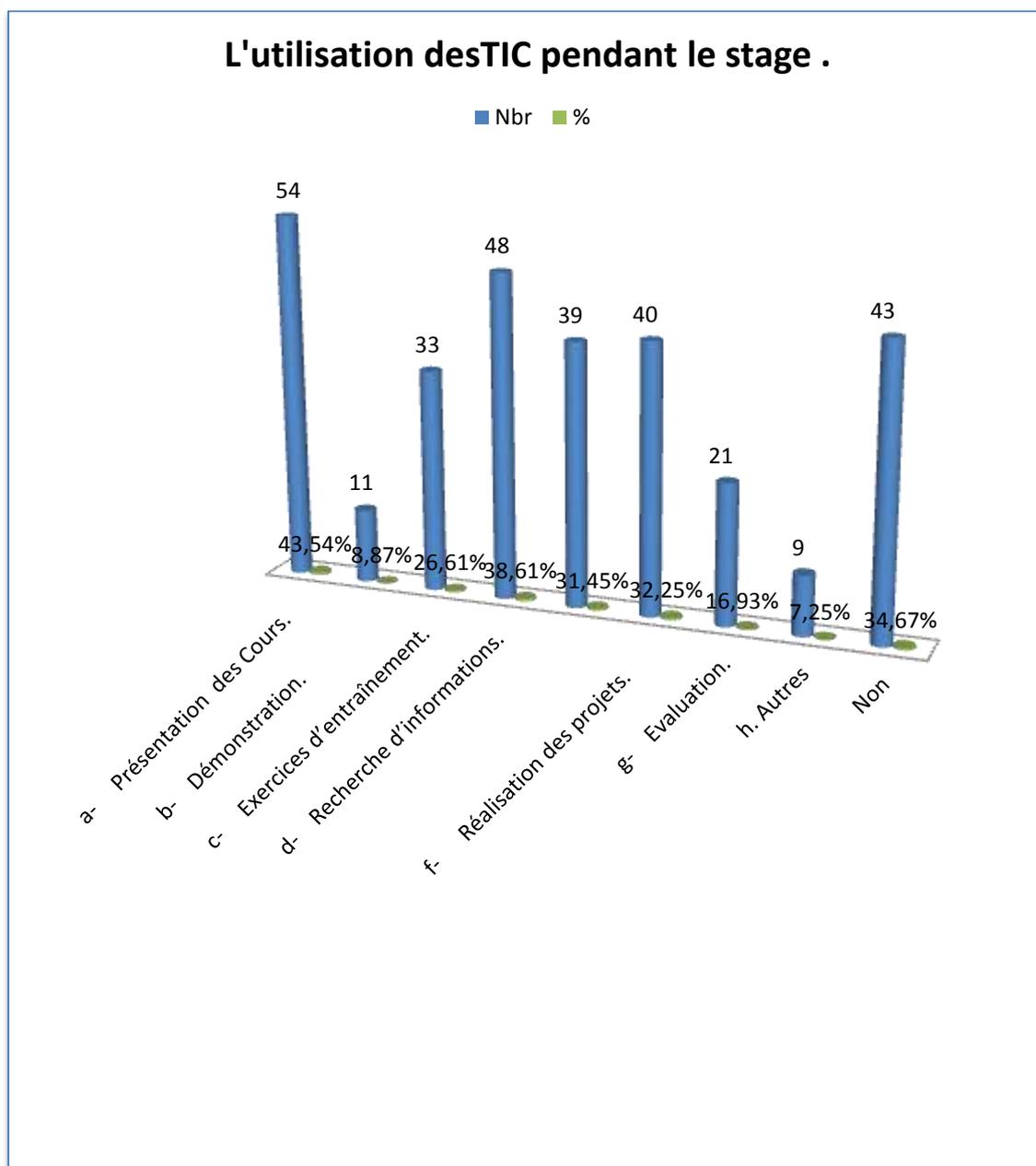


Figure48: L'utilisation des TIC pendant le stage.

Conformément aux réponses données et présentés dans la figure 47, il semble que les utilisations les plus appréciées au cours du stage dans un ordre décroissant sont :

- La présentation des Cours avec un taux de 43.54% ;
- La recherche d'informations avec un taux de 38.68% ;
- La réalisation des projets par 32.25% ;
- La consultation d'encyclopédies, de dictionnaires, bases de données par 31.45% ;
- La préparation des exercices d'entraînement par 26.61% ;
- L'évaluation par 16.93%

- la démonstration par 8.78 % ;

Tandis que 07.25 % des futurs enseignants citent d'autres raisons telles que :

« *Préparation des fiches et des progressions.* » ;

« *Exposer des dessins animés aux apprenants au lieu de raconter une histoire de manière ennuyeuse.* » ;

« *Présentation des comptines et des petites histoires.* » ;

« *Exposer des images et des documents.* » ;

« *Consulter des modèles de fiches pédagogiques.* » ;

« *Choisir des supports.* » ;

« *Analyse des erreurs commises par les apprenants.* »

Cependant 19 étudiants soit 15.32% sont en 3eme PES et 24 étudiants soit 19.35% sont en 4eme PES n'ont pas fait de stage. C'est à dire que 34.64% n'ont pas fait de stages encore : « *Pas encore !* »

Nos résultats rendent compte du transfert des compétences de base en TIC. Seulement, les utilisations indiquées et celles de la catégorie « Autre » ne portent que sur quelques timides utilisations des TIC ;

Ceci nous indique que les différents ressources TIC appropriées à l'enseignement /apprentissage du français langue étrangère restent inexploités, ce qui nous pousse à croire que les compétences techno- pédagogiques ou professionnelles en TIC n'ont pas été interpellées pendant le stage appropriées à l'enseignement /apprentissage du français.

Nous pensons que les enseignants stagiaires ne sont pas prêts à utiliser les TIC de la meilleure façon qui soit au cours du stage et que la formation initiale n'a pas pu favoriser cette utilisation. En dépit des efforts qui ont permis à l'école d'être dotée d'équipement et d'outils technologiques et les efforts des formateurs pour permettre aux futurs enseignants d'acquérir les compétences nécessaires à l'intégration des TIC, nous constatons que leur utilisation au cours des stages restent assez limitée. Cependant, avoir des compétences informatiques n'implique pas nécessairement utiliser les TIC en classe (Haydn & Barton, 2006) ¹

¹ HAYDN T. A. & BARTON R. (2006). In Éric Bruillard et Judith Razafimbelo, Quelle formation en TIC, quelles utilisations en classe des professeurs de physique et chimie? Une étude en France, consulté le 27/04/2018 sur le site : <https://journals.openedition.org/rdst/90?lang=fr#tocto3n4>

De plus, selon une étude faite par Karsenti & Larose en 2001, l'engagement et la persévérance dans l'intégration pédagogique des TIC lors des stages pratiques sont déterminés par cinq facteurs :

1. *l'intégration pédagogique des TIC par l'enseignant associé (le titulaire de la classe) ;*
2. *le degré ou le niveau d'alphabétisation informatique (computer literacy) du futur enseignant ;*
3. *l'intégration pédagogique des TIC, par les formateurs, lors de la formation théorique du futur enseignant à l'université ;*
4. *les attentes de succès du futur enseignant face à l'intégration des TIC ;*
5. *la valeur accordée aux TIC par le futur enseignant.¹*

De la sorte, les futurs enseignants effectuant une formation pratique (stage) dans un contexte où l'intégration des TIC est banalisée ou qui ont vécu des expériences d'intégration des TIC lors de leur formation ou ayant des attentes de succès et la valeur accordée aux TIC peuvent éventuellement les intégrer à leurs pratiques pédagogiques.

Et inversement, les futurs enseignants qui intègrent rarement les TIC à leurs pratiques pédagogiques ont, quant à eux, de faibles attentes de succès face à l'intégration des TIC, ce qui reflète leur maigre alphabétisation informatique.

Mais dans un contexte où les TIC sont importantes, les enseignants envisageraient le savoir comme un processus et une recherche continue dont ils partageraient avec leurs élèves les difficultés et les résultats. De la sorte, l'enseignant deviendrait pour ses élèves un animateur, un facilitateur, un mentor, un guide dans l'acquisition progressive des connaissances, des compétences et de attitudes.

¹ Karsenti, T. & F. Larose (Dir). 2001. *Les TIC au cœur des pédagogies universitaires*. Québec : Presses de l'Université du Québec.in Hélène Knoerr, TIC et motivation en apprentissage/enseignement des langues. Une perspective canadienne consulté le 27/04/2018 sur le site : <https://journals.openedition.org/apliut/2889>

Question n°36 :« Quels sont les obstacles à l'intégration des TIC dans l'enseignement/apprentissage du français dans nos établissements scolaires ? »

Tableau50 : Les obstacles à l'intégration des TIC.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Manque du matériel informatique.	97	78.22%
Manque de formation des enseignants aux TIC	58	46.77%
Perte de temps, il faut finir le programme	38	30.64 %
La surcharge des classes.	71	57.25 %
L'utilisation des TIC ne fait pas travailler les élèves.	22	17.74 %
L'utilisation des TIC demande trop de temps de préparation.	45	36.29%
Autre	3	02.41%

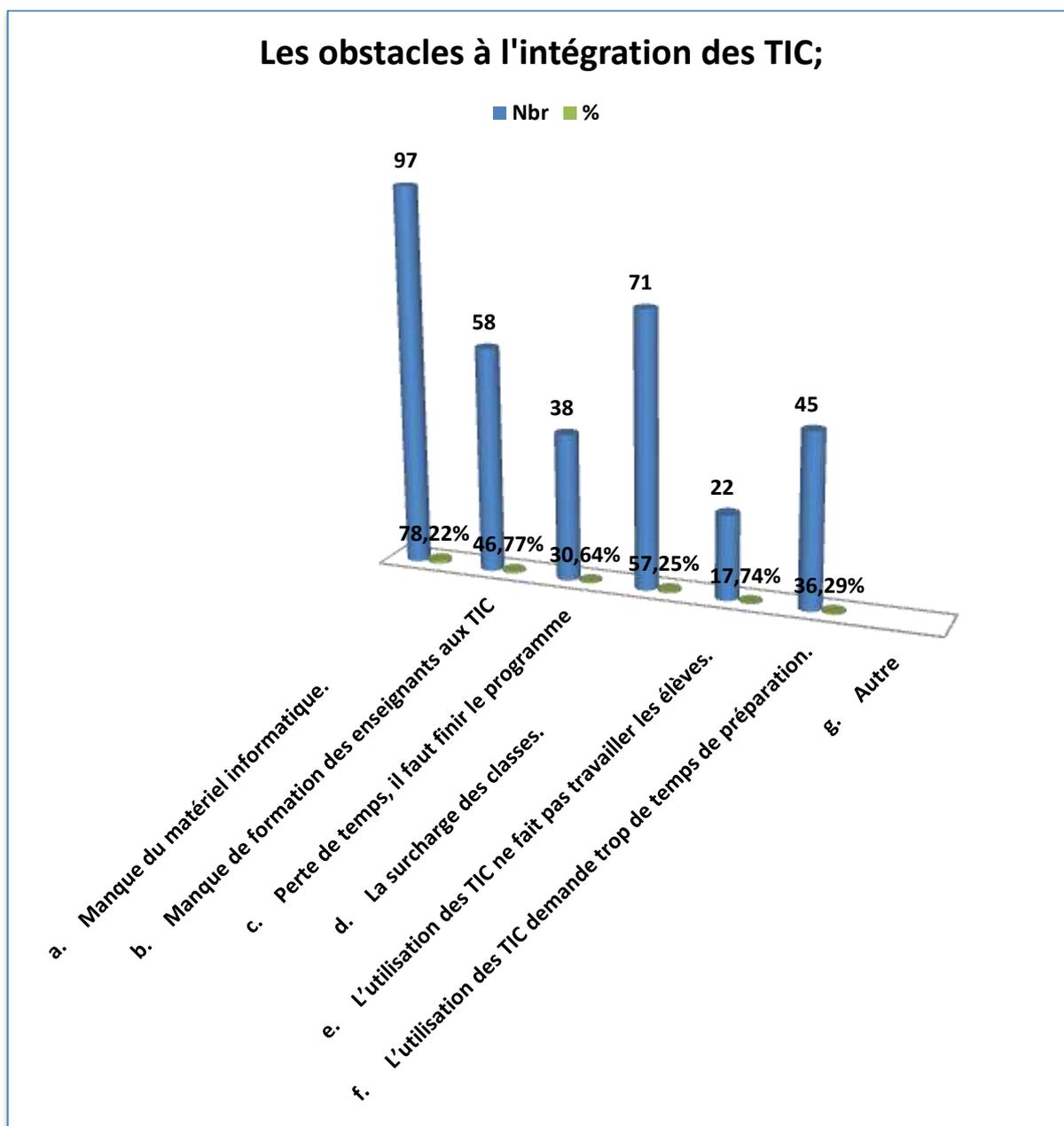


Figure49 : Les obstacles à l'intégration des TIC.

Les réponses à cette question viennent renforcer la problématique de l'intégration des TIC dans l'enseignement /apprentissage du français. Le problème du manque du matériel informatique s'impose avec un taux de 78.22 % des sondés. Il faut dire que face à la contrainte de l'équipement existe aussi la contrainte budgétaire. Ainsi, l'idéal serait d'envisager l'équipement nécessaire selon les besoins réels des élèves et des enseignants. et d'adopter des approches qualificatives à l'intérieur des écoles, selon le niveau d'enseignement et des disciplines enseignées. En plus, savoir ce qu'enseignants et élèves ont réellement l'intention de

faire avec les équipements. En tout cas, face à la technologie le système éducatif demeure hétérogène.¹

Le manque de formation des enseignants aux TIC est également un obstacle étant donné que presque la moitié des interrogés soit 46.77% en ont fait cas. D'une part le manque du matériel informatique et d'autre part le manque de formation des enseignants aux TIC ne permettent nullement aux futurs enseignants de français d'acquérir les compétences informatiques requises pour mettre en œuvre les applications et les contenus numériques dans leurs futures pratiques pédagogiques.

Ainsi, Selon plusieurs auteurs, l'intégration des technologies doit se faire non seulement au niveau technique, mais aussi pédagogique (Villeneuve, Karsenti et Colin, 2013). Conformément au tableau de Donald Long cité dans la partie théorique de notre travail les deux premiers obstacles seraient « la technologie » (*le matériel informatique*) et « l'enseignant » (*Variables personnelles et professionnelles*).

Les futurs enseignants interrogés sont 36.29% à estimer que l'utilisation des TIC demande trop de temps de préparation ; En effet, pour utiliser les technologies en classe de français langue étrangère, il faut du temps et de la pratique. En plus, pour enseigner grâce à Internet il faut une grande disponibilité de la part des enseignants pour trouver les informations, les analyser, les transformer en forme d'activités et les adapter aux besoins de leurs élèves. C'est faire plus que leur travail habituel, surtout lorsqu'il s'agit de créer des logiciels et des sites auxquels ils consacrent beaucoup de temps sans qu'il soit considéré par l'institution comme temps de travail.

Ainsi, en intégrant les TIC les tâches de l'enseignant se multiplient et malgré la facilité des applications et des logiciels disponibles sur la toile, les TIC resteront d'un abord difficile (Serge Pouts-Lajus, Marielle Riché-Magner, 1998.).

Cependant, 30.64% des sondés indiquent que c'est une perte de temps, par ce qu'il faut finir le programme annuel et 17.74 % pensent que l'utilisation des TIC ne fait pas travailler les élèves. Ces résultats nous mènent à croire qu'ils ont des réticences à l'intégration des TIC dans leurs futures pratiques pédagogiques et qu'ils auront des difficultés futures à le faire ainsi qu'à transférer les compétences technologiques dans un contexte concret d'enseignement et d'apprentissage.

¹Serge Pouts-Lajus, Marielle Riché-Magner, l'école à l'heure d'Internet, les enjeux du multimédia dans l'éducation, op cite, p114.

Ces difficultés peuvent provenir des peurs, des raisonnements limitatifs, de l'obstination pour le pouvoir et des habitudes figées ainsi que des besoins méconnus et de l'absence de plaisir. Ils peuvent aussi être à l'origine de la technophobie ou du manque de confiance des enseignants envers les technologies appelée « cyberphobie » (G. Russell & Bradley, 1997; Sandywell, 2006) Comme le disait Lebrun : « *Le changement et l'innovation font peur !* ».

02.41% ont d'autres réponses :

« *Nous n'avons trouvé aucun obstacle.* ».

« *La durée de la formation reste insuffisante.* »

Certains n'éprouvent aucune contrainte à l'intégration des TIC sauf l'insuffisance de la formation.

Question n°37 : « Pour quelles raisons utiliseriez-vous les TIC au cours de votre profession ? »

Tableau51: Les raisons de l'utilisation des TIC.

Réponses	Nombre	Pourcentage
a- Les technologies, c'est intéressant.	92	74.19 %
b- Pour se sentir important et compétent.	45	36.29 %
c- Par obligation de les utiliser.	15	12.9%
d- Pour faire comme tout le monde.	14	11.29%
e- Pour maintenir l'attention des apprenants.	85	68.54%
f- Autres	5	04.03%

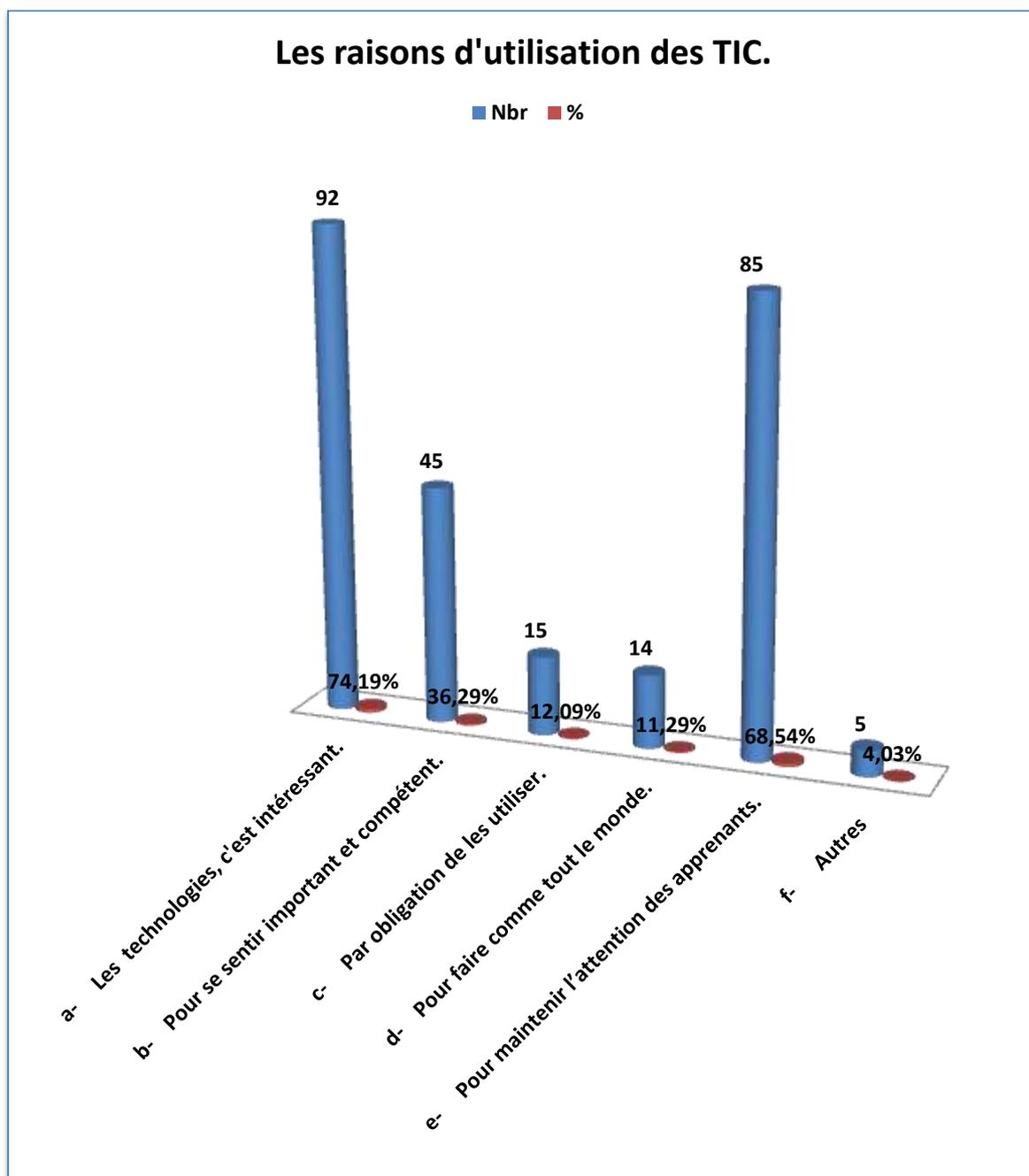


Figure50 : Les raisons d'utilisation des TIC.

Les futurs enseignants ayant l'intention d'utiliser les technologies dans leur futurs pratiques sont 74.19 % à indiquer qu'ils utiliseraient les TIC parce que les technologies, c'est intéressant ! Ce qui rend compte de leur connaissance des avantages des TIC et les bénéfices qu'ils peuvent en tirer pour l'enseignement /apprentissage du français.

De plus, 68.54 % utiliseraient les TIC pour maintenir l'attention des apprenants. Ceci nous pousse à croire que les futurs enseignants ont des perceptions plutôt positives sur l'impact de l'intégration des TIC sur l'engagement affectif des apprenants. Ainsi, l'utilisation des TIC en

classe, comme les ordinateurs et leurs périphériques, serait un moyen efficace pour améliorer l'engagement des élèves envers l'école et leurs activités d'apprentissage (Condie & Munro, 2007; Passey et al. 2004).¹

36.29 % des interrogés utiliseraient les TIC pour se sentir importants et compétents. En conséquence, nous avons deux paramètres importants à ne pas négliger : Celui de se sentir important (*l'estime de soi*) et celui de se sentir compétent (*le sentiment de compétence*).

En effet, l'utilisation pédagogique des TIC peut avoir un effet favorable sur l'estime de soi des enseignants de français. Par contre, il faudrait que les TIC leur permettent d'exister en tant qu'enseignants dans un contexte où l'estime de soi risque souvent d'être menacée, en d'autres termes, il faudrait satisfaire leurs besoins de réalisation de soi dans leur environnement de travail.

Dans les années 1940, le psychologue Abraham Maslow avait hiérarchisé les besoins des personnes en cinq catégories dans sa célèbre pyramide des besoins. En allant de bas en haut l'individu doit d'abord satisfaire les besoins qui sont à la base afin de pouvoir réaliser ceux qui sont au niveau supérieur. Le plus haut niveau étant le besoin de s'épanouir. Ainsi le besoin d'estime de soi,

Selon Maslow, sauvegarder son identité sera un élément élémentaire dans l'équilibre psychique de l'individu. Ainsi, le futur enseignant utiliserait les TIC pour se sentir important ce qui va lui procurer le sentiment d'être apprécié et estimé et ayant une valeur ajoutée. Ceci va contribuer au développement d'une bonne image de soi si bien que, le fait de maîtriser les technologies pourrait lui offrir la reconnaissance et lui permettrait de définir sa position sociale au sein du groupe auquel il appartient.

¹ Condie, R., & Munro, B. (2007). The impact of ICT in schools - a landscape review school. Coventry: Quality in Education Centre, University of Strathclyde in Emmanuel Bernet, Thierry Karsenti, Les TIC et l'engagement scolaire au primaire Qualité et évolution de l'engagement affectif, comportemental et cognitif des élèves du troisième cycle du primaire utilisant les TIC à l'école consulté le 28/04/2018 sur le site <http://www.karsenti.ca/documents/view/27>.

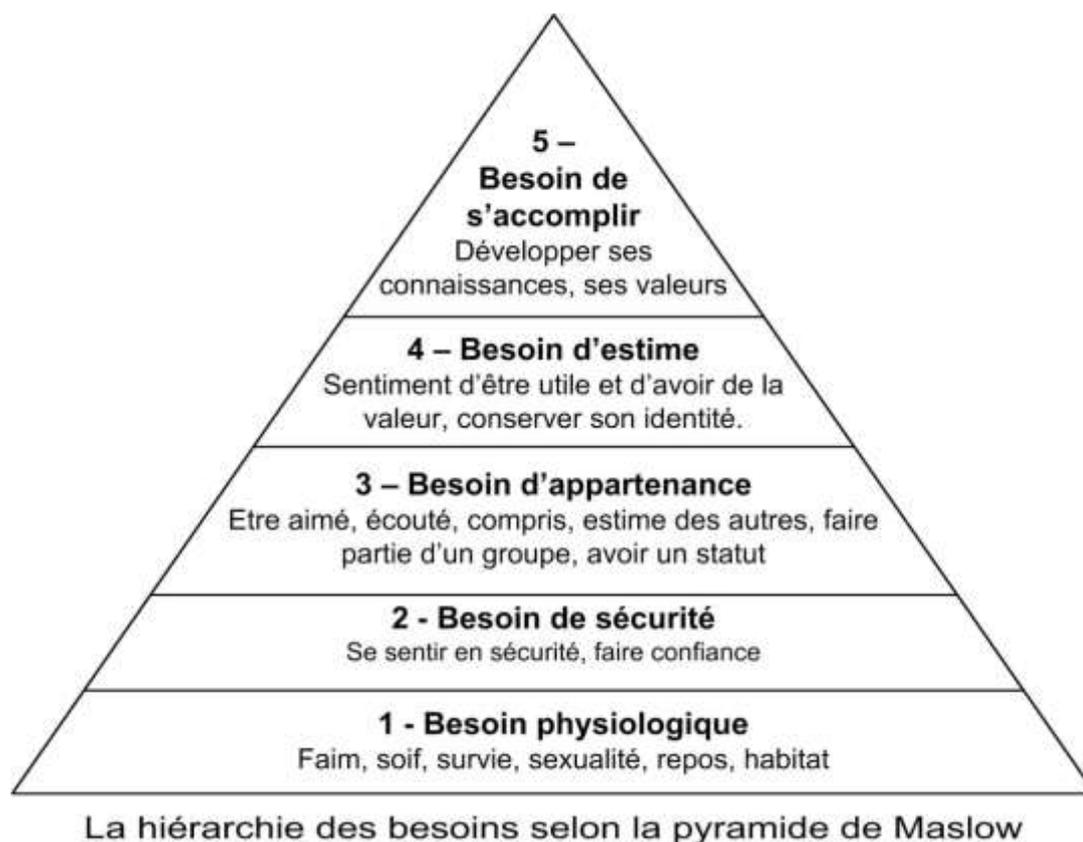


Figure51 : La pyramide de Maslow¹

La théorie sociocognitive de la motivation semble la mieux adaptée au contexte d'apprentissage académique, elle étudie les variables personnelles et individuelles, en intégrant celles associées à l'environnement de l'apprenant.²

Selon Bandura(1986), la personne va s'engager et persévérer dans ses activités en anticipant les résultats qu'elle espère obtenir de ses actions.³ Ainsi, le niveau de motivation des futurs enseignants de français dépendrait aussi bien de leurs attentes que de la valeur qu'ils accordent aux résultats de leurs actions.

¹ <http://cafepsychodelyon.blogspot.com/2015/04/lestime-de-soi-un-besoin-fondamental-de.html>

² MOUSSA TESSA, Thierry KARSENTI, Colette GERVAIS, Michel LEPAGE, Impacts de l'intégration pédagogique des TIC sur le sentiment de compétence des étudiants à l'apprentissage des mathématiques au Niger, consulté le 09/05/2018 sur le site : <http://www.karsenti.ca/documents/view/198>

³ Bandura, A. (1986). Social foundations of thought and action : A social cognitive eapproach. Englewood Cliffs, NJ : Prentice Hill.

Le socio cognitivisme rend compte, en effet de l'engagement et de la persévérance des futurs enseignants de français à travers les attentes de la réussite et de la valeur qu'ils accordent à l'intégration des TIC dans l'enseignement /apprentissage du français.

Dans notre contexte, nous dirons que l'association de l'estime de soi et du sentiment de compétence chez les futurs enseignants de français formés à l'ENSET existe et pourrait avoir un effet considérable sur la réussite de l'intégration des technologies dans l'enseignement et l'apprentissage du français langue étrangère dans leurs futures pratiques.

Nos résultats indiquent aussi que 12.09 % utiliseraient les TIC par obligation de les utiliser ; 11.29% pour faire comme tout le monde (un effet de mode) et 04.03% ont donné d'autres réponses telles que :

« Préparer les documents. » ;

« Concrétiser les choses comme le fait de regarder un conte au lieu de le lire. » ;

« Pour faire participer l'élève dans l'appropriation de son savoir. » ;

« Pour changer les méthodes, intégrer les méthodes technologiques. » ;

« Pour faciliter les cours. »

En s'inspirant de la grille d'inventaire des compétences pour l'usage des TIC de Desjardin (2005) et de la typologie de Rogers (1995), Hall et Hord (1987), l'étude faite par Martine Leclerc sur les profils des enseignants à l'égard de l'intégration des TIC fait ressortir six profils d'enseignants : (*Les initiateurs, les collaborateurs, les observateurs, les apprentis, les hésitants et les réfractaires*).¹

Ces profils permettent la compréhension de l'intégration des TIC et l'intervention des décideurs. Sans compter que Yve Morin a fait aussi la distinction entre les enseignants qui vont de l'avant avec les technologies (*les innovateurs, les adoptants précoces, la majorité précoce*) et ceux qui adhèrent avec réserve (*la majorité tardive et les retardataires/réfractaires*), tout au plus par obligation, en se sentant forcés, tiraillés entre leurs valeurs personnelles, leurs méthodes traditionnelles d'enseignement et les pressions sociales environnantes.

¹ Martine Leclerc, Un nouveau regard sur les profils des enseignants à l'égard de l'intégration des TIC, Canadian Journal of Learning and Technology, Volume 33(2) Spring / printemps 2007 <https://www.cjlt.ca/index.php/cjlt/article/view/26448/19630>

Nous pouvant avancer à la lumière de leurs travaux que les futurs enseignants de français se divisent entre ceux qui s'approprient facilement à l'intégration des TIC :

« *Pour maintenir l'attention des apprenants.* »

« *Les technologies, c'est intéressant.* »

« *Pour se sentir important et compétent.* »

Et ceux qui ne s'approprient pas facilement à l'intégration des TIC :

« *Par obligation de les utiliser.* »

« *Pour faire comme tout le monde.* »

Ils sont nommés aussi par Martine Leclerc « *les hésitants* »

« *Les hésitants ont une représentation négative dans tous les ordres de compétences de l'utilisation des TIC. Ils acceptent les TIC en salle de classe davantage à cause des pressions qui sont exercées que par conviction.* »¹

Question 38 : « Etes-vous motivés à l'intégration des TIC dans votre enseignement du français ?

Tableau52 : La motivation des formés à l'égard de l'intégration des TIC.

Réponses	Oui	Non	Autres
Nombre	108	15	01
Pourcentage	87.09%	12.09%	0.80 %

¹ Martine Leclerc, Un nouveau regard sur les profils des enseignants à l'égard de l'intégration des TIC, op cite.

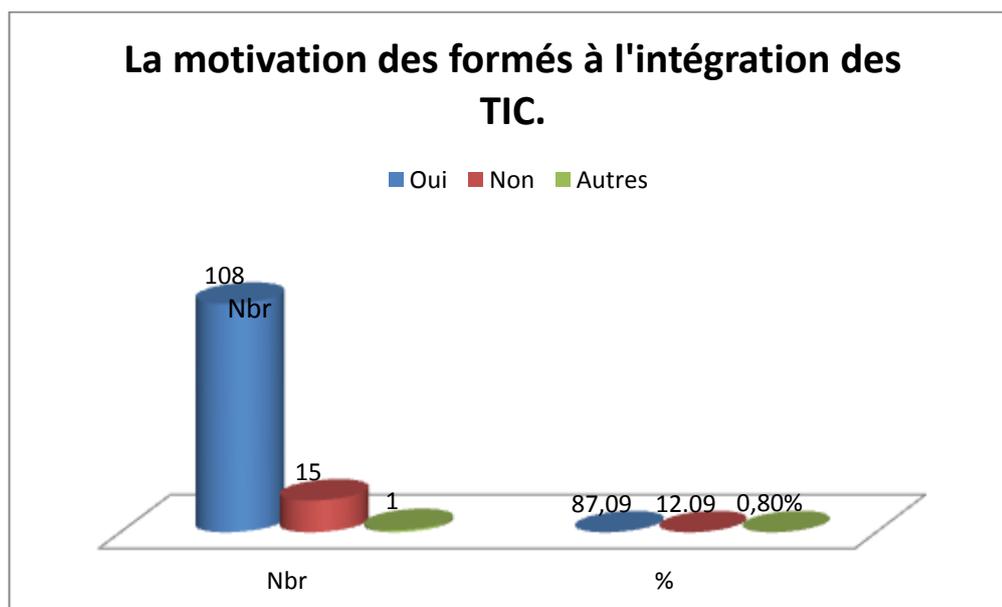


Figure 52 : La motivation des formés à l'égard de l'intégration des TIC

La plus part des interrogés, environ 87.09%% affirment être motivés à l'intégration des TIC dans leurs futurs pratiques professionnelles contrairement à 12.09% qui ne le sont pas. En plus d'une réponse négative : « *Pas tellement !* »

En effet, La motivation tient un rôle primordial dans la formation et le développement professionnel initial des enseignants et son absence représente un des principaux obstacles à l'intégration des TIC. Elle est associée positivement à l'intention d'intégrer les TIC.

Ainsi, plus l'enseignant a un sentiment de compétence élevé à l'égard de l'intégration des TIC, plus il a l'intention de les exploiter dans ses futurs pratiques professionnelles.¹

Nous pouvons dire que, la formation a un rôle déterminant à jouer en ce qui concerne la réduction du facteur d'anxiété. Elle pourrait amener les enseignants à une meilleure acceptation de l'innovation.

¹ Rasmy, A. & Karsenti, T. (2016). Les déterminants de la motivation des enseignants en contexte de développement professionnel continu lié à l'intégration des technologies. *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, 13(1), 17–35. Consulté le 19/05/2018 sur le site : id.erudit.org/iderudit/1038875ar

Question n°39: « Pensez-vous qu'une formation initiale aux TIC soit suffisante pour que les enseignants de français puissent les utiliser aisément dans leurs enseignement? »

Tableau53 : L'estimation de la formation aux TIC.

Réponses	Oui	Non	Ne sais pas	Autre
Nombre	47	52	24	1
Pourcentage	37.9%	41.93 %	19.35 %	0.80 %

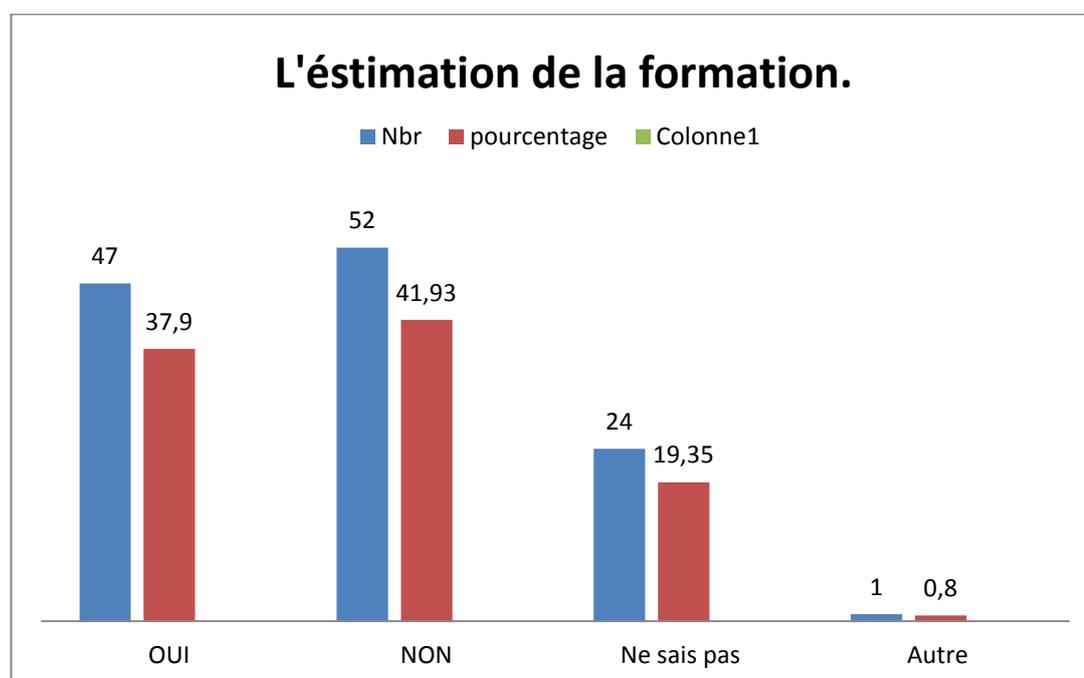


Figure53 : L'estimation de la formation aux TIC.

Il ressort de nos résultats que la majorité des futurs enseignants de français interrogés soit 41.93 % pensent que la formation initiale demeure insuffisante pour qu'ils puissent les utiliser aisément dans leurs futurs pratiques professionnelles intégrant les TIC.

En plus d'une réponse « *Non, Pas tellement !* »

Inversement, 37.9% des sondés pensent que la formation initiale aux TIC est suffisante.

Si la formation initiale semble insuffisante pour que les enseignants de français puissent les utiliser aisément dans leurs futures pratiques, il faudrait songer à un complément de la formation à l'usage des TIC.

D'abord, en raison des fortes exigences posées par la rapide évolution de la technologie et de sa large diffusion dans la société, les enseignants en fonction auront besoins d'être bien épaulés et d'avoir accès à une formation professionnelle continue.

La formation continue serait pour eux l'occasion de connaître de nouvelles méthodes d'enseignement, d'acquérir de nouveaux savoirs et de développer de nouvelles compétences professionnelles. Elle serait consacrée aux technologies et aux aspects didactiques de son usage. En d'autres termes, elle aurait pour but de préparer les enseignants à manipuler l'outil informatique, à créer différents contextes d'apprentissage favorisant l'utilisation des technologies et aménageant l'espace et le temps de la classe. En plus, d'animer les groupes, en suivant individuellement les élèves, et en ayant des approches multidisciplinaires...etc.

«La formation continue désigne l'ensemble des actions et des activités dans lesquelles les enseignants en exercice s'engagent de façon individuelle ou collective en vue de mettre à jour et d'enrichir leur pratique professionnelle »¹.

Par ailleurs, Gérard Gonfroy atteste que la formation continue n'est non pas seulement importante mais efficace dans l'innovation immédiate du système éducatif.

« Quand on veut faire évoluer positivement un système éducatif, la formation continue est un levier plus rapide et plus efficace que la formation initiale. Car les nouveaux enseignants formés (entre 10 et 20.000 par an) mettent beaucoup de temps à irriguer le système, alors qu'avec la formation continue, on agit en temps réel. »²

¹ HADEF Ahmed, *L'enseignant universitaire : Son projet, son identité et son rapport à la profession*, thèse de doctorat, Université de Constantine, 2007, p.110

² Pour Gérard Gonfroy, ex-président de la CDIUFM, la formation continue des enseignants laisse à désirer. Et il faudrait la renouveler pour améliorer le système éducatif. consulté le 26/05/2018 sur le site : <http://www.vousnousils.fr/2017/10/25/la-formation-continue-des-profs-nest-pas-du-tout-au-niveau-actuellement-608869>

Cependant, les enseignants pourront aussi compter sur l'autoformation, le pédagogue Philippe Meirieu, déclare que : « *il n'y a d'apprentissage véritable qu'en autoformation* ». ¹

Ainsi, l'accent est mis sur l'autoformation, appelée aussi l'autodidaxie et les bénéfices dont nous pouvons en tirer pour l'éducation, « *Ce que l'on apprend le plus solidement et ce que l'on retient le mieux, c'est ce que l'on apprend en quelque sorte par soi-même* » - Kant (1803) - *Traité de Pédagogie*. »²

C'est pourquoi, en allant sur des sites spécialisés destinés à soutenir l'intégration des TIC dans l'enseignement, les enseignants peuvent y trouver des cours, des ressources didactiques comme, la chaîne francophone "Apprendre et enseigner avec TV5 Monde" et Franc-parler qui mettent à leur disposition des services et des outils numériques leur permettant de concevoir eux-mêmes des activités, de trouver des plusieurs fiches et des parcours consacrés à l'utilisation pédagogique des TICE. ³

En effet, l'apprentissage informel résulte des activités de la vie quotidienne mais il n'est pas structuré (en terme d'objectifs, de temps ou de ressources) ni validé par un titre. il peut être intentionnel et ou non intentionnel et correspond, plus, à l'apprentissage expérientiel ou à l'expérience tout court. ⁴

Enfin, la formation ou l'apprentissage des adultes est un processus long et qui pourrait s'étendre toute une vie.

*«Chaque personne, à chaque étape de sa vie, devrait avoir la possibilité d'apprendre tout au long de sa vie afin d'acquérir les connaissances et les compétences nécessaires pour réaliser leurs aspirations et contribuer à leurs sociétés».*⁵

En effet, face aux différentes épreuves qu'ils pourront rencontrer dans leur métier, les enseignants seront contraints de se former tout au long de la vie.

¹ Philippe Meirieu lors du meeting d'Eva Joly à Grenoble en avril 2012. In

<http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Autoformation/fr-fr/>

² S'orienter dans la vie : la sérendipité au travail ? Dictionnaire de sciences humaines et sociales - Tome 2, de la 501e à la 600e Considération, Ed Presses Universitaires du Septentrion, 2012, p694.

³ Comment se former à l'utilisation pédagogique des TIC ?

http://www.franccparleroif.org/images/stories/dossiers/ressources_numeriques4.htm

⁴ S'orienter dans la vie : la sérendipité au travail ? Dictionnaire de sciences humaines et sociales - Tome 2, Op cite, p695.

⁵ UNESCO, 2015. in Daniel Baril, L'apprentissage tout au long de la vie : définition, évolution, effets sur la société québécoise, consulté le 27/05/2018 sur le site :

http://www.banq.qc.ca/documents/services/espace_professionnel/milieux_doc/services/journees_professionnelles/aprentissage/Baril.pdf

« Face aux enjeux et aux défis mondiaux de l'éducation, l'apprentissage tout au long de la vie, "du berceau au tombeau", est une philosophie, un cadre de pensée et un principe d'organisation de toutes les formes d'éducation, basé sur des valeurs humanistes et démocratiques d'inclusion et d'émancipation ; il a un caractère global et fait partie intégrante de la vision d'une société fondée sur les avoirs». ¹

Question n°40 : « Pensez-vous que l'informatisation de l'enseignement /apprentissage du français pourra être associée à un meilleur rendement? »

Tableau54 : L'informatisation de l'enseignement /apprentissage du français.

Réponses	Oui	Non	Ne sais pas	Autres
Nombre	76	05	39	4
Pourcentage	61,29%	04,03%	31,45 %	3,22%

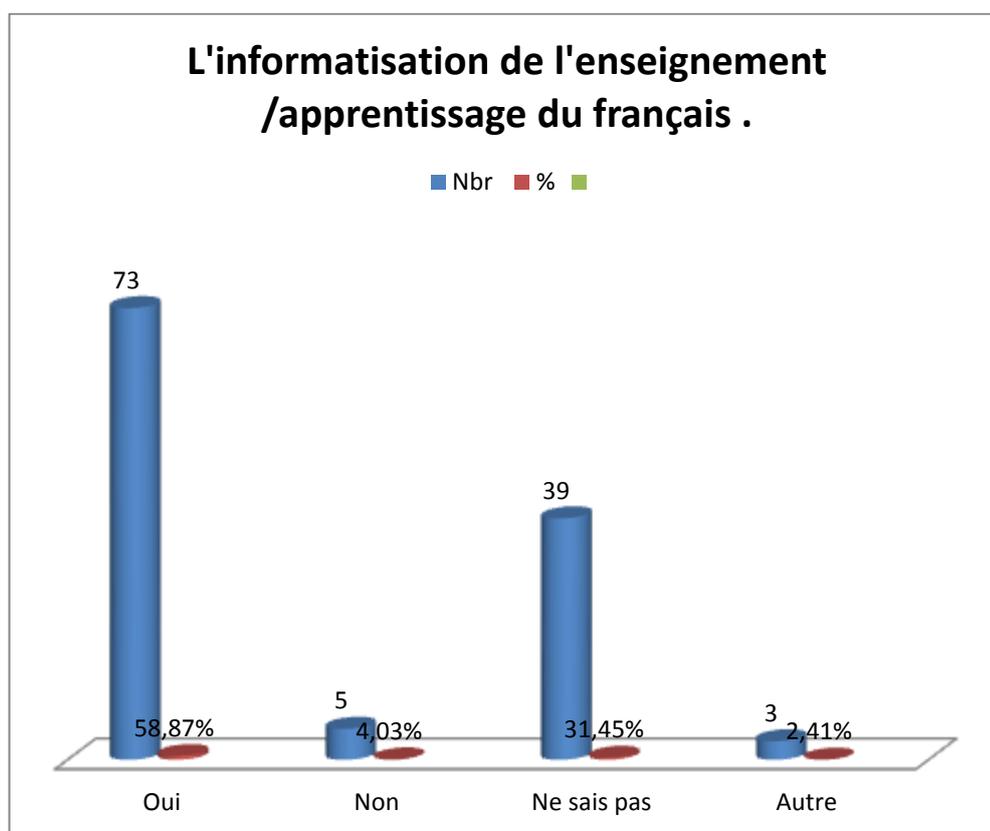


Figure 54 :L'informatisation de l'enseignement /apprentissage du français.

¹ UNESCO, 2009 in Daniel Baril , L'apprentissage tout au long de la vie :définition, évolution, effets sur la société québécoise , Op cite.

Plus de la moitié des futurs enseignants de français, soit 61,29% des interrogés affirment que l'informatisation de l'enseignement /apprentissage du français pourrait être associée à un meilleur rendement, ce qui rend compte de leur approbation du changement et leur volonté de suivre l'innovation.

Cependant, 31,45 % des interrogés ne savent pas vraiment si nous devons relier le progrès des élèves et leur évolution en FLE à l'informatisation de l'enseignement /apprentissage du français. Il est difficile pour eux de juger de l'efficacité des TIC pour l'enseignement du FLE.

Tous comme les 04,03% qui nient l'efficacité des TIC pour un meilleur rendement scolaire

02,41 % ont donné d'autres réponses tel que :

« Oui, à condition que les élèves du primaire suivent ceux aussi une formation aux TIC. »,

« Oui, peut être ! », « Non, ce n'est pas vraiment suffisant. ».

En effet, les bénéfices des TIC pour l'éducation sont devenus ces dernières années la préoccupation majeure de la communauté scientifique, (Karsenti, 2006, PISA 2001; 2003; 2006, Caret; 2006) ;

*« le développement des TIC pour l'éducation permet aujourd'hui de proposer aux apprenants de langues une grande variété d'environnements d'apprentissage en ligne et hors ligne ».*¹

Quant à l'enseignement et l'apprentissage du FLE, les avantages sont considérables si bien que Jean-Michel Fourgous les aborde dans son rapport de la mission parlementaire sur la modernisation de l'école par le numérique *"Réussir l'école numérique"*.

Le rapport met en évidence les effets positifs sur la motivation des apprenants et leurs attitudes positives envers l'école, leur appréciation dans leur travail, et l'amélioration du concept de soi. .

¹ GERBAULT J., 2002, TIC et diffusion du français, des aspects sociaux, affectifs et cognitifs aux politiques linguistiques, L'Harmattan, Paris.

« L'élève peut développer sa capacité d'argumentation et son objectivité et ce sur trois plans : (le cognitif, le psychomoteur et l'affectif). Cependant l'effet essentiel demeure la manière dont les élèves apprennent dans les nouveaux, environnements pédagogiques ¹

Ainsi, comparé aux supports classiques les TIC auraient trois avantages :

1. « L'accès théoriquement illimité à toutes les sources d'information et de communication
2. la numérisation (textes, sons, images) qui évite le vieillissement et facilite le transfert d'un support à l'autre
3. l'interactivité qui permet aux utilisateurs de classer l'information, de la confronter à d'autres informations et d'être guidés dans leur recherche. ».²

En fin, le rapport démontre que les TIC contribuent à l'amélioration des résultats scolaires, au développement des performances des élèves et à la rapidité de la lecture. Ajoutant que les écoles qui ont investi dans la formation des enseignants et la maintenance de l'équipement ont de meilleurs résultats scolaires.

Nous pouvons affirmer que l'informatisation de l'enseignement /apprentissage du français pourrait être associée à un meilleur rendement à condition de mettre en place un dispositif de formation adéquat des enseignants de français et que les institutions éducatives facilitent la disponibilité et la maintenance des outils technologiques.

¹ Fourgous, Jean-Michel. Rapport sur la modernisation de l'école par le numérique "Réussir l'école numérique". La Documentation Française, février 2010. PDF, 105-115 pp.
<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/104000080/0000.pdf>

² IGEN ; Borne, Dominique. Le manuel scolaire. Paris : Documentation française, juin 1998, PDF, p. 36 <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/994000490/0000.pdf>

Conclusion :

L'analyse des résultats obtenus nous a permis de dégager les constations suivantes :

D'abord, il a été démontré que l'enseignant de français n'a pas un rôle mais des rôles à jouer à l'ère du numérique et de la mondialisation. Il est un guide des apprenants vers la construction du savoir et l'autonomie ; un conseiller, un animateur, un formateur et un motivateur. Il a aussi le devoir de gérer les ressources numériques et d'assurer une intégration raisonnée des TIC dans la classe de FLE. En plus, il est appelé à développer chez ses apprenants des compétences transversales telles que l'organisation, le traitement, la critique, l'exploitation, la production et le partage de l'information

Ensuite, nous avons constaté que les futurs enseignants formés à l'école supérieure ENSET ont une vision plutôt positive des atouts des technologies sur l'enseignement /apprentissage du français car ayant reçu une alphabétisation numérique, leur usage ne semble plus être contesté. C'est pourquoi, ils considèrent que les TIC sont utiles car ces dernières leur permettent d'être informés aussi bien sur la discipline enseignée que sur les nouvelles méthodes d'enseignement du français langue étrangère grâce aux livres numériques, des articles, des sites web et aux différentes activités rendues possibles sur la toile comme les discussions sur les plateformes.

Nous avons également constaté que les TIC permettent de développer les compétences professionnelles des enseignants et facilitent leur travail, en raison d'une confiance en soi qui se laisse deviner à travers leurs attentes et leurs représentations plutôt positives à l'égard des technologies. Une confiance en soi qui augmente avec l'expérience et une utilisation croissante des TIC.

Puis, il a été prouvé que l'intégration des TIC aurait des avantages considérables pour l'enseignement /apprentissage du français comme faciliter les apprentissages, motiver les élèves, favoriser le travail en groupe, diminuer la charge cognitive de l'enseignant et la création d'un feedback entre l'enseignant et les apprenants qui garantirait de meilleurs apprentissages.

Cependant, la médiation de l'enseignant reste incontestable. En effet, les TIC ne pourront jamais remplacer l'enseignant car la relation pédagogique est avant tout une relation humaine.

Nous sommes arrivés à conclure aussi que les futurs maîtres en formation sont prédisposés à intégrer les TIC dans leurs pratiques pédagogiques mais devront acquérir les

compétences nécessaires à l'usage des TIC afin d'être à l'aise face aux différentes situations auxquelles ils auront à se confronter. Ainsi, ils pourront impacter positivement sur leurs élèves et même sur leurs collègues une fois en postes.

Par conséquent, il s'avère que le nouveau rôle attendu de l'enseignant de français intégrant les TIC est beaucoup plus complexe que celui d'avant, il doit être un « *un flexi prof* », capable de changer de posture dès que la nécessité l'oblige.

Par ailleurs, la formation initiale n'a pas pu favoriser une meilleure utilisation des TIC et les enseignants stagiaires ne sont pas prêts à utiliser les TIC de la meilleure façon qui soit au cours du stage car leurs utilisations restent assez timides.

Nous avons aussi, pu détecter les freins à l'intégration des TIC comme : manque du matériel informatique ; manque de formation des enseignants aux TIC ; manque de temps ; surcharge des classes ; manque d'intérêt pour les TIC...etc.

D'autre part, les enseignants utiliseront les TIC parce que ils trouvent que la technologie est intéressante ; pour se sentir importants et compétents ; par obligation de les utiliser ; pour faire comme tout le monde ; et pour maintenir l'attention des apprenants.

De surcroît, la formation aurait un rôle déterminant à jouer en ce qui concerne la réduction du facteur d'anxiété et le développement de la motivation à l'égard de l'intégration des TIC.

Notons aussi que la formation initiale aux TIC parait insuffisante face à la rapide évolution des technologies d'où la nécessité de se tenir continuellement à jour grâce à de la formation continue et de l'autoformation.

Enfin, l'informatisation de l'enseignement /apprentissage du français pourrait être associée à un meilleur rendement à condition de mettre en place un dispositif de formation adéquat des enseignants de français et que les institutions éducatives facilitent la disponibilité et la maintenance et des outils technologiques.

3- Fusion des résultats du questionnaire et de l'entretien :

a) Le profil des futurs enseignants de français formés à l'école ENSET d'Oran :

Les Futurs enseignants de Français sont jeunes et en majorité des filles. En plus, 79.03% sont âgés entre 20-23 ans. C'est-à-dire, ils sont nés dans les années 90 où l'internet avait fait son apparition. Donc, ils font parti de la génération des natifs selon Mark Prensky.

Ainsi, nous assistons à la naissance d'une nouvelle génération d'enseignants et le secteur de l'enseignement du français ne pourrait que bénéficier d'un taux considérable de futures enseignantes de français.

b) La formation aux TIC et sa place selon les futurs enseignants de français.

La majorité des étudiants interrogés soit 70.96% ne qualifient pas le cours d'informatique professé au lycée de formation antérieurs dignes de ce nom à cause de l'absence des travaux pratiques et d'autres contraintes susceptibles d'empêcher une bonne compréhension des concepts de base tels que : l'équipement, le temps, les problèmes de connexion, le manque d'intérêt ...etc. ce qui a causé sans doute l'oubli de cette formation.

« Oui, j'ai déjà suivie une formation au lycée donc nous avons eu des cours d'informatique ; c'était en 1ere année et en 2eme année mais c'était très insuffisant. Nous avons 1heure par semaine donc nous n'avons pas pu apprendre grand-chose. C'était juste des recherches sur Google. ».

*Une formation purement théorique au lycée.

« Oui, j'ai déjà suivie une formation au lycée donc nous avons eu des cours d'informatique ; c'était en 1ere année et en 2eme année mais c'était très insuffisant. Nous avons 1heure par semaine donc nous n'avons pas pu apprendre grand-chose. C'était juste des recherches sur Google. ».

*L'oubli de la formation.

« Non malheureusement, Je n'ai pas suivi une formation antérieure aux TIC avant cette formation donnée à l'ENSET. »

c) L'utilité de la formation aux TIC chez les futurs enseignants de français :

La majorité des futurs enseignants, soit 91.12% estiment que la formation aux TIC est nécessaire. En effet, la formation aux TIC est perçue positivement par la majorité des interrogés.

Ils trouvent qu'elle est intéressante, agréable, bénéfique, et surtout utile pour leur profession ce qui stimule leur envie d'apprendre des habiletés technologiques.

« C'était une formation parfaite » ;

« C'est intéressant »

« C'était agréable » ;

La formation initiale aux TIC offre aux futurs enseignants la possibilité d'apprendre à maîtriser et à intégrer les TIC dans leurs pratiques pédagogiques et d'acquérir des compétences TIC. C'est-à-dire, le savoir, les habiletés, les approches, les valeurs et autres qualités personnelles.

« Surtout pour ma deuxième année, j'ai appris beaucoup de choses, surtout la création d'un site web, le langage html aussi concernant power point, Avant je ne savais pas comment les utiliser. »

d) Les difficultés et les freins de la formation et l'intégration des TIC :

Selon les interrogés, la formation aux TIC était sans problèmes majeurs. Cependant, ils évoquent certains obstacles qui entravent un meilleur apprentissage des technologies comme : l'incompréhension et la difficulté des concepts techniques, au début de formation pour des étudiants ayant suivie une branche littéraires;

« Personnellement, je n'ai pas pu comprendre quelques concepts au début car c'était la première fois que j'ai eu une formation aux TIC Incompréhension et difficulté d'une formation technique pour des étudiants littéraires. »

Ils évoquent également, l'insuffisance du matériel informatique (nombre des postes ordinateurs en salle d'informatique) ; et le manque du temps consacré à la formation.

« Il y'avait un manque du matériel informatique. On devait ramener nos(PC) propres portables avec nous. »

« le volume horaire était insuffisant, ».

« le temps était insuffisant, on avait une heure par semaine, c'était peu. ».

En effet ,62.09% des étudiants sollicités trouvent que l'école est suffisamment outillée pour assurer la formation aux TIC contrairement à 28.22% des interrogés qui pensent le contraire.

Bien que l'école dispose de salles de laboratoires informatiques équipées en postes ordinateurs connectés à Internet où les formés exerçaient leurs séances de travaux pratiques et dirigés le nombre des postes d'ordinateurs était souvent inférieur au nombre des étudiants.

e) Les avantages prévus de la formation aux TIC :

Les futurs enseignants estiment que les TIC ont beaucoup d'avantages pour leur métier. Ils pourront ainsi préparer des leçons et des fiches pédagogiques ; assurer un enseignement et un apprentissage ludique du français, surtout au primaire.

« Parce qu'il est plus facile et efficace d'utiliser les TIC en présentant les cours en plus c'est amusant. » ;

En effet, 68.54 % des interrogés affirment qu'ils utiliseraient les TIC pour maintenir l'attention des apprenants en les motivant par de nouvelles pratiques d'enseignement ;

« Attirer l'attention des élèves parce qu'ils sont plus intéressés aux nouvelles technologies. » ;

80.64% des étudiants interrogés indiquent que les TIC facilitent les apprentissages en variant les activités et en simplifiant le travail de l'enseignant de français par l'utilisation des logiciels comme Word pour le traitement du texte et Powerpoint. De plus, ils pourront exploiter des documents sonores et des vidéos pour la compréhension de l'oral et de l'écrit. En effet, 38.70 % croient que les TIC diminuent la charge cognitive de l'enseignant.

« On peut faire des vidéos et des comptines surtout pour les élèves du primaire. » ;

« Créer la motivation, faciliter le travail de l'enseignant. »

Puis nous avons 74.19 % des interrogés qui utiliseraient les TIC parce que les technologies, c'est intéressant !

« Parce que c'est moderne. » ;

« Pour changer un peu de la routine. » ;

Et 36.29 % des étudiants interrogés les utiliseraient pour se sentir importants et compétents en développant des compétences langagières, orales et écrites grâce aux communications réelles et à la multicanalité et un rapprochement de la langue française du point de vue linguistique et culturel.

Les TIC sont source de motivation pour les apprenants et à la Co-construction des connaissances ; l'apprentissage en autonomie et l'apprentissage par l'action.

Enfin, 60.48% des étudiants interrogés pensent qu'elles favorisent la motivation des élèves en leur donnant plus d'assurance.

f) L'intégration des TIC dans les stages pratiques de formation et dans les futurs pratiques de l'enseignement du français :

Les futurs enseignants interrogés semblent avoir l'intention d'utiliser les TIC pendant leur stage pour la présentation des Cours ; la démonstration ; les exercices d'entraînement ; la recherche d'informations ; la consultation d'encyclopédies, de dictionnaires, bases de données et la réalisation des projets. En plus, d'autres raisons telles que :

« *Préparation des fiches et des progressions.* » ;

« *Exposer des dessins animés aux apprenants au lieu de raconter une histoire de manière ennuyeuse.* » ;

« *Présentation des comptines et des petites histoires.* » ;

« *Exposer des images et des documents.* » ;

« *Consulter des modèles de fiches pédagogiques.* » ;

« *Choisir des supports.* » ;

« *Analyse des erreurs commises par les apprenants.* ».

Par conséquent , en dépit des efforts qui ont permis à l'école d'être dotée d'équipement et d'outils technologiques et les efforts des formateurs pour permettre aux futurs enseignants d'acquérir les compétences nécessaires à l'intégration des TIC nous constatons que leur utilisation au cours des stages restent assez limitées . Ainsi, les enseignants stagiaires ne sont pas prêts à utiliser les TIC de la meilleure façon qui soi au cours du stage.

Il faut rappeler qu'intégrer les TIC signifie les ajouter aux autres éléments didactiques afin d'aboutir à un / apprentissage de qualité et à de meilleurs résultats scolaires. Et cela nécessite l'utilisation habituelle et régulière des technologies par les enseignants et les élèves en contexte d'apprentissage actif, réel et significatif.

Pour les futurs enseignants de français, elle semble importante, indispensable, obligatoire. Elle est nécessaire aussi par rapport à la mondialisation et le développement du pays.

La formation à l'intégration des TIC est aussi intéressante et bénéfique que les autres modules comme la didactique. Elle permettrait le changement des pratiques d'enseignement et de passer des anciennes méthodes dites traditionnelles aux nouvelles méthodes et de favoriser l'innovation des pratiques d'enseignement car les TIC peuvent rendre les apprenants plus motivés et les enseignants plus compétents.

g) La motivation des formés à l'égard des TIC et de la formation :

Les représentations subjectives que les formés se font à propos de leur contexte de formation suscitent leur motivation pour la formation aux TIC. Il y a perception de futur c'est à dire qu'ils se projettent dans l'avenir, où ils élaborent des projets et se fixent des objectifs à atteindre, dans lesquels ils s'engageraient pleinement étant sûrs des bénéfices.

En effet, ayant une perception d'efficacité personnelle assez forte, pouvant les projeter dans le futur en plus d'une perception à libre choix. Ils éprouveront plus que les autres une forte motivation à l'égard de la formation. Autrement dit, ils s'engageraient avec enthousiasme et obstination dans leurs apprentissages.

En réalité, la plus part des interrogés, soit 87.09% affirment être motivés par l'intégration des TIC dans leurs futurs pratiques professionnelles et l'absence de motivation serait une contrainte à l'intégration des TIC. Il se trouve aussi qu'elle est associée positivement à l'intention d'intégrer les TIC. Ainsi, plus le futur enseignant est motivé par l'intégration des TIC, plus il a l'intention de les exploiter dans ses futurs pratiques professionnelles.

Nous pouvons dire que, la formation a un rôle déterminant à jouer en ce qui concerne la réduction du facteur d'anxiété. Elle pourrait amener les futurs enseignants à une meilleure acceptation de l'innovation.

4- Comparaison des résultats obtenus avec les hypothèses de recherche:

H1- Une formation initiale aux TIC serait à l'origine du développement de compétences Techniques, didactiques, pédagogiques et/ou disciplinaires et émotionnelles des enseignants de français formés à l'école supérieure (ENSET) d'Oran.

Les constatations que nous avons pu relever justifient la première hypothèse de notre travail de recherche. Une formation initiale aux TIC serait à l'origine du développement de compétences Techniques, didactiques, pédagogiques et/ou disciplinaires et émotionnelles des enseignants de français formés à l'école supérieure (ENSET) d'Oran.

Cette formation aux TIC à l'ENSET d'Oran joue un rôle important dans la formation initiale des enseignants de français étant donné que c'est au cours de cette dernière qu'ils ont, dans leur cursus universitaire, l'opportunité d'apprendre à maîtriser et à intégrer les TIC dans leur enseignement du français et d'acquérir les compétences TIC nécessaires : (le savoir, les habiletés, les approches, les valeurs et autres qualités personnelles.)

C'est-à-dire, elle vise la préparation des enseignants de français à l'intégration des TIC pour le perfectionnement de l'éducation en développant des connaissances de base et des compétences relatives à la planification et la production des activités éducatives utilisant les TIC. Ainsi, les futurs enseignants de français disposent de moyens nécessaires pour évaluer les applications et les ressources TIC ; planifier l'enseignement ; évaluer les élèves ; gérer la classe et par la suite se perfectionner personnellement et professionnellement.

Grâce à cette formation ils pourront : préparer les leçons et les fiches pédagogiques ; assurer un enseignement et un apprentissage ludique du français, surtout au primaire ; capter l'attention des jeunes élèves en les motivant par de nouvelles pratiques d'enseignement ; faciliter la tâche de l'enseignant de français ; simplifier le travail de l'enseignant de français par l'utilisation des logiciels comme Word pour le traitement du texte et Powerpoint. Exploiter des documents sonores et des vidéos pour la compréhension de l'oral et de l'écrit.

Nos résultats présupposent que les compétences de base en informatique sont acquises par la majorité des futurs enseignants de français, puisqu'ils déclarent savoir maîtriser certaines compétences TIC dont l'usage du Powerpoint tient la première place avec un taux de 95.96 % puis le traitement du texte avec celui de 83.06%, pour Navigateur Internet avec 81.45%....etc.

Cependant, la formation des futurs enseignants de français semble manquer d'éléments tels que des connaissances juridiques liées à l'usage des technologies et sur l'éthique des TIC et des réflexions autour des conséquences et des risques de la technologie.

Par ailleurs, la plupart des futurs enseignants se sentent capables d'enseigner le français en intégrant les TIC après la fin du cursus de formation TIC qui reflète une confiance en soi significative de leur part et serait un grand pas vers la réussite du transfert des compétences TIC et par voie de conséquence la réussite de l'intégration des TIC en classe de FLE.

En conséquence, les futurs enseignants maîtrisent des compétences professionnelles TIC et se sentent capables d'intégrer les TIC dans leurs pratiques d'enseignement, d'aider les élèves dans leurs recherches sur Internet et à réaliser des projets en utilisant les TIC, les guider dans leur utilisation des TIC et les pousser à porter un jugement critique sur les informations récoltées sur Internet ainsi que leur apprendre la résolution des problèmes grâce aux TIC. Dès lors, le fait d'acquérir des compétences technologiques de base et des compétences transversales professionnelles génèrent chez les futurs enseignants un sentiment de compétence.

Par contre, en dépit de tous les efforts qui ont permis à l'école d'être équipée en matériel informatique et les efforts des formateurs pour permettre aux futurs enseignants d'acquérir les compétences nécessaires à l'intégration des TIC, nous constatons que la formation initiale n'a pas pu favoriser une meilleure utilisation des technologies chez les stagiaires et que leurs utilisations étaient assez limitées.

Nous avons constaté également que les futurs enseignants de français sont partagés entre ceux qui s'approprient facilement à l'intégration et ceux qui ne s'approprient pas facilement à l'intégration des TIC.

Enfin, les résultats montrent une motivation des enseignants par l'intégration des TIC dans leurs futures pratiques professionnelles qui serait associée positivement à l'intention d'intégrer les TIC. Ainsi, plus le futur enseignant a un sentiment de compétence élevé à l'égard de l'intégration des TIC, plus il a l'intention de les exploiter dans ses futures pratiques professionnelles si bien qu'il réduit le facteur d'anxiété et amène les enseignants à mieux accepter l'innovation.

Les étudiants en formation à l'école supérieure de l'ENSET se considèrent par conséquent parfaitement capables de dépasser leurs premières compétences de bases en produisant des résultats concrets et de plus haut niveau, tout en mêlant motivation et volonté d'un meilleur rendement professionnel puisque la majorité d'entre eux sont convaincus que les TIC leur permettent de développer leurs compétences professionnelles.

Par conséquent, développer des compétences professionnelles en TIC chez les futurs enseignants de français signifie développer la manière dont les TIC améliorent l'enseignement et l'apprentissage FLE. De la sorte, les objectifs seraient de pouvoir communiquer grâce aux réseaux d'Internet, et par courriel et chat, rendre les apprentissages plus simples et plus faciles et ludiques, permettre l'accès aux informations grâce aux sites et aux blogs et favoriser l'enseignement et l'apprentissage du FLE...etc.

Ainsi, Maitriser des compétences TIC revient à maîtriser deux composantes : L'alphabétisation aux TIC (composante en constante évolution) et les compétences didactiques en TIC (c'est-à-dire la capacité de les adapter à la pratique pédagogique).

H2- La formation initiale aux TIC ne suffirait pas à modifier le rôle de l'enseignant de français à changer les rapports entre enseignant, apprenants et savoir enseigné et se heurterait à des contraintes et des difficultés sur le terrain.

Les futurs enseignants formés à l'école ENSET estiment que l'enseignant de français à l'ère des technologies devrait pouvoir développer l'autonomie chez les apprenants, les diriger et guider dans la construction du savoir, les conseiller et les assister dans leur apprentissage et les impliquer dans leur apprentissage. En plus d'être : facilitateur, guide, animateur, il doit être aussi un formateur et un motivateur. Par contre, certains d'entre eux pensent que son rôle est de détenir et dispenser le savoir aux élèves. Ils gardent certainement les séquelles de cette notion périmée du maître détenteur et transmetteur du savoir mais la conception même du savoir a évolué et l'élève n'est plus ce consommateur passif d'un savoir qui lui est extérieur.

En conséquence, le rôle de l'enseignant doit aussi être celui de gérer des ressources numériques et d'élaborer des scénarios pédagogiques pour assurer une intégration raisonnée des TIC dans l'apprentissage. De plus, il doit contribuer au développement de certaines compétences transversales chez ses apprenants telles que l'organisation, le traitement, la critique, l'exploitation, la production et le partage de l'information.

Nous avons constaté que les représentations des formés sont plutôt positives vis-à-vis des atouts des TIC pour faciliter l'enseignement /apprentissage du français puisqu' ils pensent que l'intégration des TIC facilite les apprentissages en variant les activités, motive les élèves, favorise le travail en groupe, diminue la charge cognitive de l'enseignant et la fracture numérique entre les élèves ;

En revanche, la majorité des futurs enseignants interrogés affirment que les TIC ne peuvent remplacer l'enseignant de français dans l'avenir car l'enseignement est avant tout un métier humanitaire et la médiation de l'enseignant reste incontestable. Elle implique des interactions entre lui et ses apprenants, appelée aussi « relation pédagogique » et les TIC ne remplaceront certainement pas les enseignants. Par contre, elles les aident à modifier leurs prestations en classe, à s'informer sur les cours à enseigner et les recherches les plus récentes, communiquer via Internet avec d'autres collègues et s'adapter aux changements...etc.

Nous remarquons que les futurs maîtres en formation sont prédisposés à intégrer les TIC dans leurs pratiques pédagogiques étant donné que la majorité d'entre eux affirment leur approbation pour l'usage des TIC dans l'enseignement/apprentissage du français et pour la formation initiale des enseignants de français à l'usage des TIC.

Par ailleurs, les futurs enseignants sollicités jugent le nouveau rôle de l'enseignant de français l'ère du numérique simple contrairement aux recherches qui affirment qu'il est bien plus complexe que l'on imagine, c'est-à-dire que sur le terrain, les contraintes se multiplient d'où la nécessité de multiplier les efforts.

En fait, l'enseignant est appelé à devenir « *un flexi prof* » et devrait pouvoir s'adapter aux multiples changements que subissent l'école aujourd'hui. Il pourrait être magistral, animateur, accompagnateur, tuteur, de l'enseignement primaire au supérieur. Cependant, il lui faut d'abord maîtriser sa matière ; puis construire des dispositifs pédagogiques facilitant l'apprentissage et être attentifs aux besoins individuels des apprenants.

Les utilisations les plus appréciées au cours du stage étaient la présentation des Cours, la recherche d'informations, la réalisation des projets, la consultation d'encyclopédies, de dictionnaires, bases de données, préparation des exercices d'entraînement, l'évaluation, la démonstration, en plus d'autres raisons comme la préparation des fiches et des progressions, l'exposition des dessins animés, présentation des comptines et des petites histoires, exposition des images et des documents, Consultation des modèles de fiches pédagogiques ...etc.

Concernant les contraintes à l'intégration des TIC dans les établissements scolaires, les formés indiquent le manque du matériel informatique et de formation des enseignants aux TIC, la perte de temps, la surcharge des classe et parce que l'utilisation des TIC ne fait pas travailler les élèves et demande beaucoup de temps pour la préparation.

Cependant, 41.93 % pensent que la formation initiale aux TIC demeure insuffisante pour qu'ils puissent les utiliser aisément dans leurs futures pratiques professionnelles

En raison des fortes exigences posées par la rapide évolution de la technologie et de sa large diffusion dans la société, les enseignants en fonction auront besoins d'être bien épaulés et d'avoir accès à une formation professionnelle continue. Les enseignants pourront aussi compter sur l'autoformation. Enfin, la formation ou l'apprentissage des adultes est un processus long et qui s'étend toute une vie.

Ainsi, nous confirmons notre hypothèse selon laquelle la formation initiale aux TIC ne suffirait pas à modifier le rôle de l'enseignant de français à changer les rapports entre enseignant, apprenants et savoir enseigné et se heurterait à des contraintes et des difficultés sur le terrain.

H3- La formation initiale aux TIC permettrait aux enseignants de français d'apprendre à mieux accompagner les élèves à l'ère du multimédia et de développer l'enseignement /apprentissage du français.

Les résultats de l'enquête par entretiens prouvent que la formation initiale aux TIC permet aux enseignants de français de préparer les leçons et le fiches pédagogiques ; assurer un enseignement et un apprentissage ludique du français, surtout au primaire ; capter l'attention des jeunes élèves en les motivant par de nouvelles pratiques d'enseignement ; faciliter la tâche de l'enseignant de français ; simplifier le travail de l'enseignant de français par l'utilisation des logiciels comme Word pour le traitement du texte et Powerpoint, exploiter des documents sonores et des vidéos pour la compréhension de l'oral et de l'écrit et développer des compétences langagières, orales et écrites grâce aux communications réelles et à la multicanalité et un rapprochement de la langue française du point de vue linguistique et culturel. Elles sont source de motivation pour les apprenants et à la Co-construction des connaissances ; l'apprentissage en autonomie et l'apprentissage par l'action.

Nous avons constaté aussi le développement de certaines compétences liées l'exploitation pédagogique des ressources technologique comme : faire des recherches documentaires, consulter des sites spécialisés, communiquer grâce au courriel électronique, utiliser le clavardage pour échanger, se connecter aux réseaux sociaux sauf pour la capacité de travailler sur un ENT

et de consulter les blogs qui restent incompréhensibles et non maîtrisés par les formés. Mais encore, une vingtaine de compétences techno-pédagogiques telles que savoir utiliser power point, savoir créer un site web, savoir utiliser le traitement du texte ; savoir utiliser le bloc note ... etc.

En fin, grâce à cette formation les futurs enseignants font preuve d'un sentiment de compétence à l'égard des technologies qui provient d'une confiance en soi qui augmente en fonction des expériences et des pratiques et qui est la preuve d'un transfert des compétences TIC en compétences professionnelles à l'usage des TIC.

Enfin, nous pouvons affirmer notre troisième hypothèse de recherche selon laquelle la formation initiale aux TIC permettrait aux enseignants de français d'apprendre à mieux accompagner les élèves à l'ère du multimédia et de développer l'enseignement /apprentissage du français.

Conclusion générale

Conclusion générale :

Les technologies de l'information et de communication sont au cœur de tout programme ou projet visant l'innovation dans le domaine où elles sont investies. D'ailleurs, dans le contexte de l'éducation l'accent a été mis sur la formation du personnel éducatif à l'intégration et l'usage des TIC car ces dernières jouent un rôle capital dans le milieu d'apprentissage et tiennent une place considérable dans le système de formation.

Le monde autour de nous est entrain d'évoluer et les institutions éducatives sont entrain de changer, tout change, les outils ne sont plus les mêmes, nous passons du tableau noir et du manuel scolaire au tableau interactif, et aux tablettes. Certes le monde de l'éducation est entrain de changer mais la mission de l'école restera toujours la même : former des citoyens aujourd'hui pour le monde de demain. Ce qui est plus important pour nous ce n'est pas l'apprentissage de la technologie en elle-même mais pour l'enseignement et l'apprentissage du français en tant que langue étrangère.

Que ce soit avec emails, power point, ou Google...etc., les verbes que nos apprenants doivent apprendre resteront toujours les mêmes : présenter, communiquer, expliquer, apprendre et la question qui se pose est quels verbes nous voulons que nos apprenants maîtrisent. Nous avons donc besoin de former des enseignants de français qui maîtrisent les TIC qui leur permettent l'accès à de nombreuses ressources ; et de gérer leur enseignement de manière efficace, et à tirer profit de tous les avantages des technologies de l'ère digital.

À cet égard, et pour intégrer les TIC dans l'enseignement du français, les futurs enseignants doivent non seulement développer des compétences dans le domaine des TIC , mais aussi faire en sorte que leurs élèves deviennent des apprenants collaboratifs, créatifs, capables de résoudre des problèmes qui surgissent. Ainsi, ils devraient être capables de réfléchir, écrire clairement, porter des jugements critiques, connaître les valeurs morales et éthiques, approfondir leurs connaissances, et surtout apprendre à devenir des apprenants à vie.

Enfin former les enseignants de français aux usages pédagogiques des technologies de l'information et de la communication vient adapter les pratiques d'enseignements aux changements de l'époque. En effet, le module TICE leur permet de se familiariser avec l'outil informatique afin de maintenir leurs représentations à un degré où les TIC cesseront d'être un obstacle à leur utilisation.

Les futurs enseignants de français ont pu assimiler les concepts fondamentaux sur la manipulation qui leur permettront plus tard d'avoir une confiance en soi assez forte au sujet des

technologies. Cette dernière, leur permettra de les intégrer automatiquement à leur enseignement, surmonter certaines difficultés techniques, s'auto former, et se tenir continuellement à jour à fur et à mesure que de nouveaux besoins apparaissent suite à l'évolution de la technologie et de l'éducation. Ainsi, il s'avère que ENSET dispose d'un équipement en TIC suffisamment bon pour garantir ce désir de progresser et cette utilisation des TIC.

Notre travail de recherche s'inscrit dans les recherches déjà effectuées dans le domaine de la didactique du français langue étrangère et met en lumière l'importance de l'intégration pédagogique des TIC dans la formation des futurs enseignants de français langue étrangère.

Pour l'instant, nous avons fait le constat déjà souligné dans la littérature scientifique, que les futurs enseignants continuent de recevoir une formation insuffisante en ce qui a trait à l'intégration pédagogique des TIC. En effet, la faible présence des TIC dans la formation initiale des enseignants de français pourrait éventuellement avoir un impact négatif sur les élèves dans l'avenir. A travers notre enquête, nous avons analysé comment les perceptions, les représentations et la motivation des futurs enseignants face à la présence des TIC dans leur formation initiale semblent jouer un rôle important dans leur futurs intégration pédagogique des TIC dans l'enseignement /apprentissage du français.

Nous avons ainsi mis en avant des éléments susceptibles d'influencer l'intérêt des futurs enseignants à intégrer les TIC dans leurs futurs pratiques professionnelles : le profil des étudiants formés au département de français à L'ENSET et leurs avis sur la formation initiale aux TIC ainsi que leurs différentes utilisations des technologies ; Une auto-évaluation des compétences TIC des étudiants en formation à l'école supérieure afin de connaître leurs capacités à utiliser certains logiciels pour enseigner le français ; leurs opinions sur le nouveau rôle de l'enseignant de français intégrant les TIC dans ses pratiques d'enseignement du français ; leurs attentes de succès face à l'intégration des TIC ; la perception de l'intérêt de la formation initiale et la valeur accordée aux TIC par les enseignants de français pour une meilleure intégration dans l'enseignement /apprentissage du français. Nous avons remarqué aussi que l'utilisation des moyens de communication synchrone et asynchrone (courrier électronique, blogs, chat, réseaux sociaux ...etc.) pour échanger et partager des connaissances, des préoccupations, semble avoir un impact notable sur leur recours probable aux TIC dans leur pratique professionnelles.

Nous avons étudié au début de notre travail les bases théoriques qui sous tendent l'intégration des TIC dans la formation initiale des futurs enseignants de français. En effet, la formation initiale des futurs enseignants de français à l'ENSET leur offre l'opportunité

d'apprendre à enseigner en bénéficiant de toutes les techniques et les pratiques observées de leurs formateurs ainsi que leurs façons de se rapprocher des apprenants .

La formation à l'usage des technologies est à la base de l'intégration des TIC dans l'enseignement. Elle facilite l'usage des technologies et elle est un atout d'une grande importance pour les enseignants de français afin d'acquérir un sentiment assez fort de compétence technologiques stimulant leur confiance en soi pour pouvoir les intégrer par la suite dans leur classe.

A partir des résultats de notre étude, nous pouvons avancer l'idée que grâce à la formation initiale à l'école supérieure ENSET, les futurs enseignants de français seraient en mesure de maîtriser leur métier, d'agir de façon sociale et culturelle au sein du groupe pédagogique auquel ils appartiendront .Ils seront collaborateurs et participants de l'action pédagogique et marqueront ainsi leur identité professionnelle. Comme ils aideront leurs élèves à développer leur humanité et leur responsabilité vis-à-vis de leur société en les dotant de connaissances et de compétences nécessaires à la vie en général.

Dans ce contexte, l'institution éducative doit proposer des programmes de formation initiale qui prendront en considération les développements de la société et les nouveaux besoins des enseignants, les missions et les finalités de l'éducation ainsi que les caractéristiques des apprenants d'aujourd'hui.

Dans le deuxième chapitre nous sommes intéressés à la professionnalisation et la modernisation du métier d'enseignant de français par la formation initiale et le développement des compétences nécessaires à l'intégration des TIC. Nous nous sommes intéressés à l'étymologie et les définitions de cette notion de « compétence » pour apporter un éclairage sur les Compétences des enseignants de français, puis nous avons évoqué le développement des TIC et le changement des méthodes d'enseignement et d'apprentissage. Enfin, nous avons abordé le métier d'enseignant à l'ère des nouvelles technologies et les différents rôles qu'il peut jouer en pleine innovation

Dans le troisième chapitre nous avons étudié l'intégration des TIC dans la formation des futurs enseignants entre attentes, contraintes et résolutions. Nous avons, d'abord évoqué l'importance de la formation et l'intégration des TIC pour les futurs enseignants de français: puis, nous avons mis en lumière les éléments qui fonctionnent comme freins à l'intégration des TIC. Ensuite, nous avons cités des propositions et des facilitateurs pour une meilleure intégration des TIC.

Dans la partie pratique de notre travail nous avons exposé les résultats de notre enquête

Dans le quatrième chapitre, nous avons exposé les résultats des entretiens réalisés auprès des futurs enseignants de français formés à la profession de l'enseignement à l'école supérieure l'ENSET d'Oran ayant suivi un module TICE pendant les deux premières années de leur formation.

Les résultats montrent que les futurs enseignants formés à ENSET manifestent un intérêt à l'apprentissage des technologies et sont conscients du potentiel des TIC dans les trois paliers de l'enseignement du français. Par ailleurs, ils reconnaissent aux TIC plusieurs avantages pour enrichir leurs pratiques pédagogiques, susciter la motivation des apprenants, améliorer les prestations en classe et faciliter les tâches quotidiennes des enseignants de français. Nous avons pu récolter les représentations des formés et leurs estimations sur la formation aux TIC, les atouts et les difficultés de la formation, leurs usages dans leurs futurs pratiques pédagogiques. Ainsi que leur motivation et leur désir d'utiliser les TIC.

Dans le cinquième chapitre, nous distinguons une nouvelle génération d'enseignants de français. Ils sont nés avec Internet et ont des caractéristiques leur permettant de mieux se familiariser avec la nouvelle technologie ce qui implique l'obligation d'adapter la formation aux TIC à leur contexte culturel actuel.

Nous avons constaté également, une alphabétisation numérique et le développement des compétences de base en technologie telles que : (être capable de créer un dossier, hiérarchiser des documents ; connaître un hyper-document ; connaître le sens des concepts hardware et software ;...etc.) et le développement de certaines compétences liées à l'exploitation pédagogique des ressources technologique telles que :(faire des recherches documentaires ; consulter des sites spécialisés ; communiquer grâce au courriel électronique ; utiliser le clavardage pour échanger ; se connecter aux réseaux sociaux). En plus d'une vingtaine de compétences techno-pédagogiques telles que :(savoir utiliser power point, savoir créer un site web, savoir utiliser le traitement du texte ; savoir utiliser le bloc note ... etc.)

Nous avons constaté aussi le développement d'habiletés transversales: comme développer l'esprit critique et la résolution de problèmes, d'habiletés sociales comme le travail en équipe et d'habiletés méthodologiques.

Par contre, la plus part d'entre eux ignorent la signification de (veille documentaire) et sont incapables de travailler sur un ENT (environnement numérique de travail) et de consulter les blogs qui restent incompréhensibles et non maîtrisés.

Il émerge aussi, suite aux résultats obtenus, un sentiment de compétence à l'égard des technologies et une confiance en soi qui augmentent en fonction des expériences et des pratiques

qui sont la preuve d'un transfert des compétences TIC en compétences professionnelles à l'usage des TIC.

Dans notre dernier chapitre nous avons étudié l'impact de la formation sur le rôle des enseignants de français qui seront confrontés à l'intégration des TIC et nous avons pu démontrer que l'enseignant de français n'a pas un seul rôle mais des rôles à jouer à l'ère du numérique et de la mondialisation. Il est un guide des apprenants vers la construction du savoir et l'autonomie ; un conseiller, un animateur, un formateur et un motivateur, il doit gérer les ressources numériques et assurer une intégration raisonnée des TIC dans la classe de FLE. En plus de développer chez ses apprenants des compétences transversales telles que l'organisation, le traitement, la critique, l'exploitation, la production et le partage de l'information.

Nous avons remarqué une perception positive des atouts des technologies pour l'enseignement /apprentissage du français par les futurs enseignants de français car grâce à la formation aux TIC offerte à ENSET visant une alphabétisation numérique, leur usage ne semble plus être contesté. Elles sont considérées utiles et leur permettant d'être informés aussi bien sur la discipline enseignée que sur les nouvelles méthodes d'enseignement du français langue étrangère grâce aux livres numériques, des articles, des sites pédagogiques et aux différentes activités disponibles sur la toile.

Par ailleurs, nous avons pu constater que les TIC permettent de développer les compétences professionnelles des enseignants et facilitent leur travail, en raison d'une confiance en soi qui se laisse deviner à travers leurs attentes et leurs représentations plutôt positives à l'égard des technologies. Une confiance en soi qui augmente avec l'expérience et une utilisation croissante des TIC.

De plus, il a été prouvé que l'intégration des TIC a des avantages considérables pour l'enseignement /apprentissage du français langue étrangère tels que faciliter les apprentissages, motiver les élèves, favoriser le travail en groupe, diminuer la charge cognitive de l'enseignant et créer un feedback entre l'enseignant et les apprenants.

Cependant, la médiation de l'enseignant reste incontestable et les TIC ne pourront jamais remplacer l'enseignant car la relation pédagogique est avant tout une relation humaine.

Tout compte fait, le nouveau rôle attendu de l'enseignant de français intégrant les TIC est beaucoup plus complexe qu'avant, il doit être capable de changer de posture dès que la nécessité l'oblige, en d'autres termes, être un « *un flexi prof* » ou bien « un super-prof ».

Néanmoins, la formation initiale n'a pas pu favoriser une bonne intégration des TIC pendant les stages et les enseignants stagiaires ne sont pas prêts à les utiliser de la meilleure façon qui soit au cours du stage puisque les différentes utilisations citées restent assez limités.

En outre, nous avons détecté les contraintes à l'intégration des TIC comme : manque du matériel informatique ; manque de formation des enseignants aux TIC ; manque de temps ; surcharge des classes ; manque d'intérêt pour les TIC.

Autrement, les enseignants utiliseront les technologies parce que ils les trouvent intéressantes ; pour se sentir importants et compétents ; par obligation de les utiliser ; pour faire comme tout le monde et maintenir l'attention des apprenants.

Après tout, la formation a un rôle primordial à jouer en ce qui concerne la réduction du facteur d'anxiété et le développement de la motivation à l'égard de l'intégration des TIC mais elle demeure insuffisante face à la rapide évolution des technologies d'où la nécessité de se tenir continuellement à jour par la formation continue et l'autoformation.

Tout bien considéré, l'informatisation de l'enseignement /apprentissage du français semble être associée à un meilleur rendement pourvu qu'un dispositif de formation adéquat des enseignants de français soit mis en place et que les institutions éducatives facilitent la disponibilité et la maintenance des outils technologiques.

Enfin, la formation initiale des nouveaux enseignants de français aux TIC au département de Français à l'ex ENSET est insuffisante pour garantir une meilleure intégration des technologies. Il va falloir intégrer réellement les TIC dans la pédagogie car les compétences professionnelles ne s'acquièrent qu'avec l'expérience, il faudra surtout compter sur la formation continue. D'autant plus que, le meilleur des programmes d'enseignement et d'éducation mis entre les mains d'un enseignant non formé professionnellement ne peut être voué qu'à l'échec.

Cependant, cette recherche présente de nombreuses limites, en particulier au niveau du recueil des données. Nous aurions aimé travaillé avec un nombre plus grand d'étudiants de l'ENSET. En effet, élargir notre échantillon à une population plus grande d'étudiants aurait été d'un apport plus intéressant

Perspectives futures et recommandations de recherche :

Au terme de notre étude, il nous paraît essentiel de poursuivre des recherches pour comprendre comment aider les futurs enseignants de français à progresser vers une intégration de plus en plus efficace des TIC sur le terrain et par la suite leur permettre progressivement d'apprendre plus et mieux grâce à ces outils.

En effet, les TIC ne seront jamais une potion magique, renouvelant l'enseignement et l'apprentissage par leur simple présence car « *les meilleurs technologies du monde ne transformeront jamais un mauvais enseignant en un bon enseignant.* »¹ De ce fait, il y a nécessité de respecter l'ensemble des principes et des règles et l'éthique qui gèrent et guident la pédagogie et la didactique ; respecter l'apprenant et la discipline enseignée.

Ainsi, nous proposons d'analyser les besoins en formation initiale et continue des enseignants de français à l'intégration des TIC puis déterminer quelles compétences sont nécessaires pour enseigner le FLE en intégrant la technologie dans le contexte Algérien actuel. En plus , de créer un nouveau référentiel national de compétences professionnelles du métier d'enseignant de français qui prenne en compte toutes les compétences du métier et qui doit servir de support pour la formation, l'évaluation et le recrutement des enseignants dans lequel les TIC prendront une grande part.

Comme nous proposons également, d'insérer l'apprentissage de l'informatique dans tous les modules de formation car les futurs enseignants de français doivent vivre l'intégration des TIC au sein de leur école avec les enseignants formateurs des autres modules et non pas seulement le formateurs du module d'informatique, de cette manière ils pourront reproduire étant enseignants ce qu'ils ont vécu étant apprenants.

En plus, nous suggérons d'intensifier les apprentissages en technologies dans les écoles supérieures de formation et d'étaler la formation aux TIC tout au long du cursus universitaire. (De la première à la dernière année de formation.) et d'exiger leur utilisation pendant le stage pratique. Par ailleurs, nous recommandons d'exploiter d'autres écoles supérieures de formation comme perspective de recherche pour comparer les résultats avec le niveau d'intégration des TIC.

Comme nous conseillons d'échanger la culture numérique de loisir par une culture numérique scolaire afin d'en tirer profit de ce que les apprenants savent déjà faire et créer des dispositifs de formation pour inculquer cette culture scolaire en allant d'une approche

¹ Marcel LEBRUN, Educ Recherche, op cite.

personnelle à celle d'une mutualisation. En plus de mettre au point un dispositif technopédagogique pour la formation aux usages et par l'usage.

Enfin, nous pensons qu'il est nécessaire d'organiser des séances de formation continue pour soutenir les enseignants de français en exercice, dans leur appropriation des nouvelles technologies afin d'être en mesure d'intégrer progressivement et adéquatement ces nouvelles ressources à leur enseignement.

Cependant, il faudrait trouver les meilleurs moyens pour assurer cette formation continue (auto-formation à l'aide d'un réseau technologique, jumelage d'enseignantes et d'enseignants ou d'élèves avec des enseignantes ou des enseignants... etc. afin d'éviter la surcharge des tâches des enseignants.

Après tout, la formation à l'usage des technologies n'étant incluse dans le curriculum de formation initiale des nouveaux enseignants de français que depuis une dizaine d'années, il reste un manque de précisions théoriques laissant la voie ouverte aux interprétations futures des enseignants et des chercheurs.

Références

Bibliographiques

1. A. Bandura, (1986). Social foundations of thought and action : A social cognitive approach. Englewood Cliffs, NJ : Prentice Hill.
2. A. Bandura , (1995). Exercise of personal and collective efficacy in changing societies. In A. Bandura (Ed.), Self-efficacy in changing societies. New York: Cambridge University Press. In François Ruph, Le sentiment de compétence et l'apprentissage chez l'adulte, Examen de synthèse, 1997 , consulté le 02/04/2018 sur le site : <http://bv.cdeacf.ca/documents/PDF/horscollection/15229.pdf>
3. A. Bandura, (2007). Auto-efficacité, le sentiment d'efficacité personnel (2 e Ed .Trad. J. Lecomte) Bruxelles : De Boeck Université.
4. A. Barbara L. McCombs et James E. Pope , Motiver ses élèves, Donner le goût d'apprendre, traduction et adaptation par Marianne Aussanaire-Garcia, Ed DeBoeck , Campin , Belgique, 2000, pp44-45.
5. Abdelbaki BENZIANE, Zoubida SENOUCI, La formation initiale dans les Écoles Normales Supérieures en Algérie : défis et perspectives, Thierry Karsenti Raymond-Philippe, Garry Juliette Bechoux Salomon Tchameni Ngamo, LA FORMATION DES ENSEIGNANTS DANS LA FRANCOPHONIE Diversités, défis, consulté, le 29/04/2016 sur le site : http://www.rifeff.org/pdf/Ouvrage_fef.pdf
6. Abdelouahed Biaz, Ahmed Bennamara, Abderrahim Khyati, Mohammed Talbi, Intégration des technologies de l'information et de la communication dans le travail enseignant, état des lieux et perspectives, consulté le 13/04/2018 sur le site : <https://www.epi.asso.fr/revue/articles/a0912d.htm>
7. ABOURJEILI Suzanne et SAROUT Sana, L'analyse des besoins éducatifs dans les écoles privées francophones du Liban, consulté le 21/04/2016 sur : <http://www.fsedu.usj.edu.lb/docs/publenseignants/sabourjeily/doc-sabourjeili.pdf>
8. Ahmed BENZAADA, Les TIC: des outils de choix au service de l'enseignement et de l'apprentissage, Edurecherche, revue de l'INERE N° 7 , Algérie, 2014, consulté le 12/04/2015 <http://www.cfem.asso.fr/publications/revue07FR.pdf>
9. Albert Bandura, « Behavioral psychotérapie », sciezntific American N° 216 (1967), pp78-86 .
10. Alexandre baly, Denis Bourgeois, Nathalie Raulet-Croset, & 3 plus, Comportements humains et management 2eme ed , Ed person education , 2006, p143.
11. AMEVIGBE Philippe Dzek, Contribution des TIC au développement et à la qualité de l'enseignement de qualité de l'enseignement supérieur à l'Université de Lomé (Togo), www.rocare.org, Mars 2007, p9 consulté le 21/07/2016 sur le site : <http://www.rocare.org/smgrt2006-tg-tic.pdf>.

12. Anaïs Tatossian, [TIC](#) Clavardage et orthographe, Volume 16, numéro 2, 2010 consulté le 16/03/2018 sur le site : <http://correspo.ccdmd.qc.ca/index.php/document/prendre-le-taureau-par-les-cornes/clavardage-et-orthographe/>
13. André Giordan et Jérôme Saltet, Apprendre à apprendre, Ed Jai lu, 2007, p68.
14. André Giordan, Apprendre, Débat Belin éd Belin,1998, p100.
15. Andrea Bertschi-Kaufmann ,Armin Hollenstein,Esther Wiesner, Lire, écrire, nouveaux medias, comment les TIC peuvent- elles être judicieusement associés à l’encouragement des langues? www.literacy.educaguides.ch , http://www.educaguides.ch/dyn/bin/19772-19774-1-litaracy_long_f.pdf le 12/11/2011.
16. AOUDÉ Pascale, Les futurs enseignants du primaire face aux TIC : Questions de compétences et de formation, Le cas du tableur, thèse de doctorat en Sciences de l’éducation, soutenue à Paris le 16 novembre 2011.
17. Apprendre avec de nouveaux outils, Espaces numériques de travail : quels usages dans l’enseignement ? Consulté le 23/03/2018sur : <http://eduscol.education.fr/cid55726/qu-est-ent.html>
18. Auduc Jean-Louis. Directeur-adjoint d’IUFM, et membre du Think tank Terra Nova. Auditionné le 8 novembre
19. Aurey, N. (2010). "Le Web participatif et le tournant néolibéral – Des communautés aux solidarités". InMillerand, F, Proulx, S. & Rueff, J. pp. 34-50.
20. B. Charlier, D. Peraya, Technologie et innovation en pédagogie, Dispositifs innovants pour l’enseignement supérieur, Ed De Boeck université, Bruxelles, 2003, p179.
21. B. Charlier, France Henrie, Apprendre avec les technologies, Ed P U F, Paris, 2010, p95.
22. B. Charlier, L’échange et le partage de pratiques d’enseignement au cœur du développement professionnel, Fribourg, 2010, p6.
23. B. Raucant, C. Verzat, L. Villeneuve Accompagner des étudiants: Quels rôles pour l’enseignant ? Quels dispositifs ? Quelles mises en œuvre ? Ed de Boeck, Paris, 2010, p28.
24. Barton, R., & Haydn, T. (2006). Trainee teachers’ views on what helps them to use information and com-munication technology effectivelyin their subject teaching.Journal of ComputerAssisted Learning, 22, 257-272. in Christopher CLEARY1, Abdeljalil AKKARI et Diego CORTI, L’intégration des TIC dans l’enseignement secondaire, N°7 / 2008 /pp. 29-49

25. Beckers, J., Andrianne, S., Bourguignon, L., Jardon, D., Jaspar, S., & Mathieu, C. (2004). Insert Prof : pour un dispositif de formation favorisant une insertion réussie dans la vie professionnelle- bilan et propositions. Actes du 3e congrès des chercheurs en éducation, Louvain-la-Neuve.in : Antoine Derobertmeasure. La formation initiale des enseignants et le développement de la réflexivité ? Objectivation du concept et analyse des productions orales et écrites des futurs enseignants. Education. Université de Mons-Hainaut, 2012. French. <http://www.enseignement.be/pedag/cce/actes2002/2304.pdf>
26. Benahmed Ilhem ,la lecture des blogs avec des étudiants Algériens :une étude de cas , thèse de Doctorat en Didactique , Université Abdelhamid Ibn Badis , Mostaganem,2015.
27. Benoît Raucant, Caroline Verzat, Louise Villeneuve Accompagner des étudiants: Quels rôles pour l'enseignant ? Quels dispositifs ? Quelles mises en œuvre ? Ed de Boeck, Paris, 2010, p99.
28. BENZEROUAL Tarek, Intégration des Nouvelles Technologies d'Information et de Communication (NTIC) pour un meilleur enseignement/apprentissage du français langue étrangère (FLE) au niveau du département de français (Batna), THESE DE DOCTORAT, 2007.
29. Berge, Z.L., et M.P. Collins (dir.). Wiredtogether: The online classroom in K-12, vol.1: Perspectives and instructional design, Cresskill (NewJersey), Hampton Press, Inc., 1998.
30. Bernadette Charlier, Daniel Peraya, Technologie et innovation en pédagogie, Dispositifs innovants pour l'enseignement supérieur, Ed De Boeck université, Bruxelles, 2003, p177.
31. Bernadette Charlier, France Henrie, Apprendre avec les technologies, Ed Presse Universitaire de France, Paris, 2010, p87.
32. BERNARD AMEKA, Jacques Béziat, Catherine Florentin, Nicole Marty , Dictionnaire des nouvelles technologies en éducation, Pp63,64.
33. Bibeau, R. Les TIC à l'école : proposition de taxonomie et analyse des obstacles leur intégration. Enseignement Public & Informatique, 2004, Consulté le 22/08/2010 de :<https://www.epi.asso.fr/revue/articles/a0511a.htm>
34. Brown, A.L. « The advancement of learning », EducationalResearcher, vol. 23, no 4, 1994, p. 4-12.
35. C. Rogers, Liberté pour apprendre, Dumas, Paris, 1999, nouvelle présentation, p160.
36. Cacaly S. et al. , (2008), *Dictionnaire de l'Information*, Armand Colin.
37. Carbonneau M., Modèles de formation et professionnalisation de l'enseignement : analyse critique de tendances nord-américaines, Revue des Sciences de l'Education n°

48. Dias, « technology is integrated when it is used in a seamless manner to support and extend curriculum objectives and to engage students in meaningful learning! », 1999, p. 11. in DOUANLA DOUNGTIO Pauline, CHAPITRE 1: INTEGRATION DES TIC DANS L'EDUCATION, consulté le :14/04/2015 sur le site <http://pdoungtio.over-blog.net/article-33703275.html>
49. Doc. MEN (décembre 1997). Formation des formateurs, perspectives d'avenir, p. 24
50. DOLY, Anne-Marie. Métacognition et médiation. CRDP Auvergne, 1997. 106 p.
51. Duquette L. et Laurier M., Apprendre une langue dans un environnement multimédia, Outremont (Québec), Les Editions LOGIQUES, 2000, pp. 326-329.
52. EL hajjami Abdelkrim, AJANA Lotfi, CHIKHAOUI Ahmida, EL MOKRI Abdelilah, Les technologies de
53. Elisabeth Louveau, François Mangenot, Internet et la classe de langues –Techniques et pratiques de classe-, France, 2007, P12.
54. Elsa Bouteville et Benoit Falaise, L'essentiel du prof D'école, Ed Didier, l'Etudiant, Paris, 2011.p122.
55. EL-SOUFI Aïda Khaled, Usage et effets des TICS dans l'enseignement-apprentissage du Français langue seconde : un exemple au Liban, thèse de doctorat, Strasbourg, 2011, p.62.
56. F. Carugati, et C. Tomasetto, Le corps enseignant face aux technologies de l'information et de la communication dans les pratiques d'enseignement. Revue des sciences de l'éducation, 28(2), 2002, p. 305-324.
57. F. Demaizière, Former les formateurs : nouveaux outils, nouvelles problématiques ? Consulté le 23/07/2015 sur le site : http://didatic.net/auteur.php3?d_auteur=2
58. F. Larose, Lenoir, Y., Karsenti, T. et Grenon, V. (2002). Les facteurs sous-jacents au transfert des compétences informatiques construites par les futurs maîtres du primaire sur le plan de l'intervention éducative. Revue des sciences de l'éducation, 28(2), p. 265-287.
59. Faouzia MESSAOUDI, Mohamed TALBI, Former via les TIC: de l'innovation à la motivation EducRecherche, revue de l'INERE N° 2, Algérie, 2011, consulté le 12/04/2015 <http://www.cfem.asso.fr/publications/revue02FR.pdf>
60. Faouzia MESSAOUDI, Mohamed TALBI, Former via les TIC: de l'innovation à la motivation EducRecherche, revue de l'INERE N° 2, Algérie, 2011, consulté le 12/04/2015 sur le site : <http://www.cfem.asso.fr/publications/revue02FR.pdf>
61. Fatiha FERHANI, Formation à distance et professionnalisation des enseignants du cycle moyen : Besoins, contexte et dispositif, revue EducRecherche N°5, p61.

62. Fatiha FERHANI, TICE et Co-construction des apprentissages en classe de FLE, Synergies Algérie n°18- 2013 p. 63-80 consulté le 16/03/2018 sur le site : https://gerflint.fr/Base/Algerie18/article4_Fatiha_Ferhani.pdf
63. FOURGOUS, Jean-Michel. Rapport sur la modernisation de l'école par le numérique "Réussir l'école numérique". La Documentation Française, février 2010. PDF, 105-115 <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapportspublics/104000080/0000.pdf>
64. François Mangenot, Elisabet Louveau, Internet et la classe de langue -Techniques et pratiques de classe, CLE international, 2007, p21.
65. François Mangenot, l'intégration des TIC dans une perspective systémique. Les langues modernes, 3, paris, 2000, APLV. P.38-44. Disponible le 21/07/2016 sur le site :
66. Françoise Demaizière, Forum Retz « Le numérique va-t-il bouleverser les pratiques pédagogiques ? », consulté le : 28/09/2010 sur le site web : http://didatic.net/article.php3?id_article=222
67. Françoise Hélyary, Formation des enseignants à l'usage des TICE, DEA de didactique des disciplines, soutenu à l'université Paris 7 sous la direction de F. Demaizière, Consulté le 23/07/2015 sur le site http://didatic.net/auteur.php3?id_auteur=31
68. G. François-Marie, L'évolution des Acquis des élèves dans le cadre de la réforme éducative en Algérie, Réforme de l'éducation et innovation pédagogique en Algérie, 2006, p.85
69. Gérard Barnier, Théories de l'apprentissage et pratiques d'enseignement, consulté le 25/05/2016 sur le site : http://www.ac-nice.fr/iencagnes/file/peda/general/Theories_apprentissage.pdf
70. GERBAULT J., 2002, TIC et diffusion du français, des aspects sociaux, affectifs et cognitifs aux politiques linguistiques, L'Harmattan, Paris.
71. Gibbons, J. A. dans Legendre, R, Dictionnaire actuel de l'éducation, 3eéd, Montréal 2005, Guérin, p. 784
72. Guy. Le Boterf, De la compétence. Essai sur un attracteur étrange, Paris, Les Editions d'organisation, 1994, pp. 16-18.
73. H .Holec, « l'apprentissage autodirigé, une autre offre de formation », éducation Stratégies dans l'apprentissage et l'usage des langues, conseil de l'Europe, 1996, p.77-96.
74. HADEF Ahmed, *L'enseignant universitaire : Son projet, son identité et son rapport à la profession*, thèse de doctorat, Université de Constantine, 2007, p.110
75. Halle, G.E. &Hord, S.M. Change in schools : Facilitating the process (State University

76. Hanaa Ait Kaikai, Appropriation des Technologies de l'Information et de la Communication au sein de l'Université marocaine: Perceptions des étudiants, 2014, consulté le : 10/01/2016 sur le site : <http://www.frantice.net/document.php?id=861>.
77. HAYDN T. A. & BARTON R. (2006). Common needs and different agendas: How trainee teachers make progress in their ability to use ICT in subject teaching. Some lessons from the UK. School of Education and Lifelong Learning. Norwich: University of East Anglia. En ligne: <www.elsevier.com/locate/compedu>.in Éric Bruillard et Judith Razafimbelo, Quelle formation en TIC, quelles utilisations en classe des professeurs de physique et chimie? Une étude en France, consulté le 27/04/2018 sur le site : <https://journals.openedition.org/rdst/90?lang=fr#tocto3n4>
78. Hélène Godinet, *Hypertexte, hypermédia, hyper document dans les activités de Lecture-Écriture*, <http://www.epi.asso.fr/revue/77/b77p089.htm>, consulté le 03/12/2015.
79. Hewitt, J., et M. Scardamalia. « Design principles for distributed knowledge building processes », *Educational Psychology Review*, vol. 10, no 1, 1998, p. 75-96.
80. Hilikka Rapeli, L'usage des réseaux sociaux dans l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères –étude comparative entre la France et La Finlande, mémoire de maîtrise, Université de Tampere, Avril, 2016. Consulté le 18/03/2018 sur le site : <https://tampub.uta.fi/bitstream/handle/10024/98798/GRADU-1460535159.pdf?sequence=1>
81. Hyeon YUN, Didactique des langues et activités de clavardage : quelques repères pour l'enseignement /apprentissage du FLE, mémoire de DEA de Didactologie des langues et des cultures, UNIVERSITÉ PARIS III – SORBONNE NOUVELLE, septembre 2005, p31
82. IGEN ; Borne, Dominique. Le manuel scolaire. Paris : Documentation française, juin 1998, PDF, p. 36
<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/994000490/0000.pdf>
83. Isabelle Filliozat, *La confiance en soi*, Ed Nathan, Paris, 2017.
84. J.-C. Lewandowski, *Les nouvelles façons de former*, Ed d'organisation, Paris 2003, P306.
85. Jacques Naymark, *Guide du multimédia en formation*, RETZ, Paris, 1999, P29.
86. Jean Garneau, *La confiance en soi*, " La lettre du psy" Volume 3, No 2: Février 1999 consulté le 31/03/2018 sur le site : <http://www.redpsy.com/infopsy/confiance.html>

87. Jean –Pierre Cuq et Isabelle Gruca , Cours de didactique du français langue étrangère et seconde , Ed presse universitaire de Grenoble , 2002, Pp 155-156, 163-166.
88. Jean Pierre Robert, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Edophys, Paris, 2002p90.
89. Jean-Michel Fourgous, Apprendre autrement à l'ère du numérique, consulté le 10/12/2017 sur le site : http://www.missionfourgous-tice.fr/missionfourgous2/IMG/pdf/Rapport_Mission_Fourgous_2_V2_-_153-158.pdf
90. Jonassen, D.H., et T.C. Reeves. « Learning with technology: Using computers as cognitive tools », dans D. H. Jonassen (dir.), Handbook of research for educational communications and technology, New York, Macmillan Pub Co., 1996, p. 693-719.
91. K. Toure, Thérèse Mungah Tchombé, Thierry Karsenti , repenser l'éducation à l'aide des TIC , Education, 2008 *Selon* Mbangwana et Ondoua (2006), ICT and changing mindsets in education , ed langaa RPCiG, p129.
92. Karim Elouardani, « Qu'est-ce qu'une intégration efficace des TIC à l'école ? » 18 juin 2015, Edupronet,
93. KARSENTI Thierry, COLLIN Simon et/and Toby Harper-Merrett, Intégration pédagogique des TIC : Succès et défis de 87 écoles africaines, Canada, 2011, p173.
94. Karsenti, T, Impact des TIC sur l'attitude, la motivation et le changement dans les pratiques pédagogiques des futurs enseignants, 2004. In M. Tardif et C. Lessard (dir.), La profession d'enseignant aujourd'hui : évolutions et perspectives internationales (pp. 187-205). Québec/Belgique : Presses de l'université Laval/de Boeck. Consulté le 19.06.2010 sur le site : <http://www.thierrykarsenti.ca/pdf/scholar/OUV-karsenti-24-2004.pdf>
95. Karsenti, T. & Collin, S. (2013). TIC et éducation : avantages, défis et perspectives futures. *Éducation et francophonie*, 41(1) ,1–6. doi:10.7202/1015056ar
96. Karsenti, T. & F. Larose (Dir). 2001. *Les TIC... au cœur des pédagogies universitaires*. Québec : Presses de l'Université du Québec. in Hélène Knoerr, TIC et motivation en apprentissage/enseignement des langues. Une perspective canadienne consulté le 27/04/2018 sur le site : <https://journals.openedition.org/apliut/2889>
97. Karsenti, T., Collin, S. et Harper-Merrett, T. (2011). Intégration pédagogique des TIC : Succès et défis de 100+ écoles africaines. Ottawa, ON : IDRC. Intégration pédagogique des TIC : Succès et défis de 100+ écoles africaines www.karsenti.ca/pdf/scholar/LIV-karsenti-22-2011.pdf
98. Karsenti, T., Peraya, D. et Viens, J, Conclusion – Bilan et perspectives de la recherche sur la formation des maîtres à l'intégration pédagogique des TIC (2002b). . Dans J.

- Viens, D. Peraya et T. Karsenti (dir.), Intégration pédagogique des TIC : recherches et formation (numéro thématique). Revue des sciences de l'éducation, 28(2), p. 459-470.
99. KOMIS Vassilis, Les technologies de l'information et des communications dans le système éducatif GREC. Le difficile cheminement de l'intégration. LA REVUE DE L'EPI N° 101, p.87, 88.
100. L. Marchand. (2005). La formation et le soutien aux formateurs. In Pratiques d'apprentissage en ligne. Edition Chenelière Education, pp. 89-97.
101. L'Information et de la Communication en Education, Afrique Orient-Maroc, 2009, P 17.
102. Lancien Th, « Internet et l'enseignement : de l'information à la formation *partagée* », dans OUDART (dir.). Pp 116-122.
103. Larose, F., Grenon, V. et Palm, S.B. (2004). Enquête sur l'état des pratiques d'appropriation et de mise en œuvre des ressources informatiques par les enseignantes et les enseignants du Québec, consulté le 09/04/2016 sur le site : <http://www.crie.ca/enligne/resultats/Rapport1-complet.pdf>
104. Larose, F., Lenoir, Y., Karsenti, T. et Grenon, V. Les facteurs sous-jacents au transfert des compétences informatiques construites par les futurs maîtres du primaire sur le plan de l'intervention éducative. Revue des sciences de l'éducation, 2002, vol28, n°2, pp. 265-287. Consulté le 05/2015 sur le site : <https://www.erudit.org/revue/rse/2002/v28/n2/007354ar.pdf>
105. Larry Cuban est un professeur d'éducation à l'Université de Stanford. Il donne des cours dans les méthodes d'enseignement des études sociales, l'histoire de la réforme scolaire, le programme, l'instruction et le leadership. Ses principaux intérêts de recherche portent sur l'histoire du curriculum et de l'enseignement, le leadership en éducation, la réforme de l'école et les utilisations de la technologie dans les salles de classe.
106. Legendre R, Dictionnaire actuel de l'éducation, 3e éd, Montréal, Guérin, 2005. p. 78.
107. Lenoir, Y. (1996). Médiation cognitive et médiation didactique. In C. Raisky et M. Caillot (dir), Le didactique au-delà des didactiques. Débats autour de concepts fédérateurs (pp. 223-251). Bruxelles : De Boeck Université.
108. Les TIC et le perfectionnement professionnel des enseignants Donald Long CRDE page 25, <http://web.umoncton.ca/umcm-longd04/TheorixDownload/Perfectionnement.pdf>

109. Liu, X., MacMillan, R., & Timmons, V. (1998). Integration of computers into the curriculum: How teachers may hinder students' use of computers. *Revue des Sciences de l'éducation de McGill*, 33(1), 51-69, Hiver.
110. Loiselle, J., Harvey, S., Lefebvre, S., Perreault, F., & Fournier, H. Les TIC et le futur enseignant. Comment utiliser les technologies dans le contexte de la réforme?2006. In J. Loiselle, L. Lafortune & N. Rousseau (Eds.), *L'innovation en formation à l'enseignement. Pistes de réflexion et d'action*, Presses de l'Université du Québec. pp. 69-85.
111. Loiselle, J., Harvey, S., Lefebvre, S., Perreault, F., & Fournier, H. Les TIC et le futur enseignant. Comment utiliser les technologies dans le contexte de la réforme? op cite.
112. M. LEBRUN, Entretien Réalisé via Skype par Habiba BOUKERTOUTA et Aicha BELANTEUR, *EducRecherche*, revue de l'INERE N° 2, Algérie, 2011, consulté le 12/04/2015 <http://www.cfem.asso.fr/publications/revue02FR.pdf>
113. M. Nancy-Combes, *Précis de Didactique, Devenir professeur de langue*, Ed ellipse
114. *Mailys Rondier*, « *A. Bandura. Auto-efficacité. Le sentiment d'efficacité personnelle* », *L'orientation scolaire et professionnelle* [Online], 33/3 | 2004, Online since 28 September 2009, connection on 30 November 2017. URL : <http://osp.revues.org/741>
115. Makrakis, V. Former des enseignants pour de nouveaux rôles dans une nouvelle ère : expériences du programme TIC des émirats Arabes Unis. *Annales de la 3e conférence pan-hellénistique sur la pédagogie informatique*. Corinthe. Grèce. 2005.
116. Marcel Lebrun, *des technologies pour enseigner et apprendre*, Ed de Boeck, Bruxelles, 2007, p198.
117. Marcel LEBRUN, Entretien Réalisé par Habiba BOUKERTOUTA et Aicha BELANTEUR, *EducRecherche*, revue de l'INERE N° 2, Algérie, 2011, consulté le 12/04/2015 <http://www.cfem.asso.fr/publications/revue02FR.pdf>
118. Marcel Lebrun, *La formation des enseignants aux TIC : allier pédagogie et innovation*, Institut de Pédagogie universitaire et des Multimédias (IPM) Université catholique de Louvain (Belgique), consulté le 25/12/2015 sur le site : http://www.ritpu.org/IMG/pdf/ritpu0101_lebrun.pdf
119. Marcel Lebrun, *La formation des enseignants aux TIC : allier pédagogie et innovation*, *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, 2004, p14, consulté le 25/05/2016 sur le site : http://www.ritpu.org/IMG/pdf/ritpu0101_lebrun.pdf
120. Marcel Lebrun, *Les TICE, valeur ajoutée et métamorphose de la pédagogie, e Learning ... Ça vient de sortir* 2007 consulté le 22/05/2015 sur le site : <http://eductice.ens-lyon.fr/EducTice/recherche/scenario/INRP-2009-Seminaire-lebrun.pdf>

121. Marie-Françoise Nancy-Combes, Précis de didactique –devenir professeur de langue-, Ellipses édition Marketing S.A, 2005, P 49.
122. Martine Leclerc, Un nouveau regard sur les profils des enseignants à l'égard de l'intégration des TIC, Canadian Journal of Learning and Technology, Volume 33(2) Spring / printemps 2007 <https://www.cjlt.ca/index.php/cjlt/article/view/26448/19630>
123. Maxime Hunerblaes, Réseaux sociaux et enseignement-apprentissage du FLE, Atelier du colloque international, PROMOUVOIR ET DIFFUSER LE FRANÇAIS AUJOURD'HUI EN ESPAGNE.8-9-10 mai 2013, Institut français de Valence , consulté le 20/03/2018 , sur le site : <http://www.imaginerfabriquervalider.com/wp-content/uploads/2013/05/presentation-ReseauxSociaux-et-FLE.pdf>¹
124. Méllissa Sadoun, Piloter le changement avec les cybertechnologies, Hermes science,2003,pp 43.
125. Merrill, M.D.(200), .first principles of instruction. Paper presented at the association for Educations and Technology (AECT).Denver, Colorado.
126. M-J, Gremmoo, « conseiller n'est pas enseigner »: le rôle du conseiller dans l'entretien de conseil, Mélanges CRAPEL, n° 22, 1995, p.34.
127. Moullaki M., Tardif M. et Gauthier C., Le Savoir des enseignants : Unité et Diversité, Montréal, Editions LOGIQUES, 1993.
128. MOUSSA TESSA, Thierry KARSENTI, Colette GERVAIS, Michel LEPAGE, Impacts de l'intégration pédagogique des TIC sur le sentiment de compétence des étudiants à l'apprentissage des mathématiques au Niger, consulté le 09/05/2018 sur le site : <http://www.karsenti.ca/documents/view/198>
129. N. J-P, Apprendre une langue étrangère, édition d'organisation, 1990.
130. P. Perrenoud « Dix nouvelles compétences pour enseigner ; Invitation au voyage » Paris, ESF, 1999.
131. P. Pichot , Les tests mentaux, ds Foulq. 1971, p.76
132. P.PERRENOUD, Se servir des technologies nouvelles. Genève : Faculté de psychologie et de sciences de l'éducation, Université de Genève. 1998, Document télé-accessible à l'URL:<http://www.acgrenoble.fr/stismier/nullpart/divers/perrenou9.htm>
133. Paquay L., Vers un référentiel des compétences professionnelles de l'enseignant ? Recherche et formation n°16, pp. 7-38, 1994.
134. PERAYA Daniel, VIENS Jacques, Relire les projets « TIC et innovation pédagogique» : y a-t-il un pilote à bord, Université de Genève, p.1 consulté le 21/07/2016 sur le

- site : http://irem.univrouen.fr/sites/default/files/u17/TICE_et_innovations%20pdagogiques.pdf.
135. Perrenoud, P. (2000). L'école saisie par les compétences. In C. Bosman, F.-M. Gerard & X.
 136. Petit Larousse, 1988 ;
 137. Petit Larousse, 1988.
 138. Pires, A. (1997). Échantillonnage et recherche qualitative: essai théorique et méthodologique. Dans J. Poupart, J.P. Deslauriers, L.H. Groulx, A. La perrière, R. Mayer & A. Pires (Dir) La recherche qualitative: enjeux épistémologiques et méthodologiques (p. 113-169). Montréal: G. Morin.
 139. Pires, A. (1997). Échantillonnage et recherche qualitative: essai théorique et méthodologique. Dans J. Poupart, J.P. Deslauriers, L.H. Groulx, A. La perrière, R. Mayer & A. Pires (Dir) La recherche qualitative: enjeux épistémologiques et méthodologiques (p. 113-169). Montréal: G. Morin.
 140. Pisani F, Piotet D, Comment le Web change le monde –L'alchimie des multitudes-, op.cit., P24.
 141. Pisani F, Piotet D, Comment le Web change le monde –L'alchimie des multitudes-, op.cit., P24.
 142. Pour Gérard Gonfroy, ex-président de la CDIUFM, la formation continue des enseignants laisse à désirer. Et il faudrait la renouveler pour améliorer le système éducatif. consulté le 26/05/2018 sur le site : <http://www.vousnousils.fr/2017/10/25/la-formation-continue-des-profs-nest-pas-du-tout-au-niveau-actuellement-608869>
 143. R. Guir, Pratiquer les TICE. Former les enseignants et les formateurs à de nouveaux usages , Ed De Boeck, Bruxelles,2002, p230.
 144. Rapport de recherche de l'IIPE No. 84, L'option scientifique et technique dans le système éducatif et les transformations technologiques du secteur productif en Algérie : cas de la pétrochimie, Un projet de recherche conjoint de CREAD, Oran et IIPE, Paris, Institut international de planification de l'éducation, Institut international de planification de l'éducation, 1990, p.11 .
 145. Rasmy, A. & Karsenti, T. (2016). Les déterminants de la motivation des enseignants en contexte de développement professionnel continu lié à l'intégration des technologies. *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, 13(1), 17–35. Consulté le 19/05/2018 sur le site : id.erudit.org/iderudit/1038875ar

146. Richard Prigent , Huguette Bernard ,Anastassis Kozaniti , Enseigner à l'université dans une approche programme : Guide à l'intention Pour s'intégrer à la culture des technologies de l'information , Ed Presses internationales polytechniques , Québec, Canada , 2009.
147. Robert F. Mager , Pour éveiller le désir d'apprendre, Traduit et adapté par Mme. LoontjensCrohn EdDunod, Paris, 2005 pour la nouvelle présentation p63.
148. Roegiers. (Eds.). Quel avenir pour les compétences ? (pp. 21-41) Bruxelles : De Boeck.
149. Roger Guir, Pratiquer les TICE. Former les enseignants et les formateurs à de nouveaux usages, Ed De boeck, Bruxelles, 2002, p235.
150. S. P-L, M. Riché-Magner, l'école à l'heure d'Internet, les enjeux du multimédia dans l'éducation, Ed Nathan, Paris1998, p 78.
151. Saliha Ibri, Les nouveaux rôles de l'enseignant, « L'éducateur » n° 12 octobre – novembre 2009, revue Algérienne de l'éducation, pp22-23
152. Schön D.A., Le Praticien réflexif : à la recherche du savoir caché dans l'agir professionnel (trad. De Heyneman J. et Gagnon D.) Montréal, Editions LOGIQUES, 1994.
153. Sciences de l'éducation, Université de Genève. Consulte de : [http : //www.ac-grenoble.fr/stismier/nullpart/divers/perrenou9.htm](http://www.ac-grenoble.fr/stismier/nullpart/divers/perrenou9.htm) [03.10.2010]
154. Séré A. (2010), « Le numérique comme vecteur de recomposition de l'espace scolaire », *L'Ecole numérique*, Dossier « ENT : vers la généralisation ? », juin 2010, p. 30-32.
155. Serge Pouts-Lajus & Marielle Riché-Magnier L'école à l'heure d'Internet - Les enjeux du multimédia dans l'éducation. Paris : Nathan - Pédagogie, 1998, p128.
156. Shulman L.S., Paradigms and research programs in the study of teaching. Dans Wittrock M.C (dir.) Handbook on Reseach and teaching. New York, Macmillan 3^e éd. 1986.
157. S'orienter dans la vie : la sérendipité au travail ? Dictionnaire de sciences humaines et sociales - Tome 2, de la 501e à la 600e Considération, Ed Presses Universitaires du Septentrion, 2012, p694.
158. Standards UNESCO de compétences TIC des enseignants, téléchargé le 17/12/2015à l'adresse :http://bscw.rediris.es/pub/bscw.cgi/d883381/ UNESCO_standardsTIC_ModulesFR.pdf

159. Stéphane Villeneuve, L'évaluation de la compétence professionnelle des futurs maîtres du Québec à intégrer les technologies de l'information et des communications (TIC) : maîtrise et usages, Thèse, Université de Montréal, Octobre 2011.
160. Suzanne ABOURJEILI et Sana SAROUT, L'ANALYSE DES BESOINS EDUCATIFS DANS LES ECOLES PRIVEES FRANCOPHONES DU LIBAN- Rapport final, Novembre 2007 .consulté le :23/04/2016sur le site :
161. Sylvain Genevois, Françoise Poyet, Espaces numériques de travail (ENT) et « école étendue ». Vers un nouvel espace-temps scolaire ?, *Distances et savoirs* 2010/4 (Vol.8), p. 565-583.consulté le 12/03/2018 sur le site : <https://www.cairn.info/revue-distances-et-savoirs-2010-4-page-565.htm>
162. T. Karsenti, F. Larose, Les TIC au cœur d'une pédagogie Universitaire, diversité des enjeux pédagogiques et administratifs, Presse de l'Université du Québec, 2001, p199.
163. T. Karsenti, L. Savoie-Zajc, F. Larose, Les futurs enseignants confrontés aux TIC : changements dans l'attitude, la motivation et les pratiques pédagogiques, éducation et francophonie, volume XXIX, printemps 2001, consulté le 24/06/2015 sur le site : <http://www.thierrykarsenti.org/pdf/scholar/ARS-karsenti-12-2001.pdf>
164. TAWIL Sobhi, Le défi de la qualité de l'éducation en Algérie. La qualité et la pertinence de l'éducation : un défi mondial, Réforme de l'éducation et innovation pédagogique en Algérie 2006, p.31
165. The Européen Round Table of Industrialistes (1995). Une éducation européenne. Vers une société qui apprend. Bruxelles : publications ERT, p8
166. Thierry BARDINI, CHANGEMENT ET RÉSEAUX SOCIO-TECHNIQUES : De l'inscription à l'affordanceP140 consulté le 20/01/2018 sur le site : http://edu.mnhn.fr/pluginfile.php/22344/mod_resource/content/0/EDTS%20ANT%20BARDINI%20article_reso_0751-7971_1996_num_14_76_3715.pdf
167. THIERRY KARSENTI, Défis de l'intégration des TIC dans la formation et le travail enseignant: perspectives et expériences nord-américains et européens, p.2p
168. Thierry Karsenti, François Larose, L'intégration pédagogique des TIC dans le travail enseignant, Recherche pratique, Presse de l'université du Québec, 2005, p 03.
169. Thierry Karsenti, Intégration des TIC dans la formation des enseignants : le défi du juste équilibre, Le colloque du Programme pancanadien de recherche en éducation 2002 « La technologie de l'information et l'apprentissage » 30 avril – 2 mai 2002 Hôtel Crowne Plaza Montréal Centre Montréal (Québec) : le 23/11/2016 http://www.cesc-csce.ca/pceradocs/2002/papers/TKarsenti_OFR.pdf

170. TIC UNESCO: un référentiel de compétences pour les enseignants, consulté le 31/12/2014 sur le site : <http://unesdoc.unesco.org/images/0021/002169/216910f.pdf>
171. UNESCO, 2009 in Daniel Baril, L'apprentissage tout au long de la vie : définition, évolution, effets sur la société québécoise , Op cite.
172. UNESCO, 2015.in Daniel Baril, L'apprentissage tout au long de la vie : définition, évolution, effets sur la société québécoise, consulté le 27/05/2018 sur le site :
173. Unesco, TIC UNESCO : Un référencie de compétences pour les enseignants, <http://unesdoc.unesco.org/images/0021/002169/216910f.pdf>
174. VANNATTTA, R. A., Fordham, N. (2004). Teacher dispositions as predictors of classroom technology use. *Journal of Research on Technology in Education*, 36(3), 253-271, Spring.
175. Villeneuve, S., Karsenti, T. & Collin, S. (2013). Facteurs influençant l'utilisation des technologies de l'information et de la communication chez les stagiaires en enseignement du secondaire. *Éducation et francophonie*, 41(1), 30–44.doi:10.7202/1015058ar
176. Yamina Grary, l'innovation technologique comme outil pédagogique de développement de la formation dans le système éducatif algérien. Cas de la wilaya de Tlemcen, thèse de doctorat en MARKETING, 2015.
177. ZIDANI Zoheir et BELHACHI Sabria/ Université TAHRI Mohamed Bechar, Pr Mounia Aïcha SEBBANE/ Université de Mascara, Enseignement/apprentissage du français langue étrangère et TIC : les apports des TIC dans l'enseignement/ apprentissage du FOS/FLE,, revue DIRASSAT, 07 ?,n°1, Février 2018

Annexes

Annexe1 : Outils de recueil des Données

1-Questions des entretiens auprès des formés au département de français à l'ENSET d'Oran :

- 1- Avez-vous suivi une formation antérieure à l'informatique ?
- 2- Que pensez-vous de la formation aux TIC au département de français à l'ENSET d'Oran?
- 3- Qu'avez-vous apprécié ?
- 4- Quels étaient les difficultés ?
- 5- Pensez-vous que cette formation vous apportera un plus dans votre enseignement du français ?
- 6- Avez-vous l'intention d'utiliser les TIC dans votre enseignement du français ?expliquez.
- 7- Avez-vous songé à les utiliser au cours de votre stage ?expliquez.
- 8- Donnez votre avis en général sur l'intégration des TIC dans l'enseignement/apprentissage du français dans nos écoles algériennes?

2- Questionnaire adressé aux Futurs enseignants de français formés - à l'ENSE T d'Oran.

1. Genre

Type de formation : PES PEM MEP

2. 3-Avez-vous suivi une formation antérieure aux TICE avant la formation donnée à l'ENSET d'Oran ?

Oui Non

3. Votre école /département est-il assez outillé(e) en matériel informatique pour assurer cette formation ?

Oui Non Ne sais pas

4. Pensez-vous que la formation aux TIC est nécessaire pour les futurs enseignants de français ?

Oui Non Ne sais pas

5. Etes-vous capable de créer un dossier, un sous dossier, hiérarchiser des documents ?

Oui Non

6. Savez-vous qu'est-ce qu'un hyper document, un hypertexte ?

Oui Non

7. Connaissez-vous le sens des concepts : hardware/software ?

Oui Non

8. Savez-vous qu'est-ce qu'une veille documentaire ?

Oui Non

9-Faites-vous des recherches grâce aux moteurs de recherche : (Google, Yahoo, Voilà... etc.)?

Souvent Rarement Jamais

Annexe1 : Outils de recueil des Données

1- Allez-vous sur des sites spécialisés :(revues, articles, thèses ...etc.) ?

Souvent Rarement Jamais

2- Consultez-vous des pages perso, des blogs ?

Souvent Rarement Jamais

3- communiquez-vous grâce au courrier électronique ?

Souvent Rarement Jamais

4- Utilisez-vous le clavardage (« chat ») pour échanger avec d'autres personnes ?

Souvent Rarement Jamais

5- Vous connectez-vous à des réseaux sociaux ?

Si «Oui »lesquels

Facebook My space MSN

Autre :

Si « non » pourquoi ?

Non maîtrise de l'outil Pas d'intérêt

Autre :

Avez-vous déjà travaillé dans un EN (environnement numérique de travail)
6- ?

Oui Non

7- Donnez des exemples des compétences TIC acquises suite à la formation ?

.....

8- Que les sont les logiciels que vous pouvez utiliser ?

Traitement de texte.

Annexe1 : Outils de recueil des Données

Base de données.

Tableur.

Logiciel de sons.

Powerpoint.

Editeur Web.

Navigateur Internet.

Dessin, retouche d'images.

Autres

9- A la fin de cette formation, vous sentez vous capable d'enseigner le français en utilisant les TIC ?

Oui Non Pourquoi ?

10- A la fin de cette formation, vous sentez-vous capable de :

Guider les élèves dans l'utilisation des TIC? Oui Non

11- Pousser les élèves à porter un jugement critique sur les informations récoltées sur Internet? Oui

Pourquoi :

Non pourquoi ? :

Aider les élèves dans leurs recherches sur Internet? Oui Non

Aider les élèves à réaliser des projets en utilisant les TIC? Oui Non

Apprendre aux élèves la résolution des problèmes grâce aux TIC ? Oui Non

Intégrer les TIC dans vos pratiques d'enseignement? Oui Non

12- Quel est d'après vous le rôle de l'enseignant de français utilisant les TIC ?

Annexe1 : Outils de recueil des Données

Diriger et guider les élèves vers le savoir

Conseiller et assister les élèves dans leur apprentissage.

Impliquer les apprenants dans leur apprentissage.

Développer l'autonomie chez les apprenants.

Détenir et dispenser le savoir aux élèves.

Autre :

13- Pensez-vous que les TIC sont utiles pour l'enseignement/ apprentissage du français ?

Oui Non Ne sais pas _____

14- Pensez-vous que les TIC vous permettront d'augmenter vos compétences professionnelles ?

Oui Non Ne sais pas

15- Pensez-vous que les TIC faciliteront le travail de l'enseignant de français ?

Oui Non Ne sais pas

16- D'après vous l'**intégration** des TIC dans l'enseignement/ apprentissage du français :

Facilite les apprentissages en variant les activités.

Motive les élèves et leur donne plus d'assurance.

Favorise le travail en groupe. _____

Favorise la fracture numérique entre les élèves.

Diminue la charge cognitive de l'enseignant.

Autre :

17- Pensez-vous que les TICE peuvent remplacer l'enseignant de français dans l'avenir ?

Oui Non Ne sais pas _____

Annexe1 : Outils de recueil des Données

18- Peut-on se passer de la médiation pédagogique de l'enseignant de français dans l'enseignement/apprentissage intégra nt les TICE ?

Oui Non Ne sais pas

19- Êtes-vous pour ou contre l'usage des TICE dans l'enseigne ment/apprentissage du Français ? Pour Contre
Autre :.....

20- Etes -vous pour ou contre la formation initiale des enseignants de français aux TIC ?

Pour Contre Autre :.....

21- Comment trouvez- vous le nouveau rôle de l'enseignant de français à l'ère du numérique ?

Complexe Simple

Autre, précisez :.....
.....

22- Au cours de votre stage d'enseignement avez-vo us utilisé l es TICE ?

Si « Oui »comment ?

Présentation des C ours.

Démonstration.

Exercices d'entraînement.

Recherche d'informations.

23- Consultation d'encyclopedies, de dictionnaires, ases de données.

Réalisation des projets.

Evaluation.

Autres, précisez

Non

24- Quels sont les obstacles à l'utilisation des TIC d ans l'enseignement/apprentissage du français dans nos établissements scolaires ?

Annexe1 : Outils de recueil des Données

Manque du matériel informatique.

Manque de formation des enseignants aux TIC

Perte de temps, il faut finir le programme

La surcharge des classes.

L'utilisation des TIC ne fait pas travailler les élèves.

L'utilisation des TIC demande trop de temps de préparation.

Autre :

25 Pour quelles raisons utiliseriez-vous les TIC au cours de votre profession ?

Les technologies, c'est intéressant.

Pour se sentir important et compétent.

Par obligation de les utiliser.

Pour faire comme tout le monde.

Pour maintenir l'attention des apprenants.

Autre : ;

26- Etes-vous motivé par l'intégration des TIC dans votre enseignement du français ?

Oui Non

Autre :

27- Pensez-vous qu'une formation initiale aux TIC est suffisante pour que les enseignants de français puissent les utiliser aisément dans leurs enseignements ?

Oui Non Ne sais pas

Autre :

28- Pensez-vous que l'informatisation de l'enseignement / apprentissage du français pourra être associée à un meilleur rendement ?

Oui Non Ne sais pas

Autre :

1- Les réponses aux questions des entretiens :

Les questions	Les réponses	
<p>1- Avez-vous suivi une formation antérieure à l'informatique ?</p>	<p>1- Non, je n'ai pas suivie une formation antérieure aux TIC.</p> <p>2- Non, je n'ai pas suivi une formation aux TIC avant celle de à L'ENSET.</p> <p>3- Non, je n'ai pas suivie une formation antérieure aux TIC.</p> <p>4- Non malheureusement, e n'ai pas suivi une formation antérieure aux TIC avant cette formation donnée à l'ENSET.</p> <p>5- Non, je n'ai pas suivi une formation antérieure aux TIC.</p> <p>6- Non, je n'ai pas suivi une formation antérieure aux TIC , en fait j'ai suivi cette formation au niveau du lycée en 1ere année (une année),elle était bénéfique , je n'avais pas d'ordinateur chez moi cependant j'ai accédé pour la première fois aux TIC au lycée.</p> <p>7- Oui, au lycée dans la salle d'informatique cela a duré une année ;</p> <p>8- Non.</p> <p>9- Oui, au lycée et à la maison.</p>	<p>1- Oui, j'ai déjà suivie une formation au lycée donc nous avons eu des cours d'informatique ; c'était en 1ere année et en 2eme année mais c'était très insuffisant. Nous avions 1heure par semaine donc nous n'avons pas pu apprendre grand-chose. C'était juste des recherches sur Google.</p> <p>2- Oui, au lycée, 1heure par semaine pendant 2ans ,(1ereannée , 2eme année) .</p> <p>3- Oui, en 1^{ere} et en 2eme année, on a fait une formation avant.</p>

Annexe2 : Données Brutes recueillies

<p>2- Que pensez-vous de la formation aux TIC au département de français à l'ENSET d'Oran?</p>	<p>1- La formation aux TIC.</p> <p>2- C'était une formation parfaite, elle m'a beaucoup aidé, non je ne la trouve pas insuffisante.(rires)</p> <p>3- Un peu !suffisante.</p> <p>4- C'est problématique parce qu'on utilise les TICE lors de la présentation des cours dans les stages.</p> <p>5- C'est une bonne chose l'informatique que d'apprendre à l'école.</p> <p>6- Beaucoup de choses ;</p> <p>7- Surtout pour ma deuxième année, j'ai appris beaucoup de choses, surtout la création d'un site web, le langage html aussi concernant power point, Avant je ne savais pas comment les utiliser.</p> <p>8- C'est intéressant parce qu'on apprend beaucoup de choses.</p> <p>9- C'était agréable, on a appris beaucoup de choses et de concepts, comment effectuer une recherche documentaire, un fichier PDF, ouvrir une page Word</p> <p>10- Bien, c'était très bénéfique, nous avons appris pas mal de choses. On a su comment manipuler l'ordinateur ?effectuer des recherches, à surfer sur Internet et les concepts de base.par exemple : comment écrire sur Word, utiliser l'Excel, power point.</p> <p>11- C'était agréable, on a fait 2ans d'informatique avec deux enseignants, c'était bien.</p> <p>12- C'est très intéressant puisqu' ça facilite la tâche de l'enseignant, ça rapporte une nouvelle méthode pour faciliter le savoir savant en savoir enseigné.</p>
--	--

Annexe2 : Données Brutes recueillies

<p>3- Qu'avez-vous apprécié ?</p>	<ol style="list-style-type: none">1- Beaucoup de choses : Power Point, Excel, Word, avant, je ne pouvais pas utiliser l'ordinateur.2- J'ai aimé notre enseignant qui nous a enseigné le module, il était très indulgent.il nous a aidé comprendre les choses qui étaient difficiles à comprendre comme l'utilisation du power point, les différentes composantes de l'ordinateur par contre jadis j'étais nulle.3- Utiliser power point, html, et d'autres choses.4- C'est très important de connaitre quelque choses sur Internet, sur l'ordinateur parce qu'on l'utilise souvent en présentant les cours et pour préparer les fiches avant de présenter les cours.5- Traitement de texte, se connecter aux réseaux sociaux.6- J'ai apprécié.7- Améliorer notre profession et nos compétences.8- Au départ on n'arrivait pas à maitriser les outils de l'informatique, maintenant on arrive à utiliser par exemple : power point, on se débrouille bien, moi personnellement j'arrive à maitriser et à travailler avec des logiciels par exemple Movie Maker, photo shop.9- Non, tout était bien.10- Lorsqu'on a commencé à exposer des projets sur les moteurs de recherches, moi personnellement, j'ai travaillé sur Facebook et nous avons présenté des exposées sur power point, c'était très bénéfique.11- Les TIC sont très importants surtout pour la formation des enseignants. cela leur permet de faciliter la tâche pour aller vers le savoir, pour apprendre, c'est très intéressant !12- J'ai beaucoup apprécié les séances de Travaux pratiques.
-----------------------------------	--

Annexe2 : Données Brutes recueillies

<p>4- Quels étaient les Difficultés ?</p>	<p>1- Beaucoup de problèmes au niveau de l'informatique parce que J'étais littéraire et je ne comprenais pas les choses scientifiques donc j'ai eu beaucoup de difficultés mais après deux ans, j'ai appris beaucoup de choses.</p> <p>2- Avec notre professeur rien n'était difficile. Il a essayé de nous faciliter les choses en nous donnant des exemples, des illustrations. Il y avait un manque du matériel informatique. On devait ramener nos(PC) propres portables avec nous.</p> <p>3- Je n'ai pas pu m'adapter avec ce nouveau, je ne sais pas j'ai trouvé quelques difficultés .</p> <p>4- Personnellement, je n'ai pas pu comprendre quelques concepts au début car c'était la première fois que j'ai eu une formation aux TIC donc j'ai appris beaucoup de choses sur l'ordinateur et son fonctionnement.</p> <p>5- Pas de problèmes ;</p> <p>6- Comme j'étais à la cité universitaire et que je n'avais pas de matériel sur moi (pc)je ne pouvais pas appliquer ce qu'on apprenait en classe c'était la difficulté .</p> <p>7- Difficultés : html, c'était difficile d'écrire avec le bloc note avec les signes et tous.</p> <p>8- C'était une formation dans laquelle on sentait qu'on était libres, pour se distraire, c'était agréable. Je n'ai rencontré aucune difficulté.</p> <p>9- mais le temps était insuffisant, on avait une heure par semaine, c'était peu.</p> <p>10- Le volume horaire était insuffisant, 1heure par semaine, nous avions une salle bien équipée mais je ramenait mon PC avec moi. L'enseignante était gentille, elle nous a trop aidés.</p> <p>11- Le volume horaire était insuffisant, 1heure par semaine, nous avions une salle bien équipée mais je ramenait mon PC avec moi. L'enseignante était gentille, elle nous a trop aidés.</p> <p>Les obstacles, le manque de matériel et des fois des problèmes avec l'enseignant s'il n'est pas assez compétent mais au cours de notre formation nous n'avons eu aucun problème, nous n'étions pas nombreux</p>
---	--

Annexe2 : Données Brutes recueillies

<p>5- Pensez-vous que cette formation vous apportera un plus dans votre enseignement du français ?</p>	<p>1- Oui, elle apporte un plus par exemple, cette formation nous aide à préparer nos fiches et nos cours pour les élèves afin d'attirer leur attention.</p> <p>2- Bien sure c'est un plus pour nous.</p> <p>3- Oui bien sure, elle va nous aider à préparer les fiches, exposer les leçons.</p> <p>4- Et oui surtout au niveau du primaire, il faut beaucoup de jeux. On peut trouver sur Internet des sites ludoéducatifs.</p> <p>5- Oui</p> <p>6- Oui, bien sur, parce qu'aujourd'hui les élèves sont très motivés et s'intéressent à, la technologie.</p> <p>7- Je ne pense qu'il est temps de les utiliser dans les établissements.</p> <p>8- Oui, parce que ça facilite la tâche de l'enseignant, ça motive les élèves .</p> <p>9- Oui, on a appris comment utiliser le Word, le power point, ça nous servira en tant qu'enseignants de français.</p> <p>10- Bien sure, déjà cette année on effectue des stages , la formation m'a servi pour la réalisation de mon mémoire de fin d'études .donc j'écris moi-même mon mémoire, je sais faire une recherche documentaire, je saisis les informations , puis je les envoie à mon encadreur.</p> <p>11- Oui, c'est très intéressant, motiver les élèves à apprendre, l'expression orale, l'exploitation des documents sonores pour attirer l'attention des élèves.</p> <p>12- Oui, c'est très intéressant, motiver les élèves à apprendre, l'expression orale, l'exploitation des documents sonores pour attirer l'attention des élèves.</p>
--	--

Annexe2 : Données Brutes recueillies

<p>6- Pensez-vous que cette formation vous apportera un plus dans votre enseignement du français ?</p>	<p>1- Oui, elle apporte un plus par exemple, cette formation nous aide à préparer nos fiches et nos cours pour les élèves afin d'attirer leur attention.</p> <p>2- Bien sure c'est un plus pour nous.</p> <p>3- Oui bien sure, elle va nous aider à préparer les fiches, exposer les leçons.</p> <p>4- Et oui surtout au niveau du primaire, il faut beaucoup de jeux. On peut trouver sur Internet des sites ludoéducatifs.</p> <p>5- Oui</p> <p>6- Oui, bien sur, parce qu'aujourd'hui les élèves sont très motivés et s'intéressent à, la technologie.</p> <p>7- Je ne pense qu'il est temps de les utiliser dans les établissements.</p> <p>8- Oui, parce que ça facilite la tâche de l'enseignant, ça motive les élèves .</p> <p>9- Oui, on a appris comment utiliser le Word, le power point, ça nous servira en tant qu'enseignants de français.</p> <p>10- Bien sure, déjà cette année on effectue des stages , la formation m'a servi pour la réalisation de mon mémoire de fin d'études .donc j'écris moi-même mon mémoire, je sais faire une recherche documentaire, je saisis les informations , puis je les envoie à mon encadreur.</p> <p>11- Oui, c'est très intéressant, motiver les élèves à apprendre, l'expression orale, l'exploitation des documents sonores pour attirer l'attention des élèves.</p> <p>12- Oui, c'est très intéressant, motiver les élèves à apprendre, l'expression orale, l'exploitation des documents sonores pour attirer l'attention des élèves.</p>
--	--

Annexe2 : Données Brutes recueillies

<p>7- Avez-vous l'intention d'utiliser les TIC dans votre enseignement du français ?explique</p>	<p>1- Oui, j'utiliserai les TIC dans mon enseignement pour faciliter les choses.</p> <p>2- Bien sure, je vais les utiliser parce que ils m'aideront à exposer la leçon et faciliter les choses, je compte faire des projections pour les élèves.</p> <p>3- Oui bien sure je les utiliserais au cours de ma profession d'enseignant.</p> <p>4- Et bien oui, je vais les utiliser en tant que futur enseignant de français .</p> <p>5- Inchallah, préparation des fiches et des cours sous forme de power point, échange d'informations.</p> <p>6- Oui, bien sur, parce qu'aujourd'hui les élèves sont très motivés et s'intéressent à, la technologie.</p> <p>7- Je ne pense qu'il est temps de les utiliser dans les établissements.</p> <p>8- Oui, prochainement dans la préparation des cours, pour bien illustrer.</p> <p>9- Oui, je compte utiliser les cours en utilisant le power point.</p> <p>10- J'ai navigué sur internet, j'ai téléchargé une vidéo depuis You Tube concernant les conflits entre les adolescents et cela a intéressé les élèves qui étaient motivés surtout c'était un changement par rapport à leur enseignant qui utilisait une méthode ancienne .il exposé juste les cours , lorsque ils ont vu le PC , les baffes et tout le matériel ils étaient très contents.</p> <p>11- J'utilise les TIC pour élaborer les fiches pédagogiques.</p> <p>12- Oui, bien sur parce que ça facilite la tâche .On peut capter l'attention de l'apprenant et l'intéresser par l'intégration des TIC.</p>
--	--

Annexe2 : Données Brutes recueillies

<p>8- Avez-vous songé à les utiliser au cours de votre stage ?expliquez</p>	<p>1- Non pas encore, mais l'année prochaine inchallah, je vais les utiliser dans ma classe.</p> <p>2- Oui</p> <p>3- Oui, je les ai utilisé au cours de mon stage, j'avais besoin d'animation pour le cours.</p> <p>4- Oui j'ai songé à les utiliser et je les ai effectivement utilisé pour présenter quelques cours : un enregistrement , téléchargement des fiches.</p> <p>5- J'ai l'intention d'utiliser les TIC pour la prononciation (enregistrements) ;</p> <p>6- Pour le stage aussi.</p> <p>7- J'ai l'intention de les utiliser pour le stage et l'enseignement pour préparer les cours, surtout la séance de lecture nous avons besoin des illustrations, à l'oral aussi</p> <p>8- L'intégration des TIC dans l'enseignement /apprentissage du français est obligatoire parce que cela facilite la tâche de l'enseignant cela doit être intégré.</p> <p>9- Pour préparer les cours, rechercher des informations , contacter des enseignants sur des réseaux sociaux comme facebook et échanger des fiches pédagogiques.</p> <p>10- C'est bénéfique, je crois que chaque enseignant doit s'y mettre et intégrer les TIC à son enseignement.</p> <p>11- Je ne pense pas que je vais enseigner le français sans aller aux TIC. Cela capte l'attention de l'apprenant puisqu'on n'utilise plus des méthodes anciennes, le manuel etc. Donc il s'agit d'outils pédagogiques, la pratique de l'informatique facilite l'apprentissage du français.</p>
---	---

Annexe2 : Données Brutes recueillies

<p>8- Donnez votre avis en général sur l'intégration des TIC dans l'enseignement/apprentissage du français dans nos écoles algériennes?</p>	<ol style="list-style-type: none">1- pour moi la formation sur l'usage des TIC est très importante pour notre profession.2- Avec la nouvelle approche, il est indispensable et obligatoire d'utiliser les TIC dans le métier de l'enseignement parce que ça va faciliter les choses et ça rapproche le savoir à l'élève qui devient accessible.3- En général, il est très important d'utiliser les TIC, car cela nous aide à développer le niveau.4- En général c'est plus important d'avoir cette formation par ce qu'on sait maintenant que l'enseignant de français au primaire utilise beaucoup de méthodes et les TIC c'est vraiment bénéfique pour nous et je trouve que c'est nécessaire actuellement même pour les autres enseignements.5- En général, c'est très important par rapport à la mondialisation et un moyen de développement pour le pays.6- En général, les TIC ne sont pas encore répondues dans toutes les écoles pas encore peut être dans l'avenir très proches.7- Importantes, intéressante, c'est bénéfique pour nous c'était comme l'apprentissage des autres modules comme la didactique , je trouve qu'il ya eu une amélioration dans nos compétences dans le domaine de l'informatique .8- Les TIC permettent aux élèves de sortir de la routine parce que dans la méthode classique l'enseignant et les élèves préfèrent la nouveauté.9- Je trouve que les TIC sont très importantes pour faciliter l'apprentissage et de permettre à l'apprenant d'actualiser l'enseignement.10- Les TIC sont très importants, il faut qu'on les intègre dans les classes en situation d'apprentissage. En plus c'est très intéressant surtout pour le français en tant que langue étrangère pour inciter les élèves à travailler aussi avec les TIC. J'imagine une classe de français avec des tablettes à la place des livres , un tableau interactif, un stylo optique , et un enseignant compétent. L'enseignant reste essentiel dans la situation d'enseignement/apprentissage.
---	--

2- La transcription des réponses des apprenants :

Etudiante1 : (3^{ème} Année MEP, 23 ans.)

- 1- Non, je n'ai pas suivie une formation antérieure aux TIC.
- 2- La formation aux TIC.
- 3- Beaucoup de choses : Power Point, Excel, Word, avant, je ne pouvais pas utiliser l'ordinateur.
- 4- Beaucoup de problèmes au niveau de l'informatique parce que j'étais littéraire et je ne comprenais pas les choses scientifiques donc j'ai eu beaucoup de difficultés mais après deux ans, j'ai appris beaucoup de choses.
- 5- Oui, elle apporte un plus par exemple, cette formation nous aide à préparer nos fiches et nos cours pour les élèves afin d'attirer leur attention.
- 6- Oui, j'utiliserai les TIC dans mon enseignement pour faciliter les choses.
- 7- Non pas encore, mais l'année prochaine Inchallah, je vais les utiliser dans ma classe.
- 8- pour moi la formation sur l'usage des TIC est très importante pour notre profession.

Etudiante 2 : (3^{ème} Année MEP, 21ans.)

- 1- Non, je n'ai pas suivi une formation aux TIC avant celle de à L'ENSET.
- 2- C'était une formation parfaite, elle m'a beaucoup aidé, non je ne la trouve pas insuffisante.(rires)
- 3- J'ai aimé notre enseignant qui nous a enseigné le module, il était très indulgent.il nous a aidé comprendre les choses qui étaient difficiles à comprendre comme l'utilisation du power point, les différentes composantes de l'ordinateur par contre jadis j'étais nulle.
- 4- Avec notre professeur rien n'était difficil.il a essayé de nous faciliter les choses en nous donnant des exemples, des illustrations. Il y'avait un manque du matériel informatique. On devait ramener nos(PC) propres portables avec nous.
- 5- Bien sure c'est un plus pour nous.
- 6- Bien sure, je vais les utiliser parce que ils m'aideront à exposer la leçon et faciliter les choses, je compte faire des projections pour les élèves.
- 7- Oui
- 8- Avec la nouvelle approche, il est indispensable et obligatoire d'utiliser les TIC dans le métier de l'enseignement parce que ça va faciliter les choses et ça rapproche le savoir à l'élève qui devient accessible.

Annexe2 : Données Brutes recueillies

Etudiant 3 : (3^{ème} Année MEP, 22ans.)

- 1- Non, je n'ai pas suivie une formation antérieure aux TIC.
- 2- Un peu !suffisante.
- 3- Utiliser power point, html, et d'autres choses.
- 4- Je n'ai pas pu m'adapter avec ce nouveau, je ne sais pas j('ai trouvé quelques difficultés .
- 5- Oui bien sure, elle va nous aider à préparer les fiches, exposer les leçons.
- 6- Oui bien sure je les utiliserais au cours de ma profession d'enseignant.
- 7- Oui, je les ai utilisé au cours de mon stage, j'avais besoin d'animation pout le cours.
- 8- En général, il est très important d'utiliser les TIC, car cela nous aide à développer le niveau.

Etudiante4 : (3^{ème} année MEP, 21ans.)

- 1- Non malheureusement, e n'ai pas suivi une formation antérieure aux TIC avant cette formation donnée à l'ENSET.
- 2- C'est problématique parce qu'on utilise les TICE lors de la présentation des cours dans les stages.
- 3- C'est très important de connaitre quelque choses sur Internet ,sur l'ordinateur parce qu'on l'utilise souvent en présentant les cours et pour préparer les fiches avant de présenter les cours .
- 4- Personnellement, je n'ai pas pu comprendre quelques concepts au début car c'était la première fois que j'ai eu une formation aux TIC donc j'ai appris beaucoup de choses sur l'ordinateur et son fonctionnement.
- 5- Et oui surtout au niveau du primaire, il faut beaucoup de jeux. On peut trouver sur Internet des sites ludoéducatifs.
- 6- Et bien oui, je vais les utiliser en tant que futur enseignant de français.
- 7- Oui j'ai songé à les utiliser et je les ai effectivement utilisé pour présenter quelques cours :un enregistrement , téléchargement des fiches .
- 8- En général c'est plus important d'avoir cette formation par ce qu'on sait maintenant que l'enseignant de français au primaire utilise beaucoup de méthodes et les TIC c'est vraiment bénéfique pour nous et je trouve que c'est nécessaire actuellement même pour les autres enseignements.

Annexe2 : Données Brutes recueillies

Etudiante5 : (3^{ème} PEM, 20ans.)

- 1- Non, je n'ai pas suivi une formation antérieure aux TIC.
- 2- C'est une bonne chose l'informatique que d'apprendre à l'école.
- 3- Traitement de texte, se connecter aux réseaux sociaux.
- 4- Pas de problèmes ;
- 5- Oui
- 6- Inchallah, préparation des fiches et des cours sous forme de power point, échange d'informations.
- 7- J'ai l'intention d'utiliser les TIC pour la prononciation (enregistrements) ;
- 8- En général, c'est très important par rapport à la mondialisation et un moyen de développement pour le pays.

Etudiante 6 : (3^{ème} PEM, 20ans.)

1. Non, je n'ai pas suivi une formation antérieure aux TIC , en fait j'ai suivi cette formation au niveau du lycée en 1ere année (une année),elle était bénéfique , je n'avais pas d'ordinateur chez moi mais j'ai accédé pour la première fois aux TIC au lycée.
 2. Surtout pour ma deuxième année, j'ai appris beaucoup de choses, surtout la création d'un site web, le langage html aussi concernant power point, Avant je ne savais pas comment les utiliser.
 3. J'ai apprécié.
 4. Comme j'étais à la cité universitaire et que je n'avais pas de matériel sur moi(pc)je ne pouvais pas appliquer ce qu'on apprenait en classe c'était la difficulté .
 5. Oui, bien sur, parce qu'aujourd'hui les élèves sont très motivés et s'intéressent à la technologie.
- 1-** Pour le stage aussi.
- 2-** En général, les TIC ne sont pas encore répondues dans toutes les écoles pas encore peut être dans l'avenir très proches.

Etudiante 7 : (3^{ème} PEM, 21ans.)

- 1-** Oui, au lycée dans la salle d'informatique cela a duré une année ;
- 2-** Beaucoup de choses ;
- 3-** Améliorer notre profession, améliorer nos compétences.
- 4-** Difficultés : html, c'était difficile d'écrire avec le bloc note avec les signes et tous.

Annexe2 : Données Brutes recueillies

- 5- Je ne pense qu'il est temps de les utiliser dans les établissements.
- 6- Pour préparer les projets de fin d'études .Utiliser le data show, attirer l'attention des élèves pour paraître compétents devant nos élèves.
- 7- J'ai l'intention de les utiliser pour le stage et l'enseignement pour préparer les cours, surtout la séance de lecture nous avons besoin des illustrations, à l'oral aussi
- 8- Importantes, intéressante, c'est bénéfique pour nous c'était comme l'apprentissage des autres modules comme la didactique, je trouve qu'il ya eu une amélioration dans nos compétences dans le domaine de l'informatique.

Etudiant 8 : (5^{ème} année PES, 22ans.)

- 1- Non.
- 2- C'est intéressant parce qu'on apprend beaucoup de choses.
- 3- Au départ on n'arrivait pas à maîtriser les outils de l'informatique, maintenant on arrive à utiliser par exemple : power point, on se débrouille bien, moi personnellement j'arrive à maîtriser et à travailler avec des logiciels par exemple *Movie Maker*, photo shop.
- 4- C'était une formation dans laquelle on sentait qu'on était libres, pour se distraire, c'était agréable. Je n'ai rencontré aucune difficulté.
- 5- Oui, parce que ça facilite la tâche de l'enseignant, ça motive les élèves.
- 6- Oui, prochainement dans la préparation des cours, pour bien illustrer.
- 7- L'intégration des TIC dans l'enseignement /apprentissage du français est obligatoire parce que cela facilite la tâche de l'enseignant cela doit être intégré.
- 8- Les TIC permettent aux élèves de sortir de la routine parce que dans la méthode classique l'enseignant et les élèves préfèrent la nouveauté.

Etudiante 9 : (5^{ème} année PES ,23ans.)

- 1- Oui, au lycée et à la maison.
- 2- C'était agréable, on a appris beaucoup de choses et de concepts , comment effectuer une recherche documentaire ,un fichier PDF, ouvrir une page Word
- 3- Non, tout était bien
- 4- mais le temps était insuffisant, on avait une heure par semaine , c'était peu .
- 5- Oui, on a appris comment utiliser le Word, le power point, ça nous servira en tant qu'enseignants de français.
- 6- Oui, je compte utiliser les cours en utilisant le power point .

Annexe2 : Données Brutes recueillies

7- Pour préparer les cours , rechercher des informations , contacter des enseignants sur des réseaux sociaux comme facebook et échanger des fiches pédagogiques .

8- Je trouve que les TIC sont très importantes pour faciliter l'apprentissage et de permettre à l'apprenant d'actualiser l'enseignement.

Etudiante 10 :(5^{ème} année PES ,23ans.)

- 1- Oui, j'ai déjà suivie une formation au lycée donc nous avons eu des cours d'informatique ;c'était en 1ere année et en 2eme année mais c'était très insuffisant. Nous avions 1heure par semaine donc nous n'avons pas pu apprendre grand-chose. C'était juste des recherches sur Google.
- 2- Bien, c'était très bénéfique, nous avons appris pas mal de choses. On a su comment manipuler l'ordinateur ?effectuer des recherches, à surfer sur Internet et les concepts de base.par exemple : comment écrire sur word, utiliser l'Excel, power point.
- 3- Lorsqu'on a commencé à exposer des projets sur les moteurs de recherches, moi personnellement, j'ai travaillé sur Facebook et nous avons présenté des exposées sur power point, c'était très bénéfique.
- 4- Le volume horaire était insuffisant, 1heure par semaine, nous avions une salle bien équipée mais je ramenait mon PC avec moi. L'enseignante était gentille, elle nous a trop aidés.
- 5- Bien sure, déjà cette année on effectue des stages, la formation m'a servi pour la réalisation de mon mémoire de fin d'études .donc j'écris moi-même mon mémoire, je sais faire une recherche documentaire, je saisis les informations, puis je les envoie à mon encadreur.
- 6- J'ai navigué sur internet , j'ai téléchargé une vidéo depuis You Tube concernant les conflits entre les adolescents et cela a intéressé les élèves qui étaient motivés surtout c'était un changement par rapport à leur enseignant qui utilisait une méthode ancienne .il exposé juste les cours , lorsque ils ont vu le PC , les baffes et tout le matériel ils étaient très contents.
- 7- C'est bénéfique, je crois que chaque enseignant doit s'y mettre et intégrer les TIC à son enseignement.

Etudiante 11 : (5^{ème} année PES français ,23ans.)

- 1- Oui, au lycée, 1heure par semaine pendant 2ans, (1^{ère} et 2^{ème} année) .
- 2- C'était agréable, on a fait 2ans d'informatique avec deux enseignants, c'était bien.

Annexe2 : Données Brutes recueillies

- 3- Les TIC sont très importants surtout pour la formation des enseignants. cela leur permet de faciliter la tâche pour aller vers le savoir, pour apprendre, c'est très intéressant !
- 4- Au début oui .On a rencontré quelques difficultés mais avec le temps cela devenait accessible comme le traitement du texte, le Power Point, dans la partie théorique il y'avait beaucoup de cours cela était ennuyeux mais dans la partie pratique c'était bien o travailler sur des postes.
- 5- Oui, c'est très intéressant, motiver les élèves à apprendre, l'expression orale, l'exploitation des documents sonores pour attirer l'attention des élèves.
- 6- J'utilise les TIC pour élaborer les fiches pédagogiques.
- 7- Je ne pense pas que je vais enseigner le français sans aller aux TIC.
- 8- Les TIC sont très importants, il faut qu'on les intègre dans les classes en situation d'apprentissage. En plus c'est très intéressant surtout pour le français en tant que langue étrangère pour inciter les élèves à travailler aussi avec les TIC.

J'imagine une classe de français avec des tablettes à la place des livres, un tableau interactif, un stylo optique, et un enseignant compétent.

L'enseignant reste essentiel dans la situation d'enseignement/apprentissage.

Etudiante 12 : (5^{ème} année PES français ,23ans.)

- 1- Oui, en 1^{ère} et en 2^{ème} année, on a fait une formation avant.
- 2- C'est très intéressant puisqu' ça facilite la tâche de l'enseignant ,ça rapporte une nouvelle méthode pour faciliter le savoir savant en savoir enseigné.
- 3- J'ai beaucoup apprécié les séances de Travaux pratiques.
- 4- Les obstacles, le manque de matériel et des fois des problèmes avec l'enseignant s'il n'est pas assez compétent mais au cours de notre formation nous n'avons eu aucun problème , nous n'étions pas nombreux .
- 5- Surement.
- 6- Oui ,bien sur parce que ça facilite la tâche .On peut capter l'attention de l'apprenant et l'intéresser par l'intégration des TIC.
- 7- Cela capte l'attention de l'apprenant puisqu'on n'utilise plus des méthodes anciennes , le manuel etc. donc il s'agit d'outils pédagogiques , la pratique de l'informatique facilite l'apprentissage du français .

INFORMATIQUE I

Initiation à la Micro-Informatique

I/ Historique

- Les Générations d'ordinateurs

II/ Notions d'Information

- Types d'information
- Définition de l'informatique
- Notion de bit
- Notion d'octet

III/ Notion de Hardware

1- Unité centrale

- a- La carte mère
- b- Le processeur
- c- La mémoire centrale
- d- Les ports de connexion
- e- Les cartes d'extension

2- Les mémoires de stockage

- a- La disquette
- b- Le disque dur
- c- Le CD ROM

3- Les périphériques

- a- Le clavier
- b- L'écran
- c- L'imprimante
- d- La souris
- e- Le scanner

IV/ Notion de Software

- 1- Définition d'un système d'exploitation

Annexe 3 : Programmes du module TICE à L'ENSET d'Oran

2- Définition d'un logiciel d'application

3- Etude du système d'exploitation Windows 98

3-1- Le bureau

a- Notion de fenêtre Notion

b- d'icône Manipulation de

c- la souris

d- Notion de programme, lancement d'une application

e- Installation d'un logiciel

3-2- Le gestionnaire de fichiers : L'explorateur Windows

98 a- Le fichier (nom + extension)

b- Le répertoire

c- L'arborescence

d- Création et suppression de fichier et de répertoire

e- Les opérations de base couper, copier, coller

f- Copie de fichiers de ou vers la disquette

V/ Les Virus Informatique

1- Les Virus

2- Les Anti-Virus

VI/ Les Accessoires de Windows 98

1- WordPad (Un traitement de texte simple)

2- Paint (Un logiciel de dessin simple)

I- Introduction a l'informatique

II- Hardware

1. Les constituants de base (carte mère, unité centrale, ...)

2. les mémoires de masse (Lecteur de disquette, lecteur de CD-ROM, ...)

III- Software

1. Système d'exploitation

2. Logiciels d'application

IV- Windows 98

Annexe 3 : Programmes du module TICE à L'ENSET d'Oran

1. Notion de base : Icône, Fenêtre, Manipulation de la souris, Lancement d'une application.
 2. L'explorateur windows 98 et la gestion des documents
 3. Opérations sur les documents (notion d'hierarchie dans les dossiers, création, nomination, suppression, récupération)
 4. copie de fichier de ou vers la disquette
- V- Les accessoires de windows 98
1. Word pad
 2. paint
 3. calculatrice

INFORMATIQUE II

A/ Première partie - Etude d'un traitement de texte : Le WinWord

I- Définition d'un traitement de texte

II- Présentation de WinWord

- Le Menu
- La barre d'outils
- L'affichage
- Les règles

III- Saisie d'un texte

- 1- La saisie
- 2- Traiter le caractère
 - a- Changement de police
 - b- Changement de la taille
 - c- Le style (G/S/I)
 - d- Changer la couleur de la police et celle du fond
 - e- Mise en forme d'un texte
 - f- Sauvegarder et imprimer un fichier

IV- Manipulation d'un tableau

- 1- Notion de colonne, ligne et cellule
- 2- Création d'un tableau
- 3- La saisie des données dans un tableau
- 4- Redimensionner les cellules
- 5- Changer le style des cadres

V- Manipulation des zones de textes

- 1- Création d'une zone de texte
- 2- Modifier le fond et le cadre de la zone

VI- Insertion d'une image

- 1- Importer une image
- 2- Modifier les dimensions d'une

image VII- Manipulation d'un document

- 1- Insertion d'un entête et pied de page
- 2- Pagination d'un document

B/ Deuxième partie - Etude d'un tableur : L' Excel

I- Définition d'u tableur.

II- Présentation de Excel.

- 1 - le système de menu
- 2 -1a Page de Excel.
- 3- rappel sur la notion de cellule
- 4- Identification d'une cellule

III- Manipulation des cellules

- 1- Saisie des données dans les cellules.
- 2- Notion de formule (présentation de différents cas possibles)
- 3- Insertion de formule dans un cellule.
- 4- Sauvegarder et imprimer.

IV- Manipulation de graphe.

- 1- Saisir un exemple
- 2- Notion de graphe
- 3- Choix d'un graphe
- 4- Insertion d'un graphe
- 5- Impression

INFORMATIQUE

TC1 MEF – PEM – PES 1^{ère} année

A. Objectifs du cours

Les étudiants doivent être capables d'utiliser l'ordinateur et les TICE, personnellement de manière critique et efficace à des fins d'apprentissage.

Former des futurs enseignants à l'intégration des TICE en contexte scolaire.

L'étudiant aura une vue d'ensemble des différentes utilisations pédagogiques de l'ordinateur en contexte scolaire.

B. Informatique

1. Système informatique

1-Historique.

Les générations d'ordinateurs, informatique.

2-Information.

Types d'information, définition de l'informatique, notion de bit, notion d'octet.

3-L'ordinateur et ses constituants.

4-Les principaux périphériques d'un ordinateur

Le clavier, la souris, l'imprimante, l'écran, les hauts parleurs, le scanner, le disque dur, le lecteur de CD-ROM, le graveur de CD-ROM, la clé USB, le lecteur de disque.

5-Les types de logiciels.

Les logiciels d'application et les logiciels de base.

6-Notion de système d'exploitation.

L'environnement du système d'exploitation Windows, le bureau.

7-Gestion des fenêtres.

Les fenêtres, les caractéristiques d'une fenêtre, la boîte de dialogue.

8-Organisation du poste de travail. Le

post de travail, les dossiers.

2. Les Accessoires de Windows

Le logiciel PAINT.

3. Présentation et utilisation d'un traitement de texte Word.

1- Présentation de l'écran principal de Word : barre des menus, barre d'état et barres d'outils, espace de saisie.

2- Ouvrir, fermer et enregistrer un document.

Annex 3 : Programmes du module TICE à L'ENSET d'Oran

- 3- Mise en page et impression d'un document (Marges, entête et pied de page).
- 4- Saisie et mise en forme (caractères, mots, paragraphes, tableaux,...).
- 5- Insertion d'objets (images, Word Art).
Liens hypertextes (créer, ouvrir, supprimer).

4. Présentation et utilisation d'un tableau Excel.

- 1- Définition
- 2- Les fonctionnalités de base d'un tableur
- 3- La mise en page
- 4- Les formules
- 5- Les graphiques

Annexe 3 : Programmes du module TICE à L'ENSET d'Oran

TICE 1 : Enseignements méthodologiques visant le développement des compétences instrumentales

Préambule : Module pris en charge par deux enseignants (co-intervention ou alternance)

- 1 enseignant informatique
- 1 enseignant de langue

Capacités	Notions et outils	Modalités
<p>Exploiter et maîtriser des matériels et des logiciels :</p> <p>1. Connaître l'histoire et les enjeux du développement de l'informatique dans nos sociétés</p> <ul style="list-style-type: none"> - Naissance et développement de l'informatique ; - Nature et traitement de l'information ; - Communication numérique / médiatique ; - Droit et informatique 	<p>Calcul binaire, Arpanet, les autoroutes de l'information, navigation, gestion des données, toile ;</p> <p>Théories de l'information et de la communication numérique (enjeux sociaux, économiques et idéologique), Internet et les réseaux sociaux,</p> <p>Unités, cartes, ports,</p>	<p><i>Cours magistraux (6h/39h)</i></p> <p>- Exposés (prof ou élève), articles scientifiques, chronogrammes,</p> <p><i>Travaux dirigés et/ou TP</i></p>

Annexe 3 : Programmes du module TICE à L'ENSET d'Oran

<p>2. Connaitre et manipuler les outils</p> <ul style="list-style-type: none"> - Hardware (matériel) - Software (logiciel) - Veille et sécurité informatiques 	<p>mémoires, périphériques, Systèmes, Fenêtres, icônes, ...</p> <p>Programmes, application, fichiers, répertoires, Arborescences, favoris, classement, recherche sur DD, ...</p> <p>Opérations de base (copier, couper, coller, ...)</p> <p>Onduleurs, nettoyage, débogage, défragmentation, scan, antivirus, ...</p>	<p>(33h/39h)</p> <p><i>Tous les exemples pris durant ces 33 heures concerneront les pratiques de la classe.</i></p> <p>- Installation, exploitation et maintenance des matériels et des logiciels</p>
---	--	--

Evaluation : Partie 1 : QCM

Partie 2 : PAO (Présentation assistée par ordinateur) d'un dossier lié à une problématique professionnelle (1 page : notes d'un cours, présentation d'un ouvrage, production demandée dans le cadre d'un autre module, ...) et incluant, 1 schéma, 1 graphique et 2 photos réalisés par l'étudiant.

Bibliographie :

- BRETON Philippe, Une histoire de l'informatique, Seuil, Paris, 1990, 269p
- FAYON David, L'informatique, Vuibert, Paris, 1999, 128p

Annexe 3 : Programmes du module TICE à L'ENSET d'Oran

TICE 2 : Enseignements de découverte visant le développement des compétences professionnelles nécessaires à l'exercice du métier.

Préambule : Ce module a pour finalité de consolider et d'approfondir les savoirs et les savoir-faire acquis en première année à partir d'un objet professionnel : la documentation.

Co-intervention de deux enseignants

Capacités	Notions et outils	Modalités
<p>I. Traiter les ressources documentaires :</p> <p>1. Assurer la veille documentaire</p> <ul style="list-style-type: none"> - Connaitre et utiliser les différents outils de recherche traditionnels et numériques. - Trouver, prélever, regrouper, différencier, synthétiser les ressources. - Actualiser régulièrement les ressources. <p>2. Favoriser la diffusion horizontale et verticale</p> <p>3. Problématiser les ressources</p> <ul style="list-style-type: none"> - Thématiser et prendre en compte l'actualité de la recherche 	<ul style="list-style-type: none"> - Indexation, classements des ouvrages en bibliothèque (Dewey,...), mots-clés, moteurs de recherche (paramètres avancés), sites spécialisés (revues, articles, thèses), pages perso, blogs, concept de réseaux sociaux - Classement (catégories) / rangement (ordre). - Newsletters (lettres d'information...), Netvibes... - ENT (environnement numérique de travail), travailler sur une plateforme Didactique de la discipline, didactique professionnelle. 	<p><i>Cours magistral :</i> <i>(9h/39h)</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Naviguer en ligne - Créer un dossier, un sous-dossier. Hiérarchiser des documents. - Créer des hypertextes - Logiciel de carte mentale (Freemind) - Mails de groupes, sites de diffusion d'articles et d'informations (Fabula, ...)

Annexe 3 : Programmes du module TICE à L'ENSET d'Oran

<ul style="list-style-type: none"> - Anticiper des perspectives de travail. <p>II. Professionnaliser les ressources :</p> <p>1. Développer des usages spécifiques pour la préparation des cours et la gestion de la classe</p> <ul style="list-style-type: none"> - Utiliser le traitement texte, le tableur, l'image. <p>2. Développer des usages didactiques</p> <ul style="list-style-type: none"> - Utiliser des opérations de base au service d'une notion (copier/coller, glisser, lien hypertexte,...) - Utiliser les TIC dans le cadre de la différenciation 	<p>PAO, EAO, logiciels pédagogiques, Message composite (texte, image, son, animation et infographie),</p> <p>Lecture d'écran et lecture sur écran, Gestion des écrits intermédiaires, Cohérence / Cohésion, Péri-texte / para-texte. Séquentialité.</p>	<p>Travaux dirigés / TP (30h/39h) :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Réaliser de fiches (préparation de cours, programmation d'un enseignement) - Sélectionner des documents (extraits de textes, d'ouvrages critiques, illustrations) - Construire un exerciciel (orthographe, phonétique, ...)
<p>Evaluation : Réalisation d'un projet (2 pages) dans lequel l'étudiant montrera comment élaborer et conduire une situation d'apprentissage qui tire parti du potentiel des TIC.</p>		

Bibliographie :

- DEVAUCHELLE Bruno, Multimédialiser l'école ?, Hachette Éducation, Paris, 1999, 176 p
- MARTIN Ludovic, Internet guide de navigation, CRDP de Midi-Pyrénées / Delagrave, 2001, 194 p.

Annexe 3 : Programmes du module TICE à L'ENSET d'Oran

- PETIT Frédéric, PALACI F. et SOTTEJEAU P., Pratiquer les TICE, guide pour la pratique des technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement, Delagrave, pédagogie interactive, Paris, 2000, 190 p.
- RUHLMANN Dominique, Internet, Mode d'emploi pour l'enseignant, CRDP de Bretagne, 1998, 400 p.
- VANEL Thierry, Le Guide du Cybercours 1, Le Multimédia et les profs, éditions Didier, Paris, 2000, 143 p.
- VANEL Thierry, DUMONT J.-M. et PASSIN J.-L., Le Guide du Cybercours 2, éditions Didier, Paris, 2000, 159 p.

Sitographie :

- <http://www.educnet.education.fr/dossier/>
- <http://www.educnet.education.fr/dossier/lecture-sur-ecran>
- <http://www.educnet.education.fr/dossier/bibliotheques-numeriques>
- <http://www.lettres.org/parution/LetFran79-81.pdf>

Annexe 4 : Emploi du temps

Département des langues 2011-2012

1^{ère} année MEP /PEM/ PES Français 132

MEP : 50 , PEM : 41, PES : 41

ENSET d'Oran

Journée	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi
Horaire					
08 h 00 - 09 h 30	Initiation à Linguistique COURS 1 ^{ère} MEP /PEM/ PES Melle AIT YALA B107	Pratiques et techniques de l'oral I COURS 1 ^{ère} MEP /PEM/ PES Melle BOUHDIBA SP2	Approche textuelle I COURS Melle GHASSOUL B107		
09 h 45 - 11 h 15	Initiation à Linguistique COURS 1 ^{ère} MEP /PEM/ PES Melle AIT YALA B107	PSL I COURS 1 ^{ère} MEP /PEM/ PES Mme TALEB B107	Approche textuelle I COURS Melle GHASSOUL B107	ère PSL I COURS 1 ^{ère} MEP /PEM/ PES Français Mme TALEB B107	
11 h 30 – 13 h 00	TICE I TP PEM M MAROUF LABO B105	Initiation à Linguistique COURS 1 ^{ère} MEP /PEM/ PES Melle AIT YALA B107		Pratiques et techniques de l'écrit I TD PES Mme BELKACEMI B107	Pratiques et techniques de l'écrit I COURS 1 ^{ère} MEP /PEM/ PES Mme BELKACEMI B107
	Pratiques et techniques de l'oral PES I TD Melle BOUHDIBA B106			PSL I TD MEP Mme TALEB B 106	
14 h 00 - 15 h 30	Pratiques et techniques de l'oral I MEP TD M 107 Melle BOUHDIBA	Littérature française 1 cours Melle GHASSOUL B107	Langue arabe I Melle BAROUDI COURS B107	Pratiques et techniques de l'écrit I TD MEP Mme BELKACEMI B106	Atelier d'Activité Graphique TP MEP Labo des langues Mme BELHADRI M 211
	TICE I TP PES M MAROUF SI B105			PSL I TD PEM Mme TALEB M 212	
15 h 45 – 17 h 15	Pratiques et techniques de l'oral I PEM TD Melle BOUHDIBA B107	Atelier d'Activité Graphique PES TP Labo des langues Mme BELHADRI B 106		PSL I TD PES Mme TALEB M 107	Atelier d'Activité Graphique TP PEM Labo des langues Mme BELHADRI M 211
	TICE I TP MEP M MAROUF SI B105			Pratiques et techniques de l'écrit I TD PEM Mme BELKACEMI M 211	

2^{ème} MEP/PEM/PES Français 98

MEP : 36, PEM : 28, PES : 34

Journée	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi
Horaire					
08 h 00 - 09 h 30	PSL TD PES M FARI B106	Littéraires française 2 Cours MEP /PEM/PES Mme Aici GE 012	Psychologie de l'Enfant et de l'adolescent MEP/PEM/PES Mme RAHMANI GE 012	TICE 2 PES M LAAZ SI	Pratique technique de l'écrit 2 COURS MEP /PEM/ PES Mme BENAMMAR B 107
09 h 45 - 11 h 15	PSL COURS MEP/PEM/PES M FARI GE 012	Pratique technique de l'oral 2 TD PEM Melle BOUHDIBA LABO	Pratique technique de l'oral 2 COURS MEP/PEM/PES Melle BOUHDIBA GE 012	TICE 2 PEM M LAAZ SI	Pratique technique de l'écrit 2 TD MEP Mme BENAMMAR B 107
					Phonétique II TD G3 Melle AIT YALA PEM GE 012
11 h 30 – 13 h 00	PSL TD PEM M FARI SM 3	DidactiqueI COURS MEP/PEM/PES Mme TALEB GE 012		TICE 2 MEP M LAAZ SI	Pratique technique de l'écrit 2 TD PES Mme BENAMMAR GE 012
					Phonétique/Phonologie II TD G1 LABO DES LANGUES Melle AIT YALA MEP
14 h 00 - 15 h 30	Sociolinguistique I COURS PEM /PES FR Melle AIT YALA B 106	Linguistique contrastive cours MEP FR GE 012 Mme KHALILI		Approche textuelle 2 COURS MEP/PEM/PES Mme BELHADRI B 102	Pratique technique de l'écrit 2 TD PEM Mme BENAMMAR B 107
	PSL TD MEP M FARI M 212				Phonétique II TD G2 PES Melle AIT YALA LABO
		Théorie de l'apprentissage MEP cours Mme AICI SP 101			
15 h 45 – 17 h 15	Sociolinguistique I COURS PEM /PES FR Melle AIT YALA B 106	Phonétique II COURS Melle AIT YALA B107	Langue Arabe II MEP/PEM/PES COURS Melle BAROUDI B 107	Approche textuelle 2 COURS MEP/PEM/PES Mme BELHADRI B 107	Pratique technique de l'oral 2 TD MEP Melle BOUHDIBA GE 012

Annexe 4 : Emploi du temps

Département des langues 2011-2012

3^{ème} année PEM/PES Français 54

ENSET d'Oran

PEM : 33, PES : 21

Journée	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi
Horaire					
08 h 00 - 09 h 30		Lexico- sémantique PEM PES COURS Mme KHALILI B 106		Syntaxe COURS PEM PES Melle KENOUCHE B 106	Méthodologie de la Recherche universitaire/ rédaction du mémoire professionnel PEM COURS Mme BELKACEMI B106
09 h 45 - 11 h 15		Lexico- sémantique PES TD Mme KHALILI SM3 Littérature d'expression française COURS PEM GE 012 Mme Aici	Initiation aux sciences de l'éducation PES COURS Mme RAHMANI GE 011	Syntaxe COURS PEM PES Melle KENOUCHE B 106	linguistiques Appliquée contrastive PEM/PES Melle KENOUCHE GE 010
11 h 30 - 13 h 00		Lexico- sémantique PEM TD Mme KHALILI GE 010	Langue Arabe III PES/PEM COURS Melle BAROUDI B 106		linguistiques Appliquée contrastive PEM/PES Melle KENOUCHE GE 010
14 h 00 - 15 h 30	Pratique technique de l'Oral et de l'écrit 3 MEP/PEM/PES COURS Mme KADDOURI B 107	Pratique technique de l'Oral et de l'écrit 3 PES TD Mme KADDOURI B105	Littérature française 3 COURS PEM PES Melle BOUHADIBA B106	Sémiologie PES COURS Mme KHALILI GE 115	Théories de l'Apprentissage PEM COURS Mme AICI SP 101
15 h 45 - 17 h 15	Pratique technique de l'Oral et de l'écrit 3 PEM TD Mme KADDOURI Labo		Littérature française 3 COURS PEM PES Melle BOUHADIBA Sp 101	Sémiologie PES TD Mme KHALILI GE 116	Didactique 2 PES/PEM COURS Mme AICI SP 101

Annexe 4 : Emploi du temps

Département des langues 2011-2012

4^{ème} PEM Français 30

ENSET d'Oran

Journée	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi
Horaire					
08 h 00 - 09 h 30	stage	Littérature III Melle GHASSOUL A 104	Didactique générale Cours M FARI B 106	Psychologie soc. et sc Cours Mme RAHMANI M 107	
09 h 45 - 11 h 15		Littérature maghrébine Melle GHASSOUL B 106	Didactique générale Cours M FARI B106		Etude des programmes, manuels scolaires et évaluation Mme BELKACEMI B106
11 h 30 – 13 h 00					
14 h 00 - 15 h 30		Etude des genres III Mme BELHADRI B 106	Législation scolaire GE 012	Didactique de la discipline Mme BENAMMAR LABO	Syntaxe II Cours Melle KENNOUCHE B106
15 h 45 – 17 h 15				Didactique de la discipline Mme BENAMMAR B106	Syntaxe II Cours Melle KENNOUCHE B106

Annexe 4 : Emploi du temps

3^{ème} année MEP Français 20

Journée	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi
Horaire					
08 h 00 - 09 h 30				STAGE	
09 h 45 - 11 h 15					Didactique de la Spécialité COURS Mme BELDJILALI LABO DES LANGUES
11 h 30 – 13 h 00		Littérature de Jeunesse Cours Melle GHASSOUL LABO	Psycholinguistique et troubles des langages Melle BOUHADIBA LABO DES LANGUES		Etude des programmes, manuels scolaire, et évaluation B 105 Mme AICI
14 h 00 - 15 h 30	Pratique technique de l'Oral et de l'écrit 3 MEP/PEM/PES COURS Mme KADDOURI <u>B 107</u>	Législation scolaire M TERBECHE A 108	Analyse de pratiques professionnelles Cours Mme BELDJILALI LABO DES LANGUES	PSL 3 Cours Mme KADDOURI B 105	Outils et techniques de gestion de la classe Cours Mme BELDJILALI LABO DES LANGUES
15 h 45 – 17 h 15		Pratique technique de l'Oral et de l'écrit 3 MEP TD Mme KADDOURI LABO		PSL 3 TD Mme KADDOURI LABO	

École Nationale Supérieure d'Enseignement Technologique d'Oran



L'ENSET abrite un certain nombre de locaux destinés à la prise en charge des activités pédagogiques, scientifiques, administratives et culturelles. Ces locaux sont représentés par :

- Un bloc administratif
- Un département de Physique-Chimie abritant la formation de PEF en Education Technologique.
- Un département de Mathématiques et Informatique abritant la formation de PEF en Mathématiques.
- Un département de Génie Mécanique abritant la formation de la filière PEST en Génie Mécanique.
- Un département de Génie Electrique abritant la formation de la filière PEST en Eletrotechnique et Electronique.
- Un département de Génie-Civil abritant la formation de la filière PEST en Génie Civil.
- Une bibliothèque "Talahite Bekhlouf" avec un fond documentaire de 13547 titres et 34917 ouvrages.
- Un Centre Internet équipé d'une quarantaine de PC et de serveurs avec une liaison de 10 Mbits/s avec le CERIST et une autre de 2 Mbits/s avec DJAWEB.
- Une Imprimerie
- Un Terrain de Football
- Une Salle de Sport
- Une Salle de Prière

Annexe 5 : Documents supplémentaires

- Une Crèche
- Une Infirmerie

Formation en Graduation

Conformément à la circulaire n°2 du 31 mai 2010 relative à la préinscription et à l'orientation des titulaires du baccalauréat au titre de l'année universitaire 2010-2011, l'Ecole Normale Supérieure d'Enseignement Technologique d'Oran assure la formation de formateurs pour les trois paliers de l'Education Nationale :

- 1er palier : MEP : Bac + 03
- 2ème palier : PEM : Bac + 04
- 3ème palier : PES : Bac +05

Les filières de formation assurées à l'ENSET d'Oran sont les suivantes :

Palier	Filière	Durée de formation	Diplômés préparés	
1er palier	MEP Arabe	03 ans	Diplôme de Maître de l'Enseignement Primaire en langue Arabe	
	MEP Français	03 ans	Diplôme de Maître de l'Enseignement Primaire en langue Française	
2ème palier	PEM Français	04 ans	Diplôme de Professeur de l'Enseignement Moyen en langue française	
	PEM Sciences Exactes	PEM Mathématiques (A partir de la 2ème année)	04 ans	Diplôme de Professeur de l'Enseignement Moyen en mathématiques
	(1ère année	PEM Education	04 ans	Diplôme de Professeur de l'Enseignement Moyen en

Annexe 5 : Documents supplémentaires

	Tronc Commun)	technologique (A partir de la 2ème année)		éducation technologique
	PEM Informatique		04 ans	Diplôme de Professeur de l'Enseignement Moyen en informatique
3ème palier	PES Français		05 ans	Diplôme de Professeur de l'Enseignement secondaire en langue française
	PES Sciences Exactes (1ère année Tronc Commun	PES Mathématiques (A partir de la 2ème année)	05 ans	Diplôme de Professeur de l'Enseignement Secondaire en mathématiques
		PES Education technologique (A partir de la 2ème année)	05 ans	Diplôme de Professeur de l'Enseignement Secondaire en éducation technologique
	PES Informatique		05 ans	Diplôme de Professeur de l'Enseignement Secondaire en informatique
	PES Management Industriel		05 ans	Diplôme de Professeur de l'enseignement secondaire technique en management industriel

A l'issue du tronc commun de Professeur de l'enseignement moyen sciences exactes, l'étudiant est orienté dans les deux spécialités suivantes :

- Professeur d'enseignement moyen mathématique
- Professeur d'enseignement moyen éducation technologique

Aussi, et à l'issue du tronc commun de Professeur de l'enseignement secondaire sciences exactes, l'étudiant est orienté dans les deux spécialités suivantes :

Annexe 5 : Documents supplémentaires

- Professeur d'enseignement secondaire mathématique
- Professeur d'enseignement secondaire éducation technologique

L'orientation post tronc commun de sciences exactes est établie selon les critères suivants

:

- Vœux et choix de l'étudiant
- Résultats de l'étudiant à l'issue tronc commun
- Nombre de postes disponibles dans la filière

Les avantages :

- Le poste de travail est garanti suivant les résultats de la formation et ce après la signature du contrat d'engagement entre le Ministère de l'Education Nationale et l'étudiant.
- Une formation de qualité dans un cadre approprié. .

Conditions d'accès :

L'accès aux différentes filières de formation est ouvert aux titulaires du baccalauréat et selon la série, conformément à la circulaire arrêtée par le Ministère de l'Enseignement Supérieure et de la Recherche Scientifique :

- avoir une moyenne générale au baccalauréat supérieure ou égale à 11/20 ; les titulaires du BAC avec mention très bien et bien sont admis en priorité.
- Satisfaire à l'entretien de sélection.
- Etre de nationalité algérienne.
- Etre sain de tout handicap pouvant entraver sa mission d'enseignant

Annexe 5 : Documents supplémentaires

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE
DIRECTION DE L'EDUCATION DE LA
WILAYA DE MOSTAGANEM

FICHE DE PAIE

Affectation: 270169 LYCEE OUKRAF MOHAMED
MOSTAGANE

pour le mois de : **FEVRIER 2018**

Matricule : **5747418**

Nom : 
Prénom : 
Date de Naissance : 14/11/1984
Situation Familiale: C00 / 00

Grade : **5020** P.E.S.
Catégorie : **13** Indice Médian : **578**
Echelon : **01** Indice I.E.P : **29**

Compte CCP N° : **5747418 / 55**

Code rubrique	Designation	Base de calcul	Taux	GAINS	RETENUES
G. 1	Salaire de Base			26 010,00	
G. 2	Indem IEP			1 305,00	
G. 3	Indem IEPP	26010,00	4,00	1 040,40	
G. 4	Indem.Fort. Compensatrice			1 500,00	
G. 5	Ind.Sout.Scol.Trait.Ped	27315,00	15,00	4 097,25	
G. 6	INDEM.QUALIFIC.	27315,00	45,00	12 291,75	
G. 7	IND.DOCUMENTAT.			3 000,00	
R. 1	Retenue SS	49244,40	9,00		4 432,00
R. 2	Retenue IRG	44812,40			6 943,00
TOTAUX				49 244,40	11 375,00
NET A PAYER					37 869,40

Mostaganem, le :

Annexe 5 : Documents supplémentaires

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE
 DIRECTION DE L'EDUCATION DE LA
 WILAYA DE MOSTAGANEM
 Affectation: 270113 E.F TOUAHRIA MOHAMED
 MOSTA

FICHE DE PAIE

pour le mois de : **OCTOBRE 2017**

Matricule : **Z630017**

Nom :
 Prénom :
 Date de Naissance :
 Situation Familiale: **C00 / 00**

Grade : **3000 PROF ENS MOY**
 Catégorie : **12** Indice Médian : **537**
 Echelon : **00** Indice I.E.P : **0**

Compte CCP N° : **8630017 / 91**

Code rubrique	Designation	Base de calcul	Taux	GAINS	RETENUES
G. 1	Salaire de Base			24 165,00	
G. 2	ind forf comp			1 500,00	
G. 3	I S S T P	24165.00	15.00	3 624,75	
G. 4	QUAL	24165.00	40.00	9 666,00	
G. 5	IND.DOCU			2 500,00	
R. 1	Retenue SS	41455.75	9.00		3 731,02
R. 2	Retenue IRG	37724.73			4 816,00
TOTAUX				41 455,75	8 547,02

NET A PAYER **32 908,73**

Mostaganem , le :

Annexe 5 : Documents supplémentaire

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE
DIRECTION DE L'EDUCATION DE LA
WILAYA DE MOSTAGANEM

Affectation: 270113 E.F TOUAHRIA MOHAMED
MOSTA

FICHE DE PAIE

pour le mois de : **OCTOBRE 2017**

Matricule : **1324034**

Grade : **1045 PROF PRINCIPAL ENS PRI**

Catégorie : **12** Indice Médian : **537**

Echelon : **01** Indice I.E.P : **27**

Nom :

Prénom :

Date de Naissance:

Situation Familiale: **M01 / 00**

Compte CCP N° : **13240343 / 41**

Code rubrique	Designation	Base de calcul	Taux	GAINS	RETENUES
G. 1	Salaire de Base			24 165,00	
G. 2	Indem IEP			1 215,00	
G. 3	IEP PEDAGOG	24165.00	4.00	966,60	
G. 4	IND. FORFI. COMP.			1 500,00	
G. 5	ISSTP..	25380.00	15.00	3 807,00	
G. 6	IND.QUAL.	25380.00	40.00	10 152,00	
G. 7	IND.DOC.			2 500,00	
G. 8	SALAIRE UNIQUE			800,00	
G. 9	Alloc.Familial.	1.00	300.00	300,00	
R. 1	Retenue SS	44305.60	9.00		3 987,50
R. 2	Retenue IRG	40318.10			5 593,00
TOTAUX				45 405,60	9 580,50

NET A PAYER **35 825,10**

Mostaganem, le : .../.../.....

Annexe 5 : Documents supplémentaires

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE

DIRECTION DE L'EDUCATION DE LA
WILAYA DE MOSTAGANEM

Affectation: 270113 E.F TOUAHRIA MOHAMED
MOSTA

FICHE DE PAIE

pour le mois de : **OCTOBRE 2017**

Matricule : **1929491**

Nom :

Grade : **1040 PROF D'ENS PRIMAIRE**

Prénom :

Catégorie : **11** Indice Médian : **498**

Date de Naissance:

Echelon : **00** Indice I.E.P : **0**

Situation Familiale: **M00 / 00**

Compte CCP N° : **1929491 / 43**

Code rubrique	Designation	Base de calcul	Taux	GAINS	RETENUES
G. 1	Salaire de Base			22 410,00	
G. 2	IND. FORFI. COMP.			1 500,00	
G. 3	ISSTP..	22410.00	15.00	3 361,50	
G. 4	IND.QUAL.	22410.00	40.00	8 964,00	
G. 5	IND.DOC.			2 500,00	
R. 1	Retenue SS	38735.50	9.00		3 486,20
R. 2	Retenue IRG	35249.30			4 072,00
TOTAUX				38 735,50	7 558,20

NET A PAYER 31 177,30

Mostaganem , le :

Annexe 5 : Documents supplémentaires

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTRE DE L'EDUCATION NATIONALE
 DIRECTION DE L'EDUCATION DE LA
 WILAYA DE MOSTAGANEM
 Affectation: 270113 E.F TOUAHRIA MOHAMED
 MOSTA

FICHE DE PAIE

pour le mois de : **OCTOBRE 2017**

Matricule : **8459758**

Grade : **3000 PROF ENS MOY**

Catégorie : **12** Indice Médian : **537**

Echelon : **01** Indice I.E.P : **27**

Nom :

Prénom :

Date de Naissance :

Situation Familiale: **C00 / 00**

Compte CCP N° : **8459758 / 18**

Code rubrique	Designation	Base de calcul	Taux	GAINS	RETENUES
G. 1	Salaire de Base			24 165,00	
G. 2	Indem IEP			1 215,00	
G. 3	Indem IEPP			966,60	
G. 4	ind forf comp	24165.00	4.00	1 500,00	
G. 5	I S S T P	25380.00	15.00	3 807,00	
G. 6	QUAL	25380.00	40.00	10 152,00	
G. 7	IND.DOCU			2 500,00	
R. 1	Retenue SS	44305.60	9.00		3 987,50
R. 2	Retenue IRG	40318.10			5 593,00
TOTAUX				44 305,60	9 580,50

NET A PAYER **34 725,10**

Mostaganem, le :

Annexe 5 : Documents supplémentaires

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE
DIRECTION DE L'EDUCATION DE LA
WILAYA DE MOSTAGANEM

FICHE DE PAIE

Affectation: 270169 LYCEE OUKRAF MOHAMED
MOSTAGANE

pour le mois de : **FEVRIER 2018**

Matricule : **H662888**

Nom : ~~ZERRE~~

Grade : **5020 P.E.S.**

Prénom : ~~BAFFOURASSMA~~

Catégorie : **13**

Indice Médian : **578**

Date de Naissance:

Echelon : **00**

Indice I.E.P : **0**

Situation Familiale: **C00 / 00**

Compte CCP N° : **17662888 / 17**

Code rubrique	Designation	Base de calcul	Taux	GAINS	RETENUES
G. 1	Salaire de Base			26 010,00	
G. 2	Indem.Fort. Compensatrice			1 500,00	
G. 3	Ind Sout.Scol.Trait.Ped	26010,00	15,00	3 901,50	
G. 4	INDEM.QUALIFIC.	26010,00	45,00	11 704,50	
G. 5	IND.DOCUMENTAT.			3 000,00	
R. 1	Retenue SS	46116,00	9,00		4 150,44
R. 2	Retenue IRG	41965,56			6 088,00
TOTAUX				46 116,00	10 238,44

NET A PAYER 35 877,56

Mostaganem, le : *2018/02/01*

Annexe 5 : Documents supplémentaires

لعرش
المادة فرنسية

مديرية التربية لولاية مستغانم
ثانوية أوكراف محمد
سلامندر
2018 2017

الأحد	الاثنين	الثلاثاء	الأربعاء	الخميس	الجمعة
	جم 1				
				جم 1	
				جم 1	
				جم 3	

			جم 1	جم 3	1,30-2,30
			جم 1	جم 3	2,30-3,30
			جم 3	جم 1	3,30-4,30
			جم 3	جم 3	4,30-5,30

لعرش بويحيى بوركيس
المادة فرنسية

مديرية التربية لولاية مستغانم
ثانوية أوكراف محمد
سلامندر
2018 2017

الأحد	الاثنين	الثلاثاء	الأربعاء	الخميس	الجمعة
	جم 2		جم 2	جم 2	
	جم 2		جم 2	جم 2	
	جم 2			جم 2	
	جم 2			جم 2	

			جم 2		1,30-2,30
			جم 2		2,30-3,30
			جم 2		3,30-4,30
			جم 2		4,30-5,30

Annexe 5 : Documents supplémentaires

مديرية التربية لولاية مستغانم
مؤسسة محمد طواهرية
مستغانم
2018 / 2017

الأسبوع :
français_1 الأستاذ
العماد : français

الأحد	الاثنين	الثلاثاء	الأربعاء	الخميس	الجمعة
2 من 4م	3 من 4م			2 من 4م	9-8
1 من 4م	1 من 4م		10 من 4م	7 من 4م	10-9
3 من 4م	2 من 4م		1 من 4م	1 من 4م	11-10
1 من 4م	2 من 4م		4 من 4م	8 من 4م	12-11

3 من 4م	2 من 4م	2 من 4م	1,30-2,30
1 من 4م	2 من 4م	2 من 4م	2,30-3,30
1 من 4م	2 من 4م	صمت	3,30-4,30
			4,30-5,30

التوقيت	الفصم
5	1 من 4م
5	2 من 4م
5	3 من 4م
5	2 من 4م
1	صمت
1 + 20	مجموع الساعات
	أقسام أخرى
1 + 20	التوقيت الإجمالي

مستغانم في

رئيس المؤسسة

Annexe 5 : Documents supplémentaires

مديرية التربية لولاية مستغانم
متوسطة محمد طواهرية
مستغانم
2018 / 2017

الاساتذة : français_2
المادة : français

الأحد	الاثنين	الثلاثاء	الأربعاء	الخميس	الجمعة
9 س 2م 73	1 س 1م		1 س 2م	5 س 1م 31	
5 س 2م 82	2 س 2م		2 س 2م	1 س 2م	
			3 س 2م		
9 س 2م 81	1 س 2م		1 س 1م	1 س 1م	

		2 س 2م	1 س 1م	1,30-2,30
		3 س 2م	3 س 2م	2,30-3,30
			م 3	3,30-4,30
				4,30-5,30

التوقيت	التقسيم
5	1 س 2م
5	2 س 2م
5	3 س 2م
5	1 س 1م
1	م 3
1 + 20	مجموع المصاحف أقسام أخرى
1 + 20	التوقيت الإجمالي

مستغانم في

رئيس المؤسسة

Annexe 5 : Documents supplémentaires

مديرية التربية لولاية مستغانم
مكتوبة محمد طواهرية
مستغانم
2018 / 2017

الأستاذة :
français_3
المادة : français

	الأحد	الاثنين	الثلاثاء	الأربعاء	الخميس	الجمعة
9-8		س 1م 3		س 1م 3		
10-9	س 1م 3	س 3م 3		س 1م 3	س 1م 3	س 3م 3
11-10	س 3م 11	س 3م 11	س 1م 3	س 3م 3	س 3م 2	
12-11	س 3م 10	س 3م 3	س 1م 3	س 1م 3	س 3م 2	

	س 1م 3	س 3م 3	س 3م 3		س 3م 3	1,30-2,30
	س 3م 11	س 3م 11			س 3م 2	2,30-3,30
			م			3,30-4,30
						4,30-5,30

التوقيت	المضمون
5	س 1م 3
5	س 2م 3
5	س 3م 3
5	س 1م 3
1	م
1 + 20	مجموع الماضيات أقسام اخرى
1 + 20	التوقيت الإجمالي

مستغانم في

رئيس المؤسسة

Les listes des tableaux, des figures et le glossaire

Liste des tableaux

Tableau 01 : Les différentes phases de l'enseignement	23
Tableau 02 :Le programme de formation aux TIC.	25
Tableau 03 : Les trois logiques de la formation	31
Tableau04 : les sept niveaux d'alphabétisation informatique	36
Tableau05 : Les facettes de l'apprentissage selon (Lebrun, 2002)	39
Tableau 06 :L'évolution de l'apprentissage	41
Tableau07 : Le développement des compétences	61
Tableau08 : Classification des éléments relevés dans les discours sur les compétences en fonction de différents savoirs : savoirs (S), savoir-faire (SF),savoir-être (SE) et savoir devenir (SD) de (M. Lebrun 2004°	62
Tableau09 : Les activités en classe traditionnelle et classe Web 2.0	83
Tableau 10 : Les fonctions des outils technologique	93
Tableau11 : Les freins et les difficultés à l'intégration et l'utilisation pédagogiques des TIC par les futurs et nouveaux enseignants.	100
Tableau 12 : Obstacles externes et internes à l'utilisation des TIC.	106
Tableau13 : résumant les obstacles à l'intégration des TIC.	108
Tableau14 : Effectif des étudiants au département des langues de la filière de français de l'année 2013-2014.	141
Tableau 15 : La répartition des apprenants selon les spécialités.	141
Tableau16 : Répartition par âge des formés au département de français de L'ENSET d'Oran	143
Tableau17 : Répartition par sexe des formés au département de Français à L'ENSET	144
Tableau 18 : Répartition par spécialités des formés au département de Français à L'ENSET d'Oran.	145
Tableau 19 : La place de la formation TIC.	146
Tableau 20 : L'outillage de l'école en matériel informatique.	147
Tableau 21 : La nécessité de la formation aux TIC.	148
Tableau 22 : La capacité de créer un dossier, un sous dossier, hiérarchiser des documents.	149
Tableau 23 : Connaissance d'un hyper document, un hypertexte	150
Tableau 24 : Connaissance des concepts : hardware/software.	151
Tableau25 : Savoir qu'est-ce qu'une veille documentaire.	153
Tableau 26 : Faire des recherches documentaires grâce aux moteurs de recherche:	154

(Google, Yahoo, Bing...etc.).	
Tableau 27: La consultation des sites spécialisés /académiques tels que les revues académiques, les articles scientifiques, les thèses pour se documenter	157
Tableau 28: La consultation des pages perso, des blogs.	159
Tableau n°29 : La communication par courrier électronique.	161
Tableau 30 : L'utilisation du clavardage (« chat ») pour échanger avec d'autres personnes.	163
Tableau 31: La connexion aux réseaux sociaux	165
Tableau 32: Le travail dans un ENT	171
Tableau 33: Les logiciels maîtrisés	175
Tableau 34 : La capacité d'enseigner le français en utilisant les TIC.	177
Tableau35: La capacité d'enseigner le français en utilisant les TIC selon les spécialités.	180
Tableau 36 : Les compétences professionnelles à l'intégration des TIC	182
Tableau 37: Le rôle de l'enseignant de français intégrant les TIC.	189
Tableau38 : L'utilité des TIC pour l'enseignement/apprentissage du français.	192
Tableau39 : Le développement des compétences professionnelles grâce aux TIC.	193
Tableau 40: Le développement des compétences selon le genre.	195
Tableau41 : Les TIC faciliteront le travail de l'enseignant de français.	196
Tableau 42 : Les TIC faciliteront le travail de l'enseignant de français selon les spécialités.	197
Tableau 43: L'impact de l'intégration des TIC sur l'enseignement/apprentissage du français selon les formés.	199
Tableau 44 : Les TIC à la place de l'enseignant de français.	201
Tableau 45 : La médiation pédagogique de l'enseignant de français	203
Tableau46 : La position des futurs enseignants face à l'usage des TIC	215
Tableau47 : La position des futurs enseignants face à la formation initiale aux TIC.	206
Tableau48: Le nouveau rôle de l'enseignant de français à l'ère du numérique	208
Tableau49: L'utilisation des TIC pendant le stage.	210
Tableau50 : Les obstacles à l'intégration des TIC.	214
Tableau51 : Les raisons de l'utilisation des TIC.	217
Tableau52: La motivation des formés à l'égard de l'intégration des TIC.	222
Tableau53 : L'estimation de la formation aux TIC.	224
Tableau54 : L'informatisation de l'enseignement /apprentissage du français.	227

Liste des figures

Figure 01 : le multimédia	14
Figure02 : Les facettes de l'apprentissage de M. Lebrun	40
Figure03 : Les méthodes pour apprendre	42
Figure04 : Trois perceptions à l'origine de la motivation.	47
Figure05 ; Les types de motivation	48
Figure 06: Modèle de la compétence	63
Figure07 : Le Registres de la compétence professionnelle (Drot-Delangeal, 2000)	65
Figure08 : Apprenant et enseignant, Accès à la connaissance distribuée	84
Figure09 : un model d'apprentissage (M ; Lebrun, 2010).	94
Figure 10 : Schématisation des facteurs faisant obstacle à l'intégration des TIC	107
Figure 11 : Synthèse des facilitateurs à l'intégration des TIC.	112
Figure 12 : Répartition selon l'âge des formés au département de français de L'ENSET.	143
Figure13: Répartition par sexe des formés au département de Français à L'ENSET d'Oran.	144
Figure14: Répartition par spécialités des formés au département de Français à L'ENSET .	145
Figure 15 : la place de la formation TIC.	146
Figure 16 : L'équipement de l'école en matériel informatique.	147
Figure17 : La nécessité de la formation aux TIC.	148
Figure 18: La capacité de créer un dossier, hiérarchiser des documents.	149
Figure 19: Connaissance d'un hyper document, un hypertexte.	150
Figure20 : Connaissance du sens des concepts : hardware/software.	152
Figure 21 : Savoir qu'est-ce qu'une veille documentaire.	153
Figure 22: Faire des recherches documentaires grâce aux moteurs de recherche:	154
Figure 23 : les six questions de base dans la recherche documentaire.	156
Figure 24: La consultation des sites spécialisés /académiques.	157
Figure 25: La consultation des pages perso, des blogs.	159
Figure26: La communication par courrier électronique.	161
Figure27 : L'utilisation du clavardage (« chat ») pour échanger avec d'autres.	163
Figure28: La connexion à des réseaux sociaux.	166

Figure 29 : Le panorama des médias sociaux.	169
Figure 30 Le travail dans un ENT.	171
Figure31 : Environnement Numérique de Travail (ENT)	172
Figure32 : Les logiciels maîtrisés.	175
Figure 33 : La capacité d'enseigner le français en utilisant les TIC.	177
Figure 34 : La capacité d'enseigner le français selon les spécialités.	180
Figure 35 : Les compétences professionnelles à l'intégration des TIC.	199
Figure36 : Le rôle de l'enseignant de français utilisant les TIC.	192
Figure37 : L'utilité des TIC pour l'enseignement/apprentissage du français.	194
Figure 38 : le développement des compétences professionnelles grâce aux TIC.	195
Figure39 : Le développement des compétences selon le genre.	196
Figure 40 : Les TIC faciliteront le travail de l'enseignant de français.	198
Figure41 : Les TIC faciliteront le travail de l'enseignant de français selon les spécialités.	199
Figure 42 : L'impact de l'intégration des TIC sur l'enseignement/apprentissage du français selon les formés.	202
Figure43 : Les TIC à la place de l'enseignant de français.	203
Figure 44 : La médiation pédagogique de l'enseignant de français.	205
Figure 45 : La position des formés face à l'usage des TIC.	207
Figure 46 : La position des formés face à la formation initiale aux TIC.	208
Figure47 : Le nouveau rôle de l'enseignant de français à l'ère du numérique.	211
Figure48 : L'utilisation des TIC pendant le stage.	215
Figure49 : Les obstacles à l'intégration des TIC.	218
Figure50 : Les raisons d'utilisation des TIC.	220
Figure51 : La pyramide de Maslow.	223
Figure 52 : La motivation des formés à l'égard de l'intégration des TIC.	224
Figure53 : L'estimation de la formation aux TIC.	227
Figure 54 :L'informatisation de l'enseignement /apprentissage du français.	232

Table des matières

Introduction générale	01
Problématique	06
Concepts clés de la recherche.	07
Méthodologie de recherche	08

Première Partie

Cadre théorique

Chapitre I: L'intégration des TIC dans la formation initiale des futurs enseignants de français	11
Introduction :	13
I- L'intégration des TIC dans l'éducation une contribution à l'innovation	14
I-1- Un sigle porteur de sens	14
1-2 Les atouts des TIC pour L'enseignement et l'apprentissage du Français	16
1-3 L'enseignement et la technologie à travers l'histoire	19
1-4 L'intégration des TIC aux pratiques pédagogiques	20
1-4 Le système éducatif Algérien et les TIC	22
II- La formation des enseignants à l'ère du numérique	26
2-1 Des besoins en formation pour les enseignants de français	26
2-2 Inculquer une culture numérique chez les futurs enseignants	28
2-3 La formation des enseignants à l'innovation des pratiques pédagogiques	29
2-4 Formation initiale ou professionnalisation des enseignants de français	32
2-5 Une professionnalisation des enseignants par une maîtrise des TIC	34
2-6 L'enseignement /apprentissage à l'usage des TIC	38
III- Formation ou professionnalisation une affaire de motivation.	44
3-1 La motivation à la base de tout apprentissage	44
3-2 La motivation selon les théories actuelles	45
3-3 La motivation à l'égard de la formation	46
3-4 La motivation à l'apprentissage et les TIC	48

3-5 La formation des enseignants et la motivation	49
Conclusion :	52
Chapitre 02 : Vers une professionnalisation et une modernisation du métier d'enseignant de français :	54
Introduction :	55
I- La formation initiale des enseignants de français et le développement des compétences nécessaires à l'intégration des TIC :	55
1-1 Les Compétences des enseignants de français : étymologie du terme et définitions:	55
1-2 Devenir un enseignant compétent :	58
1-3 L'acquisition des compétences technopédagogiques :	59
1-4 Le développement des compétences professionnelles des futurs enseignants.	64
II- Le développement des TIC et le changement des méthodes d'enseignement et d'apprentissage :	69
2-1 Le changement suscité par la technologie :	69
2-2 Le changement affectant les enseignants :	70
2-3 Le changement une affaire de formation et d'apprentissage :	70
2-4 L'avenir de l'école intégrant les technologies :	72
2-5 Les changements dans les pratiques d'enseignement et de formation :	73
2-6 La construction d'une nouvelle identité professionnelle :	73
III- Le métier d'enseignant à l'ère des nouvelles technologies :	74
3-1 L'enseignement médiatisé et les intentions des enseignants :	74
3-2 Les différents rôles de l'enseignant en pleine innovation.	77
3-3 L'impact d'un enseignement médiatisé sur les fonctions de l'enseignant	78
3-4 Vers un nouveau rapport au savoir et à l'enseignement :	80
3-5 Une nouvelle conception de l'enseignant intégrant les TIC	83
3-6 L'importance de la médiation de l'enseignant face à la technologie	86
Conclusion:	88
Chapitre III : L'intégration des TIC dans la formation des futurs enseignants entre attentes, contraintes et résolutions.	89
Introduction :	90
I - L'importance de la formation et l'intégration des TIC chez les futurs enseignants de français:	90
1-1 Les atouts de la formation au TIC pour les futurs enseignants de français:	90
1-2 Les modalités d'intégration des TIC dans les écoles	91

1-3 La simplicité de l'accès aux usages des logiciels et aux ressources numériques :	92
1-4 L'utilisation efficace des TIC pour enseigner et apprendre le français	93
1-5 Les bénéfices des TIC difficiles à comprendre pour l'enseignement et l'apprentissage du français:	95
1-6 L'impact de l'intégration des technologies en formation initiale des enseignants de français :	96
1-7 Le constat de la formation des enseignants aux TIC :	97
II- Les difficultés liées à l'intégration des TIC dans la formation des futurs enseignants	98
2-1 Difficultés liées à l'intégration des TIC en éducation :	98
2-2 La contrainte de l'équipement et du matériel informatique :	101
2-3 La contrainte du manque de formation des enseignants :	102
2-4 La contrainte du manque de temps :	102
2-5 La contrainte technologique et l'incompréhension des TIC :	103
2-6 Des obstacles psychologiques à l'intégration des TIC:	104
III- Les propositions pour une meilleure intégration des TIC dans la formation des enseignants	108
3-1 Les éléments facilitant l'intégration des TIC chez les enseignants :	108
A- Les facilitateurs politiques :	109
B- Les facilitateurs personnels :	109
a. La théorie de l'auto-efficacité :	109
b. Le modelage :	110
3-2 Des compétences informatiques pour favoriser l'intégration pédagogique des TIC:	113
3-3 Accentuer le développement des compétences par les projets intégrateurs:	116
3-4 Dépasser les résistances aux technologies :	116
3-5 Des perspectives et des propositions pour l'avenir de l'intégration des TIC en éducation	117
Conclusion	119

Partie II

Cadre Méthodologique

Chapitre IV : Quelle formation aux TIC des futurs enseignants de français à l'ENSET d'Oran ?	121
Introduction :	122
1- Description de l'enquête par Entretien	122
1-1 Description de L'échantillon	122
1-2 Objectifs des entretiens	123
1-3 Les questions de l'Entretien auprès des formés au département de français à l'ENSET d'Oran	123
2 La transcription des réponses aux questions des entretiens	124
3 Analyse et Discussion des résultats des Entretiens	124
3-1 L'analyse des résultats obtenus	124
A- Le profil des futurs enseignants de français	124
B- La formation à l'informatique dans le cursus antérieur des apprenants	124
C- La perception de l'utilité de la formation aux TIC	131
D- Des appréciations sur de la formation selon les futurs enseignants de français	126
E- Les difficultés liées à la formation aux TIC	128
F- L'estimation des avantages futurs de la formation aux TIC pour la profession d'enseignant de français	128
G- Les futures utilisations des TIC dans l'enseignement du français	136
H- Les utilisations futures des TIC pendant les stages de formation	136
I- L'intégration des TIC dans l'enseignement/apprentissage du français	136
3-2 Discussion des résultats des entretiens	133
A- Le profil des futurs enseignants de français	133
B- La place de la formation aux TIC	134
C- L'utilité de la formation aux TIC	134
D- La formation selon les futurs enseignants de français	135
E- Les difficultés de la formation aux TIC	135
F- L'estimation des avantages de la formation aux TIC :	135
G- Les utilisations futures des TIC dans l'enseignement du français	138
H- Les utilisations futures des TIC dans les stages pratiques de formation	138

I- L'intégration des TIC dans l'enseignement et l'apprentissage du français	138
Conclusion :	138
Chapitre V : Les futurs enseignants de français et la construction des compétences professionnelles à l'usage des TIC :	140
Introduction :	140
1- Présentation de l'échantillon :	142
2- Description du questionnaire :	142
3- Analyse et discussion des résultats obtenus :	143
3-1- Les futurs enseignants de français et la formation initiale aux TIC à l'ex ENSET d'Oran	143
3-2 Les compétences techno-pédagogiques et professionnelles des futurs enseignants de français :	149
Conclusion :	185
Chapitre VI : L'impact de la formation sur le rôle des enseignants de français confrontés à l'intégration des TIC.	187
Introduction :	188
1- Le nouveau rôle de l'enseignant de français intégrant les TIC à ces pratiques.	189
2- L'intérêt de la formation initiale des enseignants de français aux TIC pour une meilleure intégration dans l'enseignement /apprentissage du français.	205
Conclusion :	230
3- Fusion des résultats du questionnaire et de l'entretien :	232
a) Le profil des futurs enseignants de français formés à l'école ENSET d'Oran	232
b) La formation aux TIC et sa place selon les futurs enseignants de français	232
c) L'utilité de la formation aux TIC chez les futurs enseignants de français	232
d) Les difficultés et les freins de la formation et l'intégration des TIC	233
e) Les avantages prévus de la formation aux TIC	234
f) L'intégration des TIC dans les stages pratiques de formation et dans les futurs pratiques de l'enseignement du français	235
g) La motivation des formés à l'égard des TIC et de la formation :	236
4- Comparaison des résultats observés avec les hypothèses de recherche :	237
Conclusion générale Perspectives futures et recommandations de recherche	243
Références bibliographiques	251
Annexe	267
Liste des tableaux, des figures et le glossaire	322
Tables des matières	327

Résumé :

Notre thèse s'articule autour du questionnement suivant : Les futurs enseignants de français formés à l'ENSET d'Oran aux TIC seront-ils en mesure de réutiliser et d'investir les connaissances et les compétences acquises dans le domaine des technologies dans leurs futurs contextes professionnels ?

Autrement dit : est-ce que l'introduction des TIC dans le programme de formation initiale des futurs enseignants de français va leur permettre d'acquérir des connaissances techno-pédagogiques qui sont actuellement indispensables aux enseignants surtout lorsqu'il s'agit d'enseigner une langue étrangère ? Ainsi, notre recherche relève du champ de la didactique des langues étrangères et la formation professionnalisant au métier d'enseignant qui ménage une place de choix aux technologies de l'information et de la communication.

Aujourd'hui, nous attendons des enseignants de français en plus des leurs tâches traditionnelles qu'ils fassent preuve de plus de professionnalisation et de modernisation. Cela exige d'eux d'acquérir de nouvelles compétences tout en ayant un regard critique sur les TIC et l'Internet et de pouvoir les utiliser de manière rigoureuse et efficace dans leur enseignement du français.

D'autres part, nous savons, aujourd'hui que ce qui entrave une intégration réussie et totale des TIC dans l'éducation sont souvent le manque de temps, la difficulté d'accès aux ordinateurs, le manque ou l'inexistence de supports techniques et pédagogiques, le manque de supports aux initiatives, des obstacles d'ordre psychologique et des peurs face aux usages didactiques des TIC et la manque de modèles ...etc.

Pour le cadre méthodologique, nous avons pris en compte les futurs enseignants de français formés à l'ENSET d'Oran et repartis en trois spécialités : Maîtres de l'Enseignement Primaire, Professeurs de l'Enseignement Moyen et Professeurs de l'Enseignement Secondaires, pendant l'année universitaire 2013-2014 où un module TIC est assuré pendant deux années de leur cursus. Nous avons privilégié la méthode de type mixte, quantitative et qualitative basées sur le questionnaire et l'entretien.

La formation initiale ainsi analysée nous a permis de constater l'acquisition de certaines compétences à l'usage de technologies, une motivation et une sensibilisation à leur intégration et une bonne volonté d'adopter de nouvelles pratiques d'enseignement du français. Cependant, elle demeure insuffisante face à la rapide évolution des TIC, ce qui nécessite une formation continue, un accompagnement afin qu'ils s'approprient ces supports, qu'ils s'en servent comme leviers pour innover et développer chez leurs élèves les compétences nécessaires à leurs usage, la confiance en soi, le goût et le plaisir d'apprendre et leur permettre à tous de réussir.

Mots clés :

Technologie de l'information et de la communication ; La formation initiale des enseignants ; l'intégration des TIC dans l'enseignement et l'apprentissage du français ; Les compétences des enseignants de français ; La motivation

Abstract:

Our thesis revolves around the following question: Will the teachers of French trained at ENSET in Oran to ITC be able to reuse and invest the knowledge and skills acquired in the field of technologies in their future professional context?

In other words: will the introduction of ICT in the initial training program for future teachers of French allow them to acquire the techno-pedagogical knowledge that is currently essential for teachers, especially when it comes to teaching foreign language?.

Thus, our research comes from the field of foreign languages didactics and professional training to the job of teacher who does spare a place of choice in information and communication technologies

Today, we do expect from teachers of French, in addition to their tasks, that they show more professionalism and modernization.. This require them to acquire new skills while having a critical look at ICT and Internet, to be able to use them rigorously and effectively in their teaching of French.

On the other hand, we know, today, that what hinders a successful and total integration of ICT in education is often the lack of time, the difficulty of access to computers, the lack or absence of technical and pedagogical support, the lack of support for initiatives, psychological obstacles, fears about the didactic uses of ICT and lack of models...etc.

For the methodological framework, we took into account the future teachers of French trained at the ENSET of Oran and divided them into three specialties: Teachers of primary, Medium and Secondary Education, during the academic year 2013 / 2014 where an ICT module is provided for two years of their curriculum. We favored the mixed type, quantitative and qualitative method based on the questionnaire and the interview.

The initial training thus analyzed enabled us to note the acquisition of certain skills in the use of technologies, a motivation and awareness of their integration and good willingness to adopt new practices of teaching French.

However, it remains insufficient facing the rapid evolution of ICTs, which requires continuous training, an accompaniment so that they appropriate these supports, that they use them as levers to innovate and develop in their students the necessary competences for their use, self-confidence, taste and the pleasure of learning and providing them the opportunity to succeed.

Key words: Information and communication Technology, Initial teacher training, the Integration of ICT in teaching and learning French, Teachers of French skills and motivation.

المخلص

إن أطروحتنا تدور حول السؤال التالي: هل سيتمكن المعلمون الفرنسيون المستقبليون المدربون على تكنولوجيا المعلومات والاتصالات في المدرسة الوطنية العليا للتكنولوجيا بوهران من إعادة استخدامها واستثمار المعرفة والمهارات المكتسبة في مجال للتكنولوجيا في السياقات المهنية المستقبلية؟

وبعبارة أخرى: هل سيتيح إدخال تكنولوجيا المعلومات والاتصالات في برنامج التدريب الأولي لمعلمي اللغة الفرنسية في المستقبل اكتساب المعارف التقنية والتربوية الضرورية حاليا للمعلمين، وخاصة عندما يتعلق الأمر بالتدريس لغة أجنبية؟

و يأتي بحثنا من مجال تعليمية اللغات الأجنبية والتدريب المهني لمهنة المعلم الذي لديه مكانة الاختبار في تكنولوجيا المعلومات والاتصالات.

اليوم ، نتوقع من المعلمين الفرنسيين بالإضافة إلى مهامهم التقليدية إظهار المزيد من الاحتراف والتحديث وهذا يتطلب منهم اكتساب مهارات جديدة و نظرة نقدية على تكنولوجيا المعلومات والاتصالات والإنترنت، وأن يكونوا قادرين على استخدامها بشكل صارم وفعال في تعليمهم للغة الفرنسية.

ومن ناحية أخرى، نعلم الآن أن ما يعيق الاندماج الناجح والمتكامل لتكنولوجيا المعلومات والاتصالات في التعليم هو في كثير من الأحيان ضيق الوقت، وصعوبة الوصول إلى الحواسيب، والافتقار إلى الدعم التقني أو انعدامه. وغياب الدعم للمبادرات، والعقبات النفسية والمخاوف من الاستخدامات التعليمية لتكنولوجيا المعلومات والاتصالات ونقص النماذج ... الخ.

أما بالنسبة للإطار المنهجي، فقد أخذنا بعين الاعتبار معلمي اللغة الفرنسية المستقبليين المدربين في المدرسة الوطنية العليا للتكنولوجيا بوهران ، وينقسمون إلى ثلاثة تخصصات: معلمي التعليم الابتدائي، معلمي التعليم المتوسط ومعلمي التعليم الثانوي، خلال العام الدراسي 2013-2014، حيث تم توفير مقياس تكنولوجيا المعلومات والاتصالات لمدة عامين من مسارها الدراسي . لقد فضلنا الأسلوب المختلط الكمي والنوعي القائم على الاستبيان والمقابلة.

وقد مكنتنا دراستنا للتكوين الأولي الذي تم تحليله بالتالي من ملاحظة اكتساب مهارات معينة في استخدام التكنولوجيات ودوافع ووعي بإدماجها واستعداد جيد لاعتماد ممارسات جديدة لتدريس اللغة الفرنسية. ومع ذلك، فإنه لا يزال غير كاف في مواجهة التطور السريع لتكنولوجيا المعلومات والاتصالات، الأمر الذي يتطلب التدريب المستمر والدعم حتى يكتسب معلمي اللغة الفرنسية المستقبليين الأدوات اللازمة ، وأن تستخدموها كدافع للابتكار وتطوير في طلابهم المهارات الضرورية لاستخدامها، والثقة بالنفس، والذوق ومتعة التعلم والسماح لهم جميعا لتحقيق النجاح

كلمات البحث

تكنولوجيا المعلومات والاتصالات؛ التدريب الأولي للمعلمين؛ ودمج تكنولوجيا المعلومات والاتصالات في التعليم والتعلم الفرنسية؛ مهارات معلمين اللغة الفرنسية، التحفيز.